LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 68,507

DIX-SEPTIEME ANNEE—No 49 MONTREAL SAMEDI 29 DECEMBRE 1900 VINGT-QUATRE PAGES — UN CENTIN

Conseil Législatif (Fiji)

DEBUTS DIFFICILES

LE TEMPS : Viens, tout de même, mon enfant. Ton frère de 1801 a été autrement contrarié dans la même circonstance.

LE PONT

Je n'ai vu le général Saussier que pendant une heure. Mais ce fut dans une circonstance assez singulière, où il m'apparut, en haute silhouette équestre, comme le juge suprême de la partie que nous jouions sous ses yeux.

En ce temps-là le généralissime voulut savoir si l'arme du génie pourrait lancer un pont de bateau. Grave question. Car les sapeurs devaient recevoir, en récompense de la réussite, le service des pontonniers.

Il fut donc convenu qu'au cours d'une manoeuvre de garnison, une compagnie de Versailles construirait, en présence du gouverneur de Paris, un pont que les troupes franchiraient avec armes et bagages.

Vous pensez bien que notre colonel, dont le régiment devait fournir le champion de cette épreuve, ne laissa pas au hasard le soin de le désigner. Son choix, mûrement réfléchi, s'arrêta sur le capitaine Rudot. En effet, c'était bien l'homme des graves entreprises : un torse court et solide, d'aplomb sur des jambes écartées, de durs yeux bleus, une moustache rousse vite hérissée d'un souffle de colère ; sous ces dehors d'irritable énergie, il cachait une décision prompte, une très rare indépendance d'esprit, une bonté de père et des gaietés d'enfant. Aujourd'hui encore, il m'apparaît comme le type souhaitable du militaire professionnel en notre époque de transition, l'homme qu'on serait heureux d'avoir pour chef à l'heure de la lutte.

Je servais comme lieutenant sous ses ordres avec mon camarade Benoît, un gros garçon d'apparence bonhomme et placide, myope à saluer les réverbères, et qui transpirait même en hiver, tant d'émotion que d'obésité.

Et pendant dix jours, dans un morne paysage de banlieue, à Port-à-l'Anglais, en amont de Charenton, notre compagnie "répéta" en vue de cette première solennelle.

Le capitaine Rudot nous avait confidentiellement déclaré au départ : " Si nous réussissons, le colonel passera général." Et voyez si l'armée n'est pas le refuge des dernières vertus : pendant dix jours, nous fûmes suffisamment stimulés par cet espoir que si le capitaine, ses deux lieutenants et ses cent cinquante hommes menaient à bien leur travail, le colonel passerait général !

Bien que la besogne fût nombreuse, le paysage sinistre et l'isolement absolu, le temps nous parut bref et la tâche légère. Car ces petites guerres sont la revanche de la vie de garnison, si décevante d'humiliants soucis et d'inactivité morale, au moins dans les grades subalternes ; elles apportent dans cette grise existence la saveur de l'imprévu, la saine fierté de la fatigue physique, l'intérêt de l'effort vers un but précis, tout l'attrait pittoresque de la guerre sans sa détestable barbarie. L'attrait pittoresque ! Ce furent les nuits passées dans ce petit fort ras de Charenton que longe la ligne de Lyon, avec ses chambres au mobilier monacal, ses poternes surannées, ses rares lumières, ses piles de boulets rouillés dans ses cours verdies, le lourd sommeil de fatigue entre la mélancolique sonnerie de l'extinction des feux et de l'alerte diane ; ce fut la cuisine savoureuse de l'auberge de marinier où nous déjeunions, des sauces au vin, cuites et recuites, où triomphaient l'ail et l'échalote, les fritures croquantes, les lampées d'un vin blanc que l'hôte débouchait d'un geste alerte entre les genoux de son pantalon ciré ; et puis, la lutte contre l'eau, la manoeuvre des lourds bateaux réquisitionnés pour l'occasion, chalands de tôle où d'ordinaire les dragues déversent leurs boues ; le mouillage des ancres, aux silhouettes marines ; les récits des sentinelles hantées par les légendes d'écumeurs de Seine, et qui, la nuit, tiraient à blanc sur quelque ombre innocente de chien errant sur nos chantiers ; et, encore, les explosions de mélinite, pulvérisant des souches traîtresses, les belles explosions en gerbe d'eau qui semaient la rivière de poissons tués par la commotion ; et, toujours, ce morne horizon plat, cette zone de fumier au milieu de laquelle fleurit Paris.

Le capitaine Rudot, lui, ne voit que son pont. Il dirige les équipes à gestes brefs, souffle dans sa moustache irritée, darde ses yeux durs, secoue les paresses et les inerties entre ses dents rageuses, comme un jeune chien fait d'une loque... et commande un quart de vin par hommes pour la soupe du soir.

Son pont ! Chaque jour, on le lance et on le replie, on le modifie, on le met au point. Chaque répétition marque un progrès. On "enchaîne"....

A table, nous mangeons du pont : Tiendra-t-il ? Résistera-t-il au passage du troupeau humain, des canons et des voitures? La rivière sournoise et jusqu'ici soumise, se vengera-t-elle d'avoir été dix fois vaincu ? Si le pont allait se disjoindre, s'effondrer pitoyablement sous les yeux du généralissime ? Quelle débâcle ! Et quand le colonel passerait-il général, grand Dieu!

Enfin, le grand jour se lève. Ou plutôt, il n'est pas encore levé que les équipes s'alignent devant le chantier, aux commandements nerveux du capitaine Rudot.

Le revolver d'ordonnance et la longue jumelle au flanc, il suit, de ses courtes jambes bottées, la berge que caresse la rivière endormie encore dans la brume : "A nous deux !" semble-t-il dire.

Benoît transpire, dans ce matin glacial de novembre. Il transpire d'angoisse, et son binocle fuit obstinément le long de son nez en sueur.

Sur les deux rives, les curieux se massent : ouvriers, rôdeurs, voyous de banlieue, badauds épris de spectacles militaires. Mais des sentinelles aux rigides consignes les éloignent du chantier.

Car le capitaine Rudot se défie des journalistes. Il nourrit pour eux une haine méprisante. Il les appelle volontiers des "journaleux", avec adjectif cruel. Cet âpre dédain de l'officier pour l'homme de presse est un des rares caractères encore saillants de cette figure du soldat professionnel, dont le relief s'efface chaque jour. Quelques-uns, à vrai dire, marquent pour la littérature une ferveur exaltée ; ils ressemblent à ce jeune capitaine qu'esquisse Anatole France, dans son "Mannequin d'Osier" : "C'est un esthète, un Rose-Croix.... Il apprend le vers libre et la prose rythmée.... Il est heureux, il est tranquille, il est doux. Une seule chose le désole, c'est le drapeau. Il trouve que le bleu, le blanc et le rouge en sont d'une violence inique. Il voudrait un drapeau rose ou lilas". Ils lisent les revues d'avant-garde et vouent de l'admiration à des auteurs encore ignorés de la foule. Ils savaient par coeur les "Chansons de Bilitis", de Pierre Louys, avant que la gloire "d'Aphrodite" les eût signalées au grand public. Mais ces rêveurs vivent au milieu des sourires apitoyés de leurs camarades, qui gardent pour la chose imprimée la plus féroce, la plus irréductible des haines : la haine de ce qu'on ne connaît pas.

Le capitaine Rudot, qui est un parfait militaire, déteste la "copie" et ceux qui la produisent.

Cependant, les bateaux s'alignent, bientôt couverts de poutrelles et de madriers. Le jour se lève. La foule grossit, s'allonge en haies noires sur les deux rives. Des échos de fusillade annoncent l'approche des troupes en manoeuvre. Soudain, une indiscrète sonnerie de trompette, un remous de curieux, et le généralissime apparaît au milieu de son état-major, tandis que les longues rames se dressent aux extrémités des bateaux en geste de salut.

Sur son cheval arabe dont la robe luisante épouse les muscles en modelés délicats, le gouverneur se tient immobile. Sa face, d'une surprenante pâleur, aussi blanche que la moustache, garde une expression de sévère mélancolie ; et sa forte corpulence, amoindrie par le sobre dolman étoilé, ajoute au grand air de cette haute silhouette sur le piédestal de la rive à pic. Un ordre bref aussitôt transmis et le défilé commence.

Avec lui, commence l'épreuve. D'abord, viennent les fantassins : ils ont rompu le pas pour éviter le roulis du pont mobile, ce qui leur donne l'aspect d'un troupeau en déroute. Mais le brave tablier résiste. Et tous passent devant la haute silhouette équestre, où ne bouge que la tête impatiente du fin cheval arabe.

Puis l'artillerie avec ses canons lourds. Sous leur poids, les madriers s'affaissent, puis se relèvent, comme les touches d'un clavier sous le "glissando" d'un doigt rapide. Enfin, ils ont passé ! Vite, quelques tours de corde pour resserrer les liens relâchés, tandis que la fine tête arabe, en silhouette sur le ciel, du haut du talus, semble approuver dans un cliquetis de mors.

Et voici les trains régimentaires, les ambulances, tous les "impedimenta" des troupes en campagne. Et savez-vous ce qui nous inspira la plus anxieuse crainte pendant cet interminable défilé ? Ce qui fut plus lourd que les canons, plus lourd que les caissons remplis d'obus ? Les voitures des cantinières, chargées sans mesure de victuailles, et qui menacèrent vraiment le pont d'effondrement ! Ah ! si la traversée avait eu lieu après le déjeuner !

Enfin, la dernière voiture est passée. Le pont du génie a résisté. Le colonel passera général. Une grande allégresse éclaire toutes les faces. La foule, sur l'ordre du généralissime qui connaît son peuple parisien, est admise à franchir le pont. Et c'est bien la plus sérieuse épreuve, imprévue au programme, que ces badauds qui se précipitent dans les deux sens, se serrent, se poussent, dans la joie de traverser la Seine sur un pont de bateaux. Mais, comme le dit ingénument le capitaine Rudot : "Maintenant, peu importe !"

Il est si heureux, le capitaine Rudot ! Le gouverneur l'a fait appeler et lui a dit : "C'est très bien, capitaine." Voilà de la joie pour toute sa vieillesse !

Mais c'est le lendemain soir que son allégresse éclate de la plus extraordinaire façon. De retour dans la bonne ville de Versailles, nous dînons, Benoît et moi, à la table du capitaine. Et nous le trouvons au milieu d'une nuée de journaux dépliés, sur les meubles, par terre, des journaux de toutes nuances, du matin et du soir, des légers et des graves, des sérieux et des fantaisistes... L'excellent homme nous les montre, la face épanouie.

—Vous avez lu celui-ci: une colonne en première page : "Sur le pont." Et celui-là, tout un article ! Et cet autre, une dernière heure !

Et il compte les lignes, il pèse les mots, avec l'ardeur enflammée d'un jeune auteur au lendemain d'une première.

Eh bien ! mon capitaine, la presse a parfois du bon ! Et avouez que vous ne les dédaigniez pas trop ce soir-là, les petits "journaleux" !

Loulou est en contemplation devant le palais des singes.

On lui explique ce que c'est qu'un quadrumane.

—Et ils n'ont pas de piano ? demande-t-il.

—Un piano à des singes, pourquoi faire ?

—Ils joueraient tous seuls à quatre mains !...

—Maman, demande Tomy, est-ce que le docteur a apporté le nouveau petit frère ?

—Oui, mon enfant.

—Et où l'a-t-il pris ?

—C'est le bon Dieu qui le lui a donné.

—Ah ! je comprends ! le bon Dieu donne les enfants aux médecins quand ils sont petits et les médecins les lui renvoient quand ils sont devenus des hommes.

Scrofule

Aucune maladie n'existe depuis plus long temps.

Aucune maladie n'a a son actif une plus grande mortalité.

La consomption en est communément le résultat.

Il n'y a aucune excuse pour la négliger, elle fait connaître sa présence par tant de signes, parmi lesquels se trouvent les tumeurs glandulaires, les éruptions cutanées, les paupières enflammées, les maux d'oreilles, rachitisme, catarrhe, épuisement et débilité générale.

Les deux enfants de J. W. McGinn, Woodstock, Ont., avaient des plaies scrofuleuses qui allaient en s'agrandissant et de temps en temps, empêchaient les enfants d'aller à l'école.

Suivant M. McGinn qui a donné volontairement son témoignage, ces victimes ont été guéries par

Hood's Sarsaparilla

qui a effectué les guérisons les plus merveilleuses, les plus radicales et permanente de la scrofule chez les vieux et jeunes. (3)

UN LUGUBRE SOUVENIR

Un accident dans lequel 35 militaire du 81e Régiment de ligne perdirent la vie dans les ondes, près de Trois-Rivières, en 1814

Ces jours derniers, un ami me passait un extrait de journal, tenu autrefois par un officier de l'armée anglaise, M. James Pringle, lieutenant au 81e régiment d'infanterie, dans lequel l'auteur raconte un bien pénible accident arrivé à un officier et à plusieurs soldats sous ses ordres. Le 81e était de service, pendant la guerre péninsulaire, sur la côte orientale de l'Espagne. Le lieutenant Pringle se joignit avec un certain nombre d'hommes à ce régiment, en 1813. En avril 1814, ce détachement reçut ordre de joindre l'armée de Lord Wellington. Alors, partant des environs de Taragone, il chemina, de la partie Est du pays jusqu'à Oyerzun sur la côte Ouest, et de là à Bordeaux d'où il s'embarqua pour Québec. Le 3 août 1814, ce régiment arrivait à Québec et en repartait le 8 du même mois, pour atteindre aux Trois-Rivières le onze août.

Voici ce que relate ce journal : Nous fîmes halte, forcés que nous y étions par un triste accident qui eut lieu en traversant la Rivière Noire, à l'endroit choisi pour le passage traversier. Il nous fallut attendre un certain temps pour nous procurer un bateau. Enfin on nous entassa, au nombre de plus de 50 hommes dans un vieux vaisseau vermoulu appelé chaland, qui, heureusement, put transporter, sans accident, la plus grande partie de la Division, jusqu'au troisième voyage, dont faisaient partie le lieutenant Henderson et 53 hommes. J'avais traversé au second voyage, et j'échappai ainsi au déplorable sort du troisième. Quand le chaland eut atteint le milieu de la rivière, j'entendis une clameur épouvantable, et en regardant, je vis que le chaland avait chaviré et que tous les soldats étaient tombés dans la rivière. Comme le courant était passablement fort et qu'il n'y avait aucun moyen de porter secours aux pauvres malheureux, il est pénible de dire que 34 hommes avec le Lieutenant Henderson périrent. La raison de cet accident est que les traversiers ne prirent pas la précaution d'ôter l'eau qui s'introduisait dans le chaland, ni en allant ni en retournant, de sorte qu'au troisième voyage, la quantité qui était entrée égalait les deux tiers du poids des hommes que le vaisseau avait à son bord.

Quelle déplorable circonstance que, par manque de précaution de la part de ceux qui avaient charge de la traverse, la vie de tant de soldats valeureux fut perdue, sans quoi, ils auraient pu partager les lauriers du champ de bataille, avec leurs camarades, et mourir en héros.

Le lieutenant Henderson était estimé de tous ces officiers et de tous ceux qui le connaissaient, et la perte de tant de braves et loyaux compagnons sera déplorée pendant longtemps.

Les citoyens des Trois-Rivières méritent de grands éloges et des remerciements sincères, pour l'assistance généreuse et habile qu'ils ont prêtée, en cette circonstance, en fournissant des embarcations et en travaillant toute la journée et une partie de la nuit. Le douze, ils retrouvèrent tous les corps moins deux. Le traversier et ses fils étaient du nombre des victimes. La plupart furent trouvés là où le chaland avait chaviré. Ils s'enfoncèrent sous l'eau comme du plomb, car ils étaient chargés de leurs accoutrements et d'une bonne quantité de cartouches. Ce pauvre Henderson avec 18 hommes furent inhumés dans l'après-midi du 12, avec tous les honneurs de la guerre, et pendant tout le jour, la tristesse fut empreinte sur tous les visages. Les dames et les messieurs de l'endroit assistèrent aux funérailles, et dirent qu'un accident aussi triste ne s'était jamais produit aux Trois-Rivières.

On dit que, dans ses conversations, le lieutenant Pringle se plaisait à rappeler la noble conduite tenue, à l'occasion de cet accident, par une jeune fille canadienne-française, qui, montée dans un canot, vola courageusement au secours des malheureux, et fut assez habile et heureuse, pour sauver la vie à six soldats. Il racontait aussi la navrante histoire d'un pauvre soldat qui, étant tombé à l'eau en tenant un fusil dans chacune de ses mains, se noya sans avoir lâché prise. Tous les efforts furent inutiles pour lui enlever ces armes des mains. Il fut enterré tenant donc toujours dans ses mains crispées les deux mousquets...

MARIE-JEANNE

Cet émouvant feuilleton ne fait que commencer, et déjà la demande des numéros de Noël et du jour de l'an du "Samedi", qui en contiennent les premiers chapitres, est sans précédent. Avis à ceux qui veulent le lire de se hâter de se procurer ces deux numéros et de donner leur commande pour les suivants. 40 pages, 5 cts. Dans tous les dépôts et au bureau " Le Samedi", 35, rue Saint-Jacques. 38—2

Chansons illustrées

Sur demandes réitérées, on donnera de nouvelles vues avec chansons descriptives, au Parc Sohmer, dimanche, le 30. 48—2.

L'EXPRESS DU C. P. R.

partant de Montréal à 9.30 a. m. pour Ottawa, Winnipeg, Vancouver, etc., ne partira "que les jours de semaine" après le 30 de décembre 1900, au lieu de tous les jours comme à présent. Les convois entre Winnipeg et Vancouver continueront jusqu'à avis du contraire, à circuler tous les jours.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 RUE ST JACQUES, voisin du Bureau de Poste. 48-3

LES PILULES ROUGES

Sont par excellence le Remède à prendre pour les Femmes Malades.

MADAME ZOEL RHEAUME.

100,000 femmes ont été guéries par les Pilules Rouges. Leurs lettres publiées dans les journaux ou conservées dans les Bureaux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont là pour prouver la véracité de ce fait, ainsi que la reconnaissance des femmes guéries.

Les femmes qui cherchent guérison à leurs maux doivent prendre en considération ce succès sans égal et se rappeler que la popularité des Pilules Rouges est due à leur mérite et à leur supériorité sur les autres préparations.

TEMOIGNAGE DE MADAME RHEAUME.

" J'ai pris les Pilules Rouges, dit Madame Rhéaume, pour une faiblesse générale et des douleurs que j'endurais dans le bas du corps depuis quatre ans. Dès la première boîte que je pris, j'obtins du soulagement, et maintenant, lorsque je me sens fatiguée par les soins de mon ménage j'en fais encore usage et elles me ramènent aussi fraîche et en aussi bonne santé que jamais.

" J'ai aussi pris trois boîtes de Tablettes Purgatives et elles m'ont guérie entièrement de ma constipation. J'ai consulté les Médecins spécialistes à leur Bureau au No 274 rue Saint-Denis et leurs conseils m'ont été d'une grande aide.

" DAME ZOEL RHEAUME,
" 199 rue Beaudoin, Saint-Henri, Montréal."

Les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps, sont invitées à écrire aux Médecins de la Cie. Chimique Franco-Américaine. Toute correspondance est gardée avec une discrétion parfaite et les confidences écrites sont tenues avec le même secret professionnel que les consultations données à leur Bureau. Les consultations sont tout-à-fait gratuites.

Nous attirons aussi l'attention des femmes malades sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr Coderre de tous nos remèdes. Les Pilules Rouges sont connues à présent sous le nom de **Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.** Toutes Pilules Rouges vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c la boîte, doivent être refusées comme imitations.

Les Pilules Rouges sont expédiées au Canada et aux Etats-Unis sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie **CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,**
274 rue Saint-Denis, Montréal, Can

COUPONS DE SOIE.

D'après un arrangement spécial avec les grands manufacturiers nous avons pu acheter une énorme quantité de jolis coupons de soie et nous vous proposons d'offrir un grand bargain en soie aux lectrices de ce journal qui s'occupent de confectionner des coussins de fantaisie, à épingles, des oreillers de sofa et plusieurs autres jolis articles d'ornementation. Les morceaux sont tous de dessins différents, taillés avec soin de bonne grandeur et étonneront toutes celles qui les recevront. Des centaines se sont donné la peine de nous écrire pour nous remercier, ajoutant qu'elles en avaient reçu cinq fois plus qu'elles s'y attendaient, mesurés par pouces carrés. Surpasse tout paquet jamais offert. Nous garantissons de vous donner entière satisfaction. Notre gros paquet, franco par la poste, 15c. en argent. Deux pour 25c. Johnston & Co., boîte 309 Toronto

Une dame d'un âge moyen, demeurant dans une ville du Connecticut, croit que "la vérité c'est la vérité" et elle dit en parlant des Ripans Tabules : "Je n'ai jamais aimé à faire publier mon nom dans les journaux, mais il faut toujours faire connaître la vérité. Je souffrais de maladie de coeur, d'indolence du foie, de dyspepsie et de constipation, et j'ai consulté un grand nombre de médecins. Ils ont tous dit qu'ils pouvaient me soulager, mais ils ont tous fait défaut. J'ai enduré des douleurs atroces, pendant vingt ans. Quelquefois, je me sentais bien le matin, mais une heure plus tard, je me sentais lourde et indolente, comme si j'étais liée avec des câbles, et je ne pouvais pas briser mes liens. Tous les remèdes que je prenais ne me faisaient aucun bien. Quelquefois, pendant vingt-quatre à trente-six heures, j'étais excessivement malade et j'endurais des douleurs atroces, la vie m'était à charge. C'est à la tête et à l'estomac que j'endurais les douleurs les plus atroces. J'ai souvent souhaité la mort. Ces attaques arrivaient d'abord à chaque deux ou trois semaines et ensuite elles commencèrent à arriver à chaque semaine. J'ai vu par accident dans un journal de New-York une annonce au sujet des Ripans Tabules, et je résolus de les essayer. Je commençai à en prendre il y a environ trois mois. Les Tabules m'ont fait plus de bien que tous les remèdes que j'ai pris auparavant et maintenant j'ai bon appétit et mes aliments me font du bien. Je ne veux pas dire que les Tabules m'ont complètement guérie, mais je suis beaucoup mieux que je l'ai jamais été ; mes attaques sont moins fréquentes et je souffre moins que j'ai souffert depuis des années. En un mot, je suis en meilleure santé que je l'ai été depuis longtemps et je remercie le ciel d'avoir commencé à prendre les Ripans Tabules et je continuerai à faire usage de ce remède.

ON DEMANDE de signaler un cas de mauvaise santé auquel les R-I-P-A-N-S ne feront pas de bien. Elles chassent les douleurs et prolongent la vie. Une seule soulage. Remarquez le mot R-I-P-A-N-S sur le paquet et n'acceptez pas de substitut. R-I-P-A-N-S 10 pour 5 cents peuvent être obtenues à n'importe quelle pharmacie. Dix échantillons et un millier de témoignages seront envoyés par la poste, à n'importe quelle adresse pour 5 cents envoyés à Ripans Chemical Co., No 10 Spruce st, New-York.
24,26,29—h [6]

SANS EGAL

Ce café préparé d'après la formule acquise de Madame Huot, propriétaire d'un hôtel de famille célèbre à Paris, et qui a obtenu dans cette ville 3 médailles et plusieurs premiers prix, combine la force et l'arôme des cafés les plus estimés des gourmets parisiens.

En vente chez tous les Epiciers de premiere classe

En canistre de 1 lb, 40c, 2 lbs, 75c.

En gros chez E. D. MARCEAU, 293 rue St Paul, Montréal.
M-s—n

Notre Vaste Stock **OFFERT GRATUITEMENT**

Nous nous retirons du commerce de bijouterie en gros et nous avons l'intention de donner à tout le monde l'occasion de gagner des **BIJOUX DE GRANDE VALEUR.**

NOTRE SYSTEME.—Nous avons environs 5,000 douzaine d'élégantes épingles de fantaisie, en une grand variété de patrons ; quelques unes valent jusqu'à 50c. chacune. Nous allons les écouler à 10c. chacune.

NOUS VOUS DEMANDONS d'en vendre une douzaine à 10c. chacune et pour ce léger service—nous vous donnerons une de nos **BAGUES ORNEES D'UN DIAMANT ELECTRIQUE BRILLANT** qu'on peut à peine distinguer d'une bague ornée d'un diamant de $100.

DIRECTIONS.—Envoyez nous votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons une douzaine de ces épingles, différents patrons. Quand vous les aurez vendues à 10c. chacune, retournez nous l'argent et nous vous enverrons la bague tout a fait gratuitement.

Aussitôt que ces marchandises seront vendues, cette offre sera discontinuée, afin d'éviter les désappointements écrivez nous immédiatement.

THE GOLDALOID CO. BIJOUTERIES EN GROS DEPT 40 TORONTO

GRATIS GRATIS

$10,000 DE PRIMES OFFERTES GRATUITEMENT

On demande des Filles, Dames et Garçons intelligents pour vendre le fac-similé le plus nouveau des portraits artistiques de la Reine, Sir Wilfrid Laurier, Sir Charles Tupper, etc., grandeur 9 x 12 pouces. Nous vendrons ces magnifiques portraits pendant un temps limité, et à toutes les personnes en vendant 6 ou plus, nous accordons de belles primes, dont quelques-unes sont représentées plus haut.

36 PRIMES DE VALEUR A VOTRE CHOIX

Ne différez pas, envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons un paquet de ces portraits et une illustration complète de nos primes. Vendez les portraits, renvoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre prime **tout à fait gratuitement.** Nous reprenons tous les portraits non vendus. Cette offre est véritable, et faite pour un court espace de temps seulement.

The ROYAL ACADEMY PUBLISHING CO. Dépt. 497, Toronto Can.
8,15,22,29

FEUILLETON DE LA PRESSE

FRATRICIDE

82

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—La concierge de M. Pajot.

—Comment ! vous y êtes allée ?

—Oui, en sortant de la gare, j'ai eu cette faiblesse.

J'ai pris une voiture à l'heure, et pardonnez-moi, mais je me suis fait conduire d'abord à la maison de mon pauvre ami :

—Tiens, tiens, mais je ne trouve pas du tout que ce soit une faiblesse.

Cela implique, révèle, au contraire, une certaine décision d'esprit, loin de me déplaire.

—Je voulais savoir tout de suite.... j'avais si peur, si peur qu'il mourût sans que je l'aie revu !

—Pauvre enfant, comme vous avez dû trouver le voyage long, avec de pareilles idées.

—Oh ! oui, monsieur, oui, bien long, en effet. J'étais si seule !

—Allons, maintenant que vous voilà un peu plus tranquille, commencez par vous restaurer ; ensuite vous irez vous reposer dans la chambre que nous vous avons préparée.

—Et... fit Louison timidement hésitante,... quand saurons-nous,... quand irons-nous le voir plutôt ?

—Mais demain ; oui, demain matin, dès la première heure.

Cette promesse parut rassurer tout à fait la demoiselle de compagnie ; elle s'attacha, par une sorte de noble orgueil, qui n'était au fond que la délicate pudeur féminine de son amour, à paraître plus calme.

D'autre part, Mme Leblond, désireuse de la soustraire à ses idées tristes, s'était efforcée de la faire causer de choses toutes différentes et plutôt banales.

Elle put ainsi répondre sans grand embarras.

Peu à peu, une sorte d'apaisement se fit en son âme, elle envisagea moins impatiemment la nécessité absolue où elle se trouvait d'attendre au lendemain pour voir Georges Pajot.

Et dans cet intérieur familial, où sous les apparences de correction un peu magistrales, contractées par le notaire dans l'exercice de sa profession, se devinaient une bonté pitoyable, une véritable simplicité de grande âme, elle se rasséréna.

Elle sentait d'instinct que dût-il lui arriver malheur, elle trouverait là, comme auprès de Melle de Préfailles, toute la protection, toutes les consolations qu'elle était en droit d'espérer.

D'ailleurs, au fur et à mesure que s'anesthésiaient les cruelles appréhensions de son coeur, elle envisageait plus nettement, d'un esprit plus dégagé, toutes les conséquences possibles, si douloureuses fussent-elles, de la fin prématurée de Georges Pajot.

En elle-même, elle se promettait alors de consacrer toute son existence au culte du souvenir, à vivre moralement et jusqu'à la fin avec le cher disparu.

Et ces pensées la ramenaient, comme involontairement, à se remémorer les paroles énigmatiques de sa protectrice, touchant un passé mystérieux et qui sans doute lui avait été fort pénible.

Souvent ainsi l'enchaînement naturel des idées parvient à nous éloigner, par une lente dérivation naturelle, d'un point de départ trop cruel, en adoucit l'amertume présente, et nous fait nous apitoyer sur le sort de ceux que nous aimons, à l'heure précise où nous souffrons le plus nous-mêmes.

Qu'avait donc voulu dire Melle de Préfailles ?

Quel malheur s'était autrefois abattu sur son existence si ordonnée, si régulière et si calme d'apparence ?

La destinée, trop souvent impitoyable, l'avait-elle donc aussi frappée de telle sorte qu'elle en demeurât meurtrie pour toujours ?

Ainsi chacun porte sa croix, gravit son calvaire de souffrances, et, pour trouver en soi la force de supporter ses douleurs, il faut se détourner un peu de sa propre misère pour envisager celle des autres.

C'est de ce principe d'humanité pure que découlent logiquement ces deux vertus, devenues aujourd'hui de sublimes devises, trop peu souvent mises en pratique : Charité... Fraternité !

Aidons-nous, mes frères, la charge de nos malheurs en sera plus légère !

Mais où prêcher cela, à qui faire entendre cette indéniable vérité, cette indispensable condition de l'existence, à notre époque de "struggle for life", où chacun de nous s'efforce d'aiguiser ses griffes pour mieux déchirer son prochain ?

La jeune fille pensait à tout cela, lorsqu'elle fut enfin couchée dans la chambre qui lui avait été préparée.

Et les yeux grands ouverts dans l'obscurité elle laissait insensiblement son esprit s'élever vers les sphères sereines de la philosophie d'où se dégage toute consolation.

Enfin, elle s'endormit, vaincue par la fatigue du corps...

Le lendemain matin, la belle Louison dut attendre, malgré l'impatience dont elle se sentait dévorée, que Me Leblond eût expédié plusieurs affaires très urgentes, avant de l'accompagner chez Georges Pajot.

Ils partirent seulement vers dix heures, et la voiture du notaire s'arrêtait, moins de vingt minutes après, devant la maison habitée par le blessé.

Dans l'escalier, la jeune fille, pour ainsi dire suffoquée par l'émotion croissante qui la poignait, dut s'arrêter à plusieurs reprises, en dépit de sa volonté, de son désir de paraître plus vaillante.

—Courage, ma chère demoiselle, fit doucement Me Leblond ; songez qu'il ne faut pas montrer à votre ami blessé, et qui peut-être ignore son état exact, un visage bouleversé comme le vôtre.

Vous êtes pâle comme un linge ; il faut absolument réagir, faire effort de toute votre énergie.

Rappelez-vous que ce serait éclairer plus sûrement M. Pajot sur sa véritable situation, et produire, sans doute, sur son esprit, un effet moral désastreux pour le physique.

Allons, courage, courage ; ne suis-je pas avec vous, près de vous ?

D'ailleurs, je vous l'ai dit, il y a maintenant espoir de le sauver, je vous donne cela comme certain.

Sur ces paroles réconfortantes, le notaire sonna, sans plus attendre.

Ce fut la garde qui vint ouvrir.

—Comment va M. Pajot ? lui demanda sans préambules Me Leblond, désireux de rassurer au plus vite celle qu'il accompagnait, et de laquelle il redoutait une défaillance.

—Mieux, monsieur, beaucoup mieux, surtout depuis ce matin.

—Ah ! très bien, très bien ; tant mieux, j'en suis très heureux.

Et l'excellent homme se tourna vers Louison, avec un sourire de sincère satisfaction, en lui disant presque paternellement :

—Voyez ce que je vous disais, ma chère enfant.

La jeune fille se contenta de remercier d'un regard attendri ; elle n'aurait pu parler tant sa gorge se serrait sous la poussée des sanglots refoulés.

—Pouvons-nous le voir, sans inconvénient ? interrogea le notaire, en fixant la garde-malade d'un regard significatif qui semblait désigner la demoiselle de compagnie, dont l'émotion ne pouvait se dissimuler à des yeux perspicaces.

—Ma foi... oui... peut-être... répondit la brave femme, un peu hésitante, en constatant cet état nerveux.

Cependant, ajouta-t-elle plus vite, c'est à une condition bien recommandée par le médecin.

—Quelle condition, madame ? interrogea Louison vivement, d'une voix anxieuse.

—Mademoiselle, il ne faut pas le faire parler; c'est-à-dire le moins possible.

—Bien, je m'y engage absolument; je le lui défendrai moi-même.

—Alors, je vais vous annoncer.

—Oui, c'est cela, confirma Me Leblond.

—Quels noms ?

Ce fut encore le notaire qui répondit:

—Monsieur Leblond, notaire, et une amie : Melle Louise.

—Louise, comment ?

—Dites seulement cela, c'est suffisant. M. Pajot connaît fort bien mademoiselle.

—Ah ! bon, comme vous voudrez, monsieur.

Sur ces mots, la garde-malade sortit de l'antichambre d'un pas léger, non sans faire à part soi quelques réflexions bizarres sur cette jeune fille dépourvue d'un nom de famille.

Elle avait laissé ses deux visiteurs debout et silencieux.

Elle reparut au bout d'un moment, plus empressée que tout à l'heure.

—Veuillez entrer doucement, dit-elle, il est un peu assoupi; cependant, il tient à vous voir tout de suite.

Et si vous voulez bien accepter un conseil, vous attendrez avant de parler qu'il vous ait vus, et reconnus, n'est-ce pas... parce qu'il est très faible.

—C'est entendu.

Mtre Leblond et Louison suivirent alors leur guide, et pénétrèrent à sa suite dans la chambre du blessé, que les grands rideaux baissés plongeaient dans une demi-obscurité.

Georges Pajot, comme l'avait dit sa garde, était étendu sur le dos, et les yeux mi-clos, il paraissait dormir.

Sa poitrine, entièrement enveloppée d'un pansement ouaté, n'accusait plus aucune forme ; et l'on ne voyait sur l'oreiller que sa face livide, aux traits tirés.

Cependant, au bruit que firent les arrivants, il tourna légèrement la tête avec lenteur, et pendant quelques secondes, il fixa son regard terni, où peu à peu semblait se rallumer une flamme, vers celle qui se tenait immobile devant lui.

Elle haletait d'émotion contenue, les lèvres tremblantes.

Et tout à coup, un nom, un cri plutôt jaillit des lèvres blanches du blessé :

—Louison !

—Georges ! mon Georges ! cria la jeune fille à son tour, incapable de se contenir.

Ces deux cris furent pour le notaire une véritable révélation.

En même temps, Louison s'avança vers le lit d'une sorte d'élan, puis sans parler davantage, elle se pencha vers la tête du malheureux blessé, et déposa sur son front un long baiser chaste.

Un demi-sourire entr'ouvrit la bouche de Georges, ses prunelles s'illuminèrent, un peu de rose vint à ses joues amaigries, il parut en quelques secondes transfiguré.

—Vous, vous ; quel bonheur ! murmura-t-il, la voix brisée par l'émotion autant que par la faiblesse.

Et, reprit-il, à mots hachés, vous êtes venue exprès d'Angers... pour me voir ?

—Sans doute, aurais-je pu demeurer dans l'épouvantable incertitude de votre sort ?

—Merci, merci.... vous me rendez bien heureux !....

C'est que, voyez-vous... reprit-il, s'animant par degrés, j'ai eu peur de mourir sans vous revoir.... et pourtant.... je ne pensais qu'à vous.

A vous et à mère, se reprit-il aussitôt, comme s'il se faisait un reproche mental d'avoir oublié cette dernière.

—Je vous en prie, monsieur, intervint alors Mtre Leblond, ne parlez pas autant ; le médecin vous l'interdit formellement, nous a-t-on dit ; il faut suivre ses prescriptions à la lettre.

—Oh ! riposta le blessé, la joie ne fait pas de mal !

—Quelquefois ; cela pourrait rallumer votre fièvre, et c'est ce qu'il faut éviter avant tout.

—Oui, oui, mon ami, M. Leblond a raison, appuya Louison ; il ne faut pas parler.

Répondez-moi seulement avec vos yeux; allez, je vous comprendrai bien.

—Je le sais, mais...

—Chut : soyez muet, sans cela nous partons tout de suite, insista le notaire d'un ton ferme et résolu.

—Oh ! non, non, supplia Georges, le regard empli de crainte.

Restez un peu là, près de moi, Louison, ma chère Louison ?

La jeune fille voulut accéder à cette prière, elle prit une chaise dans la pièce, la plaça tout près du lit et s'assit, tournée vers le blessé, dont le regard, maintenant brûlant, ne la quittait plus.

A certaines heures graves et quasi solennelles il s'établit entre les êtres qui s'aiment profondément une sorte de communication magnétique, dont les yeux sont les éléments de transmission et de réception.

Et l'on peut demeurer ainsi sans parler, lèvres closes, dans une communion d'âmes constante où, par les regards, s'échangent toutes les tendresses, toutes les ardeurs ou les délicatesses de l'amour partagé.

D'ailleurs, nulles paroles ne sauraient exprimer de certaines pensées intimes.

Il y avait un instant déjà que les deux jeunes gens conservaient cette attitude contemplative, et secrètement délicieuse, en présence du notaire, pourtant un peu gêné, lorsque le timbre d'entrée retentit brusquement.

Ce fut comme un réveil pénible, comme la rupture de liens secrets et invisibles.

—Ah ! voici le docteur, ou de nouvelles visites, fit Mtre Leblond en s'adressant plutôt à Louison.

Il va falloir nous retirer, ma chère demoiselle, pour ne pas fatiguer plus longtemps M. Pajot.

—Je le veux bien, mais nous reviendrons tantôt, n'est-ce pas ?

—Oh ! oui, soupira Georges.

—Certainement, tantôt ou demain matin au plus tard.

Sans répondre, la jeune fille se levait et replaçait sa chaise, lorsque la garde-malade parut.

—Qui est-ce ? murmura Georges Pajot.

—Une visite : M. Gilbert Marly.

—Lui ? fit Mtre Leblond stupéfait.

La physionomie du blessé n'exprimait pas moins d'étonnement que celle du notaire.

Et tandis qu'il réfléchissait à ce que pouvait lui vouloir son adversaire, se demandant s'il allait le recevoir, l'officier ministériel, de son côté, cherchait un moyen de soustraire la fille de Jean Marly à la vue de celui qu'il considérait, à juste titre, comme son ennemi le plus redoutable.

—Monsieur Pajot, dit-il, en s'adressant au blessé, en présence de la garde-malade, qui attendait un ordre, je désirerais ne pas me trouver chez vous en présence de M. Marly.

A suivre

REVUE DU SPORT, POUR L'ANNEE 1900

Nous croyons intéressant en cette fin d'année de rappeler les principaux événements sportiques qui se sont produits en 1900. Nous attacherons une importance toute particulière au sport canadien.

Voici le sommaire de l'année :

1er janvier. — Le premier événement sportif intéressant de l'année est la bataille McCoy-Maher, qui eut lieu au Coney Island Sporting Club. McCoy battit Maher en cinq assauts. Le 2 janvier avait lieu l'ouverture du tournoi de seconde classe du club St Denis, et le 6 celle de la saison de hockey dans la vieille ligue. Les Montréal battirent les Victoria par un score de 6 à 5. Le même jour les Shamrocks triomphèrent des Ottawa par cinq points contre quatre. Le 9, l'invincible boxeur Terry McGovern battait le fameux nègre Dixon en 8 assauts, au Broadway Athletic Club. Trois jours plus tard McCoy mettait Choynski hors de combat en trois assauts dans une lutte remplie d'incidents. Le 13 avait lieu la course annuelle du club de raquettes Lachine, et Bob Davis gagnait la coupe Strathcona. Le 14 Padlock, propriété du marquis de Villamejoe gagnait le Grand Prix Monaco. Le 17 voyait 3,000 personnes assister à la première mascarade du Montagnad, et le 21 avait lieu à la Pointe aux Trembles le dîner annuel du club de raquettes Le Canadien de St Henri. Le 22, deux clubs de hockey de Québec composés de jeunes filles émerveillaient le public de l'ancienne Capitale par une exhibition de ce genre de sport. Le 27 avait lieu l'assemblée de la vieille ligue de crosse et les clubs Québec et Sherbrooke se voyaient exclus de cette organisation. Le club Montréal rentrait en même temps au bercail après une absence de trois ans. Le même jour A. Marshall du club Argyle gagnait la course en raquette du club de ce nom. Le 29 éclatait le scandale du club de crosse Toronto, et la C. A. A. U. mettait au rang des professionnels 26 joueurs de ce club.

Le 2 février McGovern mettait une nouvelle victoire à son crédit, battant Eddie Santry, de Chicago, en cinq assaut. Le même jour avait lieu à Montréal une grande convention de sportsmen américains et canadiens, tenue dans le but de prendre des mesures efficaces pour la protection du poisson et du gibier. Le lendemain voyait au patinoir de la M. A. A. A. les grandes courses en patin pour le titre de champion du Canada. Le même jour Geo. Smith arrivait premier dans le steeplechase du club de raquettes Holly. Le 6 avait lieu l'assemblée annuelle du club Mascotte, et M. G. Pineault était élu président. Mercredi, le 7 la population anglaise de Montréal se réunissait à l'Arena afin d'assister à la grande mascarade de l'Empire Britannique. Le 9, Frank Erne défait Jack Daly en 6 assauts. Le Dr William Steinitz, l'un des champions des échecs, est transporté le même jour à l'hôpital Bellevue, atteint de folie. Le 10 après-midi avaient lieu les courses en patin et en raquettes du club Montréal, qui étaient suivies dans la soirée par le grand banquet annuel à l'Hôtel Windsor. Le même jour, Z. Duchesneau sortait vainqueur du tournoi de billard de seconde classe au Cercle St Denis. Lundi, le 12, voyait les Victoria de Winnipeg triompher des Shamrocks par un score de 4 à 3 dans la première joute pour la coupe Stanley. Le lendemain, Sharkey battait Goddard en 4 assauts. Le 14 les Shamrocks prenaient leur revanche sur les Winnipeg, les battant par un score de 3 à 2. Le Montagnard donnait des courses d'exhibition en patin le 15 et le 16 les Shamrocks gagnaient la dernière partie pour la coupe Stanley par un score de 5 à 4. Le 17 avaient lieu les courses annuelles en patin du club Le Montagnard, le 19 Sharkey mettait Jeffords hors de combat en deux assauts, à Detroit. L'ouverture des courses au trot sur la glace à Ottawa avait lieu le 20, et le 21 avait lieu à Ste Anne de Bellevue les premières courses de yachts à glace organisées dans ce district. M. Pilon gagnait la coupe offerte par M. Lalonde et le titre de champion. Le club de hockey St Nicholas, de New-York, en visite à Montréal subissait le 22 une écrasante défaite aux mains du club McGill, le score étant de 12 à 2. Deux jours plus tard il éprouvait un nouvel échec, le club Montréal le battant par un score de 5 à 1.

Les courses annuelles du club de patin Prince Arthur marquaient la première journée du mois de mars. Le 5 les Crescents de Halifax subissaient leur première défaite aux mains des Shamrocks dans le tournoi pour la coupe Stanley. Le score est de 10 à 2. Le 7, les Crescents sont défaits une seconde fois par un score de 11 à 0. Le 8 commençait le grand concours de tir du club Mascotte au Parc Delorimier. Les champions de la province étaient présents. Le même soir, le club de hockey Le Montagnard faisait son début, battant les Victoria, des Trois-Rivières, par un score de 5 à 0. Toujours à la même date Flying Fox vainqueur du Derby de 1899 était vendu à M. Edmond Blanc au prix énorme de $196,-000. Le 9, Terry McGovern remportait un nouveau succès battant Gardner en trois assauts. Le 10 avait lieu la première assemblée pour la formation de la ligue provinciale de abse-ball ; St Hyacinthe, les Mascottes et Valleyfield étaient représentés. Le même jour les jeunes Montréal remportaient le titre de champions de la ligue intermédiaire de hockey. Le 17, le Cercle St Denis remportait le titre de champion de la ligue de billard après une saison extrêmement brillante. Maud S., l'un des plus fameux chevaux trotteurs qui aient jamais existé, et qui avait détenu pendant un certain temps le titre de champion du monde expirait le même jour à Portchester, N. Y. à l'âge de 26 ans. Le 21, Bech Olsen, champion suédois, battait Ernest Roeber dans une lutte à bras le corps genre greco-romain, à Madison Square Garden, N. Y. Le 23, autre intéressant tournoi à New-York dans lequel Frank Erne battait Joe Gans en 12 assauts. Ce soir là, le patinoir Le Montagnard était le théâtre de la plus brillante fête d'hiver que l'on avait vue depuis les grands carnavals organisés par la ville. Le public de Montréal avait pour la première fois occasion de voir le carnaval du Boeuf Gras. La victoire de Cambridge sur Oxford, dans la grande course annuelle à la rame, le 31 mars et les tournois de boxe de la M. A. A. A. terminent la liste des événements sportiques pour ce mois.

Le mois d'avril est fécond en assemblées annuelles. C'est d'abord celle des Shamrocks le 2 et celle du Cercle St Denis et du Montreal Toboggan Skating Club le 3. Le 5, H. D. Bates, de St Thomas, Ontario, gagnait le Grand American Handicap, l'un des plus importants concours de tir du monde.

Le 13 — date fatale — voit la Ligue de base-ball de la province de Québec adopter une constitution et admettre St Jean et Farnham dans son circuit. Le 16, l'Union Cycliste Internationale se fonde à Paris en opposition à la I. C. A. Le 18, Rousseau, l'homme fort de Québec est défait par Ronaldo dans un concours de tours de force. L'ouverture de la Ligue Nationale avait lieu le 19, alors que les Brooklyn, futurs champions de la saison, battaient les New-York par un score de 3 à 2.

L'un des plus importants événements sportiques de l'année se passait au Queen's Hotel, Montréal, dans la soirée du 20 avril alors qu'une réunion de cycliste se révoltait ouvertement contre la C. W. A. et jetait les bases d'une nouvelle association cycliste canadienne. M. Geo. Tate était nommé président du comité d'organisation. La Ligue Provinciale complétait son organisation le 22 et refusait la demande d'admission de Sorel. Le même jour les Mascottes jouaient leur première partie de la saison avec les West End, les battant par un score de 12 à 6. Le 24 voit la Canadian Cyclist Association compléter son organisation et s'asseoir sur des bases solides. A la même date le Jockey Frank O'Leary se fait briser le crâne dans un accident à Aqueduct et expire en quelques instants. L'ouverture de la saison de la Ligue de l'Est avait lieu le 26 quand Montréal gagnait sa première partie battant Hartford par un score de 8 à 4. Les Rochester triomphaient ce jour là des futurs champions par un score de 13 à 11. La C. C. A. reçoit la promesse d'être supportée par la National Cyclists Association. Le 29 Sorel est enfin admis dans la ligue provinciale. C'est le dernier événement intéressant pour le mois d'avril.

L'ouverture du Horse Show marque la venue du mois de mai. L'ouverture a lieu le 3. Le même jour Lieut. Gibson gagne le Kentucky Derby à Louisville. L'ouverture de la saison de la Ligue Provinciale avait lieu le 6 à Montréal quand St Hyacinthe battait les Mascottes, futurs champions, par un score de 10 à 4, en présence de 2,000 personnes. Le jour précédent avait lieu à Montréal la clôture du concours hippique, et à Québec la rencontre Rousseau-Cloutier qui résultait en un fiasco. Le 7, la nouvelle association cycliste canadienne choisit ses officiers, et MM. Guilbault et Giasson sont nommés à deux postes importants. L'exposition canine organisée à Montréal s'ouvrait le 9 ; la veille Sharkey mettait Choynski hors de combat en deux assauts à Chicago. Le 11 James J. Jeffries bat James J. Corbett en 23 assauts au Seaside Sporting Club, Chicago. White agissait comme referee. Le même jour, le club de base-ball Montréal jouait sa première partie de la saison en cette ville et battait Springfield par un score de 2 à 1. O'Loughlin agissait comme umpire. Le 15 au soir Cyr triomphait de Ronaldo à Fall River, dans un concours de tours de force. Le 16 Bourbon se faisait battre par Robillard après une lutte de 58 minutes. Le même jour le club de crosse Le National avait sa première pratique de la saison. La M. A. A. A. décide le 17 de se construire une nouvelle salle de club du coût de $150,000. Le 18 McCoy triomphe de Creedon en 6 assauts. Le 24 mai est l'une des dates les plus importantes de l'année dans le domaine du sport. Cette date marque l'ouverture de la saison de la crosse et celle du bicycle. Ce jour là Le National se fait battre par un score de 2 à 8 à Toronto et les Montréal succombent aux Capitals par un score de 5 à 1. Les courses à bicyclette de Queen's Park sont marquées par la victoire de Nelson sur Gibson. Le concours de tir du club Westmount est également tenu le jour de la fête de la Reine. Enfin, toujours le même jour, Dalmoor gagne le Queen's Plate à l'ouverture de la réunion de Woodbine. Le 27, M. J. W. McDougall, du club Ottawa, remporte le titre de champion joueur de billard du Canada. Le club de crosse Capital part le même jour pour un voyage à New-York. Les nouvelles courses à bicyclettes tenues à Queen's Park le 26, n'attirent qu'une couple de cents personnes. Ce jour là à New-York, Kinley Mack, coté 7 à 1 gagnait le Brooklyn Handicap. Le 28, Kid McCoy obtient la décision du referee sur Tommy Ryan après une bataille de six assauts. La victoire de Diamond Jubilee dans la grande course Derby à Londres, le 30 mai clôt la liste des événements sportifs pour ce mois.

Juin débute comme mai s'était terminé, c'est-à-dire par un fait intéressant les turfmen. Le 1er juin est en effet marqué par la victoire de La Roche dans le Oaks Stakes. A quelques jours de là, le 9, Le National remporte une belle victoire sur les Toronto prenant ainsi sa revanche, et les Capitals battent les Shamrocks par un score de 4 à 3. Le 12, McGovern met une nouvelle victoire à son crédit, battant Tommy White de Chicago, en moins de 3 assauts. Le 14 s'organise la ligue indépendante du dimanche, composée des clubs de crosse Delorimier, Valleyfield et Red Star. Le 17, avait lieu en présence de 3,000 personnes l'inauguration du nouveau terrain des Mascottes, alors que le club de ce nom battait Farnham par un score de 6 à 1. La veille Kinley Mack, gagnait le Suburban Handicap, et le même jour Sam Philips gagnait le St Louis Derby.

Le 14, ,Providence prend la première place dans la Ligue de l'Est. Le club de base-ball Hochelaga se voit, le 20, admettre dans la Ligue Provinciale. La journée du 23 est marquée par le tournoi athlétique annuel du printemps de la M. A. A. A. et par des courses de yachts tenues dans le but de choisir un défenseur pour la coupe Sawanhaha. Le 26, Ruhlin remporte une victoire signalée sur Sharkey. Le marin est mis hors de combat en 15 assauts. Là se termine la liste d'événements intéressants du mois de juin.

Les courses de la C. W. A. à Ottawa sont le premier événement important du mois de juillet. Boisvert fit à cette occasion son début comme professionnel et remporta un grand succès. Le 7, MM. Giasson et Racicot, du Montagnard, partent pour aller représenter la C. C. A. à Paris. Le même jour a lieu l'ouverture des courses de Bel Air. Zuno gagne le Queen's Plate et Jessie Jarbo le Windsor Hotel Stakes. Les régates du Club Nautique St Lambert ont lieu le 14 au milieu d'un grand concours de spectateurs. Le 16, Terry McGovern défait Frank Erne, champion lightweight en trois assauts, à Madison Square Garden, N. Y. Les courses de Bel Air se terminent le 21 et le 28 ont lieu les régates du Club Nautique Lachine.

Le mois d'août commence avec les courses de yacht pour la coupe Seawanhaka. Le 3, le Red Coat remporte sa première victoire sur le Minnesota. Le 4 ont lieu les régates des clubs Longueuil et Ste Agathe qui obtiennent toutes deux un grand succès. Le Red Coat remporte encore le 6 une nouvelle victoire sur le yacht américain. Ces courses se terminent par une dernière victoire du Red Coat. Le club Montréal, à la même date, descend en septième place dans la ligue de l'Est. Les deux globe trotters italiens arrivaient à Montréal le 10 et le 11 a lieu à Queen's Park le tournoi athlétique de la Société Calédonienne. Les régates du club Vaudreuil ont lieu le même jour. A la même date encore le fameux Nelson battait Archie McEachern, et établissait près de 25 nouveaux records du monde. La veille, Fitzsimmons avait battu Gus Ruhlin en 6 assauts à New-York. Le 16 avait lieu l'excursion annuelle du Montagnard qui attirait une foule nombreuse. A la même date le club de baseball Hochelaga se retirait de la Ligue Provinciale. Le 20 le club de crosse Westminster, de la Colombie Anglaise, arrivait à Montréal et jouait le 22 sa première partie avec le club Montréal qu'il battait par un score de 5 à 2. Reiter et Galvani donnaient, le 23, leur représentation athlétique à Queen's Park et le lendemain Bob Fitzsimmons mettait Tom Sharkey hors de combat en 2 assauts au Coney Island Sporting Club. Une journée plus tard avaient lieu à la Pointe St Charles, les régates du club nautique Grand-Tronc, à l'Ile Ste Hélène, les courses annuelles à la nage du club de Natation de Montréal, et à Queen's Park la course pour le trophée Dunlop. Toujours à la même date, Martimas gagnait le Spencer Handicap, d'une valeur de $5,000 à la clôture des courses de Saratoga, et Tod Sloan conduisait Ballyhoo Bey à la victoire dans la course Futurity, d'une valeur de $33,330 à New-York. Le 27, les Westminster battaient Le National par un score de 9 à 3 et deux jours plus tard, le 29, ils triomphaient des Shamrocks par un score de 6 à 2. Le lendemain avait lieu la célèbre bataille qui a terni à jamais la réputation de McCoy et de Corbett. Le premier se laissait battre en cinq assauts par l'ex-champion.

Le 3 septembre, les Westminster faisaient partie nulle avec le club de crosse Toronto, et le 8 ils battaient les Tecumsehs par un score de 7 à 1. A la même date avaient lieu à Québec les courses à bicyclette pour le titre de champion de la province. Les Mascottes se mesuraient le 10 avec le club de baseball Montréal et étaient défaits par un score de 18 à 0. Le 15, Jewell, cheval trotteur de Montréal gagnait une course de $1,000 à Plattsburg. Le 22 avait lieu le grand tournoi athlétique de la M. A. A. A. auquel prirent part un grand nombre d'athlètes américains. De superbes courses à bicyclette avaient lieu le même jour à Queen's Park. Le 26 le fameux Little faisait son début à Montréal, renversant Emile Robillard cinq fois en 8 minutes 32 secondes. Le même jour Harry Vardon, le champion joueur de golf donnait une exhibition de ce jeu à Dixie en présence d'une foule nombreuse et très fashionable. Le lendemain avait lieu le tournoi annuel de la Y. M. C. A. au terrain de la M. A. A. A..

Le 22 septembre avait lieu la clôture de la saison de la crosse quand les Capitals battaient le National par un score de 5 à 3 et remportaient le titre de champion de la ligue.

L'ouverture de la saison du football a lieu le 30 septembre alors que McGill et le club Britannia jouent une partie d'exhibition. Le même jour avait lieu le tournoi athlétique annuel d'automne de la M. A. A. A. Le lendemain, le club de baseball Farnham aidé de quatre joueurs des Montréal, triomphait des St Hyacinthe par un score de 2 à 0 dans une partie mémorable. Le tournoi athlétique de la Cédar A. A. A. avait lieu le 2 octobre et le lendemain soir, Little remportait une seconde victoire, battant Bourbon en 33 minutes. Le même jour le club de chasse à courre Canadien donnait ses premiers steeple-chasses annuels à St Lambert en présence d'une foule de plus de 3,000 personnes et M. T. Trudel gagnait la coupe du club sur un champ de 13 partants. Les steeple-chasses du Montreal Hunt avaient lieu à Bel Air le 4 et le 6. A cette dernière date avait lieu l'ouverture de la saison de la vieille ligue de foot-ball quand les Brockville triomphaient des Britannia par un score de 8 à 1. Le club de bicycle de la Pointe St Charles gagnait le même jour la course interclub. Le lendemain St Hyacinthe était défait par Farnham par un score de 20 à 0, et les Mascottes devenaient ainsi champions de la Ligue Provinciale. Les Mascottes II battaient aussi les Royals et remportaient le championnat de la ligue intermédiaire. Le 11, les élèves du Collège Loyola tenaient leur tournoi athlétique annuel qui était suivi deux jours plus tard par celui de McGill. Le 20 Little remportait sa troisième victoire successive à Montréal renversant le Prof. Hébert cinq fois en 16 minutes. Cinq jours plus tard Berrill gagnait la course Cambridshire à Londres. Le 3, le club de foot-ball Harvard défait par un score de 17 à 5 le club de l'université de Pennsylvanie jusqu'ici invincible. Le 10, le club de foot-ball Ottawa remporte le titre de champion de la ligue d'Ontario. Barré et Ronaldo signent le 13 un contrat pour un concours de tour de force pour le titre de champion du monde. Le même jour l'invincible McGovern défait Kid Broad en six assauts à Chicago. McGill remporte le 17 le titre de champion de la ligue de foot-ball des collèges, battant Varsity par un score de 7 à 4. Le même jour avaient lieu les tournois de boxe annuels de la M. A. A. A. Les Ottawa remportaient le 24 le titre de champion du Canada, battant les Brockville par un score de 17 à 10. Le même jour Yale infligeait une écrasante défaite à Harvard, triomphant de ce club par un score de 28 à 0. Enfin, toujours le même jour Mlle Gast gagnait la course de six jours pour femmes tenue à New-York. Lundi soir, 26 courant, Horace Barré, successeur de Louis Cyr, triomphait de Ronaldo au Parc Sohmer dans un concours pour le titre de champion du monde et un enjeu de $1,000. Le lendemain on annonçait la mort du capitaine Egan, du club de crosse Capital, champion de la ligue.

Little triomphait le 4 décembre du fameux Leo Pardello, de New-York, le renversant deux fois facilement.

Le 3 décembre, Rousseau, l'homme fort de Québec triomphait de Cloutier dans un concours non décisif. A l'assemblée de la ligue de hockey tenue le 8, les clubs Montagnad et National étaient admis dans la ligue intermédiaire. Le lendemain à minuit commençait à Madison Square Garden, N. Y. la fameuse course de six jours à bicyclette. Le 10 avait lieu l'ouverture du patinoir Le Montagnard. Trois milles personnes étaient présentes. McGovern remportait le 13 une brillante victoire sur le nègre Joe Gans, à Chicago, le battant en deux assauts. Paddy Ryan, ancien champion boxeur du monde s'éteignait le 14 à Albany. Le lendemain Elkes et McFarland arrivaient premiers dans la grande course de six jours battant l'équipe canadienne par une longueur de roue. Le 17, Gus Ruhlin triomphait de Peter Maher à Philadelphie. Deux jours plus tard, le merveilleux lutteur qu'est Little, triomphait de Ronaldo au Parc Sohmer devant une foule enthousiaste. On annonce le 22 la mort du cycliste Aaronson, l'un des concurrents dans la course de six jours.

LE SPORT

LA SAISON DU HOCKEY S'OUVRE AUJOURD'HUI

Deux joutes de quilles hier soir

LE CERCLE ST DENIS VEUT CHANGER DE LOCAL

Tournoi de boxe à Maisonneuve

Lévesque gagne la deuxième partie de pool

BILLARD

ASSEMBLEE DU CERCLE ST DENIS

LES MEMBRES VOUDRAIENT CHANGER DE LOCAL

Une importante assemblée du Cercle St Denis a eu lieu hier soir afin de considérer l'opportunité d'abandonner le local actuel qui est devenu trop étroit pour le grand nombre des membres et qui est en outre malsain, pour un autre plus vaste et plus sain.

M. Desaulniers expliqua que le monde et le Cercle St Denis avaient marché depuis 32 ans. Le nombre des membres a augmenté, et d'un autre côté l'hygiène a fait de grands progrès. Le Cercle, très heureux au début, de posséder la salle qu'il a maintenant, ne saurait s'en contenter à l'heure actuelle, car il a de nouveaux besoins. Il est d'opinion que le Cercle devrait s'intaller dans un nouveau local, plus approprié à ses besoins, mais sans rien changer à sa constitution ou à ses règlements.

Le président, M. Kent, fit de très sages remarques. Il admit la justesse des affirmations de M. Desaulniers et dit que l'on devait faire justice aux aspirations des jeunes membres du Cercle qui voudraient avoir d'autres jeux que le billard et les échecs. Il serait bon d'avoir des allées de quilles, et une salle de gymnastique. Seulement il ne faudrait pas prendre des obligations que l'on ne saurait tenir. Certes il serait très beau de s'installer dans un vaste local bien éclairé et bien ventillé, mais il faut songer au coût d'une installation de ce genre. Le club a des dettes actuellement, et il doit les payer. Il ne saurait et payer ses dettes et payer le loyer d'une salle sans augmenter la contribution. M. Kent dit cependant que la chose pourrait se faire en se recommandant auprès de quelqu'institution comme celle des messieurs de St Sulpice qui ferait certainement tout en son possible pour offrir à la jeunesse une salle où elle pût s'amuser d'une façon honnête. Après le discours de M. Kent, une motion fut adoptée à l'effet qu'un comité de cinq membres, MM. Desaulniers, Bourassa, Garand, Kent et Desserre, soit nommé pour étudier la question et faire rapport à une assemblée subséquente.

OUVERTURE DE LA SAISON DU BILLARD

Les premières parties de la ligue de billard seront jouées aujourd'hui alors que le club Montréal recevra la visite du club Québec. Les joueurs de l'ancienne capitale sont arrivés hier et nous avons eu occasion de voir Mascotte pratiquer hier soir aux salles du Cercle St Denis. Il est admirablement entraîné et il est bien résolu à faire triompher son club. Les autres joueurs de Québec sont Tardivel, Hall et Tessier.

LA BOXE

INTERESSANT TOURNOI DE BOXE A MAISONNEUVE

Le deuxième tournoi athlétique de la R. A. A. A. à Maisonneuve a eu lieu hier.

Le programme se composait de cinq batailles, dont deux furent particulièrement intéressantes.

La première lutte fut de quatre assauts de deux minutes chacun, entre Tom Hanley et Drake.

Durant les deux premiers assauts, les chances furent partagées, mais Hanley eut l'avantage dans les derniers et les juges lui accordèrent la décision.

La seconde lutte était entre Jimmy Hanley et Logan.

La bataille devait durer trois assauts, mais au premier, Hanley déclassa son adversaire et obtint la décision.

Ensuite vinrent les fameux rivaux Gill et Mooney.

La bataille fut de cinq assauts au lieu de quatre.

Mooney frappait déloyalement son adversaire dans les prises de corps, mais le peu de connaissance du referee permettait toutes ces choses.

Au bout de quatre assauts, les chances furents tellement partagées, que les juges décidèrent de faire un autre assaut pour avoir la décision.

Dans cet assaut, Mooney fit cinq "fouls," et Gill eut un peu l'avantage, alors la décision alla à Gill.

Une triste exhibition de boxe eut lieu après cette bataille. Un nommé Campbell rencontra un français du nom d'Ernest. Ce dernier n'avait certainement jamais mis un gant de boxe dans ses mains, car Campbell jouait avec lui.

Le clou de la soirée fut la bataille de heavy weight entre le boxeur bien connu Jimmy McKeown et un grand nègre du nom de Johns. La bataille devait être de quatre assauts.

McKeown prit de suite l'offensive et ses coups furent donnés d'une manière si efficace que Johns chancelait vers la fin du premier assaut.

Au second assaut, deux coups de droite de McKeown à la mâchoire de Johns réglèrent l'affaire.

Ce dernier était réellement hors de combat, car il fut cinq minutes avant de revenir à lui.

MESSIER vs BOURRET

Arthur Bourret, de Montréal, âgé de 17 ans, et pesant 106 livres, accepte le défi lancé il y a quelques jours par Henri Messier, jeune canadien des Etats-Unis.

Cette rencontre serait pour un enjeu de $50 à $500. M. Edouard Montbriand, le répondant de Bourret, désirerait vivement arranger une rencontre avec Messier afin de montrer ce que le jeune Bourret est capable de faire.

LES QUILLES

DEUX PARTIES DE QUILLES DE LIGUE INTERMEDIAIRE

Deux parties de quilles ont été jouées hier soir, entre clubs de la ligue intermédiaire, avec le résultat suivant :

CARABINIERS VICTORIA II

				Totaux.
W. K. Tasker	224	194	137	555
E. M. McNab	149	173	185	507
J. P. McLellen	193	171	186	550
C. G. Macartney	206	150	221	574
R. Darling	161	213	146	520
R. E. Matthews, capitaine	200	166	206	572
				3,278

P. A. A. A. II

				Totaux.
W. C. Jenkin	154	154	170	478
F. Starke	132	163	185	480
J. Townsend	169	129	153	451
W. Eddison, capitaine	171	181	153	505
W. G. Ward	194	163	156	513
E. E. Fox	238	170	196	604
				3,031
				3,031
				3,278
Majorité pour les Victoria				247

M. A. A. A. II

				Totaux.
F. C. Birks	135	149	147	431
J. R. Henderson	166	171	183	520
G. A. Forbes	175	208	138	521
W. J. LeGallais	156	177	180	513
C. S. McFeat	154	190	168	512
W. J. Baillie	177	198	188	563
				3,060

A. H. Hersey, capitaine.

RICHELIEU

				Totaux.
E. Roy	134	152	145	431
A. Perrier	205	131	139	475
F. Bélque	180	157	199	536
E. Poudrette	172	172	177	521
J. P. Lebeau	141	149	155	445
H. Lajoie, capitaine	152	190	117	513
				2,921
				3,060
				2,921
Majorité pour la M. A. A.				139

LEVESQUE VICTORIEUX A SON TOUR

La deuxième partie du tournoi de pool entre Levesque et Pelletier, champion du Canada, a résulté en une victoire pour Lévesque, par un score de 201 à 191.

La partie a été extrêmement animée et excitante.

L'assistance était très considérable.

La dernière partie sera jouée lundi.

HOCKEY

MONTAGNARD vs P. A. A. A.

C'est ce soir que le club de hockey Le Montagnard jouera sa première partie de ligue. Il a un adversaire redoutable, car la P. A. A. A. a une puissante équipe à sa disposition.

La partie commencera à huit heures. Mercredi, 2 janvier, Le National se mesurera avec Le Montagnard, au patinoir Ontario.

MASCARADE DU MONTAGNARD

C'est jeudi de la semaine prochaine qu'aura lieu la première mascarade du Montagnard, cette saison.

Il n'y aura pas de fanfare mercredi après-midi, mais par contre, il y aura un programme exceptionnel jeudi soir.

Les personnes désirant assister à la mascarade comme spectateurs pourront entrer par la grande porte du milieu du patinoir, la première porte étant réservée aux abonnés exclusivement.

L'illumination et les décorations seront grandioses. On nous dit aussi que plusieurs abonnés sont à se préparer des costumes fort originaux.

NILSON PRET A SE MESURER AVEC OESTLUND

M. Louis Rubenstein a reçu une lettre de Johnny Nilsson, disant qu'il est prêt à rencontrer Peder Oestind, aux courses en patin de février. Il offre de le rencontrer dans une course de 3 à 5 milles, pour une bourse de $1,000 à $5,000.

Nilsson désire se mesurer avec Oestund et autorise M. Rubenstein à ararnger une rencontre.

LES PARTIES POUR LA COUPE STANLEY

Winnipeg, 29 — Les dates des parties pour la coupe Stanley avec les Shamrocks, de Montréal, et les Victoria, de Winnipeg, ont été changées. La première partie sera jouée mardi, le 25 janvier ; la deuxième jeudi, 1er février, et si une troisième partie est nécessaire, elle aura lieu vendredi, le 2 février.

L'ESCRIME

S'il est une science qui, jusqu'aux dernières années du dix-neuvième siècle, soit restée parmi nous, sinon à l'état d'oubli, du moins à l'état latent, c'est bien celle de l'escrime.

Deux ou trois entreprises privées, dans cette voie, commencées sous ce qui paraissait les auspices les plus favorables sont tombées, faute d'encouragement ; plus tard, des professeurs d'armes ont voulu essayer à faire revivre le goût de cet exercice au moyen de leçons au cachet, mais eux pareillement en ont été quittes pour leur frais.

Les élèves pleins de feu au commencement, voyaient leur zèle se changer en découragement, ils étaient effrayés des difficultés qui se multipliaient et se dressaient devant eux. Il ne faut pas se le dissimuler, en escrime, rien de plus simple, en apparence, que la théorie des attaques et des parades, mais aussi rien de plus compliqué dans la pratique. Il n'y a pas là que le bras qui travaille, ce sont toutes les forces de l'intelligence qui sont en jeu : vous n'avez pas qu'à frapper, mais aussi à vous garder contre cette pointe qui vous menace toujours et vous arrive rapide comme la pensée ; vous devez la deviner avant même qu'elle parte ; non seulement vous avez à combiner vos coups, mais il faut aussi détourner ceux de votre adversaire et, pour s'exprimer ainsi, penser pour deux.

De la première objection on n'ose pas aborder les premières difficultés, et, faute d'une méthode bien enseignée, à la suite de démonstrations mal expliquées, où les obstacles sont grandis au lieu d'être aplanis, l'élève perd la confiance qu'il avait d'abord en lui-même. Il n'a plus la précision du coup d'oeil si nécessaire dans l'attaque, enfin ce qui devrait être un exercice constant du jugement devient une affaire de routine qu'on abandonne ensuite de dégoût.

La seconde objection peut se réduire à ceci : à quoi bon l'escrime ? L'étude du fleuret ne peut être d'aucune utilité, le duel n'existant pas au Canada !

D'abord on se trompe étrangement en pensant que le but des exercices d'escrime est de faire des spadassins. C'est essentiellement une école où l'on apprend à déployer les ressources de l'esprit et du corps. Comme exercice hygiénique on ne saurait trouver rien de plus salutaire. Tous les muscles sont en jeu, la jambe se tend, le bras s'agite, le corps se cabre et le fonctionnement des poumons s'opère fortement. Le tireur est non seulement un lutteur, c'est encore un stratégiste ; il est à la fois soldat et général. Il doit posséder le sang-froid qui l'empêche de se troubler devant le choc le plus imprévu et lui permet de juger sainement le jeu de son adversaire, ses qualités et ses défauts.

L'imagination développée, surexcitée, lui donne la faculté d'exécuter en une seconde un plan de campagne conçu en une minute.

L'escrime c'est la force au service de la raison. Ainsi, pour nous résumer, son but est de développer les facultés intellectuelles par un esprit sain, de développer les facultés physiques par un corps sain, inspirer un sang-froid que rien ne peut troubler et qui peut être d'un si grand secours dans certaines circonstances difficiles de la vie.

Nous ne croyons pas trop dire en affirmant qu'un bon tireur de fleuret peut avec une simple badine faire face à une dizaine d'adversaires qui l'attaqueraient par surprise, et les mettre en fuite.

Voilà pourquoi nous disions en commençant que l'escrime jusqu'à ces dernières années a été une science incomprise parmi nous; mais heureusement cette lacune est maintenant remplie.

En 1882, M. D. Legault, qui avait eu, avant, l'avantage d'étudier les armes sous les premiers professeur, cédant aux sollicitations de quelques amis, ouvrit une salle d'escrime. De même que toutes les entreprises naissantes et utiles, les débuts furent modestes, les élèves se recrutaient difficilement. On aimait cette science, mais son étude effrayait. Comme nous l'avons expliqué plus haut, les théories jusqu'à lors en usage laissaient fort à désirer, elles avaient été mal enseignées et encore plus mal comprises. On redoutait l'échec ; mais l'idée fit son chemin. Les premiers sujets ne furent pas lents à reconnaître la supériorité de la méthode de M. Legault et à la proclamer au dehors.

La vraie corde venait d'être touchée et le réveil s'opérait.

M. Legault s'est dit que pour rendre la science de l'escrime populaire, il fallait la mettre à la portée de tous. Tout en respecant les traditions et les préceptes des grands maîtres, il a simplifié leur méthode. Le système qu'il a inauguré est simple. L'attaque, la riposte, la feinte, sont disséquées en plusieurs mouvements et l'élève ne passe au second que lorsqu'il possède le premier parfaitement. Plus maintenant dans les assauts de ces grands mouvements de bras ou de ces contorsions de corps qui sont toujours disgracieuses et souvent ridicules.

Jeunes ou vieux, ignorants comme hommes instruits, se trouvent sur le même pied d'égalité, il n'y a qu'une question de volonté — celle d'apprendre — qui les sépare. M. Legault prétend même qu'un élève qui ferait preuve d'application, peut, après un an de salle, enseigner aussi bien que lui-même. Cette affirmation n'a pas besoin de commentaires.

Un autre exercice, celui du sabre de combat, a été aussi introduit dans son école, ce qui a fait dire à quelqu'un : "Legault, après avoir enseigné à ses élèves, comment embrocher leur homme, il les a instruit sur la manière de le dépecer."

Ce nouveau genre d'escrime est beaucoup en faveur. En effet, cette arme essentiellement destinée à la guerre permet non seulement d'attindre toutes les parties du corps soit avec la pointe, soit avec le tranchant, mais elle prépare l'élève à se défendre, le cas échéant, contre plusieurs adversaires réunis.

Ainsi, l'étude des armes, qui était auparavant une tâche fastidieuse, est devenue une récréation. Les élèves ne vont pas à la salle "travailler", ils s'y rendent pour s'amuser, en s'instruisant. Tous font preuve de la plus grande ponctualité et se plient avec plaisir pendant les heures d'exercice, à la discipline sévère que le professeur a établie.

Les leçons qu'a donné, pendant quinze ans, M. Legault, ne sont pas restées stériles ; nous comptons maintenant ici, une école sérieuse d'armes, dont maître J. L. Chartrand, en est le professeur ; digne élève de M. Legault, où il a passé douze années comme prévôt d'armes ; et une demi-douzaine d'associations militaires, sous la rubrique de : "Garde" ; où l'on pratique exclusivement l'arme blanche, le fleuret, l'épée et le sabre.

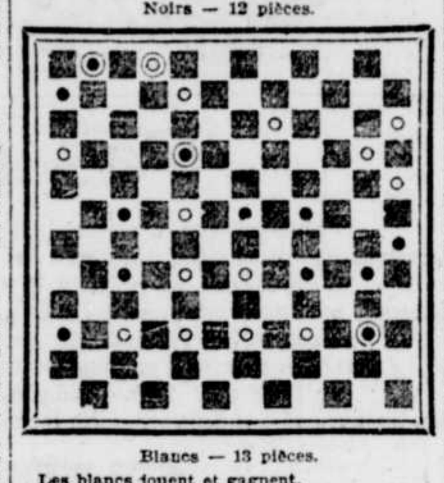
Pratiquez l'escrime, mes amis, encouragez ces associations militaires et surtout suivez les cours d'escrime d'une bonne école, telle que l'a été l'Académie de M. Legault, qui a su implanter un art aussi difficile au Canada.

LE JEU DE DAMES

PROBLEME No 878

Composé par M. J. Leblond, Lévis.

Noirs — 12 pièces.



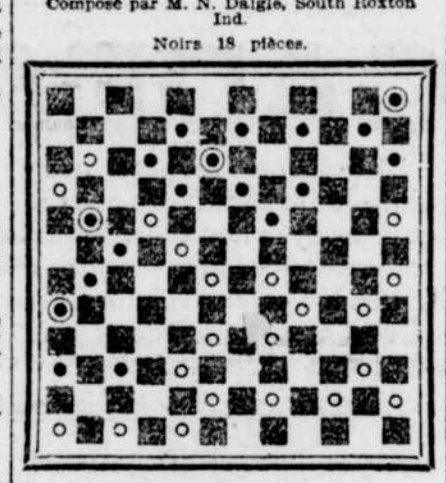
Blancs — 13 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 879

Composé par M. N. Daigle, South Roxton Ind.

Noirs 18 pièces.



Blancs — 21 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 880

Composé par M. E. Renaud, Montréal.

Noirs — 11 pièces.

Blancs — 13 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 881

Composé par M. C. E. St Maurice, fils.

Noirs — 23 pièces.

Blancs — 23 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 197 PAR M. T. BRUNET

Blancs.	Noirs.
29—à—23	18—à—20
47—à—41	36—à—38
37—à—32	28—à—37
30—à—24	19—à—39
44—à—11	7—à—16
26—à—10	4—à—15
25—à— 3 gagnent.	

Problème très facile, mais assez intéressant.

SOLUTION DU No 866 PAR M. E. RENAUD

Blancs.	Noirs.
17—à—11	5—à—16
21—à—14	25—à— 9
34—à—27	33—à—22
49—à—44	38—à—49
62—à—69	49—à—51
64—à—58	51—à—64
56—à—70	7—à—48
69—à—36	42—à—29
54—à— 2 gagnent.	

Solution trop peu compliquée pour être intéressante.

Tailleur de l'Ancien Temps

Les productions des tailleurs de l'ancien temps ne sauraient être comparées à celles des tailleurs actuels et les tailleurs de vêtements sur commande, de nos jours, sont aussi en arrière de l'esprit des temps et du "Semi-ready" que l'était le tailleur d'il y a cent ans des tailleurs de vêtements sur commande actuels.

L'ancien tailleur — avec son apprenti, prenait autant de temps qu'il le désirait et chargeait aussi cher qu'il le pouvait. Tout cela est chose du passé.

La plupart des tailleurs de vêtements faits sur commande de nos jours prennent tout le temps que vous voulez leur donner, et chargent presque deux fois autant que vous payez pour des vêtements "Semi-ready" semblables. Ils ne peuvent faire autrement.

Les vêtements Semi-ready sont livrés de la même manière pour tous—le même jour qu'ils sont commandés. Les prix des Semi-ready sont les mêmes pour tous — basés sur le coût de la production.

Tont cela est dû à la nouvelle manière dont ils sont faits.

Toujours égaux aux vêtements les mieux faits sur commande—souvent mieux.
Habillements et Pardessus, $12.00 à $35.00.
Pantalons, $3.50 et $5.00.
S'ils ne donnent pas satisfaction—retournez-les.

OUVERT TOUS LES SOIRS CETTE SEMAINE

Semi-ready

231 St. James St. 1551 St. Catherine St.
2364 St. Catherine St.
TORONTO WINNIPEG LONDON OTTAWA

C—xouy

SOLUTION DU No 867 PAR M. L. LAFLEUR

Blancs.	Noirs.
63—à—58	64—à—51
39—à—33	26—à—39
50—à—44	43—à—34
31—à—35	66—à—21
35—à—29	55—à—36
42—à— 5	68—à—55
25—à—20	14—à—25
28—à—22	55—à—16
5—à—31 gagnent.	

Très bon problème avec excellente solution.

SOLUTION DU No 868 PAR M. L. J. PARADIS

Blancs.	Noirs.
41—à—36	58—à—69
36—à—29	23—à—36
35—à—29	36—à—23
55—à—49	69—à—15
47—à—41	15—à—71
27—à—21	14—à—27
44—à—38	71—à—25
50—à—45	25—à—34
39—à—26 gagnent.	

Bon problème avec solution passablement difficile, mais le thème en est fort usé.

SOLUTION DU No 869 PAR MM. C. E. ST MAURICE, FILS, ET J. LAMER

Blancs.	Noirs.
31—à—25	19—à—32
38—à—25	27—à—49
25—à—20	14—à—25
47—à—40	34—à—47 meil.
53—à—40	42—à—66
39—à—33	36—à—34
32—à—27	22—à—33
46—à—39	34—à—45
51—à— 5 gagnent.	

La partie avec deux pions de plus était pratiquement gagnée par les blancs, mais M. St Maurice mérite des félicitations pour l'avoir terminée par ce coup brillant.

Solutions justes par MM. L. J. Paradis, 197, 8667-9 ; J. Leblond, 197, 866-7-8 ; P. Dulessis, Williamsville, 197-866-7-8 ; N. Brochu, Lévis, 197-866-67-68.

VOL DE $25

Le détective Despault a arrêté, hier soir, dans un restaurant de la rue Windsor, une mulâtresse, sous soupçon de vol de $25 à un voyageur.

Il paraît que l'accusée aurait enlevé un rouleau de papier-monnaie et y aurait substitué un autre rouleau de fausse monnaie. La mulâtresse insistait à payer toutes les dépenses de la noce.

Voulant faire preuve de largesse, le plaignant plongea la main dans sa poche et constata le vol. Le détective Despault arriva peu après sur les lieux et ayant été averti du fait questionna la prévenance. Cette dernière demanda à être transportée à la prison dans une voiture de place. Elle a dû profiter de cette permission pour laisser tomber sur la route l'argent volé ; du moins c'est ce que pense la police. Un complice qui suivait chacun de ses mouvements aurait ramassé le magot. Au poste on n'a rien trouvé sur elle.

—Le catarrhe est une maladie qui affecte le sang. Ecartez-en la cause en prenant la Salsepareille de Hood. (9)

Les Instruments de Musique

Nulle part ailleurs, vous ne pourrez choisir des instruments de musique dans un choix aussi grand et aussi varié que chez M. Chas Lavallée, 35 Côte Saint-Lambert, Montréal. Cette maison succède à M. A. Lavallée, établie en 1852. C'est donc une maison dont les garanties ne peuvent être meilleures.

La scène se passe à Marseille.

Un négociant, à la veille de la faillite, a réuni ses créanciers.

— Messieurs, leur dit-il, je n'ai rien à vous donner en argent.

Murmure général.

— Mais je tiens à votre estime. Voulez-vous que je me suicide ? Ma vie est à vous.

— Non ! non ! gémissent les créanciers.

— C'est égal, continue le négociant, je dois faire quelque chose encore pour vous. Je vous jure que vous ne me reverrez jamais !

Beaucoup des premières familles du Canada boivent le

CHAMPAGNE
DRY-ROYAL

BILLARDS

The Brunswick-Balke Collender Co.

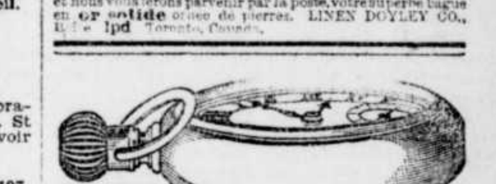
Les manufacturiers les plus en vue du monde de Tables de Billard et de 'Pool,' de matériel de billard et fournitures de toute sorte. Importateurs du véritable drap "Ivan Simonis." Manufacturiers de la célèbre bande rapide "Monarch," la plus fiable et celle qui est préférée par les experts et les joueurs de profession.

Fournitures de jeu de quille, etc. Tables neuves ou de seconde main, grandeur anglaise ou régulière, à des conditions raisonnables. Pour catalogue et liste de prix, écrivez à

THE BRUNSWICK-BALKE COLLENDER CO.
88 Rue King Ouest, Toronto.
ALF. CLOUTIER, Ag't local, 2086 Rue Notre-Dame. 238—snC

GRATIS!

Une bague de dames en or solide ornée d'un véritable grenat et de deux véritables perles donnée aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines de grands jolis doylies à 10c. chacune. Ces doylies sont estampés de dessins de prix comprenant oeillets, roses, pensées, etc. Nous ne demandons pas d'argent. Ecrivez simplement et nous vous enverrons les doylies. Vendez les à vos amis, ensuite, envoyez nous l'argent et nous vous ferons parvenir par la poste, votre superbe bague en or solide ornée de pierres. LINEN DOYLEY CO., Boîte 1pd Toronto, Canada.

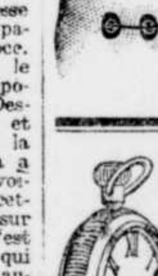


GRATIS

Vous pouvez gagner cette précieuse montre Américaine à remontoir avec régulateur, en vendant seulement 20 épingles ornées de pierres à 15c. chacune. La montre est belle et bien faite, recommandable et garantie sous tous rapports, une montre que tout homme serait fier de posséder. Les épingles sont de belle apparence, et sont ornées de pierres qui ressemblent aux saphires, émeraudes, rubés, etc., et se vendent presque d'elles-mêmes, et elles n'ont jamais été offertes à aussi bas prix. Ecrivez nous et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre, tout-à-fait gratuitement. Gem Pin Company, Boîte 1402 Toronto.

Le Bandage Lindman

N'importe quel bandage spécial, ceintures pour l'abdomen, les rognons, etc., faits sur commande en 48 heures. Bureau principal, 48 rue Metcalf,
B. LINDMAN.
285—8—n



GAGNEZ CETTE MONTRE

En vendant seulement 2 douzaines de plumes en verre à 10c. chacune. Ces plumes sont faites d'un seul morceau de verre avec porte-plume de couleur et bout cannelé. Elles ne s'usent jamais et peuvent en ne la trempant qu'une fois, écrire une page entière. Ecrivez et nous vous enverrons les plumes par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons, cette jolie montre avec boîtier en nickel poli, bord orné, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et véritable mouvement Américain à cylindre. Elle est recommandable et tient parfaitement le temps, et si on en prend soin elle durera dix ans. TOLEDO PEN CO., Boîte 1pd Toronto, Canada.

GRATIS!

Gagnez cette bague étincelante finie en or, ornée d'une magnifique pierre imitant parfaitement le diamant parisien en vendant seulement 20 mèches de lampe procédé Marshall à 5c. chacune. Nos agents en sont enchantés—Ils les vendent si facilement. N'envoyez pas d'argent d'avance, découpez cette annonce et envoyez-nous la avec votre nom et votre adresse et nous vous expédierons les mèches. Quand vous les aurez vendues en-voyez nous l'argent et nous vous enverrons votre bague franco par la poste.
PREMIUM SUPPLY CO., Boîte 1410, Toronto, Canada.

99 TIMBRES

Les timbres de la meilleure valeur qui aient jamais été offerts. Un paquet contenant 99 différents timbres étrangers, comprenant timbres de Cuba, du Mexique, du Cap de Bonne Espérance, du Transvaal, de Victoria, de la Jamaïque, etc., expédiés franco par la poste pour 10 cents ou trois paquets pour 25c. Nous avons aussi un gros paquet contenant 1,000 timbres étrangers mélangés, exactement ce qu'il faut pour les marchands que nous expédierons par la poste pour 60c. ou trois paquets pour $1.00. McFARLANE & CO. 112 rue Yonge, Toronto, Ont.

BOUTON ELECTRIQUE.

Une imitation exacte de la cloche électrique, faite d'érable très bien poli, avec bouton en noyer noir. Peut être fixé au-dessus de la poche de vest, et donne à l'étranger curieux un choc quand il touche l'aiguille cachée. C'est l'article le plus amusant. Par la poste 10c. ou 3 pour 25c. N'envoyez pas de timbres. McFarlane & Co., 112 Rue Yonge, Toronto

JAS HENNESSY & CO'Y

COGNAC

Les Brandies des MM. HENNESSY peuvent se prendre en tout temps sans aucun danger, tandis que les médecins les ordonnent presqu'à l'exclusion de toutes autres marques.

232—sn—C

NOUVELLE ANNÉE

Le Temps d'un geste familier,
A retourné son sablier ;
Janvier va remplacer Décembre,
Et, de l'horloge qui bruit,
Les douze larmes de minuit
Viennent de rouler dans la chambre.
Le front couronné de jasmin
Et de frais rubans pomponnée,
Voici venir la jeune année :
Bonsoir, hier ! Bonjour, demain !

Aux devantures des marchands
Brillent les pantins alléchants,
Dardant l'émail de leurs prunelles ;
Cette nuit dans leurs draps frileux,
Les garçons font des rêves bleus
Où passent des polichinelles ;
Les filles voient, sur leur chemin,
Quelque poupée carubanée...
Voici venir la jeune année :
Bonsoir, hier ! Bonjour, demain !

Les grands sont de la fête aussi...
Madame, qui n'a pour souci
Que de paraître toujours belle,
Voit passer, dans ces cieux sereins,
Des anges portant des écrins
Et des bijoux par ribambelle...
Oh ! le beau rêve surhumain,
D'être plus qu'une châsse ornée !..
Voici venir la jeune année :
Bonsoir, hier ! Bonjour, demain !

Monsieur, lui, quarante ans passés,
Ventre rond, cheveux... espacés,
— L'âge des ambitions mûres, —
Rêve qu'on rend justice, enfin,
A son esprit puissant et fin,
Aux combinaisons toujours sûres...
De quel beau joli trait de carmin
Sa boutonnière est contournée !...
Voici venir la jeune année :
Bonsoir, hier ! Bonjour, demain !

Victime du calendrier,
La demoiselle à marier
Qui commence à monter en graine
Voit surgir son époux exquis
Du fond d'un sac de chez Marquis,
Annuelle et modeste étreinte...
Oh ! que vite et sans examen
Son âme entière s'est donnée !..
Voici venir la jeune année :
Bonsoir, hier ! Bonjour, demain !

Plein de son rêve habituel,
X..., candidat perpétuel
A l'immortelle Académie,
Se voit, vainqueur incontesté,
Discourant, l'épée au côté,
Devant une Assemblée amie ;
Toi que Titus, le grand Romain,
Il ne perdra point sa journée...
Voici venir la jeune année :
Bonsoir, hier ! Bonjour, demain !

Le Ministre ici passager,
Toujours prêt à déménager
Pour peu que la Chambre le veuille,
Rêve qu'on a créé pour lui,
Et qu'on lui remet aujourd'hui
Un immuable portefeuille...
Nargue du Parlement gamin,
Arbitre de sa destinée !...
Voici venir la jeune année :
Bonsoir, hier ! Bonjour, demain !

Maigre dans ton habit râpé,
Et ce soir sans avoir soupé,
Cherchant le sommeil sur la paille,
O triste gueux, comme tu dois
Rêver en te léchant les doigts
A quelque céleste ripaille !
Ton corps sec comme un parchemin
Danse une gigue irraisonnée...
Voici venir la jeune année :
Bonsoir, hier ! Bonjour, demain !

Et toi, pauvre amant délaissé,
Qui, dans notre siècle passé,
Crois à l'amour, cette folie,
Rêve, oh ! rêve suavement,
Don Quichotte du sentiment,
A l'infidèle qui t'oublie...
Regarde... Elle te tend la main,
Elle t'aime, ta Dulcinée...
Voici venir la jeune année :
Bonsoir, hier ! Bonjour, demain !

JACQUES NORMAND.

EN REVISION

Un jugement important prononcé, ce matin, par le juge Loranger

No 1967. MOREL, vs MOREL ET AL.

Hons. juges Taschereau, Loranger, Doherty.

Loranger, J.

Le défendeur, Maximilien Morel, a fait, le 8 août 1899, avec les autres défendeurs, Gohier et Lafond, propriétaires de l'établissement connu sous le nom de "The Atlantic Garden", un contrat par lequel il s'est engagé à leur fournir pendant un an cinq musiciens, au prix de $624.00, payable $12.00 par semaine. Maximilien Morel a retenu les services de son frère, le demandeur, pour une année, à partir du 4 septembre alors suivant, et celui-ci a rempli son engagement jusqu'au 16 décembre, époque à laquelle il se plaint d'avoir été congédié sans raison. Le demandeur poursuit les défendeurs, alléguant que Maximilien Morel lui doit le salaire échu jusqu'au 6 janvier 1900, trois jours, tenue avant l'institution de l'action, et à titre de dommages, le salaire à échoir jusqu'à l'expiration de son terme d'engagement, le 4 septembre 1900, soit en tout une somme de $444.00. Le demandeur allègue de plus que Maximilien Morel refuse de poursuivre les défendeurs, Gohier et Lafond, et il demande à être admis à exercer ses droits en son lieu et place. Maximilien Morel a fait défaut; les défendeurs, Gohier et Lafond, ont plaidé seuls, d'abord, par une défense en droit, invoquant le défaut de lien de droit entre le demandeur et eux, et par une défense au fonds, alléguant qu'ils ont renvoyé le demandeur pour cause, et ne lui doivent rien. Plus tard, ils ont amendé leur défense et plaidé qu'ils ont été obligés de fermer leur établissement à la suite d'une plainte portée contre eux par la cité, pour infraction au règlement qui prohibe la musique dans les café-chantants, et, de plus, que les musiciens engagés par Maximilien Morel ne leur avaient donné aucune satisfaction.

Par le jugement "a quo", les défendeurs sont condamnés à payer la somme de $332.00, Maximilien Morel, par défaut, et les autres avec dépens d'une action contestée. Les raisons du jugement sont: 1o que la loi qui régit le cas n'a pas changé, et que les défendeurs auraient pu se munir d'une licence pour faire de la musique dans leur établissement ; 2o que le renvoi du demandeur n'était pas justifiable. La cour a déduit du montant de la demande le salaire de six semaines, durant lesquelles le demandeur admet qu'il a été malade, et n'aurait pas pu travailler chez les défendeurs.

Les griefs des défendeurs en révision sont les suivants : 1o. erreur dans le jugement en ce qu'il les condamne à payer le salaire du Demandeur jusqu'au 4 septembre 1900, tandis que par le contrat qu'ils ont fait avec Maximilien Morel, le terme de l'engagement expirait le 4 août, ce qui fait une différence de $48.00 ; 2o. le contrat intervenu entre Maximilien Morel et le demandeur est nul et ne donne ouverture à aucune action en justice.

Le jugement que cette cour va rendre nous dispense de la discussion sur le premier motif. L'engagement du demandeur est-il valable ? Voilà toute la question. Le règlement No 36, qui prohibe la musique dans les établissements du genre de celui des Défendeurs, s'exprime dans les termes suivants : "Personne "dans les limites de la cité de Mont-"réal, ne tiendra des cafés-chantants, "ou établissements où il se vend et dé-"bite des liqueurs enivrantes et dans les-"quels on fait de la musique vocale ou "instrumentale ou les deux à la fois, "dans la vue d'attirer les passants... "Sec. 9, sous peine d'une amende n'ex-"cédant pas vingt piastres et d'un em-"prisonnement n'excédant pas deux "mois pour chaque offense."

L'établissement des défendeurs est un café-chantant, "a musical saloon" suivant le texte anglais, où l'on fait de la musique instrumentale, et comme tel, il est sujet à la prohibition édictée par le règlement. Il était défendu d'y faire de la musique vocale ou instrumentale. Tout contrat en vue de l'un ou de l'autre, était nul comme ayant pour objet une chose prohibée par la loi et contraire aux bonnes mœurs, (1062 c. c) et comme conséquence ne pouvait donner lieu à aucune action en justice. Il en était pour la personne engagée pour faire de la musique dans cet établissement comme pour le commis d'une buvette non licenciée, auquel la loi méconnait le droit d'action en justice pour un salaire. Le contrat est nul et est censé n'avoir jamais existé.

Le demandeur soutient, et la Cour lui a donné raison, que les défendeurs doivent être tenus responsables pour n'avoir pas obtenu le permis nécessaire pour faire de la musique dans leur restaurant.

La négligence des défendeurs ne serait pas une excuse. La prohibition est formelle, et toute contravention à cette prohibition constitue un fait illégal et illicite qui ne peut faire l'objet d'une obligation, que le fait ait été connu ou non de l'une des parties contractantes. Mais est-il vrai que les défendeurs auraient pu obvier à l'objection en prenant une licence ? La Cour a jugé que la loi concernant la prohibition de faire de la musique dans les cafés-chantants n'a pas changé et en cela elle a bien jugé ; mais où elle a erré, c'est en déridant que ce genre d'établissement est sujet à licence. Le règlement No 236 est le seul qui s'applique au cas, et il est limitatif et n'a pas en contemplation les cafés-chantants "musical saloon", ni les établissements soumis aux prohibitions du règlement No 36. Le règlement No 236, le seul qui ait été passé à ce sujet depuis 1870, date du règlement No 36, a été adopté le 8 mai 1899, trois mois seulement avant le contrat sur lequel l'action repose. Une licence est imposée sur "les musées, salles de concert, de danse et de représentations théâtrales et d'amusements quelconques. Cette licence est de $50.00. Les établissements nommés dans le règlement No 36 "cafés-chantants, musical saloon, et établissements où il se vend des liqueurs enivrantes dans lesquels on fait de la musique instrumentale ou vocale", viennent-ils sous les dispositions de ce règlement No 236, ainsi que le jugement "a quo" semble le reconnaître ?

Nous ne le croyons pas. La section 13 du règlement No 236 contient l'énumération des genres d'amusement sujets à la licence ; ce sont les jeux de billard, de trou-madame, de quilles et de bagatelle, des cirques, des ménageries, des loteries, des salles de tir, de concert, de danse ou de représentations théâtrales, des patinoirs, et des places d'amusements quelconque. Nulle part trouve-t-on dans ce règlement que les cafés-chantants (musical saloon) où l'on fait de la musique instrumentale ou vocale, pourront bénéficier de cette licence ; à moins que ce ne soit sous les mots "salles de concert", ou les termes généraux d'amusement quelconque". Or, personne ne soutiendra sérieusement qu'un café-chantant où l'on tient des liqueurs enivrantes, puisse être assimilé à une salle de concert. Les deux proviennent de sources différentes, ont pour objet et mènent à des résultats trop opposés au point de vue des bonnes mœurs, pour que le rapprochement soit possible. Quant aux termes "amusements quelconques", cela s'entend nécessairement des amusements sains de même genre, et certainement pas aux buvettes qui sont déjà sujettes à des licences spéciales en raison du commerce particulier et dangereux qu'on y fait. Les prohibitions du règlement No 36 n'ont pas été enlevées par le règlement subséquent. (No 236) elles restent les mêmes. Les café-chantants du genre de l'Atlantic Garden, quelque pompeux que soit le nom qu'on leur donne, ne sont que les cafés-chantants, "musical saloon", c'est-à-dire des buvettes où l'on fait de la musique vocale ou instrumentale ; il est permis à leur propriétaire d'y vendre de la boisson, après s'être au préalable munis d'une licence à cet effet, mais il leur est défendu d'y faire de la musique, précisément parce qu'ils y vendent des liqueurs enivrantes. L'attrait seul de la boisson est pour un grand nombre assez puissant pour les y attirer, sans qu'il y ait besoin pour cela du secours de leurs fanfares. C'est précisément ce genre de réclame que le règlement de la cité a voulu empêcher, et l'on a bien fait. L'interprétation donnée par la cour, en première instance au règlement No 236 nous paraît erronée et son jugement est, en conséquence infirmé avec dépens.

Montréal, 28 décembre 1900.

J. O. LORANGER, J. C. S.

$5.00 - Goldcura de Grant - $5.00

Une Véritable Cure d'Or
Prise à la Maison

Pas d'Embarras — Pas d'injections
Pas de Perte de Temps

"L'Institut à la Cure d'Or de Grant" recommandé et doté par le Gouvernement. Son record des dix dernières années est de plus de 40,000 guérisons.

Pas d'Insuccès — Jamais d'Accidents

Ce magnifique et nouvel Institut est situé sur le bord du fleuve, à la barrière de péage, chemin de la Longue-Pointe, à une minute de marche de la source d'eau sulphureuse, au terminus Est de la ligne des chars de la rue Notre-Dame.

C'est ici que se prépare le **GOLDCURA DE GRANT**, le célèbre traitement domestique à l'aide duquel quiconque peut se guérir, à la maison, de l'habitude des liqueurs ou des drogues, tout en travaillant, au coût minime de $5.00 — **résultats garantis.**

C'est ici que les patients qui préfèrent suivre une série de traitements à l'Institut sont soignés avec science et invariablement guéris, tout en jouissant d'une retraite absolue et de tous les conforts d'une maison de première classe.

La Cure d'Or, telle qu'administrée à l'Institut de Grant, et le "Goldcura" de Grant sont les seuls traitements qui aient combattu avec succès les maladies causées par l'abus des liqueurs et des drogues, sous leurs pires formes. Pour témoignages et détails, s'adresser à

X—C **GEO. GRANT, Boite B. P. 456, Montreal. Tel. East 216.**

CADEAUX - GRATIS - CADEAUX

Les offres suivantes qui ne tiendront bon que pendant quinze jours sont faites dans le seul but d'encourager le public à essayer nos thés. Nous accomplissons fidèlement nos promesses—les articles sont offerts tout à fait GRATUITEMENT—leur valeur n'est jamais ajoutée au prix du thé que nous ne vendons que d'après son propre mérite.

Voici nos Cadeaux :

Sucres Jaune Le meilleur sucre granulé de Redpath ..... Le plus brillant 3½c 3c

Cafés Frais Moulus en présence de chaque acheteur, 25c à 40c pour le meilleur Java et Mocha.

DONNES GRATIS. CADEAUX.

Ces Morceaux sont Décorés en Or.

Garçons, Filles, Hommes et Femmes

UNE POUPÉE qui ne se brise pas, 21 pouces de longueur, ou un

SERVICE A THÉ pour enfants, 9½ pouces x 6½ pouces, offert gratuitement à chaque acheteur de 1 livre de thé.

TRAINEAUX "pointer" pour petits garçons, 2½ pds de longueur, voir la vignette, ou une

TOUPIE MUSICALE offerte gratuitement à chaque acheteur d'une livre de thé, ou une

TASSE et SOUCOUPE décorées, avec anse et côtés dorés, ou un magnifique

PLAT A FRUITS en verre coupé, offert gratuitement à tout acheteur d'une livre de thé de

40 à 60c

AVIS Avant d'acheter vos cadeaux, venez examiner notre assortiment et obtenir les prix de nos services à dîner depuis $5.50, services à thé depuis $2.50, services de toilette dans toutes les couleurs et nuances depuis $3.55. Tasses, soucoupes unies et décorées en or, lampes en tous genres depuis 90c, albums, poupées, jouets, verrerie et articles de fantaisie de toutes sortes. Nous avons toutes sortes de jouets et jeux depuis 25 cents.

BLACK & WHITE, 2084 Rue Notre-Dame. 4 portes à l'Ouest du Carré Chaboillez. | Boites de Toilette depuis 75c. Services à Barbe depuis $1.25.

CABARET DU CHAT NOIR
Hotel et Restaurant
NEW-YORK, 32 W. 28e Rue, près Broadway

Déjeuner avec vin, de Midi à 3 hrs } 50c
Dîner, table d'hôte, de 5 h. à 9 h. soir } 75c
Saisons particulières à la carte à toute heure
Orchestre, de 6½ h. à Minuit. Aussi 551 West Broadway
Table d'hôte avec vin..... } 50c
64—1-8-n

HOTEL ET RESTAURANT MARTY
45 et 47, West 24th St, New-York.
Lunch 40c. Diner 55c, vin compris.
Salles pour réunions et Cabinets particuliers. Maison recommandée aux Canadiens-Français. 1M8—n

The HOTEL CECIL
62-64 Rue Saint-Gabriel
L'hôtel le mieux aménagé du bas de la ville, sera ouvert samedi prochain pour les affaires. La buvette, qui est une des plus belles de la ville, est ouverte.
28—8 J. FERGUSON, Prop.

AUX SOURDS
Presque tous les cas de surdité et de bourdonnements dans la tête et les oreilles sont guéris ou beaucoup soulagés quand on se sert des
TYMPANS COMMON SENSE
qui ne sont faits que de caoutchouc mou et qui sont tout à fait invisibles et confortables.
Ecrivez pour avoir le pamphlet et les témoignages démontrant le bien que cet appareil fait aux personnes atteintes de surdité causée par la rougeole, le catarrhe, la fièvre, les écoulement, les rhumes, etc.
THE COMMON SENSE EAR DRUM and MEDICINE COMPANY, Limited, Freehold Building, Toronto, Canada.
15,22,29

FILLETTES! GRATIS!

Nous donnons cette magnifique poupée aux fillettes qui vendront seulement 2 douzaines de paquets de délicieux parfums à 10 cents chacun. Notre parfum comprend trois odeurs: héliotrope, violette et rose. Il est odoriférant et est en si beaux paquets, qu'on peut souvent en vendre plusieurs dans la même maison—N'importe quelle fillette peut facilement gagner cette jolie poupée. Elle est de toute beauté, a 19 pouces de longueur avec tête, bras et tête mobiles, de sorte qu'on peut l'asseoir dans une chaise. Sa robe qui est de riche étoffe, est faite dans les derniers goûts et très garnie de velours et de dentelles. Son chapeau est tout à fait fashionable, et elle a aussi des bas, des souliers et des sous-vêtements. Elle est très jolie, avec joues roses, lèvres rouges, yeux bleus, cheveux ondulés, pâles et frisés.
Rappelez-vous que nous n'exigeons pas d'argent d'avance. Ecrivez tout simplement et nous vous enverrons le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons votre poupée, soigneusement emballée. **Home Specialty Co.**, Boîte 529 **Toronto**

BEE STARCH — LATEST IMPROVED

DEMANDE

L'Empois Bee est demandé par tous ceux qui l'ont essayé. Ceux qui veulent avoir des manchettes, collets, etc., doux, blancs et d'un beau fini et ce de la manière la plus facile, devraient employer l'Empois Bee.

Le fer ne colle jamais à la toile, quand on se sert d'Empois Bee.

10c, chez tous les Epiciers.

Le Savon MAYPOLE
TEINT n'importe quelle étoffe en n'importe quelle couleur.
Une Teinture Domestique Parfaite
EN VENTE PARTOUT
GRATIS—Livre gratis sur la manière de teindre à domicile en s'adressant à
A. P. TIPPET & CO., MONTREAL.
(8M)

Nos Meilleurs Souhaits

A TOUS NOS CLIENTS

D'ici au Jour de l'An tous les Articles pour Cadeaux seront vendus à Grande Réduction : — Patins, Hockeys, Sleighs, Traineaux, Pelles, etc.

The Elanagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS
Tél. Bell Main 3407
Marchands 1250

J. Eveleigh & Co

Cadeaux du Jour de l'An POUR TOUS. — **Belles Boites de Toilette** Pour DAMES et MESSIEURS

Beaux Sacs garnis en Maroquin, Phoque et autres cuirs, Porte-monnaie, Sacs à main pour Dames, Etuis à cigares pour hommes, Sets commodes pour Voyageurs, Sacs à outils, si utiles, Boites à Gants et à Mouchoirs et autres articles de même nature, tous convenables pour la saison des fêtes.

Lorsque vous allez visiter les magasins de Dupuis, de Lepage, d'Hamilton ou de Carsley, n'oubliez pas de venir aussi chez

EVELEIGH, Remarquez l'adresse.. 9 Ouvert le soir 245 rue St Jacques.

GRATIS Nous donnons cette magnifique Autoharpe aux personnes qui vendront seulement 3 douzaines d'élégantes épingles Parisiennes à cintures à 10c. chacune. L'Autoharpe est un des instruments les plus populaires. Aucune de ses parties n'est compliquée. N'importe qui avec très peu de pratique, peut très bien la jouer. Le son dont elle possède égale celui du meilleur piano. On peut avec cet instrument jouer la musique la plus difficile, et pour accompagner les personnes qui chantent il n'est pas surpassé. Ecrivez et nous vous expédierons les épingles par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez nous l'argent et nous vous ferons parvenir votre Autoharpe dans une belle boîte portative en bois, complète avec clef pour l'accorder, pièce, porte musique, guide de 16 morceaux de choix populaires tous faciles. THE DEBT CO., Boîte 1pd Toronto, Can.

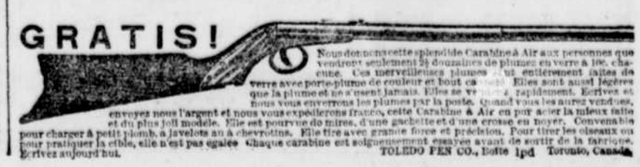
LUNETTES ET LORGNONS

Essai Gratuit de la Vue. Examen

Montures en or solide	$4.00
Montures doublées en or, garantie pour 10 ans	2.00
Montures en aluminium	75c
Montures lunettes acier nickelé	25c
Verre de 1ère qualité, la paire	$1.00
Verre de 2me qualité la paire	50c

A. MONGEAU, 42 rue St Laurent, MONTREAL.

GRATIS!



Nous donnons cette splendide Carabine à Air aux personnes qui vendront seulement 24 douzaines de plumes en verre à 10c. chacune. Ces merveilleuses plumes sont entièrement faites de verre avec porte-plume de couleur et bout de liège. Elles sont aussi légères que la plume et ne s'usent jamais. Elles se vendent rapidement. Ecrivez et nous vous enverrons les plumes par la poste, quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons franco, cette Carabine à Air en pur acier la mieux faite et du plus joli modèle. Elle est pourvue de mires, d'une gachette et d'une crosse en noyer. Convenable pour charger à petit plomb, à javelots ou à chevrotins. Elle tire avec grande force et précision. Pour tirer les oiseaux ou pour pratiquer la cible, elle n'est pas égalée. Chaque carabine est soigneusement essayée avant de sortir de la fabrique. Ecrivez aujourd'hui. TOLEDO PEN CO., Boîte 1pd Toronto, Canada.

PARC SOHMER

DIMANCHE, 30 DECEMBRE, 1900
Attractions Extraodinaires
Mlle LA TOSCA, contertioniste, qui a fait fureur aux Etats-Unis.
LES RICHMOND, comédiens.
BROWN et MARCH. Les plus forts sauteurs du continent.
DAVENPORT et MARTELL, chant et danse.
D. BLEAU, dans son répertoire de chansons comiques.
RICE et HARVEY, chansons nouvelles illustrées.
LA BANDE DU PARC, etc., etc. Admission, 10 cents. 48-2.

ARMAND DOIN

Exécute avec célérité toutes commandes dans la confection des manteaux, capots, manchons, collerettes et casques en pelleterie.
Le plus grand choix au Canada, les ouvriers les plus habiles et les plus bas prix lui donnent cet avantage inestimable.
ARMAND DOIN,
1584, rue Notre-Dame,
27,29 En face du Palais de justice.

Toujours on y revient

Quand on a couru tous les remèdes on est bien heureux de revenir au BAUME RHUMAL, le remède le moins coûteux et le plus sûr. q h

JUSQU'AU DERNIER SANG

De même que les Français, les Allemands patriotes de Solingen, la grande ville manufacturière d'Allemagne, ont offert au président Kruger un sabre d'honneur fabriqué dans les ateliers.
La poignée et la lame sont artistement gravées. Une figure allégorique représente les Boers au combat et on lit cette inscription :
Au très vénéré président du Transvaal
PAUL KRUGER
offert par les combattants des guerres 1864-1866, 1870-1871
De la ville d'armes de Solingen
Sur la poignée :
Jusqu'au dernier sang!

Pourquoi la tôle galvanisée commune, est-elle commune?

Parce que des hommes paient $2.00 pour des gages aussi volontiers que $1.00 pour du stock.

American Sheet Steel Company, New York,
Représentants pour le Canada,
R. & S. H. THOMPSON and COMPANY,
28 rue St Sulpice, Montréal.
(33)

NOTES PERSONNELLES

Au Queen's Hôtel : — M. F. J. P. Gibson, Toronto ; Martin M. Todd, Galt ; Geo. Leslie, Toronto ; M. J. Campbell, Moncton ; Mlle L. Macaumac, H. P. Band, Woodstock ; M. F. J. Timmons et femme, Lowell ; Mme Bertha Timmons, West Weekham, M. T. Brown, Ceders ; E. J. Bladgett et femme, Lyndwill, Vt. ; R. G. Plaw, Sherbrooke ; H. E. Barlett, Warren, N. H. ; M. G. Black, Ottawa ; G. R. Nash, Kingston ; C. Masters, St Jean, N. B. ; R. J. Stuart, Narewood ; Jas. Carter, Halifax ; M. W. T. Osbourne et femme, Glouster, Mass. ; E. Tardivel, C. A. de Lish, Québec ; W. Hall, Toronto ; J. H. Carswell, Renfrew, Henry Brock, N. Y. ; W. G. Brodlee, N. Y. ; M. Salmon, Binamrd, Mass. ; A. M. Johnston, do ; C. C. M. Alister, Boston ; A. Evans et femme, Toronto ; J. F. Cafter, G. T. R. ; M. L. Dahan, Richmond.

Au Windsor : — Smith H., Wood et femme, Lake George ; Hiram A. Calvin, Garden Island ; E. W. Thomas, Lowell ; E. R. Wood, Toronto ; George Edwards, Toronto ; George Plunkett, Magann, Toronto à J. C. Drewry, Rossland ; Mme E. M. Tessier, Boston ; A. Wilson et Elias Rogers, Toronto ; J. A. Scott, New-Westminster, C. A. ; Mlle Henry Allen, Waterloo, Me ; Mme Geo. B. Reeve, et S. N. Reeve, La Mirada, Cal. ; C. H. Carrier et J. Edward Roy, Lévis ; sir J. G. Bourinot, Ottawa.

Au Riendeau :—C. E. Krack, New-York ; J. A. Demers, Québec ; H. Bouchard, Sorel ; L. Dubé, Wolseley ; Dr C. Clermont, Rivère des Prairies ; J. O. Naud, St Albans ; Jos. Bourgeois, Doucets Landing ; Alf. Lemieux, Lévis; D. Vanier, Lévis ; R. Hénault, Maskinongé ; D. Strickland, Buckingham ; W. H. Kelly, Buckingham ; J. E. Valois, Lachute ; J. D. Leduc, Ste Scholastique ; J. H. Houde, La Baie ; Edgar Goutier, Québec ; R. P. de Lasorée, St Andrews ; A. Girard, M.P.P., Marieville ; Jules Allard, M.P.P., St François du Lac ; Alf. Lacouture, Sorel ; H. H. Ethier, Laurentides ; A. Rioux, St Aimé ; Dame Jos. Darche, Chambly ; S. H. Sullivon et demoiselle, Valleyfield, G. E. Tanguay, Québec.

Au St James Hôtel — W. L. Fink, Albany, N. Y. ; Geo. Frederick, Troy, N. Y. ; T. Prest, Toronto ; P. A. Chevrette, Mégantic ; R. C. Savage, Granby ; R. C. Pathe, Hawkesbury ; W. Jhockey, Winnipeg ; T. Weber, et dame, Indian Lorette ,Qué. ; J. Judge, J. E. White, C. B. Pratt, Portland, Me. ; J. R. Grant, Ottawa ; Allan Ingalls, Laprairie ; M. Quinn, Dakota ; J. Farly, ostom ; H. Coutu, cité ; H. Thauvette, St Lazare ; P. H. McIntosh, cité ; Geo. Smith, cité ; A. G. Gaucher, Troy, N. Y. ; Armand Richard, Troy, N. Y. ; R. Morel, St Liboire ; M. Donohue, Toronto ; C. E. Chaussé, Negamee, Md. ; Mme J. C. eBaudette, Sherbrooke ; M. Mme J. C. Baudette, Sherbrooke ; M. McQueen, Aylmer ; D. Coroling, Winnipeg.

A l'hôtel Carslake — M. M. Ausley, Toronto ; M. J. Gooderham, Toronto ; M. D. C. Craig, Amherst ; Dr H. Hiethington, Hartley ; M. James Robb, Hamilton ; M. E. Casey et femme, cité ; M. Chas. L. Longdup, Boston ; M. Thos. H. Foster, Ottawa ; M. J. Robertson, Moncton.

Au "Grand Union Hotel" : — S. Gobias, Toronto ; C. S. Smith, Chesterville ; J. I. Carrey, Ottawa ; A. S. Scott, Toronto ; J. C. Sweeny, St Albans ; E. N. Audas, Oneida; W. J. Ball et John Hughes, Ottawa.

Au "Balmoral Castle Hotel" : — J. Cusack, Gray ; W. E. Stanley, Lucan; E. W. Brendt, Chatham ; Hugh Cameron, Toronto ; N. J. Mead, R. P. Price, Toronto ; J. E. Callan et W. H. Munsy, Windsor, Vt. ; R. S. Flint, Cleveland ; T. Pattison, Toronto ; S. R. Maxwell et D. M. Hendrick, St Jean, N. B.; P. Verdun et femme, Chicago ; J. A. Fraser, L'Orignal ; F. Earl, Waterville ; G. A. Akhurst, Sherbrooke ; E. L. Smith, Lennoxville ; A. E. Campbell, London ; F. Hirsch, Boston ; F. Norman, Toronto ; H. C. Temple, Boston ; W. R. Reynolds, Albany ; C. Burt, Toronto ; Geo. S. Place, Albany ; O. York, Ottawa ; Dr Henderson et femme, Québec ; John Cormier, Ottawa.

Au "St Lawrence Hall" : — J. Sullivan, Liverpool, Ang. ; M. P. K. C. Kellett, Brooklyn ; C. F. Gibury, Brooklyn; H. E. Smallpiece, "World", Toronto ; Hugh Cameron, Toronto ; M. W. Finn et fils, Saint-Jean ; J. E. Ross, Cornwall ; Thomas Ethier, St Hyacinthe ; J. D. Anderson, Aberdeen ; W. H. Kelly, Buckingham ; W. J. Johnlon, Ottawa ; Geo. Moffatt, Dalhousie ; Geo. H. Welch, Toronto ; J. E. Stewart, Dalhousie ; A. White, Toronto ; J. A. McKenzie, St Andrews ; J. Lote, Ottawa ; J. G. Grundy, et Mme Coll, Boston.

Au "Russell House" : John Hanigan, Des Rivières; W. M. Marshall, Détroit; E. A. Connor, Mégantic; J. S. Lapointe, Moosejaw; A. Beauchemin, Moosejaw; S. H. Jones, Shawinigan Falls; Mme Normand, Granby; W. T. B. McDonald, Granby; A. S. Ferguson, Richmond; Carl Junol, Sherbrooke; W. Monaghan, eBdford; J. M. Chipp, Utica; W. Stewart, Farnham; H. H. Clark, Sherbrooke; Mme J. Sherry, Fall River, Mass.

Au "Albion" : W. A. Cunningham, London, Angl.; C. S. Northcutt, Vankleek Hill; A. W. Parker, Stanstead ; Jos. H. Lefebvre, Waterloo; L. P. Précourt, Québec; O. McCanley, Pictou; Joseph Brown, St Regis Falls; A. Hepburn, North Dakota; A. Hadden, Barre, Vt.; D. Kennedy, Smith's Falls; John Robinson, Perth; James Beatty, Sharbol Lake; S. P. Grogan, Batiscan.

Au "Richelieu" : B. Arsenault et femme, Paris ,Me.; T. Milloy, H. Gagnon, François Gagnon, T. Gagnon, St Grégoire; Jos. E. Paradis, Québec; D. M. Marteau et femme, Montréal.

A l'hôtel Place Viger — Dr H. M. Ames, Québec ; A. Charlebois, Québec ; T. L. Brodie, Québec ; E. J. McLelland, Trois-Rivières ; Ed. Young et femme, Toronto ; U. A. Alexander jr., Toronto; R. B. Reid, St John, N. B. ; A. E. Tedmarsh, Sandy Hill, N. Y. ; Allen I. Young, cité ; H. R. Egan, Ottawa.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

Soirée dramatique et musicale, au Séminaire St Joseph—Bazar annuel Un cas de fièvre scarlatine—M. L. Desauniers est malade.

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 29.—Le 30 décembre courant, les élèves du Séminaire Saint-Joseph, de cette ville, donneront une grande soirée dramatique et musicale, à 7.30 heures p.m. En voici le programme:

1.—Marche française "Le Champion" E. Launay.
2.—Grande fantaisie sur l'opéra Faust, Gounod.
3.—Comédie "Le Docteur Oscar," Anthony Mars.
4.—Petit Canari, Solo de petite clarinettette, de H. Weber, par le Prof. H. Weber, avec accompagnement de fanfare.
5.—Valse, Santiago, ... Corbin
6.—Marche, Sousa's triumphal, Fred. Harlow.

—Les dames charitables de cette ville tiendront le bazar annuel, au bénéfice de l'Hôpital St Joseph, depuis le 13 au 28 janvier prochain. On nous promet un très joli programme d'amusements pour le temps de ce bazar .Musique, pièces dramatiques, etc., etc.

—On signale un cas de fièvre scarlatine, ici. Espérons que nos médecins sauront empêcher la propagation de cette maladie, en prenant les mesures nécessaires.

—M. L. T. Desauiniers, secrétaire-trésorier du Conseil de ville, qui souffre depuis quelques jours d'une indisposition a dû garder la chambre, vendredi. Nous faisons des voeux pour son prompt et parfait rétablissement.

Plusieurs personnes marquantes du Canada boivent le

CHAMPAGNE

DRY-ROYAL

ORDINATION SACERDOTALE

Imposante cérémonie à l'église paroissiale de St Grégoire

(De notre correspondant particulier)

St Grégoire, 29 — Dimanche dernier, une imposante cérémonie religieuse a eu lieu ici à l'occasion de l'élévation à la dignité sacerdotale de M. Achille Prince, fils de M. E. Cyrille Prince. La paroisse et le village étaient en liesse. Sur les principales demeures flottaient des drapeaux, et la vieille église paroissiale avait revêtu une toilette nouvelle. Des inscriptions étaient supendues au-dessus du maître-autel, superbement décoré. Mgr Bruneault, évêque de Tubuna, coadjuteur de Mgr Gravel, est venu ordonner prêtre un des enfants d'une des plus nobles et des plus anciennes familles de ces cantons — famille qui a fourni à l'église de St Hyacinthe son premier pasteur, Mgr Prince, et à trois diocèses plusieurs hauts dignitaires remarquables par leur science et leur vertu.

Etaient présents au choeur : Mgr Marquis, Mgr Suzor, MM. les abbés Thibaudier, V. G.; Raiche, curé de Bécancourt; Carufel, de St Angèle ; Grenier et Desrochers, de St Grégoire ; Cantin, McDonald, Labissonnière, du Séminaire de Nicolet ; Rév. Père Prince, S. J.; Rév. MM. Béland, curé de Central Falls ; Leclerc, de Woonsocket ; MM. Joseph Bourgeois, R. Brassard et Ernest Proulx, tous trois diacres, et MM. Pitt et Pratte, ecclésiastiques du Séminaire et confrères de classe de M. Prince, ordinand.

Les Révds MM. Béland et Cantin agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur, et MM. Leclerc et DesRochers, comme diacre et sous-diacre d'office. Thuriféraire et cérémoniaire, MM. Bourgeois et Pitt. M. le curé Grenier accompagnait M. Prince, l'ordinand.

La nef de notre vaste église était littéralement remplie. Outre les parents, on y remarquait grand nombre de personnages distingués des Trois-Rivières, de Nicolet et des environs.

La messe pontificale fut des plus solennelles ; le chant et la musique furent admirés. Le sermon a été donné par le frère de l'ordinand, le Rév. Père Prince, S. J., de Montréal. Ce fut une pièce d'éloquence sacrée fort goûtée, qui émut l'auditoire jusqu'aux larmes.

Les plus anciens de la paroisse avouent n'avoir jamais été témoins d'une fête plus belle et plus solennelle.

Mgr Bruneault est retourné à Nicolet dans la soirée, après avoir assisté à un dîner splendide, offert à la maison paternelle de M. l'abbé Prince. Sa Grandeur était accompagnée de M. le Grand Vicaire Thibeaudier, de M. le curé Grenier et de plusieurs autres prêtres. M. l'abbé Achille Prince a dit sa permière messe lundi matin, et chanté la grand'messe, le jour de Noël.

M. A. Prince partira pour Central Falls, lundi prochain ; il est nommé vicaire de M. le curé Béland.

NOUVELLES DE SOREL

(De notre correspondant particulier)

Sorel, 29 — Les acheteurs de beurre et fromage ont clos la saison, samedi dernier, pour ne la rouvrir qu'au printemps, après l'ouverture des fromageries et beurreries.

—Dimanche dernier, le cercle agricole de Sorel a élu ses officiers pour l'année 1901. Voici les élus :

Président, M. Sér. Guévremont; vice-président, M. Simon Gadbois ; directeurs : MM. Bruno Cournoyer, Régis Latraverse, fils; Ph. Duhamel, Arthur Rajotte, Michel Chalifoux.

Secrétaire-trésorier, M. Horace Chapdelaine.

L'assemblée a eu lieu au bureau du secrétaire, M. Horace Chapdelaine.

—Les Forestiers Catholiques ont eu, mercredi soir, leur assemblée générale annuelle, à laquelle ils ont élu leurs officiers pour l'année 1901. En voici la liste :

Chapelain, M. le curé J. C. Bernard ; chef-ranger, M. J. B. Vanasse ; vice-chef-ranger, M. Richard Bernard ; ex-chef, M. Alfred Guévremont ; médecin, M. le Dr Provost ; secrétaire-archiviste, M. A. P. Vanasse ; secrétaire-financier, M. J. B. Bérard ; trésorier, M. Alf. Lussier ; syndics : MM. Chs. Loré, Alp. Mathieu, J. B. Pontbriand ; conducteurs : MM. Geo. Bourret et J. B. A. Casaubon ; sentinelles : MM. H. Chapdelaine et Fred. St Michel ; comité du bien de l'Ordre : MM. Richard Bernard et J. B. Bérard.

Visiteurs : MM. J. B. Vanasse, Alf. Guévremont, Omer Lamoureux, Ernest Denis, G. D. Lussier, Jos. Massé, Jos. Guinard, Lucien Hardy, S. C. Lemoine, L. T. Trempe.

Délégué et D. H. C. R., M. A. P. Vanasse. Substitut, M. Alf. Lussier.

—Le 27 courant, l'épouse de M. Elzéar Robidoux ,assistant-teneur de livres à la "Cie Pontbriand", a fait baptiser un fils, qui se trouve être la cinquième génération, ayant sa mère, Marie-Louise Portelance, âgée de 21 ans le 27 décembre, date de la naissance de son premier enfant ; sa grand'mère, Cécile Portelance, épouse de M. Geo. Veuillet, âgée de 49 ans ; la mère de cette dernière,Mme veuve Aug. Portelance, née Sophie Hurteau, âgée de 71 ans, dont la mère, Mme veuve Pierre Hurteau, née Henriette Dalbaire, est âgée de 91 ans, qui toutes sont vivantes.

—Les Forestiers Indépendants de Sorel, Cour Richelieu, No 1348, ont eu leurs élections annuelles, jeudi dernier, le 27, avec le résultat suivant :

Chef-Forestier, M. le magistrat Chs. Dorion ; vice-chef, M. Zotique Paulet ; ex-chef, M. J. A. Paulet ; médecin, M. le Dr Latraverse ; secrétaire-archiviste, M. A. P. Vanasse ; secrétaire-financier, M. J. R. A. Cardin ; trésorier, M. Frs. Gélinas ; orateur, M. P. Guévremont ; 1ère garde, M. S. Châteauvert ; 2ème garde, M. Aristide Cartier ; 1ère sentinelle, M. Jos. Généreux ; 2ème sentinelle, M. Omer Lamoureux ; syndics : M. J. B. Demers et M. J. F. F. Boulais ; comité des finances : MM. Alp. Monarque et P. Cardin.

Le député du H. C. R., at large, est M. J. A. Chénevert, et le D. H. C. R. est M. le capitaine N. F. Patenaude.

—Le 25 du courant, M. Joseph Mathieu a été élu marguillier, en remplacement de M. Mandeville, sortant de charge.

—Les élections municipales auront lieu le 21 janvier prochain. Les échevins sortant de charge sont : MM. Alfred Guévremont, Séraphin Guévremont et Pierre Paulhus.

—M. C. A. Chénevert, M. P. P., de Berthier, était en visite chez votre correspondant, hier.

MORT SUBITE

(De notre correspondant particulier)

Ste Julie de Verchères, 29 — M. Isaïe Savaria, riche cultivateur de cette paroisse, est mort subitement hier soir, vers les six heures.

Dans le courant de l'après-midi, étant à battre au moulin, il se sentit indisposé et dit : "Je crois bien que je vais mourir." Mais ce ne fut là qu'une grave indisposition et un présage d'une mort prochaine.

Le soir, étant entré au logis, il voulut changer de vêtements, pour aller au village, mais sa femme s'y opposa et voulut le faire souper. Il refusa en disant : "Je n'ai pas faim, et j'aime mieux fumer une bonne pipe de tabac, car la poussière du moulin à battre m'a rendu mal à l'aise. A fumer, ce malaise va disparaître, et ensuite je prendrai un bon souper, puis je pourrai aller au village." Il s'est assis devant le poêle et s'est mis à fumer. Sa femme ne le perdait pas de vue.

Tout à coup celle-ci s'aperçut qu'il était sans connaissance sur sa chaise. Elle s'empressa de le soutenir, car il allait tomber sur le poêle. On le coucha et on envoya chercher le Dr P. O. Lauzon.

Heureusement, le curé arriva à temps pour lui donner l'Extrême-Onction. M. Savaria était le frère de M. l'abbé Jos. Savaria, curé de Lachine.

NOMME MARGUILLIER

Arthabaska, 29 — M. Patrice Brochu, a été élu marguillier, en remplacement de M. Denis Landry.

COURRIER D'OTTAWA

Acte de générosité — Une voiture de patrouille — Cause intéressante — Scandale à la Messe de Minuit—Nouvelle société de secours mutuels—Brillant accueil—Nouveaux Commissaires d'Ecoles—Nouvelle maison de commerce en gros.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 29 — Le comité du Fonds patriotique a donné $1,000 au soldat Mulloy qui est revenu aveugle d'Afrique.

—Le comité de police a décidé de dépenser $600 pour donner une voiture de patrouille à la police.

—Il se poursuit une intéressante cause entre la C. Ross Co. et M. Calderon, l'architecte qui a construit son grand établissement dans la rue Sparks, il y a quatre ans. La compagnie réclame la propriété des plans de son édifice. L'architecte la lui refuse.

—Les protestants ne trouveront plus de place dans l'église catholique de Hull, aux messes de minuit. Mardi dernier, certains portestants se sont permis de fumer dans l'église.

—La police aura sa société de secours mutuels comme les pompiers.

—La paroisse Ste Anne a honoré très dignement Eugène Augé, fils d'un de ses citoyens, Jos. Augé, de la rue King, qui vient d'arriver de la guerre. Il occupait à la grand'messe, mardi, un fauteuil à la balustrade, ayant chaque côté de lui son père et son grand-père. Après la messe les paroissiens l'ont porté en triomphe jusqu'au presbytère, où le R. P. Beausoleil, curé, son vicaire le R. P. Bazinet et plusieurs des principaux paroissiens l'ont reçu.

—La nomination des commissaires d'écoles pour la ville d'Ottawa a eu lieu jeudi, comme suit :

Quartiers :
MM. A. Provost, J. B. Samson.
Ottawa—J. Patry, Charles Bettez.
St Georges—G. A. Lizotte (élu par acclamation.)
Central—A. Duff, par acclamation.
Wellington—E. T. Smith,T. E. O'Reilly.
Wellington—E. Lavoie, par acclamation.
Victoria—L. Boileau, par acclamation.
Rideau—H. F. Sims, par acclamation.

—Provost frères et J. Allard de la maison S. J. Major, ouvriront un commerce général en gros, à Ottawa.

NOUVEL EMPEREUR

L'Impératrice douairière aurait déposé Kwang Hsu et nommé à sa place un gamin de quinze ans

Kwang Hsu retournera à Pékin

Londres, 29 — Le correspondant du "Standard", à Shanghaï, dans une dépêche en date d'hier, dit : "Des messages privés reçus de Shan-Si annoncent que durant le séjour de la cour impériale à Tai-Yuen-Fu, l'impératrice douairière a nommé secrètement un nouvel empereur, avec le tirtre de Tung-Hsu. Le nouvel empereur est âgé de quinze ans et a été conduit à Sian-Fu, dans la chaise jaune impériale.

Ceci explique la permission donnée à Kwang Hsu de retourner à Pékin. Ce dernier a donné avis au parti de la réforme qu'il retourne dans la capitale et aura besoin de son aide.

NOUVEAU CABINET PROVINCIAL

Remaniements ministériels à l'Ile du Prince-Edouard

Charlottetown, I. P. E., 29 — Le nouveau cabinet de l'Ile du Prince-Edouard est composé comme suit : Farquharson, procureur-général, premier ministre ; A. Peters, commissaire des travaux publics; Cummiskey, commissaire de l'agriculture; B. Rogers, secrétaire provincial; Malcolm MacDonald, James Richards, R. C. McLeod, Peter McNutt, Georges Forbes, ministres sans portefeuille.

Quatre des ministres étaient membres du cabinet Farquharson précédent. Les membres du cabinet ont été assermentés hier. L'orateur n'a pas encore été choisi.

BASEBALL

Il y aura, demain après-midi, à 2.30 heures, une assemblée de la Mascotte A. A. A., au No 1261 rue Ste Catherine, afin de faire l'élection des officiers. Tous les actionnaires sont priés d'être présents.

ORDRE CANADIEN DES FORESTIERS CATHOLIQUES

St Hubert, 29 — Les élections des officiers de la cour Saint-Hubert, No 540, de cet ordre, ont donné le résultat suivant :

Chapelain, Rév. F. A. Baillargé ; ancien chef ranger, R. Mercil ; chef ranger, Alf. Charron ; vice-chef ranger, Ars. Carmel ; sec. archiviste, Ros. Dufresne ; secrétaire financier, Théo. Charron ; trésorier, H. Rocheleau ; médecin examinateur, Dr Quintal ; syndics, Aimé Guertin ; R. Lacoste, Edouard Castonguay ; délégué, Alf. Charron ; substitut, Aimé Guertin.

ASSAILLANTS MASQUES

Ottawa, 29 — Un cultivateur d'Ontario, Gatien Blais, est à l'article de la mort, à l'hôpital Water Street. Le malheureux a été brutalement assailli, il y a deux semaines, par trois hommes masqués, qui lui ont volé $200. M. Blais est aujourd'hui mourant, à l'hôpital, des suites de ses blessures.

EXPLOSION DE DYNAMITE

Keyser, Virg., Occ., 29.—Un des accidents les plus désastreux que fasse mention l'histoire de la construction des chemins de fer, est arrivé hier, aux chantiers Baker, près de Durbin, sur la ligne actuellement en construction du chemin de fer "Coal and Iron Ry".

Des cartouches de dynamite avaient été placées près du poêle pour les faire dégeler, lorsque soudain une terrible explosion se produisit, tuant trois hommes et en blessant huit autres grièvement. Les jambes, les bras, et autres parties du corps des trois cadavres ont été trouvés éparpillées aux environs du lieu du sinistre.

TELEPHONE A DOUBLE ACTION

Chicago, 29.—Un système de téléphone à double action au moyen duquel l'on peut parler à deux personnes en même temps sera mis en usage bientôt par la compagnie de téléphone de Chicago. Le surintendant Hibbard a dit, hier, que des expériences qui en ont été faites ont donné entière satisfaction.

AGREABLE SURPRISE

Après 21 ans d'absence au Canada, M. et Mme Joseph Dépins et leurs deux enfants sont en promenade chez leur frère, Désiré Dépins. M. Joseph Dépins est chef de la brigade de pompiers de Northwood, Dakota. Son séjour au Canada sera de deux mois.

Burlington, Iowa, 29 — Une dépêche de What Cheer reçue ce matin dit que la nouvelle de la mort tragique de 40 enfants qui seraient passés à travers la glace en patinant, est fausse.

POUR LAVER SANS FROTTER

et sans nuire ni au linge ni aux mains, servez-vous de la

'VICTORINE'

5 cts. Laven. quatre ... de linge.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

NEW-YORK LIFE

JOHN A. McCALL, Président.

LA MAJORITE COMMANDE

A LA LONGUE

LA MAJORITE A TOUJOURS RAISON

En 1899, 100,000 personnes dans toutes les parties du monde ont choisi la

Compagnie d'Assurance New-York Life

comme étant la MEILLEURE compagnie. Aucune autre compagnie au monde n'a obtenu même 20,000 assurés de moins que ce chiffre.

La NEW-YORK LIFE a augmenté ses assurances en force durant 1899 de $118,000,000, comparé à $81,000,000 obtenu par la compagnie la plus puissante venant en second lieu.

Allez-vous contester le verdict de l'univers ?

En prenant une assurance, il est très important de faire le choix du plan le meilleur.

Si vous avez l'intention de vous assurer, il vous sera avantageux de nous consulter.

N. JASNOGRODSKY, Agent général

Compagnie d'Assurance New-York Life. Bureau, Edifice de la New-York Life, Place d'Armes Téléphone Main 875 ou téléphone privé East 35. 261—sn

BANQUE D'EPARGNE DES CITE ET DISTRICT DE MONTREAL

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de huit dollars et un bonus de deux dollars par part sur le fonds-capital payé de cette institution a été déclaré, et sera payable au bureau de la banque, en cette ville, le et après

MERCREDI, LE 2ième JOUR DE JANVIER PROCHAIN

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 31 de décembre prochain, ces deux jours inclus.

Par ordre du bureau,

HY. BARBEAU, Gérant.

Montréal, 30 novembre 1900. 1.15.29

GRATIS Set complet de quatre gants de boxe donné aux personnes qui vendront seulement 2 doz. de belles epingles à cravate, à 15c. chaque. Les gants sont faits en kid très fort, et sont remplis de crins frisés. Les meilleurs faits. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les epingles. Vendez les, envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons, par express, ce magnifique set de gants de boxe, tout à fait gratuitement. GEM PIN CO., Boite 1402 Toronto, Can.

COMIQUE Miroir convexe—Faite paraître grasses les personnes maigres et maigres les personnes grasses. La nouveauté la plus amusante. Dans un bel étui de poche. Par la poste 10c. en argent. McFarlane & Co., Toronto, Canada.

NOS TRIBUNAUX CIVILS

EN REVISION

Par les hon. juges Tait, Taschereau, Loranger, Tellier, Doherty et Archibald.

Bouvier et al vs Charland — Jugement confirmé.

Forget vs Drouin et Lauzon, mis en cause — Jugement confirmé.

Wodward vs Bélanger — Jugement renversé.

Tétrault vs Jutras — Jugement confirmé.

Par hon. juges Mathieu, Curran et Lemieux

Fletcher vs A. Berthiaume et O. Berthiaume et al — Jugement confirmé. Hon. juge Mathieu, dissident.

Manseau vs Manseau et la cité, tiers-saisi, et Bruyère et al, tiers opposants, et Manseau et al, contestants — Le jugement de la cour de première instance qui renvoyait une tierce opposition a été renversé. L'hon. juge Lemieux, dissident.

Bouchard vs Bastien — Cette action avait été intentée par le demandeur, notaire, contre le défendeur, curateur, à Dame Rosalie Charbonneau, interdite pour insanité, pour les frais encourus par le demandeur dans des procédures qui ne purent réussir à faire relever l'interdiction. Le jugement renvoyant l'action fut confirmé.

Malboeuf vs Leduc — Le jugement de la cour supérieure qui maintenait une action en déclaration d'hypothèque.

Nota — La cour de révision a été ajournée au 9 janvier.

COUR SUPERIEURE

Hon. juge Pagnuelo

Dame M. L. Bourdon vs le Grand Tronc — Action en dommages pour blessures dans une collision. La voiture du la demanderesse traversait la voie ferrée du Grand Tronc, le 1er février 1899, lorsqu'arriva l'accident causé parce que les "rails" étaient trop haute. La cour accorde $251.75 de dommages.

Beaubien vs la ville St Louis — Une injonction provisoire a été accordée dans cette cause pour empêcher la ville St Louis de s'inférer dans un contrat avec la Montreal Water and Power Company, pour le règlement de la réclamation de la ville contre la compagnie pour $63,000.

L'injonction arrête de plus toute action jusqu'à la décision de la cause au mérite.

JUGEMENTS

L'hon. juge Archibald rendra des jugements lundi, à 11 heures et demie.

PENIBLE ACCIDENT

Un cultivateur victime d'un accident de chemin de fer

(Spéciale à "La Presse")

Arthabaska, 29 — Un accident de chemin de fer qui pourrait bien avoir des suites fatales, est arrivé dernièrement à St Wenceslas.

M. A. Pellerin, un des cultivateurs les plus connus et les plus estimés du dixième rang, traversait la voie ferrée de l'Intercolonial, en voiture, lorsque soudain un train de fret frappa sa voiture. Le cheval fut tué instantanément. Quant à M. Pellerin, il fut projeté à une distance de quinze pieds.

Le médecin fut appelé en toute hâte, mais en arrivant, il constata que l'état du blessé était désespéré.

Spécial des Fêtes et fin du Siècle

Lundi, le 31 décembre 1900, se fera le grand tirage de "The Canadian Royal Art Union, Ltd", aux Nos 1643 et 1645, rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. Grand prix capital, $15,000.00, en tout 3,434 prix, au montant de $53,092.00. Prix des billets : entiers, $1 ; demi, 50 cts, et quarts de billets, 25 cts. Veuillez donner votre ordre de suite. 15,22,29

LES "PASSES" DU GRAND TRONC

M. Geo. B. Reeve, 2e vice-président et gérant général du Grand Tronc, vient de publier une circulaire dans laquelle il annonce que tous les billets de faveur de la compagnie expirant au 31 décembre seront bons jusqu'au 15 janvier 1901.

J. O. A. LAFOREST

Ingénieur civil : aqueducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluateur, drainage de terrains, nivellement, patentes. — Bâtisse "La Presse", Montréal. 251—1Ms—n

Patinoir "Le Montagnard"

Première Grande Mascarade de la Saison

JEUDI, LE 3 JANVIER 1901, A 8 HEURES P. M.

AVIS—Le public est prié de prendre note que l'entrée au patinoir pour les spectateurs se fera par la grande porte du centre sur la rue St Hubert. L'entrée ordinaire sera réservée pour les membres seulement.

Grand Concert Musical par la Bande "Harmonie," 25 Musiciens.

SPECTATEURS - - - - - 25 cts.

Par ordre. E. E. LEPINE, Sec. Hon., Ass. Ath. Amat. "Le Montagnard."

PAR MARCOTTE FRERE

VENTE AU COMMERCE

MERCREDI, LE 2 JANVIER 1901

Nous vendrons à nos salles, rue Saint-Jacques, à dix heures, sans réserve et en lots pour le commerce, un stock de nouveautés et articles de fantaisie provenant de faillites.

Environ cent caisses de belles marchandises assorties, étoffes à robes et à manteaux, cotonnades, bas, sous-vêtements, chemises, corsets, rubans, couvertes de laine, braids, gants de kid, flanelle, soie et satin, boutons, fil, tweeds, serges, beavers, meltons, casquettes de drap, hardes de confection, chaussures et beaucoup d'autres marchandises.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 49—2

Avis de Faillite

In Re

JOHN J. MORGAN, hôtelier, absent, Insolvable.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

VENDREDI, LE 4 JANVIER 1901, A 11 HEURES A. M.

Le restaurant licencié connu sous le nom de L'HOTEL DES TROIS CHEMINS, No 893 rue Notre-Dame, coin de l'avenue Delorimier.

Comprenant la licence, vins et liqueurs.

Pour plus amples informations et conditions, s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU, Curateur, Nos 1598 et 1608 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 29,31,2,3

Avis de Faillite

In Re

M. G. Edson et Co., Herbert W. Edson — seul — 30 rue Panet, Montréal.

Le soussigné vendra à l'encan public, à l'établissement ci-devant occupé par les faillis, No 30 rue Panet, Montréal, JEUDI, LE 3e JOUR DE JANVIER 1901, à 11 heures a.m., l'actif suivant de la faillite :

Lot No 1 — Stock d'articles d'épiciers et de pharmaciens			$845.67
Lot No 2 — 84 caisses de catsup, 84 douzaines	$75.60		
5 barils de silicate	35.00		
18 barils de catsup Pulp	81.18		
			191.78
Lot No 3 — Machines, calorifères et tuyaux, poulies et arbre de couche			
Lot No 4 — Meubles — coffre-fort, pupitre — etc.			71.35
Lot No 5 — Balance du bail au 1er mai 1901			80.00
			$1,808.80

Conditions, comptant.

L'établissement sera ouvert pour permettre de l'examiner, le 31 courant et le 2 janvier.

Pour autres renseignements, prière de s'adresser à

WILKS ET MICHAUD, Syndics, 415 Edifice du Board of Trade.

WALTER M. KEARNS, Encanteur. 49—3

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

FRANCOIS BENOIT, de la ville de Longueuil. Absent, failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, 69 rue St Jacques, en la cité de Montréal, mercredi, le 9 janvier 1901, à 11 heures de l'avant-midi, les immeubles appartenant au dit failli, savoir :

1o Un terrain situé en la ville de Longueuil, au coin nord-est des rues St Charles et St Thomas, contenant 78 pieds de front sur 106 pieds de profondeur, dans la ligne nord-est, et soixante-dix pieds de profondeur dans la ligne sud-ouest, sans garantie de mesure précise, connu et désigné le dit emplacement comme faisant partie du lot No 156, cent cinquante-six, sur le plan et au livre de renvoi officiels du village de Longueuil, maintenant ville de Longueuil, tenant en front à la rue St Charles, en profondeur à Alexis Lamarre, d'un côté au sud-ouest à la rue St Thomas, et de l'autre côté au nord-est, au résidu du lot No 156, avec bâtisses et autres dépendances dessus érigées.

2o Un terrain situé dans la ville de Longueuil, formant le coin des rues Jodoin et St Thomas, de la contenance de 106 pieds de front sur la dite rue Jodoin, par 109 pieds de profondeur, sans garantie de mesure précise, connu et désigné comme faisant partie des lots Nos 12 et 13, douze et treize, de la subdivision du lot No 273, deux cent soixante-treize, au plan et livre de renvoi officiels du village de Longueuil, borné en front par la dite rue Jodoin, en profondeur, et du côté nord-est par le résidu des dits lots de subdivision Nos 12 et 13, douze et treize, et du côté sud-ouest par la dite rue St Thomas, avec glacière de 26 pieds par 60 pds, dessus érigée ; de plus à peu près 3,000 tonnes de glace plus ou moins, que la dite glacière contient actuellement.

Les immeubles ci-dessus décrits seront vendus sujets aux hypothèques et autres redevances les grevant le jour de la vente. Pour titres et autres informations, s'adresser à

BILODEAU ET CHALIFOUR, Curateurs Conjoints, 15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 18,22,24,26,29,3,5,8

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

ARTHUR ISIDORE CLEMENT, Epicier de la cité de Montréal, Failli.

Le soussigné vendra à l'encan, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue Saint-Jacques, en la cité de Montréal,

MERCREDI, LE 9 JANVIER 1901, A 11 heures de l'avant-midi.

Les immeubles cédés par le failli, savoir :

4 lots de terre situés dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, en la cité de Montréal, connus et désignés aux plan et livre de renvoi officiels du village Saint-Jean-Baptiste, sous le No 15 — quinze — subdivisions Nos 151 1025, 15-1026, 15-1027 et 15-1028, — quinze-mille vingt-cinq, quinze mille vingt-six, quinze mille vingt-sept et quinze mille vingt-huit, avec magasin, maisons et dépendances dessus érigés, les dites propriétés portant les Nos 427 et 429 rue Rachel, et 423, 425 427, 429, 431, 433 et 435 de l'avenue Laval, avec l'usage en commun de la ruelle en arrière des dits lots.

Les immeubles ci-dessus décrits seront vendus sujets aux hypothèques et autres charges les grevant le jour de la vente.

Pour titres et autres informations, s'adresser à

F. X. BILODEAU, Curateur, No 15 rue Saint-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 1.15.29,5

Avis de Faillite

IN RE

MINER et CURRIER,

Marchands de chaussures de la cité d'Ottawa, Ont., Faillis.

Le soussigné vendra à l'encan public, à la place d'affaires des dits faillis, rue Bank, Ottawa,

JEUDI, LE 3 DE JANVIER PROCHAIN, A 2 heures p.m.

L'actif cédé dans cette affaire :

Stock de chaussures et claques, rue Bank	$3,167.42
Stock de chaussures et claques, Richmond Road	840.97
Fixtures des deux magasins	219.24
	$4,227.63

Les magasins seront ouverts pour inspection des stocks les deux jours précédant la vente.

Pour toutes informations, s'adresser à

Wm RENAUD, Cessionnaire, No 15 rue Saint-Jacques, Montréal. 22,26,29,2

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS — Vente sans Réserve A

L'ENCAN

Des meilleures Bijouteries, Articles en Argent Sterling et en Argent Magnifiques et Dispendieux, Vases, Jardinières, Bric-à-Brac, Boites de Coutellerie, Ornements, Etc., Etc.

CONVENABLES POUR CADEAUX DU JOUR DE L'AN.

C'est la Balance du Stock non vendue de la Succession John Watson, Bijoutier.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre au Bloc Standard, No 2453 rue Ste Catherine, deuxième porte de la rue Drummond.

Vente APRES-MIDI ET SOIR, durant cette semaine, à 2.30 et 7.30.

RAE & DONNELLY, Encanteurs. 45—5

PAR BENNING & BARSALOU

Vente au Commerce

Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue Saint-Pierre,

MERCREDI, LE 2 JANVIER, A 10 heures a.m.,

POUR CLORE PLUSIEURS ENVOIS

Une quantité considérable de nouveautés, lainages, chaussures, fourrures, etc., etc.

—AUSSI—

1 caisse Mackinaws, 2 caisses frieszes, de couleurs assorties, 5 balles étoffes, beavers, nappes, serges, diagonals, etc.

2 caisses gants et mitaines, chemises, cols et cravates, mouchoirs, casquettes, bonneterie, fourrures assorties, manteaux pour dames, marchandises de fantaisie, horloges musicales, etc., etc.

Vente sans réserve.

Conditions faciles.

BENNING et BARSALOU, Encanteurs. 49—2

Vente et Licitation

Succession Aurélie Carle

L'immeuble ci-après décrit, appartenant à Henri Ouellette, mineur, résidant à Worcester, Massachusetts, Etats-Unis, sera vendu à l'encan public,

LUNDI, QUATORZE JANVIER, MIL NEUF CENT

A onze heures de l'avant-midi,

Par J. A. O. LaBadie, notaire public, en son étude, No 15 rue Saint-Lambert, Montréal, savoir :

Un lot de terre connu sous le numéro quarante-un, aux plan et livre de renvoi officiels du quartier Saint-Louis à Montréal, contenant vingt-quatre pieds de largeur par soixante-six pieds de profondeur, plus ou moins, avec maison en brique, No 30 rue Cadieux, et maison en brique en arrière, sur la ruelle.

Pour informations, s'adresser à

J. A. O. LABADIE, notaire public, No 15 rue Saint-Lambert, Montréal. 49—1

Province de Québec, District de Montréal. — Ville de St. Louis, Comté d'Hochelaga.

AVIS PUBLIC

JURES

Avis public est par les présentes donné que la liste des personnes résidentes de la ville de Saint-Louis, qualifiées comme grands et petits jurés, est maintenant terminée et déposée au bureau du conseil de la dite ville de Saint-Louis où les intéressés pourront en prendre connaissance pendant les heures de bureau.

Toute objection à l'homologation de la dite liste devra être produite, le ou avant le deuxième jour du mois de janvier prochain, 1901, à laquelle date le conseil réuni en assemblée procédera à la revision, correction et homologation de la dite liste conformément à la loi.

Donné à Saint-Louis, ce vingt-huitième jour du mois de décembre mil neuf cent.

Signé, A. F. VINCENT, Secrétaire trésorier

Vraie copie :

A F. VINCENT, Secrétaire trésorier, Ville Saint-Louis. 29,3,8,11

Montre Gratuite — Montée et Réglée par La Queue.

Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des rognons, la nervosité, la débilité générale, etc., nous donnons **GRATUITEMENT** une montre plaquée en or 14 k pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent 50c. la boîte, $3.60 pour 8 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 8 boîtes et la montre, ou écrivez pour particularités. C'est une offre de bonne foi. The Dr. Weston Pill Co., 356 rue Yonge, Toronto, Ont.

GRATIS ! Nous donnons cette magnifique bague finie en or, ornée d'une magnifique imitation de diamant, aux personnes qui vendront seulement que 20 des richement gravés en aluminium à 5c chacun. Ecrivez-nous et nous vous enverrons les dés. Lorsque vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons cette magnifique bague. ... 1406 Toronto.

LOUPE Puissante loupe très bien finie en nickel. Précieuse pour les banquiers, mineurs ou cultivateurs pour examiner le quartz contenant l'argent et les graines. Utile pour les étudiants et amusante pour tout le monde. Par la poste, 15c., 2 pour 25c. McFarlane & Co., Toronto.

GRATIS Nous donnons une magnifique montre avec boîtier en nickel plaqué, bord ornementé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes à remontoir et véritable mouvement américain, aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines de boutons de collet fortement plaqués en or à 10 cts. chacun. Ecrivez et nous vous enverrons les boutons, tous frais payés. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre tout à fait gratuitement. The Lever Button Co., Boîte 1401 Toronto, Can.

CIGARPHONE La nouvelle merveille musicale. L'imitation parfaite d'un cigare, cendre au bout etc. N'importe qui peut le jouer en suivant nos instructions. Avec ce Cigarphone vous pouvez imiter la Cornemuse, la Cornet, la Clarinette, etc. Exactement ce qu'il faut pour choeurs et représentations de Minstrels. Par la poste 10c. ou 3 pour 25c. McFARLANE & CO., Toronto, Canada.

AMUSEMENTS

ACADEMIE TOUTE CETTE SEMAINE MAT. SAMEDI

Retour triomphal de la célèbre pièce ARIZONA

Par "AUGUSTUS THOMAS," Auteur de "Alabama" et de "In Missouri." Prix 25c, 50c, 75c, $1.00, $1.50. Le 31 décembre prochain, Kellar the Magician. 46—4

Academie Semaine Prochaine

Matinée spéciale le Jour de l'An.

Matinée régulière Samedi.

LE CELEBRE

KELLAR

Faisant connaître ses propres découvertes originales dans le royaume des merveilles.

Prix—25c, 50c, 75c $1.00 et $1.50. Billets maintenant en vente. 47—3

HER MAJESTY'S TOUTE CETTE SEMAINE

Tous les soirs à 8.15. Portes ouvertes à 7.30. Matinées à 2.15 p. m.

THE SILVER KING

Jour de Noel. Mercredi, Vendredi et Samedi.

PRIX : Matinées 10c, 25c. Soirées, 10c, 20c, 30c, 50c.—Semaine du Jour de l'An, 31 décembre, "JIM THE PENMAN." 45—5

HER MAJESTY'S | Demain

Et tous les dimanches à 3.30 et 8.30 p.m.

Concerts Sacrés du Dimanche

SPECIAL—Mlle Harriette Cady, de New-York, pianiste. Prix 10c, 15c et 25c. Dimanche, 6 janvier, Lillian Carlsmith, contralto et le trio des dames de New-York. 49-1

MONUMENT NATIONAL Soirées de Famille.

Jeudi, le 3 Janvier, 1901, à 8 hrs p. m.,

MARIE TROIS FOIS MALGRE LUI

Comédie en 3 actes, par Grenet d'Ancourt. Début de Mlle Bianca Syms. Billets en vente au magasin de pianos Hurteau, 1680 rue Ste Catherine. Prix populaires, 25 cts., 35 cts. Tous les jours excepté le vendredi. 49—4

THEATRE ROYAL—Chaque après-midi et soir. Cette semaine 24 Déc; Jas. J. Jeffries, dans A Man from the West. Prix, 10c, 20c et 30c. La semaine prochaine, Rose Hill English Folly. 45—5

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Entrée principale, 1440 Ste Catherine.

Tél. Bell Est, 1736. Tél. des Marchands, 520. Semaine du 24 Décembre, LES FIANCES D'ALBANO. Tous les soirs à 8.15 heures. Matinées : Lundi, Mardi (Jour de Noël), Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche, à 2.15 hrs. Prix : Soirées - 10c, 20c, 25c et 30c. Matinées : 10, 15c et 25c. Dimanche (matinées et soirées), 10c, 20c, 30c et 40c. Semaine prochaine : LE REGIMENT, dans lequel débuteront Mme Blanche de la Sablonnière, MM. Palmieri, Filion, Ducastel et Godeau. 45-5

Où passer une heure de plaisir artistique et moral ?

Pour adultes 15c, les enfants 5c. Allez voir le merveilleux spectacle de **l'Historiographe**, la semaine du Jour de l'An, **Au Musée Eden.** 29-31-5

THEATRE DE LA RENAISSANCE—Cette semaine JEANNE D'ARC. Troupe nouvelle. Mlle Rachel Louys jouera dans le rôle principal.

THEATRE DELVILLE, coin Montcalm et Ste Catherine (entrée rue Montcalm). Ouverture, semaine du 31 Décembre, **L'Enfant du Chemin de Fer**, opérette, et **Le Serment du Marin**, drame. Vaudeville par les frères Delville, duettistes, Miles Ducas et Rita de Santillane, artistes parisiennes, Mmes Petitjean et Modesta, MM. Terdié, Marion et Frankel. Prix, 10c, 20c et 25c. Représentation tous les soirs à 8 hrs, matinées tous les jours à 2 hrs, excepté les mercredis et vendredis. 47—7

Jamais on n'a vu de Scènes Animées en couleurs naturelles. L'Historiographe les présentera la semaine du Jour de l'An au **Musée Eden, Admission, 15c. Enfants, 5c.** 29-31-5

La Meilleure Ecole de Montréal

DANSE Le Professeur Frank H. Norman, a établi **DANSE**

une échelle de bas prix spéciaux pour la balance de la saison. Ne manquez pas de profiter de cette occasion d'apprendre "à danser" à la meilleure école du Canada. Il y a réunion des classes le mardi, le jeudi et le samedi—les adultes à 8 hrs p. m., les jeunes à 4.15 hrs p. m. Les cours privés à n'importe quelle heure. SALLE STANLEY, 127 rue Stanley. Demandez une circulaire. Tél. Up 934. 276—n

CONSERVATOIRE DE DANSE, BONNE tenue et Culture Physique. SALLE DRUMMOND, Nos. 79-81 rue Drummond. Classes pour les commençants, le mardi et le jeudi, à 8 hrs p. m. Classes des avancés, le samedi soir à 8.30 hrs. p. m. Classes des jeunes, le mardi et le jeudi, à 4 hrs p. m. Les cours privés à n'importe quelle heure pour convenir. Salle Drummond à louer pour bals, réunions sociales, "At Homes," représentations théâtrales, etc. Demandez une circulaire. Tél. Up 1435. n GEO. F. BEAMAN.

DANSE—(Les Cours les plus distingués) **M. Frederic W. Norman** CONSERVATORY HALL, 2269 rue Ste Catherine. Enseignement en anglais et en français. Cours nouveaux (pour commençants) Mardi et Jeudi, à 8 heures. Les prix les plus raisonnables. Salle la meilleure de la ville à louer. Téléphone up, 281. Réunion tous les samedis. 282—n

EDEN MUSEE—LE VICOMTE D'HAUTERIVES a loué la salle des séances pour la semaine du Jour de l'An. Un ravissant programme pour les enfants, splendide féerie de Cendrillon. Enfants, 5 cts. Admission, 15cts. Séances à 2, 4, 7½ et 8½ heures. 7 jours seulement. 29,2,4

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

AVIS

Pour donner le temps d'ajouter l'intérêt aux comptes des déposants, les bureaux de la banque seront fermés au public,

LUNDI, LE 31 DECEMBRE,

tel que pourvu par sa charte.

HY. BARBEAU, Gérant.

Montréal, 29 Décembre 1900. 49—1

L'Historiographe

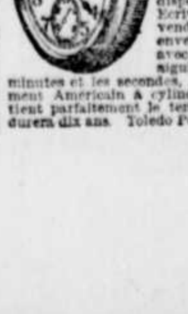
Ayant accepté un engagement de deux ans aux Etats-Unis et en Californie ne veut pas quitter le Cadada pour lequel il a composé sa superbe collection sans montrer à Montréal ses merveilleux tableaux animés en couleur, les chefs-d'oeuvre de la Passion, d'Oberrammergo, Cendrillon, le Petit Poucet, etc. Il passera 7 jours, du 30 décembre 1900 au 6 janvier 1901, à

L'EDEN MUSEE

206 Rue Saint-Laurent,

Matinées à 2½ et 4 hrs. Soirées, 7½ et 8½ heures. Admission, 15c. Enfants, 5c. 29,2

GRATIS! Nous donnons cette belle montre recommandable aux personnes qui vendront 2 douzaines de paquets de plumes d'acier à 10c. le paquet. Chaque paquet contient 18 plumes assorties des meilleures fabriques anglaises. Vous pourrez les vendre très facilement. Nous ne demandons pas d'argent d'avance. Ecrivez-nous et nous vous enverrons les plumes par la poste, quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons par la poste, cette belle montre avec boîtier plaqué en or, ou en nickel poli, bord orné, en cristal biseauté, aiguilles pour marquer les minutes et les secondes, à remontoir, avec véritables mouvements à cylindre Américains. Elle tient bien le temps et avec du soin elle durera 10 ans. HOME SUPPLY CO., Boîte 1nd ... Toronto, Canada.



GAGNEZ CETTE MONTRE En vendant seulement 2 douzaines de plumes en verre à 10c. chacune. Ces merveilleuses plumes sont entièrement faites de verre avec bout cannelé à porte plume de couleur. Elles ne se gâtent pas, ne s'usent jamais et écrivent aussi uniment qu'une plume dispendue d'or. Elles se vendent. Ecrivez et nous enverrons les plumes, vendez-les, retournez l'argent, et nous enverrons franco cette belle montre avec boîtier en nickel poli, bord orné, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et véritable mouvement Américain à cylindre. Elle est recommandable et tient parfaitement le temps, et si on en prend soin elle durera dix ans. Toledo Pen Co., Boite 548 Toronto.

PETITES ANNONCES

—TARIF—

(Invariablement payable d'avance)

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRES A LOUER
TROUVE
} 20 Mots POUR 10 CENTS

½ CENT PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
} 25 Mots POUR 25 CENTS — 1 cent par mot extra.

"PERSONNEL" 20 mots. 40 cts. 2 cts par mot extra.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES

....DE....

LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux même prix qu'au Bureau principal.

Hors de Montréal
40 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué. — J. V. Paquette.
BEAUHARNOIS, Qué. — Mme M. Laberge.
BORDEAUX.—Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES.—F. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL.—Mlle Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué. — Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué.—Guay et Godbout.
ETCHEMIN, Qué.—Jos. Garant.
FARNHAM, Qué.—Mme H. Sabourin.
GRANBY, Qué.—F. W. West.
GRAND'MERE, Qué.—F. X. Faucher.
HULL, Qué.—Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué. — N. A. Guilbault et Cie.
LEVIS, Qué.—C. Carrier.
LEVIS, Qué.—D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué.—E. Carrière.
LACHINE, Qué.—Jos. Fournier.
MARIEVILLE, Qué.—F. Arpin.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Michon.
NICOLET, Qué.—Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont.—P. C. Guillaume, No. 1 rue York.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
SAINT-VINCENT DE PAUL, Qué.—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—G. D. Lussier et Cie.
SAINT-LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
SAINT-JEROME, Qué.—J. E. Parent.
SAINTE-THERESE, Qué.—W. P. Brennan.
SAINTE-ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mlle Lamarche.
SAINT-HYACINTHE, Qué. — A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué. — V. E. R. Archambault, 152 rue Wellington.
SAINT-REMI, Qué.—Arthur Collette.
SAINT-JEAN, Qué.—Ed. Arpin.
SAINT-EUSTACHE, Qué.—Madame Bissaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué.—J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué. — J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué.—C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué.—C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué.—E. Melançon.

A Montréal
27 Succursales

1—Librairie DEOM FRERES, 1377 rue Sainte-Catherine.
No 2 — LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue Ste Catherine, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—Pharmacie DECARY, rue Saint-Denis, coin Sainte-Catherine.
4 — Dr W. GADBOIS, pharmacien, 739 rue St Antoine, Westmount.
5—Pharmacie J. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
6—Pharmacie Dr LEDUC et CIE, 2054 rue Notre-Dame, carré Chaboillez.
7—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 397 rue Saint-Antoine, coin Fulford.
8—Pharmacie BRAULT, 540 rue Saint-Denis, en face de la rue Cherrier.
9—F. X. LASALLE ET FILS, 349 rue Rachel, coin Rivard.
10—Pharmacie Dr B. THERRIEN, 1313 Saint-Denis, coin Carrières.
11—Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
12—Pharmacie V. LEVESQUE, 131 Rochel, coin Chambord.
13—Pharmacie A. D. QUINTIN, 1130 rue Ontario, coin Panet.
14—Pharmacie ROD. CARRIERES, 1406 rue Sainte-Catherine, coin Visitation.
15—Pharmacie E. RICHARD, 743 rue Sainte-Catherine, coin Dufresne.
16—E. C. LALUMIERE, 259 rue Notre-Dame, coin Désery.
17—Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue Saint-Laurent, coin Prince-Arthur.
18—Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue Saint-Laurent, coin Marie-Anne.
19—Pharmacie E. DUBERGER, 260 rue Centre, coin Island.
20—Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin Saint-Antoine.
21—Pharmacie Dr E. PELLETIER, 1621 rue Saint-Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, Saint-Louis du Mile-End.
22—A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, Saint-Henri.
23—Pharmacie LAURENCE, coin Saint-Denis et Ontario.
24—Pharmacie HUOT, 1934 rue Sainte-Catherine, angle Saint-Charles-Borromée.
25—Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
26—Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et Saint-André.
No 27 — PHARMACIE CENTRALE, coin Amherst et Ontario.

A QUEBEC
8 Succursales

SUCCURSALE GENERALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue Saint-Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue Saint-Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76¼ rue Saint-Joseph, Saint-Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue Saint-Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 766 rue Saint-Valier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 80 rue Sainte-Marguerite.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie.
On trouvera à ce bureau :
Des commis-voyageurs, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des presiers, des mécaniciens, des blanchisseuses, des apprentis, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des aides de cuisine, des gardes-malades, des femmes de journée, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des commis-voyageurs, des charpentiers menuisiers, des copistes, etc.
Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Urbain Lafontaine, gérant.

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade au No 225 ou 227 rue Mont-Royal. 49—1

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde malade avec références et recommandations. S'adresser au No 151 rue St Urbain. 49—1

HOMME — Un jeune homme pouvant fournir de bonnes références, demande position pour ouvrage dans une maison privée ou comme cocher. S'adresser à 54 Saint-Laurent. 49—3

ELEVES DEMANDES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Une dame demande des élèves pour le piano. Prix modéré. S'adresser 1023 rue Ontario. 29.2

ELEVES DEMANDES — Un professeur de sténographie, clavigraphie, français, anglais, mathématiques et tenue des livres, prépare demoiselles et messieurs pour positions de secrétaires ou teneurs de livres sous bref délai. Diplômes accordés et positions garanties, 89a rue Sainte-Elizabeth 26,27,29

Succursale No 7
Pharmacie J. O. QUENNEVILLE,
397 rue Saint-Antoine, Coin Fulford.

AVIS.—Les petites annonces sont reçues à toutes nos succursales aux mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — L'anglais appris facilement, méthode naturelle et rapide, conditions spéciales pour classes. Leçons à domicile. S'adresser à M. Warnault, 929 rue Berri, angle de la rue Rachel. 22,29

ELEVES DEMANDES — Signor Savolino, maître de coupe renommé en fourrures et pour toilettes de femmes, square Philipps, No 9, ouvrira son école, jour et soir, depuis janvier jusqu'au mois de mars. Jamais plus belle occasion ne sera offerte aux personnes désireuses d'apprendre son merveilleux système. 29,5,12,19

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

APPRENTIS TAILLEURS — On demande des apprentis tailleurs de cuir et des bonnes filles de moulin, chez Michaud, Lambert et Cie, 279B Montcalm. 49—1

APPRENTI BARBIER — On demande un apprenti barbier au No 94 rue Logan, angle de la rue Iberville. 47—3

AIDES DEMANDES — On demande immédiatement plusieurs personnes et familles recommandables pour travailler pour nous tout le temps ou à temps perdu. Bons gages payés, vous n'avez pas à solliciter. Ecrivez aujourd'hui pour avoir une position. People's Syndicate, Dept. A., 130 rue Yonge, Toronto. 49—1-M-s-n

CUISINIERE — FILLE — On demande une cuisinière parfaitement compétente, aussi une fille de table, références requises, bons gages. Se présenter à 91 rue Mackay, entre 1 et 3 et 8 et 9 heures p.m. 49—1

CORDONNIER — On demande un "trimmer" de lisse — edge trimmer — de première classe, pour ouvrage Good Year. Il faut que ce soit un homme de première classe, sous tous rapports, sobre, stable, et qu'il ait les meilleures références, quant à ses capacités comme cordonnier. Emploi permanent garanti, gages $15.00 par semaine. S'adresser à The J. D. King Co., Ltd., Toronto, Ont. 48—3

COUTURIERES — On demande immédiatement plusieurs couturières pour coudre dans la lingerie pour dames — moulin Singer — S'adresser The Progress Mfg. Co., coin Ste Catherine et St Urbain. 48—6

COUTURIERES — On demande des personnes pour faire des chemises, des blouses, des overalls et des pantalons à la machine. Aussi des filles pour apprendre. Emploi permanent et bons gages. S'adresser à Wm Davis, à la Standard Shirt Co., Ltd., avenue Delorimier. 244—m-j-s—n

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer. Se présenter chez John P. Black et Co, 361 rue Saint-Jacques. 45—24

DIVERS — On demande une jeune personne ou jeune veuve, active, sage, pour aider au ménage général d'une petite famille de quatre, logement sur même plancher. Références responsables exigées. Ecrire à C., 634, "La Presse." 29,31

FORGERON — On demande un bon ferreur de chevaux, aussi faire le "jobbage", ouvrage à l'année pour un homme fiable. Jessé C. Minor, Ware, Mass. 49—5

FILLE — On demande, pour une petite famille, une fille capable de faire la cuisine et se rendre généralement utile. Pas de lavage. Se présenter à 745 rue Sherbrooke. 48—6

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre au No 180 rue St Denis, références exigées. 47—n

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre pour une petite famille sans enfants. Elle devra savoir lire et écrire et parler un peu l'anglais. Bonnes références exigées. S'adresser au No 383 St Denis. 48—2

FILLE — On demande une fille expérimentée, pour faire des remplis. S'adresser à John P. Black et Co, 361 rue Saint-Jacques. 48—2

FILLE — On demande une fille pour écrire au typewriter, chez T. Bénard, 168 Cadieux. 49—1

FILLE — On demande une jeune fille pour aider à faire l'ouvrage léger du ménage, pas de lavage, références requises ; il faut qu'elle sache parler anglais, 266 avenue Laval. 49—1

FILLE — GARCON — On demande une fille générale, pas d'enfant, ni lavage ni repassage. Bons gages à une personne capable. Aussi un garçon pour ouvrage général. S'adresser 82 rue Saint-Jacques. 49-1

FILLES DE MOULIN — On demande des filles de moulin de première classe, pour travailler dans les chaussures, ouvrage fin. S'adresser A. Chartrand, 1213 Ste Catherine. 46—6

FILLE — On demande une jeune fille pour ouvrage léger de la maison, elle doit coucher chez elle. 214 St Martin. 49—1

HOMME — On demande un homme compétent pour poser les tables d'harmonie, pouvant aussi travailler dans les caisses de pianos. S'adresser à Antonio Pratte, 1676 Notre-Dame. 46—4

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme commis, parlant anglais et français. S'adreser au No 373 rue Craig. M. Beaudry. 49—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant une couple d'années d'expérience dans le métier de boucher. S'adresser 61 Dominion, coin Quesnel. 49—1

MONTEUR — TALONNEUR — On demande un bon monteur et un bon talonneur, pour travailler à la main. Emploi permanent. S'adresser au gérant de la manufacture de chaussures de Vankleek Hill, Ont. 49—2

POLISSEUR — On demande un bon polisseur et "rubber" pour ouvrage dans les pianos. Emploi permanent. Bonnes références. S'adresser à Georges Ducharme, coin Bernard et Clarke, Mile-End. 49—1

POSEUSES — On demande des bonnes poseuses d'empeignes. Tétrault Shoe Co., 1193 rue de Montigny. 48—2

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 813 rue St Denis. 46—4

SERVANTE — On demande une très bonne servante générale, pouvant faire lavage et repassage, petite famille, flat, bons gages. Inutile de se présenter sans être compétente, 384 rue Saint-Hubert. 49—1

SERVANTE — On demande une servante générale, quatre en famille, petit lavage, bons gages. 459 avenue Mount Pleasant. 48—2

SERVANTE — On demande une servante générale, petite famille, pas de lavage, bons gages. S'adresser 172 Parc Logan Ouest, ou 1617 Notre-Dame. 48—2

TENEUR DE LIVRES — On demande un teneur de livres pour commerce de ferronneries en gros, possédant parfaitement l'anglais et le français ; l'applicant devra mentionner l'âge, le nombre d'années d'expérience, les références et le salaire requis. Ecrire à B., 620 "La Presse." 49—1

VENDEURS — Vendeurs demandés pour nous représenter dans chaque paroisse. Belle ligne d'arbres fruitiers cultivés ici, se vend mieux que tout autre. Correspondance en français. Eastern Township Nursery, Lawrenceville, Québec. 22,24,27,29

ASSOCIE DEMANDE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

ASSOCIE — On demande un associé avec un capital de $20,000, pour exploiter une industrie payante. S'adresser par lettre au bureau de "La Presse" à Y. 642. 49-1

ASSOCIE — On demande associé avec $400, pour un bureau d'agence établi depuis nombre d'années, profits $2,000 à $3,000 par an. S'adresser par lettre à R. 911 "La Presse." 49—1

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

HAUT — A louer, un haut de maison, flat, contenant 7 pièces, bain et w.c. Rien ne sera chargé à un bon locataire qui le chauffera d'ici au 1er mai prochain. S'adresser à 365 Chambord. 49—1

LOGEMENTS — A louer, rues Saint-André et Chambord, de magnifiques logements en très bon ordre. Loyers modiques. Possession immédiate. S'adresser Trust and Loan Co, 26 rue Saint-Jacques. 27—ljs—n

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

AGENTS— La compagnie d'assurance New-York, en réorganisant ses districts et son territoire, pour l'année prochaine, est prête à entrer en négociations avec des messieurs dans tout le Canada, pour les nommer représentants de districts à la ville et à la campagne. Des positions lucratives maintenant vacantes seront offertes à des personnes compétentes. Adresses : Agency Director, New-York Life Bldg, Montréal. 49—1

AGENTS SOLLICITEURS — Une célèbre compagnie d'assurance sur la vie demande deux ou trois agents solliciteurs pouvant montrer leur record comme hommes d'affaires. Compensation libérale, à commission ou à salaire, et position permanente. Ecrire à F., 633 bureau de "La Presse." 49-1

AGENTS — Tous ceux qui nous enverront 10 cents recevront 10 articles de ménage utiles comme échantillons, tous frais payés ; excellente occasion de faire beaucoup d'argent. Canadian Packet Co, Toronto, Ont. 22,24,26,27,28,29

LA COMPAGNIE d'assurance sur la vie Equitable offre aux solliciteurs qui peuvent faire pour $50,000 ou plus d'affaires par année, des contrats avantageux, assurant un revenu permanent. Avances faites au comptant ou salaire payé si on le désire. S'adresser au gérant de l'Equitable, 157 rue Saint-Jacques, Montréal. 49—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — Chambre à louer pour monsieur, dans une maison privée. S'adresser à 1784 rue Ste Catherine. 49—1

CHAMBRES — Deux belles grandes chambres en avant, sur l'étage du bain, une au troisième, en avant, confort désirable. 105 St Denis. 49—1

CHAMBRES — On trouvera de magnifiques belles chambres garnies, chauffées à la vapeur, lavabo, eau chaude et froide dans chaque chambre, 149 Berri. 49—1

CHAMBRE A LOUER — Sur l'étage du bain, dans une famille respectable et tranquille. Prix modéré. S'adresser 454 rue Dorchester. 49—1

CHAMBRES — A louer, une chambre chauffée, meublée, avec l'usage de la cuisine. $1 par mois et une autre non meublée, $3 par mois, 184 rue Coursol. 49—1

CHAMBRES — A louer, chambres meublées et non meublées, chauffées, éclairées, avec améliorations modernes, faisant face au carré Viger. Restaurant au rez-de-chaussée, 342a rue Craig. 49—6

CHAMBRES — A louer, chez une personne seule, deux ou trois chambres garnies, chauffées ou non. S'adresser 379 St Laurent. 48—3

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES ET PENSION — A louer, chambres doubles sur étage du bain ; aussi chambres simples, au premier étage, avec ou sans pension. S'adresser 70 rue St Denis. 49—3

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRES ET PENSION DEMANDEES — Un couple et leur demoiselle désirent pension ainsi qu'une grande et petite chambre garnies, avec bain, dans une maison privée et de première classe. Ecrire prix, etc., à R. 801, "La Presse." 49—1

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

HOTELS — RESTAURANTS — $800, $1,150, $1,350, $1,450, $1,600, jusqu'à $20,000, rues Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Notre-Dame, Craig, Saint-Jacques, etc. Prix ridiculement bas, termes faciles. Consultez Dagenais et Cie, 505 rue Craig, téléphone Est 1810.

DIVERS — Epiceries, magasins de provisions à sacrifice, depuis $250, $350, $500 en montant, chance exceptionnelle, magasins de cigares, depuis $50 comptant, spécialement un beau, loyer $5 seulement, étaux de boucher, magasin de fer, confiseur, magasin de tweed, mercerie, chapeaux, environ $1,800, pour 70 pour cent, $500 comptant. Ecurie de louage, rondes de lait, petite boulangerie, imprimerie, salles à dîner, pool, billard, manufacture d'eau de javelle, hôtel à Valleyfield. — Klondyke — Toujours Dagenais et Cie, pour des bargains, 505 rue Craig, coin Saint-Laurent, chambres 10, 11, 12, téléphone Est 1810. Informations gratis. $17,000 à prêter. 49—1

HOTEL — A vendre, occasion exceptionnelle, hôtel, près Montréal, avec licence, loyer $10, prix $450. Certificat de licence d'hôtel transférable avec $250 boissons, verres, fixtures prix $1,600 pour le tout. Plusieurs hôtels, restaurants licenciés prix $500, $800, $1,200 à $5,000, dans différentes parties de la ville. Plusieurs magasins de cigares, bonbons, depuis $75 à $600. Huit épiceries, différents prix. Deux salles à dîner, maisons de pension, magasins de modes et autres commerces. Ceux désirant vendre ou échanger : Hôtels, magasins, épiceries, pourront s'adresser à mon bureau, je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. Bell Tél. Main 1519. 49—1

HOTELS A VENDRE — A vendre, restaurants licenciés dans tous les quartiers, différents prix. Chances exceptionnelles offertes aux acheteurs sérieux. Acheteurs, vendeurs, venez chez L. Harris, 118 rue Saint-Jacques. 38—1Ms—n

HOTELS ET RESTAURANTS — A vendre, 12 restaurants licenciés, 7 hôtels, 5 magasins cigares, bonbons 4 épiceries, 3 salles à manger, boutiques de barbier, étaux de boucher, magasins de provisions et autres commerces. Les personnes qui désirent vendre ou acheter une place d'affaires, adressez-vous à J. Castellle, 1572 rue Notre-Dame. 49—1

HOTEL — A vendre, dans la partie ouest, un restaurant licencié bonne place d'affaires près de plusieurs manufactures. S'adresser 172 Vinet. A. Dépatie. 49—1

RESTAURANT — Faut vendre, $800; autre, $350 comptant, balance $7.50 par semaine, compris licence, boissons, cash register, fixtures, piano ; autre rue Saint-Laurent, ayant refusé $1,800 aujourd'hui vendra $1,300, cause maladie, 4 autres, termes faciles, depuis $5 par semaine, petit capital requis. Pour des bargains incroyables, voyez Dagenais et Cie, 505 Craig, coin Saint-Laurent.

SIX RESTAURANTS licenciés, au centre, des affaires, recettes $175 à $250 par semaine, capital requis $800 à $1,500, balance très facile, un rue Saint-Jacques, valant $2,000, pour $1,200, $600 comptant. Dagenais et Cie, 505 rue Craig. Informations gratis.

A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

$250 — Payables par versements faciles, pour un splendide piano droit Weber, New-York, en bois de rose. Comme ce piano coûte $600 et qu'il est à l'heure qu'il est pratiquement égal à un neuf, c'est décidément une chance pour les personnes qui désirent avoir un excellent piano, d'un son doux. Lindsay-Nordheimer Co, 2366 rue Sainte-Catherine. 49—2

$200 chacun pour le choix de deux excellents pianos droits par Chickering et Everett, de Boston. Il faut voir et essayer ces pianos pour en apprécier convenablement la valeur. Conditions faciles. Lindsay-Nordheimer Co, 2366 rue Sainte-Catherine. 49—2

$75, $100, $125 chacun, pour le choix de plusieurs pianos carrés réellement bons par des fabricants américains et canadiens recommandables. Tous ces pianos sont en parfait ordre. Choix à $3 et $4 par mois. Lindsay-Nordheimer Co, 2366 rue Sainte-Catherine. 49—2

AMEUBLEMENTS — A vendre, comptant ou à crédit, ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, tapis, rideaux et poêles. Prince Co, 33 rue Saint-Laurent. 266—n

ACTIONS — A vendre, dix parts dans une florissante compagnie canadienne, non cotée à la bourse, placements de 8 pour cent, occasion exceptionnelle. S'adresser chambre 701 New York Life Building. 27,29

AUX ENTREPRENEURS — A vendre, 4000 voyages pierre de maçonnerie, pierre de taille, briques, bois de charpente, planchers, élévateurs, châssis, portes, etc., à sacrifice. S'adresser à 580 rue Craig. 49—2

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BERLOT — A vendre, un berlot de promenade, à un ou deux sièges, presque neuf. S'adresser au No 5 Brebeuf. 49-1

COUVERTURES — A vendre, couvertures imperméables, toutes les grandeurs, pour chevaux, wagons, etc. Auvents à louer. Vêtements en toile cirée pour hommes, chapeaux cirés, etc. Toile cirée, dans toutes les largeurs et pesanteurs. The Sonne Awning Tent and Tarpaulin Co, 775 rue Craig, Montréal. Ecrivez pour un catalogue. Tél. Bell Main 727. 291—s—n

CHEVAUX — A vendre, chevaux, sleighs, harnais, robes, etc., à nos entrepôts, Nos 151 à 157, rue des Inspecteurs, angle de la rue Saint-Jacques, lundi, 31 décembre, à 2.30 heures. Ventes privées chaque jour. Frases Frères, encanteurs. 49—1

CHEVAUX — Vient d'arriver de l'ouest, un plein char de chevaux d'utilité générale, pesant de 1100 à 1300 livres, lesquels sont maintenant visibles et seront vendus à l'encan, lundi, le 31 décembre, à 2.30 heures p.m. T. W. Foster et Co, 597-601 rue Saint-Paul.

CHEVAL A VENDRE — Beau cheval canadien, 7 ans, convenable pour express, ouvrage de chantier, très fort, échangerait pour cheval vite. 1272 rue Saint-Dominique. 49—1

DIVERS — A vendre, trois belles robes en boeuf musqué, une robe en buffle de bonne grandeur, plusieurs bons sleighs d'occasion, deux Sainte-Catherines deux sleighs hauts pour famille, un Alexandria, une carriole et un berlot neuf. A vendre à moitié prix. Venez voir. T. W. Foster et Co, 597-601 rue Saint-Paul. 49—1

ELEVAGE DES VOLAILLES — A vendre, traité complet sur l'élevage des volailles, canard, oies, dindons, constructions de poulaillers, couveuses, éleveuses et autres accessoires de basse-cour. Prix 10 centins par malle. O. Rolland, 373 rue Saint-Paul, Montréal. 49 1

EPICERIE—A vendre, épicerie, localité insurpassable, ventes $1,400 par mois. Profits étonnants, beaucoup de whiskey, pas de compétition. Loyer bas. Chance extraordinaire, $800 nécessaires. Ecrire à B., 548 "La Presse." 29,5

EPICERIE — Epicerie licenciée à vendre, dans une des meilleures places d'affaires de la ville, loyer bas, coin de rue, et grosse clientèle. S'adresser à 78 rue Barré. 38—s—n

FORTUNE A FAIRE — Un homme adroit, actif et entreprenant pourrait faire une belle fortune en achetant le moulin à scie de feu Edmond Saint-Pierre, à Roxton Falls. S'adresser à son épouse. 47—4

FORGE — A vendre, au nord de Montréal, forge avec outils et combustibles nécessaires, prête à être occupée immédiatement. Excellente localité ; forgeron le plus rapproché à 15 milles ; maison meublée, à moitié prix. Conditions faciles. S'adresser au bureau de colonisation, 1546 rue Notre-Dame. 49-1

GOELETTE A VENDRE — La goélette "Ste Anne", de 44 tonneaux, en parfait ordre. Pour plus de détails, s'adresser au cap. Arthur Boucher, Ste Luce, Rimouski. 46—10

HABIT — A vendre à sacrifice, un habit de gala, grandeur 38, valant $65.00, n'a jamais servi, un bargain. S'adresser 421A St Laurent. 49—1

JUMENT — Une jument blonde, pesant 1000 livres. Prix $55, visible entre 7 et 9 heures a.m., ou le soir, 506 rue Drolet. 27,29

MAGASIN A VENDRE — A St Charles, un beau et grand magasin avec deux hangars et quai, chance extraordinaire, vente pour cause de santé. S'adresser à Chicoine et Frères, St Charles, Richelieu. 8,15,22,29,5,12,19,26

MAGASIN — Magasin de cigares et bonbons, à vendre, vraie bonne place pour n'importe quel commerce. Logement sur le même plancher, tout en bon ordre. Cause de vente : retourne aux Etats-Unis. S'adresser 490 Mont-Royal. 49—1

MAGASIN — A vendre, un magnifique magasin de bonbons et de cigares, bonne place d'affaires, bien bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser 347 Duluth. 49—1

MAGASIN — Magasin à vendre, pour cause de maladie. S'adresser au No 506 rue Craig. 48—2

ORGUES — A vendre, 3 bonnes orgues de seconde main, par Mason et Hamlin, Bell et Williams. Prix : $50, $75, $25 respectivement. Conditions : $2 par mois. Layton Bros, 144 rue Peel, 4 portes plus bas que la rue Sainte-Catherine. N. B. — Ouvert le soir. 49—3

POELE A GAZ — A vendre, poêle à gaz en parfait ordre, prix $10.00, a coûté $50. Se présenter à 571 rue Dorchester. 49—1

POELE — A vendre, à bon marché, un beau gros poêle de passage, au No 2410 rue Ste Catherine. 49—1

PIANO — A vendre, piano droit, 7 octaves, 3 pédales, de fabrique américaine, caisse élégamment sculptée, son riche, comme un neuf. A coûté $500 pour $75 comptant. Une chance qui ne se présente qu'une fois dans la vie, 83½ rue Sanguinet. 49—1

PIANO A VENDRE — Partie en besoin d'argent, offre à bien bon marché, un magnifique piano droit de haute qualité, presque neuf. 22 Guilbault. 26,29

PIANOS — A vendre, six bons pianos droits de seconde main par Steinway, R. S. Williams, Evans Bros, Foisy, Schumarker, Collard et Collard. Prix depuis $50 jusqu'à $500. Par paiements mensuels de $3 à $8. Layton Bros, 144 rue Peel, 4 portes plus bas que la rue Sainte-Catherine. — N. B. — Ouvert le soir. 31,29,3

PIANO — A vendre, un petit piano droit, 7 octaves, caisse en bois de rose. Prix $85. Payable par versements mensuels de $3. Cet instrument a été pris comme partie de paiement pour un piano Evans Bros et serait échangé en deçà de trois ans si l'acheteur le désire. Entrepots de Layton Bros, 144 rue Peel 4 portes avant la rue Sainte-Catherine. N. B. — Ouvert le soir. 49—2

PIANO — A vendre, un piano droit moderne, a coûté $500. Fabrication américaine, sept octaves, trois pédales, presque neuf, garanti. Bargain unique en ville. $75 comptant. 235 St Dominique. 48—2

SLEIGHS — A vendre, un sleigh de famille, 3 sièges avec portes, presque neuf, chez B. Ledoux et Cie, 93 rue Osborne. 26,27,29

SLEIGHS — A vendre, un sleigh de famille, 4 places et un sleigh Windsor, avec siège de cocher en arrière, pour deux ; aussi bon que neuf. S'adresser Bérard et Major, 1947 rue Sainte-Catherine. 49—3

SLEIGH — A vendre, un sleigh de famille, deux sièges, aussi deux robes de buffle et un harnais complet. S'adresser Aubin et Larivière, 1581 St Jacques, ou A. Bourdon, 63 St Pierre. 49—1

TENTES — A vendre, tentes de toutes grandeurs, à louer à la semaine ou au mois. Lits et chaises de camp. Etamine, pavillons, toutes grandeurs, Hamacs, draps et sacs imperméables, agrès de pêche et articles de sport. The Sonne Awning Tent and Tarpaulin Co, 775 rue Craig, Montréal. The Bell Main 727. Ecrivez pour avoir un catalogue. 291—s—n

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec, de moulin, scié, bois franc, $1.40. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 42—26

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up, 2553. 186—n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Bois franc, $1.50 ; slabs sciées $1 le voyage, livrées à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell Est 1095 ; Marchands. 150. 173—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

A NOS CLIENTS — Nous souhaitons une "Bonne et heureuse année" à tous nos clients et nous les remercions cordialement pour l'encouragement qui nous a été accordé par le passé, espérant pour l'avenir la faveur du même patronage, nous sommes vos serviteurs, Desmarteau et Kennedy, No 1608 rue Notre-Dame. 49—1

AVIS AUX VENDEURS — Ceux qui désirent vendre leurs propriétés promptement devraient communiquer immédiatement avec les soussignés ; car le mois de janvier est le meilleur mois de l'année pour les transactions immobilières. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. Tél. Bell Main 1257, Marchands 257. 49—1

A TOUS LES INTERESSES — Une amélioration se fera certainement sentir dans le marché des immeubles immédiatement après les fêtes, et comme "La Presse" a remarqué ces jours derniers que si l'activité dans la partie ouest de la ville s'est ralentie, le mouvement de reprise dans le centre et l'est se maintient ; Hochelaga a été plus actif cette année, tandis que Maisonneuve a toujours des ventes de terrains vacants et de propriétés bâties. Il y a certainement des bonnes spéculations à faire dans cette partie de la ville, en vue des grandes manufactures qui vont s'établir et les grands travaux projetés pour le printemps prochain. Desmarteau et Kennedy, No 1608 rue Notre-Dame. 49—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

A VENDRE OU A ECHANGER — Un lot vacant, rue Ste-Catherine, près de la rue Davidson, grandeur 25 x 90, prix 45c le pied. S'adresser au No 221 rue Désery, Hochelaga. 49—1

A VENDRE OU A ECHANGER — Un beau cottage, No 172 rue Beaudry, maison 25 x 48, terrain 34 x 75. Prix $4,000. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

A ECHANGER — A vendre ou à échanger, pour une terre, propriété No 215 rue Désery, près de l'église, 3 logements, terrain 25 x 110, loyer annuel $240. Prix $2,700. S'adresser No 215 rue Désery, Hochelaga. 49—1

BARGAIN — 271-273 rue Beaudry, près Ste Catherine, 4 logements, boutique et écuries, rapportant $354.00, terrain 24 x 77, prix d'ici au 15 janvier, $3,100 comptant, $2 100 balance à 6 pour cent. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

BON PLACEMENT — Nos 20-24 rue Darling, Hochelaga, terrain 22 x 102, 3 flats, à $5.50 par mois, $198.00 par année. Prix $2,000. S'adresser No 221 rue Désery, Hochelaga. 49—1

MAISONNEUVE — 2 beaux lots vacants avenue Letourneux, coin sud-est de la rue Adam, 48 x 120, prix 22c le pied canaux payés, en vue de la grande demande de maisons à louer à Maisonneuve, ces lots sont très avantageux, pouvant être construits sur les deux rues. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

MAISON — Si vous le voulez, vous pourrez être chez vous au mois de mai prochain. Nous vous offrons l'occasion d'acheter une maison et de la payer de la même manière que vous payez loyer. Pour renseignements, s'adresser à chambre 228, Temple Building, ou S. Husselbee, 23 rue Waverley, bureau 1638 rue St Laurent. Samedi et dimanche. Tél. Up 2203. 48—3

NOS 23-25-27 rue St Christophe, 3 flats, hypothèque $3,000. Prix $6,000. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre Dame. 49—1

NOS 896-898 St Dominique, terrain 30 x 63, 2 logements, loyer annuel $204. Prix $2,000. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

NOS 97-99 rue Roy, près de la rue St Hubert, terrain 24 x 85, 2 logements, loyer annuel $252. Prix $2,800, $1,000 comptant. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

NOS 600-602-604 avenue Laval, près avenue Mont-Royal, 6 logements, terrain 65 x 65, loyer annuel $444.00, prix $5,000. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

NOS 759-761 rue St Denis, passé la rue Roy, maison en brique solide contenant 2 logements — tenements — rapportant $396.00, terrain 25 x 95, prix $4,500, dont $1,000 comptant et la balance à conditions faciles. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

NOS 1206, 1208, 1210, 1212 rue St André, près de la rue Mont-Royal, pierre et brique, 4 logements, prix $4,000, $1,000 comptant seulement. Desmarteau et Kennedy, 1608 Notre-Dame. 49—1

PLACEMENT DE 10 P. C. — Nos 363 à 369½ rue Visitation, 11 logements, loyer annuel $672, hypothèque $3,000 à 5½ p.c. Prix $6,000. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

PLACEMENT DE 10 POUR CENT — Dans le centre de la ville, Nos 149 à 155 avenue de l'Hôtel de Ville, terrain 43 x 79, 4 logements, rapportant $684. Prix $6,000. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

POUR CAUSE DE DEPART — Nos 542-544 rue Rivard, 2 logements, terrain 22 x 70. Prix seulement $1,300. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. 49—1

POUR CLORE LA SUCCESSION DE FEU O. MARIN, Ecr., N. P. — Nos 353 à 369 rue Sanguinet, près de la rue Sherbrooke, 9 logements, loyer annuel $1,200. Prix $12,000. A vendre séparément $4,000 par côté. Desmarteau et Kennedy, No 1608 rue Notre-Dame. 49—1

PROPRIETE — A vendre, bon placement, 690, 692, 694 rue Mullins, Pointe Saint-Charles, maison en bon ordre, 5 logements, une écurie, tous loués. On vendra au prix de l'évaluation municipale et à termes avantageux. S'adresser à A. Corbeil, 71 rue Saint-Paul. 49—1

PROPRIETE — A vendre, une propriété de première classe, située dans un quartier fashionable et à proximité de la gare Viger, très convenable pour club ou maison d'éducation. S'adresser à Oscar Amiot, 1440 rue Notre-Dame. 49—1

PROPRIETE — A vendre, $2,300, dont $1,000 comptant, achèteront les Nos 347, 349, 351 et 353 rue Châteauguay, Pointe St Charles. $200 moins que l'évaluation. S'adresser au Dr Bonin, 470 Wolfe. 49—1

PROPRIETE — A vendre, pour cause de maladie, une propriété de trois étages — flats — brique solide, façade pierre de taille. S'adresser sur les lieux 365A Sanguinet. 22—29

UN BARGAIN — A vendre, ou à échanger, 4 beaux lots vacants sur la rue Ste Catherine, côté sud, entre les rues Aylwin et Joliette, grandeur 25 x 110 chacun, avec ruelle de 15 pieds, prix d'ici au 1er janvier seulement 25c le pied. S'adresser No 210 rue Ste Catherine, coin Davidson. 49—1

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

PROPRIETES — On demande à acheter des propriétés de trois à cinq logements, dans le village St Jean-Baptiste. S'adresser par lettre à A., 1044 "La Presse". 49—1

PROPRIETE — On demande à acheter une propriété sur la rue McGill, entre le marché Ste Anne et la rue Notre-Dame, ou sur la rue des commissaires, entre la Place Royale et la rue McGill, devra avoir une cour ou une entrée par la ruelle. S'adresser, en donnant les renseignements et le prix, à E., 631 "La Presse". 48—2

TERRE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRES — A vendre, à St Faustin, comté de Terrebonne, deux lots de terre de la contenance de 200 acres, dont 40 arpents en culture et le reste en bois debout, avec maison et autres bâtiments et bonnes clôtures. A bonnes conditions pour argent comptant. S'adresser sur les lieux, à M. Joseph Fleurent. 283—s—n

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — Sur hypothèque, par montants de $500 et plus, conditions faciles. C. M. Domingue, N. P., 16 St Jacques. Téléphone Bell main 1098. 30—mjs—n

EMPRUNT

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

EMPRUNT — On demande à emprunter sur bonnes garanties, $6,000 à $7,000. S'adresser par lettre à P., 500 "La Presse." 49—2

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOA — Perdu, hier après-midi, sur la rue Wolfe, de la rue Notre-Dame à chez Chas Desjardins et Cie, un boa en vison. Récompense généreuse chez Albert Labbé, hôtel, angle Wolfe et Notre-Dame. 49—1

CHIENNE — Perdu, une jeune chienne colley, sable et blanc, queue touffue, bout de la queue blanc, âgée de huit mois ; la personne qui la ramènera au No 102 avenue du Parc sera récompensée. 48—2

CHIEN — Perdu, dimanche matin, un jeune chien fox terrier blanc avec tête noire et blanche et tache noire près de la queue. Veuillez le ramener au No 2, avenue Edgehill, récompense. 47—3

LIVRE — Perdu, lundi soir, coin de la rue Saint-Paul, Saint-Gabriel, deux livres de compte, appartenant à Louis Bodue, 1 journal et 1 ledger. C. Turgeon, 320 Parc Logan Ouest. Récompense. 49—1

MONTRE — Perdu, vendredi, le 28 décembre, à partir du magasin de Gibb, rue Saint-Jacques, jusqu'à l'angle des rues Bleury et Berthelet, une montre en or pour dame. La personne qui l'a trouvée sera libéralement récompensée en écrivant à J., boîte B. P. 109. 49—1

MONTRE — Perdu, mercredi soir, entre les rues Chatham et Canning, une montre de dames, en or, découverte, avec monogramme sur le dos. La personne qui la rapportera au No 362½ rue St Antoine, sera récompensée. 48—3

PERROQUET — Perdu, un perroquet africain, gris, avec queue rouge, le 5 novembre, à partir du No 974 rue Dorchester. La personne qui l'a trouvé sera libéralement récompensée en le rapportant à l'adresse ci-dessus. 49—1

TOUR DE COU—Perdu, tour de cou en vison jeudi, à minuit, sur les rues St George, Ontario, Berthelet ou Burnside. Récompense à 173 rue St Jacques. 48—2

PERSONNEL

20 mots : 40 cents : 2 cents par mot extra

PERSONNEL — Hier, avait lieu au Business and Short Hand School, l'examen de sténographie et clavigraphie. Après un sérieux examen subi avec distinction, Mme Joseph Trudel — Rosa Vincent — a mérité un diplôme auquel ses capacités lui donnent droit. Nos félicitations. 49—1

PERSONNEL — Fête. — Le 23 décembre, avait lieu, à la Côte Saint-Paul, une belle fête à l'occasion de la fête patronale de M. Thomas Henrichon maire de la paroisse. Un certain nombre de personnes distinguées ont bien voulu lui faire une agréable surprise en lui présentant une montre en or d'une grande valeur. 49—1

DIVERS

AVIS est par les présentes donné qu'on s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir la passation d'un acte permettant de prolonger la limite du temps fixé pour commencer et compléter l'entreprise de la compagnie du chemin de fer Trans-Canada. — Ottawa, 21 décembre 1900. Gemmill et May, procureurs des requérants. 48—v—n

AUX MARCHANDS ET MANUFACTURIERS — A. W. Bioula, auditeur, 118 rue St Jacques, se charge de préparer inventaires et balancer les livres de fin d'année. 15,17,19,22,24,26,27,28,29,31

BONS SOUHAITS — Nous souhaitons une nouvelle année prospère à nos nombreux agents joyeux et contents dans toutes les parties du Canada. Jones et Co, fabricants des célèbres cabinets à bain de vapeur Niagara, 37 rue Young, Toronto. 49—6

DIVERS — Une famille bien recommandée prend des bébés en pension, strictement privé. Conditions faciles, No 100 Lasalle, village Saint-Jean-Baptiste. 38—s—n

ETRENNES A GAGNER — Derniers lots : crucifix, montres, bagues, etc., tirage le 30 courant, à 2.30 heures. 320 avenue Mont-Royal. 49—1

MME POULIN — Pension confortable pour dames, soins des meilleurs médecins, strictement privée, conditions faciles, 171 rue Montcalm. 49—1

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privée. Conditions faciles, 381 rue Saint-Laurent. 49—1

POLICES — Polices d'assurances sur la vie, achetées et argent prêté sur icelles et sur hypothèques. M. J. Doherty, 180 rue Saint-Jacques. 42—10

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue. Marc. 48—1

REMERCIEMENTS au bienheureux Gérard Magella, pour faveur obtenue. R. 49—4

REMERCIEMENTS aux âmes du purgatoire, à saint Antoine de Padoue, à la Sainte Vierge pour position obtenue, avec promesse de publier. — M. R. L. 49-4

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier. O. H. C. 49—4

REMERCIEMENTS à la sainte famille pour faveur obtenue. — L. L. 49-1

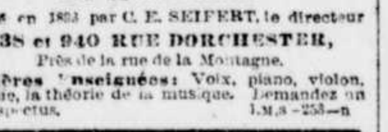
REMERCIEMENTS à la sainte Vierge, saint Joseph et aux âmes du purgatoire, et à saint Expédit, à l'Enfant Jésus de Prague saint Antoine de Padoue, pour grande grâce obtenue. 48—1

SECRETS QUI FONT REUSSIR — Connaissances qui paient, science qui donne du succès en affaires et dans les réunions sociales. Guérissent la maladie et les mauvaises habitudes, gagnent l'amour et l'amitié, satisfont les ambitions, donnent un pouvoir et un contrôle merveilleux sur les autres. Vous pouvez apprendre chez vous. Ecrivez aujourd'hui pour avoir notre livre très bien illustré, qui explique tous les secrets cachés du magnétisme personnel, de l'hypnotisme, de la guérison au moyen du magnétisme, etc. Il est gratuit. Adressez : New-York Institute of Science, Dép. 348C, Rochester, N. Y. 34—mjs—n

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16456. — Dame Rose de Lima Gagnon, demanderesse, vs J. Antoine Leprohon, défendeur. — Le septième jour de janvier 1901, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 53½ rue Sanguinet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Joseph Roy, H. C. S. Montréal, 28 décembre 1900. 49-1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16269. — The Grand Trunk Ry Co, demanderesse, vs Albert Viau, défendeur. — Le septième jour de janvier, 1901, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 2525 rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fixtures de magasin, un stock de merceries, etc. Conditions : Argent comptant J. E. Delcourt, H. C. S. Montréal, 29 décembre 1900. 49—1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 12834. — J. V. Boudrias, demandeur, vs Jean Sanguinette, défendeur. — Le neuvième jour de janvier, 1901, à dix heures de l'avant-midi, au No 227 avenue de l'Hôtel de Ville, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en show case et sucreries, etc. Conditions : Argent comptant. Jos. Choquette, H. C. S. Montréal, 29 décembre 1900. 49—1

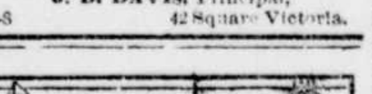


Le Conservatoire de Musique
DE MONTREA.

Fondé en 1883 par C. E. SEIFERT, le directeur
938 et 940 RUE DORCHESTER,
Près de la rue de la Montagne.

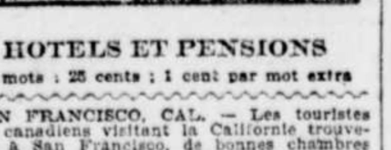
Matières enseignées: Voix, piano, violon, orgue, la théorie de la musique. Demandez un prospectus. l.M.s-253—n

Les Classes du Jour et du Soir à



Recommenceront mercredi, le 2 de Janvier. Pour prospectus, écrivez, venez ou téléphonez Main 2890. S'adresser à

J. D. DAVIS, Principal,
49—3 42 Square Victoria.



HOTELS ET PENSIONS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

SAN FRANCISCO, CAL. — Les touristes canadiens visitant la Californie trouveront à San Francisco, de bonnes chambres garnies avec bonnes recommandations. S'adresser à Louis Audet, propriétaire, 20 O'Farrell St., San Francisco. Cal. 291—s—n

PRETS FAITS SUR IMMEUBLES

en différents montants, et à des conditions pour convenir à toutes les classes d'emprunteurs.

Propriétés à vendre — Conditions faciles.

MONTREAL LOAN & MORTGAGE CO.
1763 Rue Notre-Dame,
Angle de la rue St Jean. 44—Ms—n

LATIMER

[illegible] et heureuse année et si vous désirez avoir n'importe quelle sorte de sleighs ou harnais, il vous rendra encore plus heureux en vous en vendant un à bon marché, argent comptant. 30,31

PROFESSIONNEL

Dr. EDOUARD PLAMONDON
Ex-Chef de Clinique du Dr ABADIE, Paris.
Affections des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Diphtérie, traitement par Intubation.
139 rue St Denis, Montreal.

Dr J. G. A. GENDREAU,
Chirurgien-Dentiste.
22 RUE SAINT-LAURENT
Tél. Bell Main 2818.
Heures de bureau : De 9 a.m. à 6 p.m. 318-n

Dr. GUSTAVE TASSE,
(Des Hôpitaux de Paris et de New-York)
MALADIES DES FEMMES, DE LA PEAU, DES VOIES GENITO-URINAIRES ET DIGESTIVES
Traitement par correspondance. Des remèdes approprié à chaque cas, expédiés franco, sur réception de $1.00.
Essayez la pilule VIGORINE, efficace seulement pour l'anémie et le manque de vigueur. $1.00 la boîte pour un mois de traitement — 10 à 4 et 6 à 8. Consultation gratuites.
283 RUE ST DENIS, MONTREAL m-j-s-n

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. [illegible]

ROBERTS & Co, Solliciteurs de Patentes
Edifice de la BANQUE DU PEUPLE, Montréal.
PAS DE PATENTES, PAS DE PAIEMENT. Ecrivez pour voir le livre rouge. mjs-n

Nous vous donnerons de l'Argent— Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1.000 sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a.m., à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 8, 260 rue St Jacques. 122—n

LA PLUS GRANDE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DU CANADA

demande des représentants pour chaque ville ou village de cette province, cette compagnie ayant organisé un système pour assurer tous les membres d'une famille depuis l'âge de 1 à 70 ans. Ce système est au moins 35 p. c. plus profitable que les compagnies industrielles payable à la semaine.

S'adresser au **DEPARTEMENT D'EPARGNES, Chambre 18, No. 30 rue Saint-Jean.** mjs—n

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 90 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à T. 1339, bureau de La Presse

A LOUER

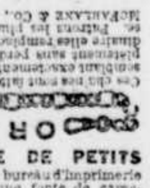
Dans la nouvelle batisse de LA PRESSE, deux bureaux. S'adresser au Bureau de LA PRESSE. 299—n

T. F. Mackay. J. T. Cassidy.

MONTREAL BELTING CO.,

Fabricants de Courroies en cuir pur, tanné au chêne, Cuir à Lacets, Courroies à Métiers, Courroies en caoutchouc, etc.

589 rue St Paul. **Tél. Main 3130.**



Serviettes de Table Japonaises Faites d'étoffe moelle, ressemblant à la soie, qu'on ne trouve qu'au Extrême Orient. Bonne grandeur 13x13 pouces, et estampées en couleurs de fleurs orientales. Une vraie nouveauté. Une douzaine, par la poste, 10c. McFarlane & Co., Toronto, Ont.

Ces chaînes sont faites d'un métal composé semblant exactement à l'or. Elles se portent complètement sans perdre leur couleur, et pour tout usage ; quatre elles remplacent une chaîne en or solide dispendieuse. Patrons les plus nouveaux. Par la poste 25c. chacune. McFARLANE & CO., 110 Rue Yonge, Toronto, Ont.

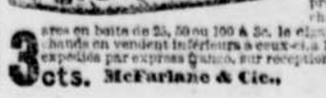
OR DORIAN

IMPRIMERIE DE PETITS GARCONS. Un bureau d'imprimerie comprenant une fonte de caractères en caoutchouc qu'on peut changer, "imprimeur" d'encre, pincettes et support. Utile sous plusieurs rapports—pour imprimer des cartes, marquer les vêtements, les boîtes, etc. Chaque petit garçon devrait en avoir une. Franco par [illegible] McFarlane & Co., 110 Rue Yonge, Toronto.

Fourrure Gratis

Gagnez ce joli tour de cou en vendant seulement 2 douzaines de gros paquets de délicieux parfum à 10 cents le paquet. Il possède de telles qualités odoriférantes et durables qu'un seul paquet placé dans une boîte à mouchoirs ou dans un tiroir de bureau en parfumera tout le contenu et pour plusieurs années. Il est dans les trois odeurs populaires suivantes : Rose, Violette et Héliotrope, et est en paquets portant de jolis dessins de fleurs et feuilles, dans toutes les couleurs délicates et variées de la nature. Aucun parfum ne se vend aussi rapidement. Tout le monde en achète. On peut souvent en vendre plusieurs paquets dans la même maison. On peut gagner facilement ce tour de cou en une heure de travail. Il est fait de peaux choisis imitant parfaitement la plus belle Martre. Il a 22 pouces de longueur, une véritable tête et une véritable queue, et complète d'une manière comfortable et fashionable une toilette d'hiver. Ecrivez et nous vous enverrons le parfum. Quand vous l'aurez vendu envoyez-nous l'argent, et nous vous expédierons, franco par la poste, le même jour, votre tour de cou. Nous assumons tous les risques et reprenons tout le parfum que vous ne pourrez pas vendre. Cette offre ne tiendra bon que pendant trente jours. Ecrivez aujourd'hui. **The Rose Perfume Co., Box 584 Toronto.**

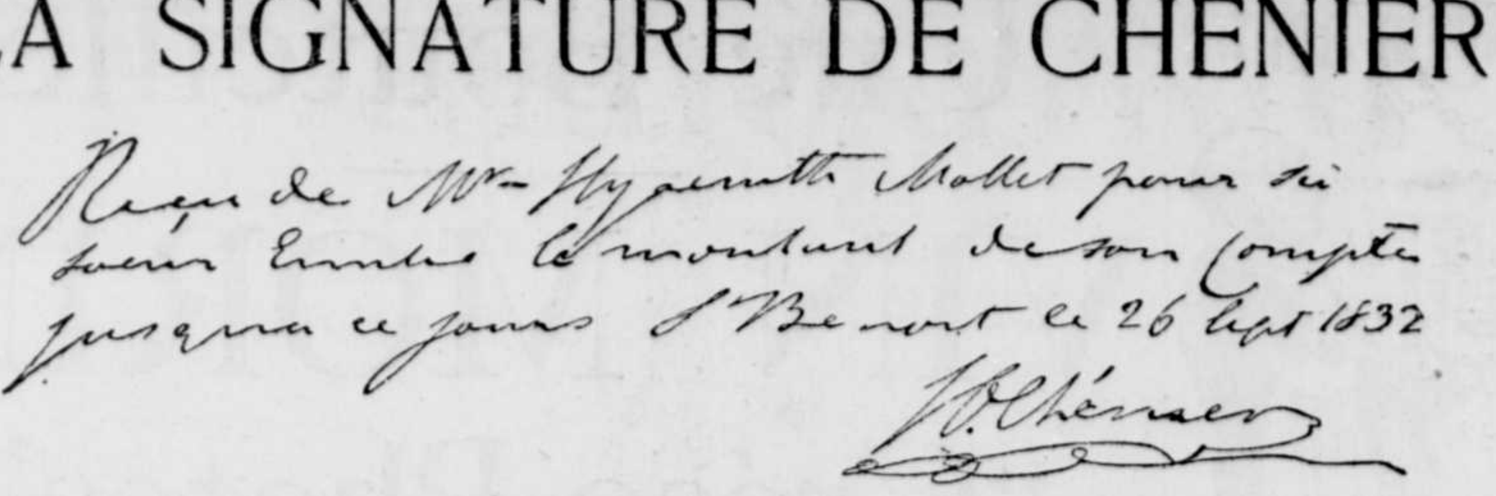
OR SOLIDE Nous donnerons cette magnifique Bague en Or Solide, ornée d'un rubis et de deux perles, aux personnes qui vendront seulement 15 sets de belles Epingles Parisiennes à 10c. le set. Ces Epingles sont finies en Or et en émail, joliment gravées et fixées sur cartes par groupe de trois. Elles sont de si bonne qualité que nos agents les vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, envoyez-nous l'argent et cette magnifique Bague en or Solide vous sera expédiée par le retour du courrier. CIE. DOMINION NOVELTY, Boîte 1404 Toronto.



Achetez directement à la boîte. Economisez les profits du marchand. Ces cigares en boîte de 25, 50 ou 100 à 3c. le cigare. Les marchands en vendent inférieurs à ceux-ci à 10c. Ils seront expédiés par express franco, sur réception du montant.

3 cts. McFarlane & Cie., Toronto.

LA SIGNATURE DE CHENIER


Reçu de Mr Hyacinthe Mallet pour sa soeur Emelie le montant de son compte jusqu'à ce jour. St Benoit le 26 Sept 1832
J. O. Chénier

Qui n'a pas entendu parler de Chénier, l'un des principaux patriotes de 1837 ? On a fait son histoire dans chaque foyer de notre province.

C'est un des hommes qui ont reçu bien des louanges, bien des reproches et bien des insultes. Sa conduite, en 1837, a fait le sujet de nombreuses controverses. On a fait des livres pour la défendre et pour la condamner. Mais, après tout, Chénier a toute une page dans notre histoire nationale. A l'encontre de Lafontaine, de Papineau et de Morin, il a un monument qui perpétue sa mémoire.

C'est un nom qui est resté populaire. Pour cette raison, nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant un fac-simile d'un reçu qu'il a donné, le 26 septembre 1832, à M. Hyacinthe Mallet, de Saint-Benoit. Comme on le sait, le Dr Chénier a commencé à pratiquer sa profession à Saint-Benoit, et ce n'est qu'après la mort de son beau-père, le fameux Dr Labrie, qu'il alla le remplacer à Saint-Eustache.

L'original du reçu a été tiré des paperasses de feu Damien Masson, de Saint-Benoit, qui fut lui aussi un des patriotes de 1837.

LE BAL DE LA CHARITE

L'élite de la société montréalaise réunie au Collège Royal Victoria

Liste des Invités

Le bal de la charité, qui a eu lieu hier soir, au collège Royal Victoria, rue Sherbrooke, a obtenu beaucoup de succès. Les vastes salles de cette institution, splendidement décorées et illuminées, présentaient un magnifique spectacle. Les invitées ont été reçues par Mme Millar, et Mlle Stikeman. Les dames patronesses étaient : lady Hingston, lady Lacoste, lady Tait, lady Van Horne, Mesdames Angus, Clouston, H. Cameron, Drummond, Hugh Graham, Hector Mackenzie, Meigher, Peterson, James Ross et Thibaudeau, et Mlle Oakeley. Voici les noms des invités :

MM. C. C. Abbott, Cornwall ; Dr J. G. Adami, Archie A. Allan, Hugh A. Allan, J. B. Allan, Travers Allan, H. B. Ames, R. B. Angus, J. Angus, W. Angus, Archer, F. A. Ayer, Paget Aylmer, J. Barclay, F. Beardmore, Geo. F. Benson, Dr Birkett, W. B. Blackader, K. W. Blackwell, C. Bogert, G. Bolton, R. P. Bonin, Arthur Branchaud, A. J. Brice, Dr A. A. Browne, Fayette Brown, Dr Buller, W. W. Burland, James Burnett, Dr W. G. M. Byers, Geo. Cains, Percy Campbell, Geo. Cantlie, Dr J. C. Cantlie, W. A. Cameron, Charles Cassils, Charles W. Cassils, Geo. Caverhill, Dr W. W. Chipman, C. R. Christie, E. S. Clouston, B. W. Coghlin, G. R. Coghlin, Geo. Cooke, James Coristine, Leslie G. Craig, Dr R. H. Craig, J. Crathern, Harry Crombie, T. Chas. Davidson, M. E. Davis, Melvin Davis, J. P. Dawes, P. De Bellefeuille, Dickson, Hon. Geo. A. Drummond, J. H. Dunn, A. D. Durnford, J. E. Dow, Harold Eadie, A. E. Ellis, F.G.A. Farmer, lieut.-col. Field, hon. Sydney Fisher, Roswell Fisher, S. B. Fraser, Dr Fréchette, Thos. Fyshe, C. S. Garland, C. E. Gault, Leslie Gault, Dr A. L. C. Gilday, Dr F. W. Gilday, C. R. Gilmour, P. G. Gossler, Hugh Graham, G. A. Greene, Dr N. D. Gunn, Dr J. T. Halsey, A. Hamilton, Edwin Hanson, J. W. Hanning, Dr F. A. Harwood, G. W. S. Henderson, C. Hickson, Donald Hingston, Norley Holland, A. E. Holt, Angus, W. Hooper, Major Geo. R. Hooper, C. R. Hosmer, E. Houston, B. M. Humble, J. R. Hutchins, James Hutchison, Dr Wyatt Johnston, J. H. Jones, Jamieson, F. L. Kenny, T. Kidd, R. Y. Kilvert, James C. King, Thomas Labatt, Dr E. P. Lachapelle, E. Lafleur, E. Laframbois, J. D. Laing, J. B. Learmont, W. J. Louson, W. E. Lyman, Robert Mackay, Woodward Marler, H. E. Martin, E. S. Martin, F. May, Robt. Meighen, capt. F. Meighen, F. E. Meredith, D. C. S. Miller, W. R. Miller, A. Mitchell, Fred. Molson, J. T. Molson, Dr Molson, F. W. B. More, James Morgan, W. Morrice, Dr W. S. Morrow, J. T. McCall, Duncan MacCallum, R. Macculloch, H. Macculloch, R. W. Macdougall, Dr McEachran, Dr Ridley Mackenzie, A. A. Mackenzie, A. W. McMaster, W. McMaster, D. Macmaster, Ronald McLimont, D. A. McPherson, Norman Nash, F. R. Newman, Otto K. Nobel, A. E. Ogilvie, N. C. Ogilvie, D. W. Ogilvie, George Olds, D. A. O'Meara, Dr A. E. Orr, F. Gordon, Osler, Lincoln Pacaud, J. J. M. Pangman, Alex. Paterson, Hugh Paton, J. C. Patterson, James Peck, Esmond Peck, Principal Peterson, M. Pinknil, Dr E. L. Pope, maire Préfontaine, W. T. Rawlings, D. C. Rea, J. Redmond, Frank Redpath, Geo. B. Reeve, R. Reford, A. F. Riddell, M. Robb, W. F. Robertson, J. S. Robertson, F. Rolland, Dr Roddick, M. P., Dr R. F. Ruttan, C. P. Sclater, Ernest Scott, H. C. Scott, T. G. Shaughnessy, M. Shaughnessy, Dr J. M. Shaw, E. G. Shepherd, Dr F. J. Shepherd, F. C. Shorey, W. W. Skinner, F. N. Smith, Dr Smith, lieut.-colonel Geo. Starke, A. J. H. St Denis, E. St Louis, G. W. Stephens, James Stevenson, A. W. Stevenson, H. Stikeman, H. F. C. Stikeman, E. de B. Strathy, H. Gordon Strathy, F. D. Sutherland, sir Melbourne Tait, — Thompson, K. B. Thornton, Dr F. T. Tooke, sir W. C. Van Horne, — Vaughan, E. Vipond, J. H. Wallace, W. Wallace, Weston, H. B. White, W. J. White, B. Whitney, C. R. Whitehead, lieut.-col. Whitehead, E. A. Whitehead, J. H. Wilson, J. R. Wilson, B. Wilson-Smith, J. D. Wood, O. B. Wylde, docteur H. Yates, Allan T. Young.

LISTE DES DAMES

Mme H. Montagu Allan, Mme Hugh A. Allan, Melle Alloway, Mme H. B. Ames, Mme Ames, Mme R. B. Angus, Melle Angus, Melle M. Angus, Melle Ethel Armstrong.

Mme Bethune, Mme Geo. F. Benson, Melle Bickerdike, Mme Birkett, Melle Alice Beaudry, Melle B. Back, Madame Arthur Boyer, Melle Leta Boyer, Melle May Boyer, Melle Branchaud, Mme A. J. Price, Mme A. A. Browne, Melle E. C. Brown, Melle F. S. Brown, Mme Fayette Brown, Melle Buchanan, Mme Buller, Melle Burnett.

Mme Geo. Cains, Melle Cameron, Mme George Cantlie, Mme J. C. Cameron, Mme Charles Cassils, Melle Amy G. Cassils, Melle Edith M. Cassils, Melle Mabel F. Cassils, Mme George Caverhill, Mme E. S. Clouston, les demoiselles Clouston, Melle Adelaide Cook, Mme Geo. Cooke, Mme James Coristine, Melle Catherine Cox, Mme Leslie G. Craig.

Melle Dansereau, Melle Ethel Darling, Mme T. Charles Davidson, Mme M. E. Davis, Mme J. P. Dawes, Melle Donner, Mme J. A. Douglas, Mme Geo. A. Drummond, Mme A. D. Drummond.

Mme Harold Eadie, Melle Ellis.

Mme Roswell Fisher, Mme Fisk, Madame et Melles Fréchette, Mme C. E. Gault, Mme Leslie Gault, Madame G. P. Girdwood, Melle Dora Girdwood, Melle Agnès Girdwood, Mme P. G. Gossler, Mme Hugh Graham, Mme Greene, Melle M. E. Hall, Mme J. T. Halsey, Mme E. Hanson, Melle Gertrude Hanson, Melle F. Hanson, Melle Alice Hanson, Melle V. Haswell, Lady Hickson, Lady Hingston, Mme George R. Hooper, Mme C. R. Hosmer, Mme J. R. Hutchins, Mme James Hutchison, Mme Jarvis, Mme James C. King, Melle Kittson, Lady et Melles Lacoste, Mme E. Lafleur, Mme J. D. Laing, Melle Lichtenstein, Melle Lightbound, Melle Lyman.

Mme Robert Mackay, Mlle Mackay, Mlle Ethel Macrae, Mlle Manning, Mlle Winifred Marler, Mlle Julia Mattice, Mme Robert Meighen, Mlle Meighen, Mlle Millan, Mme W. R. Miller, Dr Elizabeth Mitchell, Mme Fred. Molson, Mme J. T. Molson, Mme Herbert Molson, Mme Molson, Mlle Molson, Mlle Mlle Monk, Mme J. Morgan.

Mme J. T. McCall, Mlle Gwendoline McDonnell, Mme R. W. MacDougall, Mlle MacDougall, Mlle Lorne MacDougall, Mme McEachran, Mme H. Mackenzie, Mlle Mackenzie, Mme A. A. Mackenzie, Mme D. Macmaster, Mlle McLimont, Mlle McMurtry, Drs D. A. McPherson, Mme David, Macpherson, Mlle Lotta Nelson, Mlle Oakley, Mlle Ogilvie, Mme George Olds, Mme E. A. Orr, Mme F. Gordon Osler, Mme Alex. Paterson, Mme Hugh Paton, Mme James Peck, Mlle Peck, Mme Peterson, Mme J. J. Redpath, Mme Frank Redpath, Mlle Reford, Mlle Winnifred Robb, les Mlles Roddick, Mme J. Ross, Mlle Georgette Roy, Mlle Lily Schulze, Mlle Sclater, Mlle Scrimger, Madame T. G. Saughnessy, Mme J. M. Shaw, Mlle Shepherd, Mme F. O. Shorey, Mlle Shorey, Mlle Somerville, Mme Edwin Snyder, Mme Stearns, Mlle S. Stephen, Mlle Stevenson, Mme F. D. Sutherland, Lady Melbourne Tait, Mme Thibaudeau, Mlle Tooke, Lady Van Horne, Mme J. H. Wallace, Mme W. Wallace Watson, Mlle Watson, Mme C. R. Whitehead, Mme E. A. Whitehead, Mlle Willett, Mme J. H. Wilson, Mme J. P. Wilson, Mlle B. Wilson-Smith, Mme H. B. Yates.

ENTRE DEUX VINS

Pendant la messe de minuit de l'an 1847, à Phalsbourg, le petit greffier de la justice de paix, Conrad Spitz et moi, nous vidions notre troisième bol de punch au café Schweitzer, près de la porte d'Allemagne.

Les cloches ne sonnaient plus ; tout le monde était à l'église depuis un quart d'heure ; la veuve Schweitzer, avant de partir, avait éteint les quinquets ; la chandelle, placée entre Spitz et moi, éclairait vaguement un angle du billard, notre bol et nos verres : le reste se perdait dans l'ombre. La servante Grédel causait à voix basse dans la cuisine et nous venions d'entendre une chaise tomber au milieu du silence.

En ce moment, le petit greffier se prit à dire :

"Comment se fait-il, mon cher monsieur Vandernach, qu'à cette heure indue... sans nous être dérangés de notre place au café Schweitzer, nous nous trouvions transportés chez Holbein, le tisserand... au coin de la halle aux grains et des vieilles boucheries ?"

Ces paroles m'étonnèrent... je regardai autour de moi, et je reconnus qu'en effet nous étions assis dans une petite chambre tellement basse, que les poutres enfumées du plafond nous touchaient presque la tête. Les petites vitres à mailles de plomb étaient ensevelis sous la neige. Un métier de tisserand en forme de buffet, des écheveaux de chanvre suspendus à des traverses, un rouet, un lit à baldaquin drapé de serge grise, un antique fauteuil à fond de cuir poli comme un plat à barbe, trois chaises effondrées, deux pots sur une étagère, une petite Vierge en plâtre au fond d'une niche, des ficelles tendues en tous sens, où pendaient des guenilles, de vieux bas, des linges filandreux... Voilà ce que je vis dans ce recoin du monde large de dix pieds au plus et haut de cinq. Les bas me pendaient sur le nez, les ficelles se croisaient autour de nous comme des toiles d'araignée... Enfin, entre le bahut et le pied du lit, une perruque jaunâtre s'élevait et s'abaissait tour à tour, et je reconnus, en la regardant attentivement, que c'était la tête du grand-père Holbein, tombé en enfance depuis quinze ans, et qui dormait toujours à la même place, plus jaune, plus ratatiné qu'une momie du temps de Sésostris.

Mais ce qui m'étonna le plus, c'est qu'en me retournant vers Conrad Spitz, pour lui témoigner ma surprise, je me trouvai face à face avec une vieille pie chauve, posée sur le bâton supérieur de la chaise du greffier... le bec droit, la tête enfoncée entre les épaules, les yeux recouverts d'une pellicule blanche qu'elle relevait de temps en temps, et ses petites pattes sèches et noires, cramponnées au bois vermoulu. Elle était immobile et rêveuse.

Je me dis aussitôt que Spitz, connu par son humeur caustique, s'était transformé en pie pour jouir de ma confusion; rien de plus naturel, il avait profité du moment où je tournais la tête... Du reste, son habit noir, sa cravate blanche, son nez pointu, ses petites mains nerveuses, lui donnaient les plus grandes facilités à cet égard.

—Oh ! oh ! camarade, lui dis-je, si tu veux jouir de mon embarras... tu te trompes... Ce n'est pas moi qui m'étonne de ces choses-là... Il y a bel âge que j'ai entendu raconter de semblables histoires !

—Ce n'est pas pour cela que j'ai pris cette forme, dit-il, c'est parce qu'elle est plus comode... Ces chaises, mal rempaillées, ne me conviennent pas. Je suis bien mieux sur ce petit bâton... il semble avoir été fait tout exprès pour moi.

Je compris que ses raisons pouvaient être bonnes. Cependant, je l'avoue, sa nouvelle physionomie me parut bizarre et je le considérais avec une curiosité singulière : son bec d'un air luisant, ses prunelles brillantes comme l'agate, son attitude endormie ; et puis le fond de la chambre, traversé de filaments inextricables, et je ne sais quelle odeur de moisi... tout me portait à m'extasier des choses les plus vulgaires.

—Conrad, repris-je en dissimulant mes véritables pensées, je m'étonne que Holbein, sa femme et sa grande fille borgne, abandonnent ainsi leur maison au milieu de la nuit... car enfin, si nous n'étions pas d'honnêtes gens, si nous ne faisions point partie de la magistrature, nous pourrions fort bien enlever ces écheveaux de chanvre, cette pièce de toile, cette Vierge de plâtre, et même ce rouet et ce bahut... Il y a tant de coquins en ce monde !

—Oh ! fit-il, je suis ici pour garder la maison.

Ce fut pour moi un trait de lumière. J'avais souvent remarqué sur le seuil de la vieille cassine et sur les volets à fleurs de terre une pie chauve... J'avais observé cet animal avec une vague défiance, ainsi que la mère Holbein, aux mains sillonnées de grosses veines bleuâtres.... à la face creuse... aux yeux ternes.... aux cheveux plus blancs que le lin.

—Hé ! hé ! me disait la vieille en brandissant la tête... vous regardez mon oiseau.... Vous voudriez bien l'avoir.... mais il est de la famille !

Je ne doutai pas alors que cette pie ne fût Conrad Spitz lui-même ; le petit greffier venait se reposer là de ses fatigues, se voyant bien accueilli par ces braves gens.

Je lui communiquai ma supposition.

—Hé ! fit-il, vous êtes plus perspicace que je ne l'aurais cru, monsieur Vanderbach. En effet, c'est bien moi ! Que voulez-vous ? la vieille Ursule me soigne bien : elle se priverait plutôt que de me laisser manquer... Chacun cherche ses avantages.

Nous causions ainsi, quand la voix du père Holbein, celle de sa femme et de sa fille se firent entendre au dehors. Ils traversaient la petite place encombrée de neige, tandis que les cloches annonçaient la fin de la messe.

Holbein descendit les trois marches de sa cassine en criant :

—Orchel, tu as oublié de fermer notre porte.... Que le diable emporte la vieille folle.... Nous sommes peut-être volés !

Puis il entra, et me voyant assis en face de la lampe :

—Hé ! fit-il, c'est monsieur Vanderbach !

Puis la vieille, avec son livre de prières... puis la fille, secouant la neige attachée au bas de sa robe, entrèrent à leur tour, en me saluant d'un :

"—Dieu vous bénisse !"

La pie s'envola sur l'épaule de la vieille, et Holbein me regardant, dit à sa femme :

"—Hé ! hé ! hé ! ce bon monsieur Vanderbach !... Comment diable est-il ici ? Il m'a l'air d'avoir fait le réveillon.

—Oui, dit la femme, conduis-le chez lui.

—Allons, monsieur, dit le tisserand... il est tard... Prenez mon bras.

—Oh ! je retournerai bien tout seul, lui répondis-je.

—C'est égal... c'est égal... faites-moi le plaisir de vous appuyer un peu."

Nous venions de sortir... il y avait deux pieds de neige.

—Et mon ami Spitz ? lui dis-je en marchant.

—Qui, Spitz ?

—Le greffier ?... la pie ?...

—Ah ! fit-il, oui... oui... je vous comprends... la pie va dormir... Vous avez causé avec elle... C'est un animal bien intelligent.

Et le brave homme me conduisit jusqu'à la porte de ma maison... Ma servante m'attendait... Elle le remercia.

Cette nuit-là, je dormis comme un bienheureux.

Le lendemain, quand je rencontrai Spitz, Il ne se souvenait plus de rien ; il prétendit que j'étais sorti seul du café, et que j'étais entré en trébuchant chez les Holbein... Du reste il ne voulut jamais convenir de sa transformation, et s'indigna même de mes propos à ce sujet.

ERCKMANN-CHATRIAN.

MENU DU JOUR DE L'AN

2 Potages.
4 hors d'oeuvre d'office.
2 hors d'oeuvre chauds : Boudins blancs ; cuisses d'oie à la lyonnaise
1 relevé : Cabillaud à la hollandaise.
2 entrées : Tête de veau en tortue ; Salmis de pluviers.
1 rôt : Bécasses rôties entourées de petits pois.
4 entremets : Coquilles d'huîtres ; Salsifis à la sauce blanche ; Plum-pudding ; Charlotte de pommes.
Dessert.
Pyramide de fruits variés. Parfait au café. Darioles.
Massepains.
Gelée. Marrons glacés.
Fromage de Gruyère.

Lundi, le 31 Décembre 1900

Se fera le grand tirage spécial des fêtes et fin du siècle, par "The Canadian Royal Art Union, Ltd", aux Nos 1643 et 1645, rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. Prix des billets, 25 cts, 50 cts et $1, en vente partout. S'il vous plaît envoyez votre commande le plus tôt possible.
15, 22, 29

LA RECLAME ORIGINALE

Un des derniers numéros de la "Waibstadter Zeitung", journal de l'Oberland badois, publie l'annonce suivante :

"Attention ! Au commencement du mois, je m'établirai comme médecin à Reichartshausen. Je donnerai des consultations de 7 à 9 heures. On me trouvera au Chameau de 9 à 11 heures, à la Couronne de 11 à 1, à la Rose de 1 à 3, au Cerf de 3 à 5, au Lion de 5 à 7. Inutile de me déranger après 7 heures, sauf pour des accidents graves ou des cas ultrabénins. Prix modérés : les enfants sont soignés avec cinquante pour cent de réduction. Tout malade adulte reçoit gratuitement une bouteille de bière. Respectueusement, Dr Jacob Barteisen, d'Amérique. Mon arrivée sera annoncée par les sonneurs officiels de la ville."

Un prêtre rappelle la doctrique cette coutume est contraire aux rites de l'Eglise

La formation dans cette ville de sociétés ayant pour but de répandre l'habitude de la crémation des morts a soulevé parmi les catholiques de vives discussions. On se demande si la crémation s'accorde avec les lois de l'Eglise romaine.

Les catholiques qui voulaient entrer dans ces sociétés ont consulté l'avis des prêtres et ces derniers se sont presque tous accordés à déclarer que la crémation des morts n'est pas conforme avec les rites de l'Eglise.

Le Rév. F. M. Kietty, curé de l'église des Saints-Anges, dit que Léon XIII, dans son décret de 1886, appelle la crémation "un abus détestable de faire brûler les corps des morts". Ceux qui désirent que leurs corps soient brûlés doivent renoncer à la sépulture chrétienne.

L'enseignements de l'Eglise condamne la crémation. Cependant, cette coutume n'est pas en elle-même condamnable, car elle peut devenir nécessaire lors des époques d'épidémies, ou durant les temps de guerre.

Dans le cours ordinaire de la vie, la crémation amènerait la perte des sentiments de foi. Des hommes incrédules ont introduit la crémation dans le but de détruire une des plus belles et des plus consolantes coutumes de l'Eglise et de rendre populaires les anciennes habitudes du paganisme.

Ces raisons justifient la condamnation de l'Eglise contre la crémation. Quant aux arguments sanitaires, légales et économiques en faveur ou contre la crémation, le Rév. Kietty ne veut nullement les discuter.

REQUETE DE KINGSVILLE

Windsor, 29—Les habitants de Kingsville sont à signer une requête pour demander au gouvernement de la Puissance d'arrêter l'exportation du gaz naturel au Détroit ou de forcer l'Interior Construction and Development Company, de Détroit, de se soumettre à l'ordre-en-conseil qui dit qu'elle fournira les manufactures ou maisons le long de ses lignes au Canada.

LE SOIR D'UNE FLEUR

On l'avait jetée, pendant cette fête, de voiture en voiture ; lancée au hasard, attrapée, lancée encore, elle avait été comme le volant de ces exquises raquettes que sont les mains des Parisiennes ; puis, un badaud l'ayant mal agrippée, elle tomba dans la boue, parmi l'herbe rase et humide ; et personne d'abord, ne s'inquiéta d'elle ; et, plus tard, dans la fête mouillée, mille pieds la piétinèrent, sous la gaieté languissante des lampions et des verres de couleur, tandis que sonnaient les grosses caisses et les trombones des baraques foraines. C'était une toute petite églantine rose, presque en bouton encore, avec une longue tige épineuse.

Comme je passais, hier soir, à travers la foule, je vis, dans la grisaille de la fange, une petite rougeur pâle qui était cette fleur morte ; tout de suite, je devinai quel avait été le sort de l'églantine, triomphante, puis mélancolique, pendant la journée de plaisir et de folie : elle était là maintenant, souvenir, entre deux petits tas de boue, comme entre deux feuillets d'un livre, déjà flétrie, charmante encore, relique souillée et parfumée. J'eus la pensée de la ramasser, de la conserver ; savais-je si je n'y retrouverais point l'odeur qui m'est chère entre toutes, l'odeur que j'ai aspirée, une seule minute, de mes lèvres rapides, sur le bout d'un petit doigt ganté, dans l'antichambre, après le thé de cinq heures, tandis que l'on remet les manteaux ? Et puis, cette rose, c'était tout ce qu'il restait de la gaieté d'une heure, de lap romenade enrubannée et fleurissante, où Paris avait imité la fantaisie et les rires d'un Corso d'Italie. Le poète qui passe a pour devoir de recueillir ce qui demeure de la joie humaine, cette tristesse qui est comme la lie des choses heureuses ; et, après, il en fait des vers.

Je me baissai donc, pour prendre la fleur.

Mais une main avait devancé la mienne, une toute petite main, celle d'une fillette mal vêtue, sordide, presque en haillons, l'air d'une mendiante. Je laissai faire cette enfant, je ne lui disputai point la morose épave qu'elle saisit et qu'elle mit dans son corsage, sous le bâillement de l'étoffe sans boutons, très vite, furtivement. La pauvre mignonne ! cela lui plaisait, habituée à marcher dans la boue, d'y cueillir une fleur.

Mais j'observais les gens, un homme et une femme, qui étaient avec l'enfant, et je les suivis parmi le brouhaha de tout ce monde se hâtant sous la pluie. Ils étaient pauvrement habillés, lui en veston, elle en robe de cheviotte sans manteau ; elle avait dans le cou le désordre de son chignon défait ; il avait jusqu'aux yeux, sous un chapeau rond, des frisures de cheveux bruns, annelées par un coiffeur de banlieue. Ils montraient tous deux dans leur costume et dans leur attitude, un abandon de misère, un traînaillement de loques. C'était vraiment cet affreux couple parisien : le voyou et sa femelle. Elle ne lui donnait pas le bras ; ils faisaient marcher devant eux la petite fille qui avait ramassé la fleur ; et, en cheminant, ils parlaient.

Chienne de journée tout de même ! à cause de l'ondée toujours menaçante. Les gens riches n'avaient pas quitté leurs voitures, et, avec les bourgeois qui étaient venus pour voir malgré le mauvais temps, il n'y a rien à faire ; ce sont des malins qui prennent garde à leurs poches. Non, c'était enrageant, à la fin, de ne pas pouvoir se tirer d'affaire, lorsqu'on a bonne envie de travailler et qu'on n'est pas plus manchot que les camarades. Les étrangers ont de la chance, eux ; les Anglais surtout. On les prend pour des gens convenables, qui ont des relations dans les écuries ; on les fait causer, pour avoir des renseignements sur les chevaux qui courront ; et eux, tout en causant..... Mais les Français se défient des Français : pas moyen d'engager la conversation. Enfin, il était dix heures du soir, ils étaient venus à la fête à deux heures de l'après-midi, et dans tout ce temps-là, pas une aubaine, rien ; ils n'auraient pas eu seulement de quoi prendre un verre avant d'aller se coucer, si la petite n'avait reçu quelques sous, en mendiant entre les voitures. S'il n'y avait pas de quoi se mettre en colère ! Alors, pour vivre, il faudrait donc s'expatrier ? puisqu'il n'y avait pas moyen de faire son métier, honnêtement, dans son pays ! Et tout cela était dit dans des grognements, avec de sales jurons et cet accent des bouges qui donne à toutes les paroles l'ignominie de l'argot.

Pourquoi je suivais, pourquoi j'écoutais ces vils passants ? A cause de la fillette, toute haillonneuse, maigre, laide, chétive. Ce qui était exquis, c'est qu'elle avait ramassé une fleur.

* * *

—Marguerite !

—Maman ? dit l'enfant dans une secousse.

La mère lui flanqua une gifle.

—Une autre fois, tu répondras plus vite. Tiens, regarde, là, devant nous, ces gens qui viennent. Allons, dépêche-toi.

L'enfant s'approcha d'une famille bourgeoise qui courait presque, dans la pluie, en quête d'une voiture ; et, tendant une main d'une voix faussement pleurarde :

—Messieurs, mesdames, geignit-elle, nous sommes cinq enfants à la maison. Papa est sans ouvrage. Donnez-moi quelque chose. Ça vous portera bonheur !

On lui donna une pièce de deux sous, que, les gens passés, elle remit à sa mère.

—Bête ! dit celle-ci, il fallait courir après eux, ils t'auraient donné davantage.

Et elle lui flanqua une autre gifle. La petite fondit en larmes. Elle ne devait pas avoir plus de sept ou huit ans. Elle avait, si maigre, sous le jour des illuminations, une pâleur presque morte, avec des taches de rousseur qui avaient l'air de tâches de boue. Et elle pleurait avec de courts sanglots. Puis, elle se remit à marcher devant ce hideux couple, ne pleurant plus, la main dans son corsage. On eût dit que cela la consolait de toucher la fleur qu'elle avait prise.

Qu'est-ce que cela pouvait lui faire, cette fleur ? Née dans quelque sale maison d'une cité populacière, habituée à une vie sans dimanches, elle ne pouvait pas avoir la nostalgie des champs, des buissons, des courses dans les bois, avec les camarades, en sortant de l'école ; une églantine, pour elle, ce devait être quelque chose qu'on vend à des messieurs, le soir, sur le boulevard ; et puis si on n'a pas fait bonne recette, des coups, après minuit, au retour. Tout le jour, pendant la fête, elle avait vu, des coupés aux victorias, un échange fou de bouquets ; des dames bien habillées, éclatantes, heureuses, la face fleurie de joie, riaient en baissant la tête, pour éviter à leurs chapeaux le heurt envolé des roses et des pivoines; la haine des fleurs, — des fleurs, métier pour elle, luxe pour les autres, — voilà ce qu'elle aurait dû éprouver, ce pauvre être. Mais non, elle tâtait toujours, sous l'étoffe sans boutons, l'églantine ramassée ; et, les yeux à peine séchés, elle avait un sourire aux lèvres, un sourire pensif et résolu, avec un air de préméditation heureuse, comme si elle eût formé le dessein de quelque grande joie. Je remarquai qu'elle avait sous son bras gauche un journal déchiré, mal replié. Une fois, il tomba, elle le reprit très vite. Qu'en voulait-elle faire ? Je la regardais. Maladive et triste, elle n'était point vilaine pourtant. Lavée, bien vêtue, on eût fait une belle enfant riche avec cette laide enfant pauvre. Elle marchait d'un pas décidé. Elle avait dans les yeux quelque chose qui ressemblait à un rêve.

Cependant, l'homme et la femme, moi les suivant toujours, avaient quitté la fête. Ils avaient gagné je ne sais quelle avenue de banlieue, ils s'arrêtèrent sous une tente flottante, lourde de pluie, et prirent place devant une table. Je m'arrêtai aussi, et m'assis non loin d'eux. Ils demandèrent une bouteille de vin. Je les voyais sous la lumière d'un quinquet accroché à un poteau. Lui glabre, elle moustachue, leurs faces étaient repoussantes. Accoudés, ils se parlaient bas, avec un murmure de complot. Autour de nous, des gens, qui devaient être des palefreniers et des valets de jockeys, menaient grand fracas, buvaient, appelaient le garçon, se querellaient, s'injuriaient. Il y avait dans l'air, avec une odeur de tonneau en vidange, une odeur d'écurie. Je remarquai que le voyou et sa femelle regardaient par instants, en se faisant des signes, deux valets de chambre, en gilets de livrée, qui jouaient aux cartes, de petites pièces blanches sur la table.

Mais où donc était l'enfant ?

Tout près, assise par terre, entre les souliers des gens.

Et c'était charmant de la voir.

Du vieux journal déchiré, elle avait fait deux petits carrosses en papier, — carrosses, ou leur vague ressemblance,— et ses mains, tantôt celle-ci, tantôt celle-là, lançaient d'une voiture à l'autre la fleur qu'elle avait ramassée tout à l'heure, l'églantine ramassée parmi l'herbe humide et rase. Je compris, alors, pourquoi elle avait saisi si rapidement la mélancolique épave ! pourquoi elle l'avait si soigneusement gardée. Là, entre les jambes des buveurs, parmi l'air sale, les pieds dans la fange, accroupie, elle imitait, à elle seule, toute la gaieté, toute la gloire épanouie de la fête. Elle recevait et lançait, en une seule églantine fanée, les mille bouquets de la fraîche bataille, et elle s'amusait, et elle riait, et elle avait, cette enfant de voleuse et de voleur, cette mendiante, cette loqueteuse, — tandis que l'homme et la femme, penchés au-dessus des verres rouges, complotaient quelque mauvais coup, — elle avait, plus sincère, au coeur et aux lèvres, toute la joie des belles mondaines échangeant des mitrailles épanouies. Bientôt elle rentrerait dans quelque bouge puant, obscur, où l'on dort mal pendant les querelles avinées du père et de la mère. Mais n'importe, elle aurait eu, la petite misérable, l'illusion, un instant, d'être heureuse comme tant de magnifiques dames. Et c'était, je le pensai, par la pitié du Destin, que l'églantine rose, presque en bouton encore, avec une longue tige épineuse, était tombée d'une main maladroite, parmi la boue, dans l'herbe.

CATULLE MENDES.

L'Hotel et Café OXFORD
Rue Université.

Continuera à donner son dîner "Table d'Hôte" à 50c, y compris le vin, demain, dimanche, le 30 décembre, de midi à 2.30 p. m. Repas servis à la carte jusqu'à minuit.

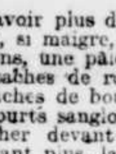
N. B.—Venez prendre votre dîner le Jour de l'An, à l'Hôtel Oxford. Servi depuis 12 jusqu'à 3 p. m. 49—1

CHARBON
Anthracite et Bitumineux
Anthracite de la Scranton Coal Co.
Charbon bitumineux et Coke de la fonderie de la R. & P. Coal & Iron Co.
Charbon de la Consolidation Co., Georges Creek Cumberland pour besoins de forgerons.
Pour prix, etc., s'adresser à
F. ROBERTSON,
167—s-n 65 rue McGill Montréal

Bananes Mures
Nous en avons un plein char de gros régimes de fantaisie dans nos entrepôts, pour le commerce des fêtes. Prix d'été.
JOSEPH BROWN,
255 et 257 Rue des Commissaires.
27,29

BAGUE GRATIS
Nous donnerons cette magnifique bague, finie en Or, ornée d'une pierre imitation de diamant, aux personnes qui vendront seulement que 10 des plus jolies petites Epingles, en forme de Fer à Cheval, que vous ayez jamais vues. Elles sont de couleur d'Or et D'argent et se vendent très rapidement. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et cette magnifique bague vous sera envoyée franco.
La Cie. Dix. Boite 1411 Toronto, Canada.

GRATIS cette magnifique petite montre de dame aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines d'épingles à cravates à 15c. chacune. Les épingles sont très bien finies en or, et ornées de très belles pierres imitation de Diamant, Rubis et Emeraude. Elles sont de très bonne qualité et se vendront facilement. Le cadran de la montre est très bien orné, avec aiguilles en or, elle tient très bien le temps. Ecrivez et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre montre tous frais payés. GEM PIN CO. Boîte 1402 Toronto.



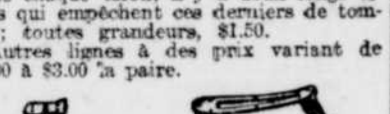
"QUICKCURE"
Enlève immédiatement l'inflammation causée par les cors, oignons, panaris, etc. Pots de trois grandeurs, 10c., 25c., 50c. Chez tous les pharmaciens.
Agents en gros : Lyman Sons & Co., Montréal.
(3) M—S

Les Chaussures à Patins de Gales

Pour Hommes et Petits Garçons.................... $1.50

POUR HOMMES ET GARÇONS
Faites de Kangarou noir de qualité extra, très légères, se laçant jusqu'au bout, aussi fortes que le fer; chaque talon retenu par huit longues vis rivetées, ce qui empêche les talons de tomber ; notre ganse spéciale en arrière, des chaussures parfaites pour jouer au hockey et pour patiner; toutes grandeurs, $1.50 la paire.
Grandeurs pour adolescents, même ligne, $1.35 la paire.
Autres lignes à des prix variant de $1.35 à $3.00.

POUR DAMES ET FILLES
Chaussures de qualité extra, faites de Kangarou noir tanné à l'huile, doublées de laine, avec langue doublée, lanières spéciales à l'intérieur et en arrière ; dans chaque talon, il y a deux longs rivets qui empêchent ces derniers de tomber; toutes grandeurs, $1.50.
Autres lignes à des prix variant de $1.00 à $3.00 la paire.



PATINS
Nous avons un plus grand assortiment de patins venant de toutes les principales fabriques et comprenant patins Star pour jeu de hockey; patins Boker pour jeu de hockey. Prix, de 50 cents à $7.00 la paire.
Patins posés gratuitement. Commandes exécutées par la poste. Ouvert le soir. Demandez un catalogue.
GEO. G. GALES & CIE,
137 St Antoine. Tel. Main 2980
Juste à l'ouest de la rue Windsor.

15c la lb.
7 lbs pour $1.00
Special pour Aujourd'hui et Lundi
Le bargain ci-dessus n'a rapport, en aucune façon, à nos lignes ou prix ordinaires.
Les articles que nous vendons sont fabriqués par nous-mêmes, sont tout à fait purs et d'un excellent goût.
Nous exposons aussi une grande variété de magnifiques boites et paniers pour le commerce du Jour de l'An, et quand on les remplit de bonbons purs de Walker, qui pourrait concevoir un cadeau plus acceptable, surtout cette saison ?
Bonbons Purs de
WALKER
3 MAGASINS

La NOEL
Au Canada
PAR LOUIS FRECHETTE
Cadeaux-Etrennes
PAS DE PLUS BEAU CADEAU A FAIRE POUR LES FETES DE NOEL
Ouvrage de Luxe illustré.
En vente chez les principaux libraires.
Prix : $2.00
L'énorme vogue que la version anglaise a eue l'année dernière assure le succès de la nouvelle publication.
EN FRANÇAIS, CETTE FOIS.
n

Pouvoir Moteur
POUR MACHINES DE TOUTES SORTES
Si vous désirez en avoir un qui soit propre, recommandable et toujours prêt à fonctionner, employez L'ELECTRICITE — avec courant direct ou alternatif.
S'adresser à la
STANDARD LIGHT & POWER CO.
Bureau : No 9 Rue Chenneville.
128—n

CLAVIGRAPHE GRATIS
Donné aux personnes qui vendront seulement 3 douzaines de beaux paquets de exquis parfum en Rose, Heliotrope et Violette à 10c. chacun. Rien ne vende comme celui-ci. Ecrivez et nous enverrons le parfum. Vendez le renvoyez l'argent et nous enverrons tous frais payés ce clavigraphe fin de siècle. Il est simple, durable et très complet, possédant une clef pour chaque lettre, un rouleau à encre des espaces s'all entant automatiquement, et écrit très lisiblement etc. Il permet de faire un en-tête de lettre ordinaire, fait rapidement et très bien.
The Rose Perfume Co. Boite 574 Toronto.

GRATIS Nous donnerons une belle montre, boitier en nickel poli, bord orné avec aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et pourvue de vrai mouvement levier Américain, aux personnes qui vendront seulement que 2 doz. de jolies Epingles finies en or et en argent, en forme de Fer à Cheval, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco.
La Cie. Dix. Boite 1411 Toronto, Canada.

Crayon a Charme Magnifiquement gravé, fini en argent, il fait une breloque de montre jolie et utile, et on peut faire entrer ou sortir en visant le mine de plombe tel quedesiré. Par la malle 10c., ou 3 pour 25c. McFarlane & Co., Toronto, Ont.

DERNIER APPEL POUR UN PIANO — DU — JOUR DE L'AN

D'hui à la veille du Jour de l'An, jusqu'à 10 heures, nous sommes prêts à vous livrer de superbes pianos de choix de la plus haute classe, avec tapis, tels que Nordheimer, Heintzman, Howard et autres, sur paiement de $10 comptant, et, pour l'avenir, d'après arrangement, $7 à $10 par mois. Nous vous garantissons la meilleure valeur en piano et les conditions les plus libérales dans Montréal.

Lindsay-Nordheimer Co
2366 STE CATHERINE

SI VOUS DESIREZ AVOIR DES
SLEICHS
ou HARNAIS de tous genres, allez chez R. J. LATIMER & CO., 144 rue McGill.
27,29,31

PACIFIQUE CANADIEN
TARIF D'EXCURSION
Des billets pour aller et retour seront vendus entre les stations à l'Est de Port Arthur et du Sault Ste Marie, Mich., comme suit:
Vacances du Jour de l'An — Au Prix d'un Billet simple de Première Classe, les 29, 30 et 31 décembre 1900, et le 1er janvier 1901. Bons pour revenir jusqu'au 2 janvier 1901.
Au Prix d'un Billet Simple de Première Classe, Plus un Tiers, les 28, 29, 30 et 31 décembre 1900, et le 1er janvier 1901. Bons pour revenir jusqu'au 3 janvier 1901.
Vacances Scolaires. — Au Prix d'un Billet simple de Première Classe, Plus un Tiers, du 8 au 31 décembre 1900. Bons pour revenir jusqu'au 20 janvier 1901.
Prix Spéciaux pour les Points dans les Provinces Maritimes.
S'adresser aux agents du chemin de fer du Pacifique Canadien pour les billets et plus amples informations.
EPIPHANIE
Des billets pour aller et retour de première classe, seront vendus entre toutes les stations dans la province de Québec et pour Ottawa, au prix
D'UN BILLET SIMPLE,
Les 5 et 6 Janvier 1901
Bons pour revenir jusqu'au 7 janvier 1901
L'EXPRESS DU PACIFIC
Quittant Montréal à 9.30 a.m., pour Ottawa, Winnipeg, Vancouver, etc., partira les jours de semaine seulement, après le 30 décembre 1900, au lieu de tous les jours comme à présent. Le service des trains entre Winnipeg et Vancouver continuera quotidien jusqu'à nouvel ordre.
Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
TARIF des FETES
Au prix d'un billet simple de première classe, bons pour aller les 29, 30, 31 Déc. 1900 et le 1er Janvier 1901. Limite du retour, le 3 Janvier 1901. Au prix d'un billet simple et un tiers de première classe, bons pour aller les 28, 29, 30, 31 Déc. 1900 et 1er Janvier 1901. Limite du retour, 3 Janvier 1901.
VACANCES D'ECOLIERS
Aux Professeurs et Elèves d'écoles et collèges, sur présentation d'un certificat authentique signé par le Principal, des billets, aller et retour, au prix d'un billet simple et un tiers de première classe, seront accordés, bons pour aller du 8 au 31 Déc. inclusivement et bons pour revenir jusqu'au 20 Janvier 1901.
Prix spéciaux pour les commis-voyageurs.
L'Epiphanie, 6 Janvier 1901.
Des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un passage simple de 1ère classe, entre toutes les gares dans la province de Québec, et de toutes les gares dans la province de Québec jusqu'à Ottawa. Les billets seront bons pour aller les 5 et 6 Janvier. Limite du retour le 7 Janvier 1901.
Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

Cie Générale Transatlantique
Ligne FRANÇAISE directe de New-York au Havre, Paris, France, 32 B'way, New-York.
Départ chaque jeudi, à 10 hrs a. m., du quai jetée No 42 North River, au pied de la rue Morton.

La Champagne	20 Déc.	La Bretagne	10 Jan.
La Normandie	27 Déc.	La Champagne	17 Jan.
La Gascogne	3 Jan.	L'Aquitaine	24 Jan.

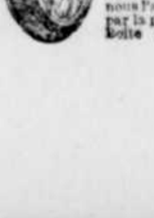
Pour détails s'adresser à
J. DE SIEYES,
Agent général au Canada.
14—r 1672 rue Notre-Dame

GRATIS
Nous donnons ce Magnifique Solo Accordéon aux personnes qui vendront seulement 3 douzaines de Plumes en Verres 10 cents chacune. Il est de toute beauté à 10 clefs en os, 2 séries de banches, caisse en ébène action ajourée et soufflets doubles avec protecteurs et agrafes. Nous n'exigeons pas d'argent d'avance. Ces meilleures plumes sont entièrement faites de verre avec magnifique porte-plume de couleur et bout cannelé. Elles sont aussi légères que la plume et ne s'usent jamais. Ecrivez et nous vous enverrons les plumes par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre accordéon, tous frais payés. TOLEDO PEN CO., Boite 500 Toronto, Can.

OR SOLIDE
Nous donnons cette magnifique bague en or Solide, ornée d'un Rubis et de deux Perles, aux personnes qui vendront seulement 15 épingles suisses ornées d'une rose à 10c. chacune. Elles sont très jolies et se vendent facilement. Ecrivez et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons par le retour du courrier cette magnifique bague.
PREMIUM SUPPLY CO., Boite 1469 Toronto, Canada.

GAGNEZ

Cette montre de Dame, c'est une vraie petite beauté, avec boitier en nickel poli, cadran bien orné, aiguilles d'or et à remontoir, en vendant seulement 3 douzaines d'Epingles finies en or et en Argent, en forme de Fer à Cheval, à 10 cents chaque. Toute le monde désire en avoir, elles sont si jolies. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera expédiée gratuitement.
La Cie. Dix. Boite 1411 Toronto, Canada



GRATIS
Nous offrons gratuitement cette bonne montre plaquée en nickel avec mouvement Américain et à remontoir aux personnes qui vendront seulement deux douzaines de paquets de délicieux parfum de rose, de violette et d'héliotrope à 10 cents le paquet. Ecrivez et nous vous expédierons le parfum par la poste. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons, franco par la poste la montre. Home Specialty Co. Boite 3 Toronto, Canada.

NOUVELLES OUVRIERES

Lettre intéressant les cordonniers et les typographes

IL FAUT PAYER SES CONTRIBUTIONS

Une triste annonce dans un numéro de journal de Noel

REFUS DE RECONNAITRE L'UNION

Il faut porter des vêtements sur lesquels est apposé le label

Bryan membre de l'Union Typographique

Le président de l'Union Typographique Jacques-Cartier a reçu la lettre suivante :

Québec, 25 décembre 1900.

M. Adjutor Ménard, président de l'Union Typographique Jacques-Cartier,

Cher monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la somme de $99.75, qui a été généreusement votée par votre Union, pour venir en aide aux cordonniers victimes du lockout inauguré le 27 octobre dernier par les manufacturiers de chaussures de Québec. Permettez-moi de vous faire remise par mandat-poste de la dite somme, attendu que nous n'en avons nullement besoin, et que dans ces circonstances, ce serait abuser de votre générosité que de la conserver.

Soyez assuré que nous sommes très sensibles à cette marque de sympathie témoignée par l'Union Typographique Jacques-Cartier, dont vous êtes le digne président, et agréez les sincères remerciements des cordonniers, tailleurs, monteurs et machinistes de Québec,

Et me croire,

Votre reconnaissant serviteur,

O. B. LAFLEUR,

Secrétaire du comité mixte des cordonniers de Québec.

* * *

A la dernière assemblée de l'Union des mouleurs, instruction a été donnée aux avocats de l'Union de prendre immédiatement des procédures judiciaires contre les membres de l'Union qui n'ont pas payé leurs cotisations.

Il a été fait rapport à l'assemblée que la tombola organisée pour le bénéfice des sans-travail a eu un grand succès.

Une correspondance de Cleveland, Ohio, lue par le secrétaire, déclare que depuis le commencement de la grève des fonderies, dans cette ville, pas un seul mouleur en grève n'est retourné au travail.

A l'issue de la séance, les membres ont exprimé leur regret de ce que la Compagnie Massey-Harris, de Toronto, n'avait pas continué le procès qu'elle avait intenté aux ouvriers mouleurs de cette ville, afin qu'un précédent fût établi.

* * *

L'annonce suivante a paru dans le numéro de Noël du "New-York Journal."

"Je désire avoir un emploi quelconque dans lequel je pourrai me rendre utile ; j'ai une femme et un bébé et, eux et moi, nous allons être chassés de notre chambre et exposé à mourir de faim à moins que je ne trouve du travail. Albert Stein, 640 East 5th street."

Cette petite annonce parle d'elle-même et est plus explicite que ne pourrait l'être aucun volume traitant de la misère des ouvriers à cette saison de l'année. Elle est un démenti indirect aux gens qui prétendent qu'il n'y a que ceux qui ne veulent pas travailler qui chôment.

* * *

Le président Mellen a donné avis aux télégraphistes du "Northern Pacific" qu'il ne peut les reconnaître comme membres de l'Ordre des Télégraphistes, mais qu'il est prêt à traiter avec eux comme l'un des groupes composant le personnel du "Northern Pacific". Les télégraphistes insistent pour que la compagnie reconnaisse leur union.

* * *

Les nouvelles de Scranton, Pen., ne signalent que peu de chose de nouveau au sujet de la grève des employés de tramways de cette ville. De nouveaux hommes sont arrivés de Syracuse, N.J., pour prendre la place des grévistes, mais il ne paraît pas que la compagnie ait été plus heureuse cette fois que la première avec ces nouveaux embauchés, car aussitôt informés de ce qui se passait, ces hommes ont refusé de prendre charge des véhicules qu'on leur a désignés et sont retournés dans leur localité. Jusqu'à présent, la compagnie n'a réussi qu'à mettre deux voitures en circulation, ce qui ne l'empêche pas d'affirmer qu'elle a un grand nombre d'hommes en réserve et que sous peu elle sera en position de rétablir son service d'une manière aussi parfaite qu'avant le conflit.

* * *

A une récente réunion de l'Union Centrale du Travail, de Brooklyn, N. Y., il a été décidé qu'à partir du premier janvier prochain, tout délégué, pour être admis à siéger dans ce corps, devra n'avoir que des vêtements portant le label. Un comité sera chargé de vérifier si ce règlement est observé et ceux des délégués qui négligeront de s'y conformer seront suspendus pour le temps de la séance à laquelle ils ont été trouvés en faute.

* * *

A Honolulu, les plombiers et les peintres solidarisés ont obtenu la journée de travail de huit heures. Les charpentiers viennent de s'organiser et de demander une charte à l'Union Internationale. Ils sont eux aussi fermement décidés à obtenir la journée de huit heures. Les briquetiers et les maçons se sont également constitués en union et ils ont donné avis aux employeurs qu'à partir du premier janvier ils ne travailleraient plus que huit heures par jour.

* * *

Une note des journaux du Nebraska nos apprend que William J. Bryan a annoncé son intention de devenir membre de l'Union Typographique de Lincoln. M. Bryan a idée de faire une partie du travail mécanique de son journal, le "Commonor", et il lui faut pour cela appartenir à l'Union, ce à quoi, d'ailleurs, a-t-il déclaré, il est heureux de se conformer.

* * *

A Elkhart, Ind., il y a une compagnie de manufacturiers de balance, la "Stimpson Scale Co",, qui vient de soumettre les chiffres suivants sur ses affaires. :

La première année de son existence, en 1897, cette compagnie a payé en salaire, à ses employés, la somme de $7,168.92. Cette année, elle a payé à ses employés de l'intérieur de ses usines, toujours pour salaire, la somme de $21,159.11. Pour faire vendre les produits que représentent ces vingt et un mille dollars, la compagnie a payé à ses voyageurs de commerce, $80,000.

N'y a-t-il pas quelque chose de fort étrange dans ce fait qui, cependant, n'est pas une exception, mais bien, au contraire, la règle générale ?

Pourquoi dépenser $80,000 pour faire vendre des produits qui n'ont coûté que $21,000 ? En d'autres termes, pourquoi les ouvriers qui ont fait les balances n'ont-ils reçu que le quart du salaire qu'il a fallu payer aux voyageurs de commerce pour les faire vendre ? Cela ne justifie-t-il pas un peu ceux qui prétendent que notre système de production et de distribution est stupide et qu'il faut nécessairement qu'il soit modifié ?

Les acheteurs ont payé les balances cinq fois le prix qu'elles ont coûté pour les confectionner ; les voyageurs de commerce n'ont cependant rien ajouté à la valeur intrinsèque de ces balances. Si, au lieu de se dépenser à vendre des balances, les voyageurs de commerce s'étaient employés à en confectionner, les heures de travail dans cette industrie auraient pu être réduites de moitié, les salaires des ouvriers élevés, et le prix des balances réduit d'une manière très sensible. C'est cependant la concurrence qui est cause de l'anomalie que nous signalons et cependant il n'y a rien que l'on vante autant que la concurrence.

* * *

Les mineurs de la Pennsylvanie commencent déjà à s'apercevoir que l'augmentation de salaire obtenue par leur grève et la diminution du prix de la poudre, ne sont que des avantages illusoires. Les magasins de vente des compagnies semblent vouloir leur reprendre sur le prix de la marchandise qu'ils leur vendent, la perte occasionnée aux employeurs par les concessions accordées. Déjà des murmures se font entendre et l'on craint une nouvelle agitation qui pourrait bien amener une autre suspension du travail dans les mines de charbon.

ONT EU LEUR TEMPS

Les traitements locaux contre le catarrhe sont passés au dernier rang

Le plus certain et le plus sûr traitement de toute forme du catarrhe, c'est un remède interne qui agit spécifiquement sur le sang et les membranes muqueuses. Un tel remède est la nouvelle préparation vendue partout par les pharmaciens sous le nom de Tablettes de Stuart contre le catarrhe, un remède agréable sous forme de tablettes.

Ces tablettes contiennent, sous une forme très concentrée, des antiseptiques bien connus, tels que la sanguinaire, la guaiacol, la Gomme Rouge, et d'autres éléments curatifs semblables, et nulle personne qui est affectée d'aucune forme de catarrhe, et qui a reconnu l'inefficacité et l'incommodité des poudres, vaporisateurs et aspirateurs, ne retournera à ces vieux remèdes une fois qu'elle aura essayé un traitement aussi agréable que les Tablettes de Stuart contre le catarrhe, un remède qui donne tant de soulagement en si peu de temps.

Les pharmaciens vendent les Tablettes de Stuart contre le catarrhe, à cinquante cents le paquet de grandeur régulière, et l'usage journalière de ces tablettes guérit efficacement cette maladie ennuyeuse.

Le danger du catarrhe est qu'il mène promptement à la consomption, au catarrhe chronique de l'estomac et au catarrhe du foie et des rognons.

Le plus grand nombre de cas de surdité sont dus à l'obstruction du tube Eustachien, résultant du catarrhe. w

Oui Monsieur, les Liqueurs en Vogue sont :

DEWAR'S WHISKY

&

Born

HAUTEMENT RECOMMANDES.

21,29,9 x

Si vous Voulez Faire un Cadeau

Pendant les Fêtes

Pourquoi ne pas

Donner un

GRAMOPHONE ?

Le Gramophone Berliner ferait un cadeau très acceptable : Il est bienvenu partout et est une source d'amusements en tout temps. Il fera le délice de votre famille et de vos amis. Il remplacera dans votre salon, avec avantage le piano, le violon, le banjo, la mandoline, le cornet, le trombone, ainsi que plusieurs autres instruments de musique, car avec le Gramophone, vous pouvez entendre tous ces instruments joués de la véritable manière qu'ils doivent être joués, non seulement par des amateurs mais aussi par des professeurs de talent. Le Gramophone reproduit aussi avec précision les corps de musique ou des orchestres d'instruments à cordes les plus en renommée, n'importe quelle chanson anglaise ou française, les duos tirés des opéras les plus célèbres, les choeurs de chant sacré, ainsi qu'une infinité d'historiettes comiques, etc., etc.

Voici quelques-uns des registres français que nous avons actuellement en mains :

9	La Marseillaise . . . . . Giannini	399	Le Bal Masqué . . . . . M. Soulacroix
122	Air du Caïd — Le Tambour Major — . . . . . M. Melchissedec.	403	Sérénade du Tyrolien . . . . M. Bergent
129	Le Crucifix, Faure . MM. Noté et Paty.	405	J'ai fait trois fois le tour du monde. Les Cloches de Corneville — "Chimes of Normandy" . . . . . M. Maréchai
130	Toreador de Carmen . . . . M. Noté	167	C'est la Belle Françoise. "French Canadian . . . . . M. Danton
132	Sicilienne, Cavalerie Rustiçana . M. Bru	168	A la Claire Fontaine, "French Canadian" . . . . . M. Danton
139	Scènes de l'église, Faust . . . M. Noté	187	Berceuse-Jocelyn . . . . . M. Chapiti
145	Les Gardes Municipaux . . . . M. Bravo	200	Pour être Garçon d'Honneur . . M. Bravo
146	Les Gendarmes qui passent . M. Lejal	210	Les Rafleaux . . . . . M. Sacareau
148	L'Anglais embarrassé . . . . M. Bravo	211	Les Exploits d'un Trombone.. M. Bravo
149	Ma Belle Vierge . . . . . M. Gabin	213	Le Rire "The Laugh" . . . . . M. Bravo
150	Cecilia, "French Canadian," . M. Danton	214	La Charité . . . . . M. Bru
151	En roulant ma boule, "French Canadian" . . . . . M. Danton	217	Quand l'Oiseau Chante . . . . M. Bru
152	Vive la Canadienne, "French Canadian" . . . . . M. Danton	218	Drapeau Vert et Bâton Blanc . M. Bravo
153	A Saint-Malo, Beau port de Mer "French Canadian . . . . . M. Danton	220	Derrière la Musique Militaire . . M. Bravo
154	Petit Noël . . . . . M. et Mme Begue	290	Noël — "Christmas" . . . . . M. Bru
171	Le rideau de Catherine . . M. Kam Hill	291	Marchons légèrement.. . . . . M. Lejal
363	Le pompier de service . . . M. Paulus	345	Le Lancier de M. le Préfet . . M. Amelet
365	Derrière l'omnibus . . . . . M. Paulus		
409	La Revue des animaux . . . M. Bergéret		
410	Ma Bergère . . . . . M. Bergéret		
411	L'Echo du Vallon . . . . . M. Bergéret		
368	Romance de la Rose, "Last Rose of Summer" . . . . . M. Petrus		
375	Estudiantina — Waltz Song—Waldteufel Choeur mixte. C'est un splendide record.		
208	Tanhauser, Choeur des pèlerins, Voix d'homme . . . . . Wagner		

DISCOURS FRANÇAIS

115	Discours de P. Olivier pour les victimes du Bazar de la Charité.
147	Toast du Commandant Marchand à Toulon.
215	Le Perroquet de ma femme . . M. Lejal
219	La Femme et la Pipe . . . . . M. Bravo

Nous avons aussi plusieurs centaines d'autres morceaux dans nos catalogues, provenant des meilleurs artistes.

Le fonctionnement du Gramophone Berliner est si simple et si facile qu'un jeune enfant peut le mettre en opération très aisément — les registres ne peuvent jamais se briser, vu leur dureté et leur format. Chaque instrument est accompagné d'une garantie pour cinq ans.

Les prix du Gramophone Berliner, complet, y compris un cornet de 16 pouces, trois registres, sont de

$7.50 ET $15.00

Nous sommes en possession de centaines de certificats et témoignages de la part de prêtres et autres citoyens les mieux connus du Canada et que nous pourrons vous fournir sur demande. Ecrivez-nous et nous vous enverrons gratuitement notre catalogue ainsi que toutes autres informations demandées.

Si vous le désirez, nous vous vendrons un de ces amusants instrument par paiements mensuels.

E. BERLINER,

2315 Rue Sainte-Catherine, - - - MONTREAL

Fabrique :

367 et 371 Rue Aqueduc, Montréal.

EMANUEL BLOUT, Gérant Général pour le Canada.

Que Préférez-vous ?

Voici le Point de Vue qui Intéresse le plus un Homme. Le

RANGE IMPERIAL OXFORD

Exige moins de combustible pour conserver un bon feu que les ranges démodés.

Un fait qui démontre clairement que l'achat d'un IMPERIAL OXFORD est un placement lucratif—rapportant un intérêt annuel sous forme de dollars épargnés sur votre compte de charbon.

ÇA VAUT LA PEINE, N'EST-CE PAS?

En Vente chez les Principaux Marchands dans toutes les Parties du Canada.

THE GURNEY-MASSEY CO., Limited, Montréal.

A Vendre, Propriété Centrale

ENVIRON 50,000 PIEDS DE TERRAIN,

Coin des Rues Inspecteurs et William,

Excellent site pour manufacture. Conditions faciles.

S'adresser The Trust & Loan Co. of Canada, 26 Rue St Jacques.

NOUVELLES DE PARTOUT

De nos correspondants spéciaux.

WOTTON

Notre société d'agriculture a élu ses directeurs la semaine dernière.

De son côté, notre cercle agricole rassemblait ses directeurs pour reddition des comptes et discussion du programme des opérations pour la saison prochaine.

A cette séance, on décida l'achat pour le cercle d'un arrache-pierres.

LAVALTRIE

—M. le Dr J. D. Latour, de Lavaltrie, doit allé demeurer à l'Assomption, P. Q.

LACHINE

Lundi soir, une soixantaine d'électeurs du quartier Est ont présenté une requête signée par au delà de 200 signatures, à M. A. Emile Sarra Bournet, mécanicien, le priant de se laisser porter candidat pour le siège No 3 du dit quartier Est, en remplacement de M. Louis Gareau, démissionnaire.

Après beaucoup de sollicitation, M. Bournet a accepté la candidature.

La requête était signée par les personnes suivantes :

Louis Gareau, J. P. ; M. Desiauriers, exmaire ; H. Schetagne, conseiller ; Dr P. A. Valois, Jos. Fournier, Urgèle Charette, Adélard Allard, Oct. Archambault, Urbain Archambault, J. A. Thessereault, J. Théo. Leclerc, A. L. Montanari, Alfred Chapman, J. A. Campbell, George Wallace, G. W. Garrow, Henry Skeates, George Seckine, etc., etc.

—Quelques personnes sont à faire signer une requête pour prier M. J. A. Gagné, marchand de vin, de se porter candidat pour le siège No 2 du quartier Est, en remplacement de M. Jules Leblanc, sortant de charge, qui a occupé cette charge depuis huit ans, et qui se retire cette année.

—M. Joseph Allard, marchand, a été élu marguillier dimanche dernier, en remplacement de M. J. A. Paré, sortant de charge.

PLESSISVILLE

Les membres de l'Union Musicale sont à préparer une magnifique soirée pour les jours Gras, au bénéfice de la fanfare.

—Les cultivateurs ont profité des beaux chemins pour venir vendre les produits agricoles, et faire chez les marchands leurs achats de Noël.

—Il est fortement question de former un club de raquettes ici. Les jeunes filles et les jeunes gens qui pratiquent la raquette n'ont qu'à se donner la main et tout ira à merveille.

—La Cour Saint-Calixte No 856 des Forestiers Canadiens procédera à l'élection des officiers pour l'année prochaine, samedi, à 8 heures, le 29 décembre.

—L'élection des conseillers en remplacement de MM. J. Jutras et L. Lambert, sortant de charge, aura lieu le 14 janvier prochain, il est tout probable que les nouveaux conseillers seront élus par acclamation.

MASSON

Le Dr Plouffe doit venir s'établir dans cette paroisse, prochainement.

—La rougeole existe ici à l'état épidémique.

SAINT-REMI

M. Charles Laporte, maire de Saint-Rémi, vient d'être élu marguillier en remplacement de M. J. Bte Lefrançois.

SAINT-LIBOIRE

A une assemblée des directeurs de la société d'agriculture du comté de Bagot, tenue ici la semaine dernière, M. Félix Dandenault a été nommé président et M. Pierre Prouix, vice-président.

M. P. S. Beauregard a été de nouveau engagé comme secrétaire trésorier.

Voici les noms des directeurs pour chacune des paroisses du comté :

Pierre Prouix, pour Saint-Hugues ; F. Dandenault, Saint-Simon ; Chas Tanguay, Sainte-Rosalie ; Amédée Casavant, Saint-Dominique ; S. Quintal, Saint-Pie ; Théo. Perreault, Saint-Liboire ; Prudent Masson, Sainte-Hélène ; F. X. Beauregard, Acton ; L. Sylvestre, Saint-Théodore d'Acton ; Etienne Leclerc, de Saint-Nazaire, et Domina Deslages, pour Saint-Ephrem d'Upton.

MM. J. Lemonde et J. Morel, tous deux de St. Liboire, ont été nommés auditeurs des comptes de la société, pour la prochaine année.

—Si dame rumeur dit vrai, les élections municipales seront vivement contestées, et les électeurs seront sans doute appelés à voter sur le véritable "ticket" politique.

ST AIME

—MM. Herménégilde Bernier et Joseph Cournoyer ont été élus marguilliers en remplacement de MM. Joseph Thérien et J. Bte Bélisle.

ROCKLAND

—Une imposante cérémonie a eu lieu dans cette paroisse, la semaine dernière, à l'occasion de la bénédiction de trois nouvelles cloches.

—Un malheureux accident est arrivé à M. Gédéon Lamoureux, pendant qu'il travaillait à une mine.

—La traverse de la rivière est en parfait état.

HENRYVILLE

—A la dernière assemblée du cercle agricole les personnes dont les noms suivent ont été élues directeurs : Albert A. McCarthy, J. H. Dupuis, Philias Vézina, Alfred Lemieux, H. Forget, P. Comeau et Jos. Patenaude.

—A la dernière assemblée des Forestiers Catholiques, les officiers suivants ont été élus : J. H. Dupuis, chef ranger ; Ed. Fortin, vice-chef ranger ; Joseph Mathieu, secrétaire-archiviste ; J. H. Boutin, secrétaire-financier ; A. Lemieux, trésorier ; Dr T. Phénix, médecin examinateur ; Arcade Coupal, Lucien Lemieux et Philias Vézina, syndics.

ST ISIDORE, ONT.

—M. D. Sabourin, marchand, a été élu par acclamation membre du conseil du comté de Prescott, pour les divisions de Plantagenets Sud et Caledonia.

VALCOURT ELY

—La semaine dernière, à l'occasion de sa vingt-troisième année de vie sacerdotale, M. le curé L. D. Descarie réunissait chez lui les quelques personnes qui s'occupaient activement du chant pour Noël. Inutile de dire que ce fut une petite soirée particulièrement musicale.

—M. l'inspecteur Ruel a donné vendredi et samedi, des conférences très utiles et très intéressantes à nos institutrices.

—Le docteur J. A. C. Ethier qui a été retenu à son domicile pendant plusieurs jours, pour cause de maladie, est maintenant complètement rétabli.

STE MARTINE

—A une assemblée des francs tenanciers de la paroisse de Ste Martine, M. Edouard M. Gowan a été à l'unanimité choisi marguillier en remplacement de M. Israël Laberge, qui sort de charge.

L'ORIGNAL, ONT.

—Lundi dernier, le 24 courant, avait lieu ici au palais de justice, une assemblée des électeurs des townships d'Alfred, L'Orignal et Longueuil, aux fins d'élire deux conseillers de comté, MM. B. R. Poulin, Daniel McCusker, M. Cadieux et W. S. Hall, ont été mis en nomination. Mais ces deux derniers ayant retiré leur candidature, MM. Poulin et McCusker ont été déclarés élus par acclamation.

Mlle La Tosca

La Tosca, célèbre acrobate espagnole, a été réengagée à grands frais pour dimanche le 30 courant au Parc Sohmer. 48—2.

MARIE-JEANNE

Cet émouvant feuilleton ne fait que commencer, et déjà la demande des numéros de Noël et du jour de l'an du "Samedi", qui en contiennent les premiers chapitres, est sans précédent. Avis à ceux qui veulent le lire de se hâter de se procurer ces deux numéros, et de donner leur commande pour les suivants. 40 pages, 5 cts. Dans tous les dépôts, et au bureau "Le Samedi", 35, rue Saint-Jacques. 38—2

Une Bouteille

DE

VIN MORIN

"Créso-Phates"

Soulage grandement un jeune homme

Monsieur AZA GUILLOT, de Beauport

D'une très grave Bronchite.

Madame sa mère nous écrit à cette heureuse occasion :

Beauport, 1900.

A M. le Dr ED. MORIN, Québec,

Monsieur le Docteur, — Veuillez m'expédier, par express, six bouteilles de **Vin Morin** "Créso-phates" qui, je l'espère, vont compléter la guérison de mon fils.

Je me permettrai d'ajouter : Mon fils, Aza, souffrait d'une bronchite très grave, je lui donnai en vain plusieurs médecines fort vantées pour les maladies des bronches. Voilà seulement quelques jours, sur l'avis d'une vieille dame de nos amies, je commençai à lui faire prendre le **Vin Morin** "Créso-phates" et déjà il est presque guéri.

Quelle merveille est cette médecine !

Après toutes les souffrances que mon enfant a endurées, sans pouvoir le soulager, vous comprenez facilement mon bonheur de le voir si bien.

Madame EDOUARD GUILLOT,

sa mère.

h—x

Alcoolisme.

Traitement à domicile où à l'hôpital privé dirigé par le Dr J. P. Gadbois, 2082 rue Ste Catherine.

ETES-VOUS CREVE?

Guérison Parfaite d'une Double Rupture après 6 ans de souffrances de

GEORGES GARIEPY,

12 Ruelle Elizabeth,

A l'emploi de la Dominion Oil Cloth Co.

Pas un seul sou avant votre complète guérison.

La Cie de Montréal pour la Guérison des Ruptures

129e RACHEL, MONTREAL.

(3) Prenez les chars de la rue Amherst.

Envoyé Gratis

AUX HOMMES

Un Remède des plus remarquables qui ramène promptement la vigueur perdue chez les Hommes.

Un paquet d'essai gratuit envoyé par la poste à tous ceux qui écriront.

Des paquets d'essai gratuits du plus remarquable remède seront expédiés par la poste à tous ceux qui écriront au State Medical Institute. Ils ont guéri tant d'hommes qui, pendant des années, avaient lutté contre les souffrances mentales et physiques dues au manque de virilité que l'Institut a décidé de distribuer gratuitement des paquets d'essai à tous ceux qui écriront. C'est un traitement domestique et tout homme souffrant de faiblesse, résultant d'erreur de jeunesse, perte prématurée de force et de mémoire, faiblesse dorsale, peut maintenant se guérir chez lui.

Le remède semble produire des effets particulièrement bienfaisants et agir directement sur les parties affectées, donnant la force et le développement où ils sont nécessaires. Il guérit tous les maux et troubles dus à l'abus des lois naturelles et il a remporté un succès complet dans tous les cas. Une demande adressée au State Medical Institute, 752, Edifice Elektron, Ft Wayne, Ind., dirait quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur, — "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la vôtre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur — "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues."

Cher monsieur, — "J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force et ma vigueur sont grandement améliorées."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et on veut que tout le monde l'emploie. 20—8—9

ASCENSEURS

POUR

BUREAUX, HOTELS, MAGASINS, ENTREPOTS, ETC.

The Fensom Elevator Works

Bureau à Montréal,

52 EDIFICE des TRAMWAYS

FENSOM

Voyez les ascenseurs de "La Presse"

mjs—n

GRATIS

Un bicycle à votre choix en récompense à tous ceux qui me mettront en correspondance avec quelqu'un désirant s'assurer sur la vie.

Pour informations, adressez :

Assurance, Bureau de LA PRESSE.

Nous donnerons ce magnifique Bracelet en Argent Sterling Solide, avec vraie serrure et clef, aux personnes qui vendront seulement 15 sets d'Epingles Fantaisie Parisiennes, à 10c. le set. Chaque set comprend 3 Epingles Fantaisie gravées et émaillées, finies en Or. Toutes les dames désirent en avoir. Vous pouvez vendre les 15 dans une heure. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les 15 sets. Vendez-les, envoyez l'argent et nous vous ferons parvenir, franco, ce magnifique Bracelet en argent Sterling, en forme de chaînons courts, avec serrure et clef. Cie Dominion Novelty, Boîte 5 9 Toronto

Guérison Gratuite des Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui. Vous pouvez l'avoir gratuitement et être fort et vigoureux pour la vie.

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE

L. W. KNAPP, M. D.

Comment n'importe quel homme peut-il être guéri de faiblesse, perte de vitalité.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr L. W. Knapp, 2689, édifice Hull, Détroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur, — "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la vôtre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur — "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues."

Cher monsieur, — "J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force et ma vigueur sont grandement améliorées."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et on veut que tout le monde l'emploie. 20—8—9

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'en vertu de l'Acte du Parlement Fédéral, 63 et 64 Victoria, chapitre 103 et chapitre 104, le nom de **The Merchants Bank of Halifax** sera changé en celui de

"The Royal Bank of Canada"

le et après le deuxième jour de Janvier 1901.

Halifax, 1er Nov. 1900. MS-n E. L. PEASE, Gérant Général.

GARCONS! GRATIS!

Vous pouvez gagner beaucoup d'argent, durant vos heures de loisir en imprimant des cartes de visite, d'invitation et d'affaires, des enveloppes, "tags" appreils pour coller, etc., pour vos amis et voisins.

Vous pouvez gagner cette splendide presse à imprimer avec tous les accessoires complets sans débourser un sou de votre argent. Tout ce qu'il faut faire, c'est de vendre pour nous 3 douzaines de plumes en verre à 10c. chacune ces plumes se vendent rapidement. Elles sont entièrement faites en verre avec bout cannelé et porte-plume de couleur. Elles sont aussi légères qu'une plume et ne s'usent jamais. Rappelez vous que nous ne demandons pas un sou de votre argent. Ecrivez et nous vous enverrons les plumes par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et cette magnifique presse, avec une fonte complète de caractère de plomb, pinces, caten à broncer, 1 boîte de bronze d'or, 1 boîte de bronze d'argent, 1 rouleau encré, 1 paquet de "Royal wedding" (bristol carte, 1 paquet de cartes, teintes assorties et remises complets, le tout solidement empaqueté vous seront expédiés promptement par l'express, tous frais payés. Ecrivez aujourd'hui, le premier garçon de chaque ville qui nous écrira fera tout l'argent. Toledo Pen Co., X1 Toronto.

GAGNEZ CETTE MONTRE

En vendant seulement quelques unes de belles Epingles, finies en Or et en Argent, en forme de Fer à Cheval, à 10c. chaque. Ces épingles sont le meilleur article qui ait jamais été offert à nos agents, tout le monde est anxieux de les acheter. Vous pouvez gagner cette belle montre de 6 ans dans une heure, ces épingles se vendent réellement facilement. La montre a un vrai mouvement levier Américain, avec boîtier en nickel poli bord orné et a remonoir Ks., est très élégante, recommandable sous tous rapports, et devrait durer des années. Envoyez-nous cette annonce, et nous vous expédierons les Epingles. Vendez les, remettez-nous l'argent et cette belle montre vous sera envoyée entièrement. La Cie. Dix, Boîte 1411 Toronto, Canada.

LES CAS DE SCARLATINE

L'hôpital civique en est encombré — On cherche un local pour y placer les diphtériques

Les cas de fièvre scarlatine sont devenus si nombreux, en cette ville, que l'hôpital civique en est actuellement rempli. Environ soixante patients, la plupart des enfants, sont sous les soins du Dr Ed. Laberge, et comme on ne peut en recevoir davantage, bien qu'on en attende encore un grand nombre, il faut trouver immédiatement de nouvelles accommodations. Cette question importante est venue devant la commission d'hygiène à sa séance d'hier après-midi. On s'est demandé s'il serait préférable d'ouvrir une autre section de l'aile nord de l'édifice ou louer un local ailleurs pour y placer les diphtériques. On a parlé d'utiliser une maison appartenant à la ville située sur la rue Mont-Royal, mais on la trouve, pour plusieurs raisons, impropre à cet usage. Aucune décision n'a été prise. Le Dr Laberge devra faire son rapport sur le sujet. Une des principales difficultés qui se présentent c'est qu'aucun propriétaire ne consentira à louer sa maison pour y placer des contagieux.

Par suite de cette épidémie de fièvre scarlatine qui sévit actuellement, certaines personnes demandent qu'on interdise la réouverture des classes dans les écoles après les vacances de janvier. Le docteur Laberge est d'avis que ce ne serait pas là un moyen d'arrêter les progrès de l'épidémie, mais bien d'en faciliter la propagation. Au lieu d'aller aux écoles, les enfants resteraient dans les rues et ainsi propageraient plus facilement la maladie.

Il n'y a eu rien de décidé à cet égard.

Après quelques affaires de routine on a levé la séance.

M. D. O. BOURBEAU, EX-M. P.

Condoléances

PROVINCE DE QUEBEC

Municipalité de la ville de Victoriaville

Session spéciale du Conseil municipal de la ville de Victoriaville, convoquée par Son Honneur le maire, Paul Tourigny, M.P.P., et tenue au lieu ordinaire, dans l'hôtel de ville, mardi, le vingt-cinquième jour du mois de décembre, mil neuf cent, à sept heures après-midi, à laquelle sont présents Son Honneur le maire, et MM. les conseillers Joseph Ena Auger, Georges Létourneau, Octave Gaudet, Thomas Buteau, Joseph Dusseault et David Désilets, formant quorum, sous la présidence de Son Honneur le maire. M. le maire explique le but de l'assemblée.

M. Joseph N. Poirier agit comme secrétaire.

M. Désilets propose, secondé par M. Dusseault :

Que les conseillers ont appris avec regret le décès de M. D. O. Bourbeau, marchand, de cette ville, et ci-devant un des membres de la Chambre des Communes du Canada.

M. Auger, secondé par M. Létourneau:

Que M. D. O. Bourbeau, qui était un homme de génie, a puissamment contribué au progrès et à la prospérité de cette ville.

M. Gaudet, secondé par M. Buteau :

Que le décès de M. D. O. Bourbeau cause un deuil général et un vide difficile, pour ne pas dire impossible, à remplir, dans cette ville.

M. Létourneau, secondé par M. Désilets :

Que le Conseil, se faisant l'interprète de tous les citoyens, sans exception, prie la famille de l'illustre défunt, d'agréer l'expression de leur profonde sympathie.

M. Auger, secondé par M. Buteau :

Que copie des présentes soit adressée à l'"Echo des Bois Francs", à l'"Union des Cantons de l'Est" et autres journaux.

(Signé) PAUL TOURIGNY, maire.
J. N. POIRIER, secrétaire.

(Vraie copie)
J. N. POIRIER, secrétaire.

PROVINCE DE QUEBEC

Municipalité de la paroisse de Ste Victoire d'Arthabaska

Session spéciale du Conseil municipal de la paroisse de Ste Victoire d'Arthabaska, convoquée par Joseph N. Poirier, secrétaire-trésorier, tenue au lieu ordinaire des séances, lundi, le vingt-quatrième jour du mois de décembre mil neuf cent, à neuf heures avant-midi, à laquelle sont présents: Son Honneur le maire, Honoré Demers, et MM. les conseillers Aimé Métivier, Léon Desharnais, Joseph Laurent, Thomas Labbé, Flavien Garant et Octave Labbé, formant quorum, sous la présidence du maire.

Le secrétaire explique le but de l'assemblée.

M. Métivier propose, secondé par M. Desharnais:

Que les conseillers ont appris avec peine, le décès de M. Désiré Olivier Bourbeau, ex-M.P., marchand, de Victoriaville.

M. Laurent, secondé par M. Thomas Labbé :

Que M. Bourbeau a beaucoup contribué, par son exemple et sa parole, à promouvoir la cause de l'agriculture dans la paroisse de Ste Victoire.

M. Desharnais, secondé par M. Métivier :

Que comme témoignage de respect, pour la mémoire du regretté défunt, les conseillers assistent en corps à ses funérailles.

M. Garant, secondé par M. Octave Labbé:—

Que le conseil désire présenter ses condoléances à la famille éplorée.

M. Ostave Labbé, secondé par M. Laurent :—

Que copie des présentes soit transmise à "L'Echo des Bois Francs," à "L'Union des Cantons de l'Est" et autre journaux.

(Signé) H. DEMERS, maire.
J. N. POIRIER,
Secrétaire-Trésorier.

(Vraie copie)
J. N. POIRIER, secrétrés.

Assemblée du syndicat de beurreries et fromageries du comté d'Arthabaska, convoquée par M. Johnny L. Blanchette, agriculteur et propriétaire d'une beurrerie-fromagerie à St Valère de Bulstrode, en sa qualité de président du syndicat et tenue à l'Hôtel-de-Ville de Victoriaville, lundi, le 24 décembre, 1900, à laquelle sont présents : MM. Germain St Pierre et Alphonse Després, de Victoriaville ; Calixte Dion, de Stanfold ; J. E. Beauchemin, de Tingwick ; Dolphis Vigneau et Adolphe St Laurent, de St Valère de Bulstrode ; Eugène Pellerin, de St Christophe et Eugène Michel, de St Albert de Warwick.

Le président Blanchette prend le fauteuil, Joseph N. Poirier, est prié d'agir comme secrétaire.

M. Dion secondé par M. Beauchemin, propose :—

Que les membres du syndicat ont appris, avec peine, le décès de M. D. O. Bourbeau ex-M.P., de Victoriaville et premier président de ce syndicat.

M. Vigneau, secondé par M. Michel:—

Que M. Bourbeau, qui a été membre de la société d'Industrie laitière de la Province de Québec et propriétaire d'une beurrerie-fromagerie à Victoriaville, a puissamment contribué à promouvoir la cause de l'industrie laitière dans la province de Québec et dans le comté d'Arthabaska, en particulier.

M. Pellerin, secondé par M. St Laurent :—

Que le syndicat désire présenter à la famille D. O. Bourbeau, ses sincères condoléances.

M. St Pierre, secondé par M. Després :—

Que copie des présentes résolutions soit adressée à "L'Echo des Bois Francs," "L'Union des Cantons de l'Est" et au "Journal d'Agriculture."

(Signé) J. L. BLANCHETTE,
Président.
(Signé) J. N. POIRIER,
Secrétaire.

(Vraie copie)
J. N. POIRIER,
Secrétaire.

St Lawrence et Adirond

EXCURSION DU JOUR DE L'AN, par le chemin de fer St Laurent et Adirondack, entre Montréal, Châteauguay, Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon et Malone ; prix réduits, pour étudiants, professeurs et commis voyageurs. Pour tous les détails, s'adresser au No 129 rue St Jacques, à M. W. F. Egg, agent des passagers pour la ville.

LES BALAYEURS DE NUIT

Ils touchent enfin leur salaire

Les balayeurs de nuit, conformément à la résolution prise à la dernière séance du comité des chemins, ont touché, hier, au bureau du trésor ce qui leur revenait, pour les heures supplémentaires pendant lesquelles ils ont travaillé, leurs journées faites. Le plein montant ne leur a pas été payé, mais ils sont satisfaits, tout de même. Si cette justice tardive leur est enfin rendue, ils le doivent en grande partie aux efforts de M. l'échevin Ouimet, qui a toujours plaidé leur cause avec la ténacité et la persévérance qu'on lui connaît. Ils lui en sont très reconnaissants.

La Vieille Capitale

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 29 — M. l'abbé Bollard, du diocèse de Québec, est allé exercer le ministère à St Roch de Fall River, Etats-Unis.

—M. Grundy, de Sherbrooke, fils du gérant du chemin de fer Québec Central, a été nommé surintendant du chemin de fer Témiscouata.

—S. H. le lieutenant-gouverneur Jetté recevra les citoyens de Québec, mardi prochain, de midi à une heure, dans la salle du Conseil Législatif, à l'occasion du Jour de l'An.

—Un journalier nommé Gilbert, du village Stadacona, a été victime d'un sérieux accident, hier. Il était employé à enlever la glace du toit d'une maison de la rue St Francois, lorsque la corde qui le retenait se rompit et le malheureux fut lancé dans l'espace. Il se fractura deux côtes.

—Il y aura un match entre le célèbre champion Little, qui a défait Ronaldo, et le professeur E. Brown — Brown Shag — le 7 février prochain au Parc Savard.

—Mme William McHenry, de cette ville, est morte presque subitement, hier, à sa résidence. Elle souffrait d'une légère indisposition depuis quelques jours, et hier matin, elle se retira dans sa chambre et s'endormit d'un profond sommeil. Hier après-midi, des gens de la maison allèrent pour la réveiller, mais la pauvre femme était morte.

—Mme M. Henchey, la mère du propriétaire de l'hôtel Henchey, a fait une chute, l'autre jour, dans la rue St Jean, et elle s'est fracturé deux côtes en tombant sur la chaussée.

—Lundi prochain, à dix heures a. m., Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec recevra au salon de l'archevêché les messieurs de son clergé qui désirent lui présenter leurs hommages, à l'occasion du nouvel an.

—Mardi prochain, immédiatement après la grand'messe de la Basilique, vers 11.15 heures a. m., Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec recevra, au salon de l'archevêché, messieurs les citoyens qui désirent lui présenter leurs hommages, à l'occasion du nouvel an.

—M. Adjuter Morisset, tanneur et corroyeur, a fait une demande de cession à Dame Marie Alma Giguère, épouse de feu J. B. A. Chevalier, fabricant de chaussures, aussi de cette ville. M. Chevalier est mort l'autre jour, dans les circonstances que l'on connait. Il devait $577.24 à M. Morisset.

—Demain, à l'occasion du dernier dimanche du XIXe siècle, il y aura dans l'église de St Jean-Baptiste de Québec, à 5 heures p. m., une assemblée générale de toutes les Ligues du Sacré-Coeur de cette paroisse, section des hommes, des jeunes gens, des élèves des Frères. Le sermon sera donné par le Révérend Père Michelet, S. J. L'Union Musicale a bien voulu se charger du chant, pendant le salut du Très Saint Sacrement. Les membres devront porter leurs insignes.

—Luce Petitclerc, épouse de G. Bertrand, de la paroisse des Ecureuils, comté de Portneuf, en promenade depuis quelques jours chez son gendre, M. R. Lachance, bijoutier, résidant sur la rue Arago, est morte subitement. La défunte était âgée de 76 ans. Le coroner, prévenu par la famille, n'a pas jugé à propos de tenir une enquête, vu que le médecin de la défunte, le Dr Clarke, a déclaré que sa cliente souffrait de dégénérescence graisseuse du coeur.

Lundi, le 31 Décembre 1900

Se fera le grand tirage spécial des fêtes et fin du siècle, par The Canadian Royal Art Union, Ltd., aux Nos. 1643 et 1645, rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. Prix des billets, 25 cts, 50 cts et $1, en vente partout. S'il vous plaît, envoyez votre commande le plus tôt possible.
15, 22, 29

AVIS SPECIAL

Ceux qui ont l'intention d'acheter un piano ou un orgue et qui voudraient avoir un instrument pour le Jour de l'An, mais qui ont dépensé tout leur argent chez Santa Claus, peuvent se procurer un bon instrument aux entrepôts de Layton Bros., 144 rue Peel, à prix modiques, et en commencer les paiements en février. Agents pour les produits de huit différentes fabriques.
N. B. — Ouvert le soir. 49-2

La maman, au théâtre, dans une loge, à sa fille Lili. — Tu sais, chérie, il ne faut pas parler pendant la représentation !

Lili, montrant les acteurs sur la scène. — Mais, petite mère, ils parlent bien... eux !

MARIE-JEANNE

Cet émouvant feuilleton ne fait que commencer, et déjà la demande des numéros de Noël et du jour de l'an, du "Samedi", qui en contiennent les premiers chapitres, est sans précédent. Avis à ceux qui veulent le lire, de se hâter de se procurer ces deux numéros et de donner leur commande pour les suivants. 40 pages, 5 cts. Dans tous les dépôts et au bureau "Le Samedi", 35, rue Saint-Jacques. 38—2

PARC SOHMER

Voyez le programme pour dimanche : le plus nouveau, le plus varié, le plus complet de la saison. 48—2.

Bizarreries de la langue française.

— Tu as l'air bien endormi, aujourd'hui ?

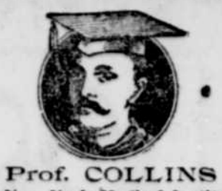
— C'est parce que j'ai trop longuement réveillonné.

FOURRURES

Nous avons un stock de fourrures qui vous intéressera ; toutes les formes les plus nouvelles, confectionnées par des ouvriers des plus expérimentés, sont réunies sous un même toit à votre disposition. Nos prix sont les plus bas. Venez nous voir.

ARMAND DOIN,
1584 rue Notre-Dame,
27,29. En face du Palais de justice.

UN MÉDECIN CÉLÈBRE



Prof. COLLINS
du New York Medical Institute

Ses Méthodes et ses Cures.

Renommé par tout le pays pour ses extraordinaires succès dans la cure des maladies des hommes, des femmes et des enfants, le Professeur COLLINS tient le premier rang parmi les grands médecins du siècle.

D'innombrables cas déclarés incurables par les autres médecins ont été guéris par le Prof. COLLINS. Il croit cependant de la plus grande importance d'attaquer les maladies à leur commencement. Le nom du Professeur COLLINS est sur les lèvres de milliers de reconnaissants, hommes et femmes, qui ont reçu leur santé et leur bonheur par son habileté professionnelle. Il ne prétend pas pouvoir faire des miracles, mais il est sûr de pouvoir guérir. Les malades qui demeurent aux Etats-Unis ne doivent plus souffrir en silence, car avec un système exact divisé par le Professeur COLLINS, les malades demeurant à des milliers de milles de New York peuvent être guéris par correspondance. Lisez attentivement les demandes suivantes, répondez *oui* ou *non*. De cette manière il fera un diagnostic exact de votre cas et il vous dira ce que vous devez faire pour guérir.

Maigrissez-vous?
Etes-vous constipé?
Y a-t-il des nausées?
Avez-vous le rhume?
Toussez-vous la nuit?
Votre nez est-il obstrué?
Y a-t-il des vomissements?
Votre voix est-elle enrouée?
Vous sentez-vous souffrant?
Etes-vous nerveux et faible?
Perdez-vous le sens du goût?
Votre vue est-elle obscurcie?
Avez-vous des maux de tête?
Y a-t-il une douleur au front?
Avez vous des renvois de gaz?
Votre langue est-elle chargée?
La peau est-elle pâle et sèche?
Avez-vous des éblouissements?
Vous fatiguez-vous facilement?
Etes-vous de mauvaise humeur?
Le regard est-il morne et effare?
La gorge est-elle sèche le matin?
L'urine est-elle noire et épaisse?
Le nez démange-t-il et brûle-t-il?
Crachez-vous de la matière jaune?
Avez-vous de l'écume à la bouche?
Avez-vous quelquefois la diarrhée?
Avez-vous des frissons dans le dos?
Un dépôt se forme-t-il dans l'urine?
Avez-vous des palpitations de cœur?
Avez-vous une douleur dans le côté?
Eprouvez-vous des douleurs partout?
Vos mains et vos pieds sont-ils enflés?
Votre toux est-elle courte et saccadée?
Souffrez-vous de douleurs aux tempes?
Sentez-vous que vous vous affaiblissez?
Vous sentez-vous gonflé après manger?
Avez-vous des douleurs après les repas?
Sentez-vous une douleur aux omoplates?
Y a-t-il des boursouflures sous les yeux?
Y a-t-il un mauvais goût dans la bouche?
Y a-t-il des chatouillements dans la gorge?
Eprouvez-vous un chatouillement au palais?
Avez-vous des dérangements après les repas?
Les jambes vous semblent-elles trop lourdes?
Sentez-vous une douleur à la chute des reins?
Toussez-vous jusqu'à ne plus pouvoir respirer?
Après avoir mangé, vous sentez-vous oppressé?
Sentez-vous des douleurs dans les articulations?
Voyez-vous flotter des taches devant les yeux?
Avez-vous des gargouillements dans les entrailles?

Si vous trouvez que vous souffrez d'un des symptômes ci-dessus, vous pouvez être sûr que quelque chose mine votre santé, et tôt ou tard vous serez en danger.

Consultations gratuites.

HEURES DE CONSULTATION: Tous les jours de 10 à 1 h., de 2 à 5 h.; le soir de 7 à 8 h.— Dimanche de 10 à 1 h.—**Les médicaments sont envoyés par express dans quelque endroit que ce soit.**

Si vous êtes à New York, allez personnellement aux heures de consultation; si vous ne pouvez pas y aller, écrivez en français au

Prof. COLLINS
New York Medical Institute
140 West 34th St., NEW YORK

LA PLUPART des remèdes contre le Catarrhe contiennent de la cocaïne ou quelqu'autre opiat. Ces soi-disant remèdes sont une menace contre le bien-être de l'Etat, car en les prenant on contracte (comme tant de gens l'ont appris à leur détriment) l'habitude de faire usage d'opiats qui font tant de torts au corps et à l'esprit. Et ces remèdes ne font tout au plus que soulager la maladie pendant quelque temps. Il est tout à fait impossible de guérir le catarrhe au moyen des opiats, et on ne peut maintenir le soulagement qu'en augmentant les doses du poison qui détruit les nerfs et le cerveau.

LE REMEDE INDIEN CONTRE LE CATARRHE est une préparation végétale tout à fait exempte d'opiats et de drogues dangereuses, minérales et végétales. C'est une cure certaine pour le catarrhe dans toutes ses formes et c'est un spécifique pour le rhume de cerveau.

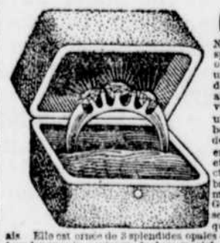
On peut, sans crainte, le donner aux enfants et aux personnes âgées, car il est à la fois inoffensif et agréable au goût.

M. Alien G. Crawford, du No. 417c rue St-Antoine, écrit ce qui suit :

"J'ai fait usage, dans ma propre famille dans deux cas de rhume catarrhal et de grippe, du Remède Indien contre le catarrhe. Ma femme et mon petit garçon de neuf ans, souffraient tous deux beaucoup, et après avoir pris pendant quelques jours, le Remède Indien contre le catarrhe, leur état s'améliora rapidement et ils se sentent mieux que jamais. Je ne puis dire que du bien du Remède Indien contre le catarrhe."

50c chez tous les Pharmaciens
ECHANTILLON 10c
de THE HARVEY MEDICINE CO.,
424 Rue St. Paul, Montréal.

Agents de gros pour
les Etats-Unis . . .
GEO. MORTIMER & CO.,
24 Central Wharf, Boston n



GRATIS
Nous donnons cette splendide bague ornée d'opales dans une belle boîte doublée en peluche aux personnes qui vendront seulement une douzaines de beaux paquets de délicieux parfum en Rose, Violette et Héliotrope à 10 cts. chacun. Cette bague est faite du merveilleux métal, Gold Alloy, qui ressemble à l'or pur et qui ne change jamais. Elle est ornée de 3 splendides opales qui flament avec tous les effets colorés de l'arc-en-ciel. Ecrivez et nous enverrons le parfum. Vendez-le, renvoyez l'argent et nous enverrons votre bague et la boîte franco par la poste.
ROSE PERFUME CO., Boîte 872 Toronto.

DEMANDEZ
Labatt's
(LONDON)
BIERE et PORTER

Pris comme Remède, ont la recommandation de presque tous les médecins. Rapports de quatre chimistes fournis sur demande.

Pris comme diététique, stimulent l'appétit, améliorent la digestion, produisent le sommeil. (6) x

Rencontrez-moi,
CE SOIR,
CHEZ
ALLAN
Angle des rues Craig et Bleury,
POUR ACHETER DES
CADEAUX DU JOUR DE L'AN
Pour DAMES ET MESSIEURS,
Pour PETITS GARÇONS et FILLETTES.

Tout doit être vendu à bon marché avant LUNDI SOIR. Venez de bonne heure pour avoir un bon choix.

Boites de Toilette de fantaisie,- Boites de Services à Barbe,
Boites à Manchettes et à Collets,
Boites à Gants et à Mouchoirs.

Aussi : Nouveaux Chapeaux, Casques, Cravates, Bretelles, Chemises, Collets, Parapluies, Pardessus.

20 0/0 D'ESCOMPTE

N'oubliez pas la place
ALLAN,
ANGLE des RUES CRAIG et BLEURY.

A Nos Clients

nous souhaitons une bonne et heureuse année, accompagnée de nos plus sincères remerciements pour le bienveillant encouragement que vous nous avez accordé.

Réductions Enormes Lundi

Arcand Freres
Coin St Laurent
et Lagauchetière.

Radia Poli de Ménage 10¢

6 BAGUES GRATIS! Nous envoyons aux agents 20 mèches de lampes brevetées. Ce sont les meilleurs mèches de l'univers. Elles donnent une aussi bonne lumière que le gaz. Peuvent être vendre en une heure ou deux à 5 cents chacun. Quand vous les aurez vendus, envoyez nous le montant de $1.00 et nous vous enverrons gratuitement un superbe bagueille de ces splendides bagues finies en or. Ces bagues ornées de pierres paraissent aussi bien que celles ornées des chez diamants. Les bagues forme bande sont en élégants dessins et toutes garantie donnant satisfaction. **Premium Supply Co.** Boîte 1410 Toronto

GRATIS! 51 MONTRES D'OR.

L	T	A	A	E
O	L	M	O	T
D	O	N	A	N
R	W	O	T	N

Achetez-vous vos cigares dans le gros ? Ils ne sont pas seulement meilleur marché mais aussi plus frais et de meilleure qualité. Nous devrions avoir deux fois autant de clients et nous sommes déterminés de les obtenir. A cette fin nous offrons tout à fait gratuitement 51 Montres D'or qui seront distribuées selon les conditions suivantes. Vous êtes requis d'arranger les 20 lettres qui sont mêlées dans le bloc de manière à former les noms de 3 villes canadiennes. La première personne qui nous enverra la correcte solution recevra une magnifique montre Waltham Gold filled garantie durer 20 ans, grandeur convenable pour dame ou Monsieur, découverte ou avec boîtier de chasse si on le désire. Les 25 autres personnes qui enverront les réponses correctes recevront chacune une montre plaquée en Or avec boîtier de chasse, grandeur convenable pour dame ou Monsieur, ainsi que désiré, et si le nombre des réponses excède 25, nous donnerons en outre, 25 montres, plaquées en or, découvertes aux dernières 25 autres personnes qui enverront les correctes réponses. Ce concours se fermera le dernier jour de février, 1901, et toutes les lettres doivent nous parvenir pas plus tard que cette date. 2. Avec votre réponse vous devrez inclure $1.00 pour une boîte échantillon, contenant 25 de nos cigares choisis, que nous vous enverrons par Express, tous frais payés d'avance. 3. L'argent doit être envoyé par Note Postale, Lettre Enregistrée ou Express. 4. Toutes les réponses doivent être envoyées par le Bureau de Poste afin que tout soit conduit avec la plus grande honnêteté. 5. Les réponses seront numérotées dans l'ordre que nous les recevrons et les montres seront envoyées aux gagnants le dernier jour de février, 1901. Ecrivez-nous dès aujourd'hui car ceci est une offre spéciale. CIE. TORONTO PREMIUM, Boîte 1409 Toronto.

SPECIAL
Pour le Nouvel An.

Noël étant passé, il nous reste encore des Jobs de tous genres ; il faut à tout prix que ces Marchandises se vendent de suite, pour aucune considération, nous voulons avoir ces Marchandises sur les tablettes, à n'importe quel prix nous les vendrons.

Au Public Econome d'en Profiter.

Au 1er JANVIER, nous commencerons nos réparations du magasin, ainsi que l'Inventaire. S'il y a *Balance*, nous liquiderons à l'encan. Ayant toujours donné au public grande satisfaction, nous sommes encore là pour le prouver.

P. J. MAINGUY, 2344 Notre-Dame Ouest, le propriétaire, le

SELF MADE MAN

toujours à l'affût des bons marchés, jettant partout l'*Œil aux Bargains*, toujours pour donner à ses Clients les mêmes Marchandises à **50** pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Si nous vous donnons pas une liste de prix, comme beaucoup d'autres marchands, ce n'est pas parce que nous avons peur, car nous défions toute compétition ; mais une visite vous convaincra. Ainsi donc,

LUNDI PROCHAIN,

dernière journée du 19ième siècle, commencera cette Grande Vente à Sensation dans les affaires.

Nos portes seront ouvertes à 7½ A. M., jusqu'à 11 heures P. M.

AU PUBLIC EN GENERAL DE VENIR S'EN CONVAINCRE.

Toujours chez
P. J. MAINGUY,
2344 Rue Notre-Dame 49-2

ACHETEZ VOS
CADEAUX DU JOUR DE L'AN
Chez Ogilvy, ou vous pouvez choisir dans un stock considérable et varié, avec l'avantage spécial des escomptes sur les marchandises des Fêtes.

Jouets à moitié prix
Tous nos jouets, à l'exception des poupées, sont déposés sur des tables. Tous doivent disparaître à moitié prix. C'est une chance spéciale pour ceux qui veulent donner des jouets aux hôpitaux.

Livres d'images
et autres livres pour les jeunes lecteurs. Un bel assortiment. 25 pour cent d'escompte sur les prix réguliers.

Articles en Cuir.
20 pour cent de réduction sur notre stock choisi d'articles en cuir.

Paniers de fantaisie
Toutes les formes et grandeurs. 25 pour cent d'escompte.

Poupées, 33⅓ p. c. d'Escompte
La balance de nos poupées, toutes gaandeurs, sans exceptions, toutes doivent être écoulées à 33⅓ pour cent d'escompte.

Jeux.
Notre nouveau stock de jeux, plutôt que de les garder jusqu'à la prochaine saison, 25 pour cent de réduction.

Bric-à-Brac.
Comprenant cadeaux nouveaux et chic, tous doivent disparaître à 25 p. c. de réduction.

Gants.
Voyez notre ligne spéciale de gants de kid pour Dames, de $1.25 à $2.00, pour 50c la paire, à notre comptoir des gants.

Salle de Rafraichissements au 2e plancher
OUVERTE TARD CE SOIR ET LUNDI SOIR.

OGILVY.

ALLEZ CHEZ
SCOTT,
Pour vos Sucreries du Jour de l'An.

Des CHOCOLATS et BONBONS mis dans des Boites et des Paniers de Fantaisie font de jolis Cadeaux du Jour de l'An

Les Commandes par la Poste Reçoivent une Prompte Attention.

ALEXANDER SCOTT,
2471 rue Ste Catherine, Angle de la rue de la Montagne
TELEPHONE UP 1228.

GRATIS Nous donnerons ce magnifique Violon, modèle Stradivarius, grandeur ordinaire, complet avec cordes et archet, aux 5 personnes qui vendront seulement que 5 douzaines d'Epingles à 10c. chaque. Ces épingles, finies en or et en argent, en forme de fer à cheval, sont de vraies petites beautés. Nos agents trouvent que c'est l'article le plus facile à vendre qu'ils aient jamais essayé. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les épingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre Violon vous sera expédié par express, franco. **La Cie. DIX,** Boîte 1411 Toronto,

L'IMMIGRATION FRANCAISE

Ce qu'en pense le Dr Brisson, agent général de la Société de Colonisation

De nombreux contingents de Français et de Belges nous arriveront au printemps

A Monsieur le Président et Messieurs les Directeurs de la Société Générale de Colonisation,

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre aujourd'hui le rapport de la mission que vous m'avez confiée durant la récente Exposition universelle, et ayant pour objet d'attirer au Canada une classe d'émigrants désirables.

Autant que j'en puis juger moi-même, et à en croire des témoignages nombreux venant de diverses sources, le résultat de ce travail est aussi satisfaisant que possible. Comme il se traduira bientôt par des faits, je n'insiste pas davantage sur l'heureuse issue d'une entreprise susceptible de développements considérables et de nature à réjouir tout véritable patriote.

Avant toute autre chose, il est de mon devoir d'offrir ici les plus sincères remerciements à tous ceux qui ont facilité ma tâche : à l'honorable M. Tarte, sous la direction duquel j'ai travaillé là-bas, et aux autres commissaires canadiens, dont l'urbanité et le bon vouloir à mon égard ne se sont jamais démentis; aux MM. Fabre, dont la large expérience m'a été d'un grand secours ; au Rév. Père L. Lalande, S. J., qui a fourni à l'oeuvre une coopération efficace en donnant en France des conférences sur la colonisation canadienne, et en y intéressant nombre de membres du clergé français ; aux journalistes de Paris et de la province, qui se sont montrés d'une bienveillance extrême, et cut même publié en faveur de la cause des articles d'une valeur inestimable ; enfin, à une foule d'autres collaborateurs zélés, actifs, dont j'aurai plus tard le plaisir de faire connaitre les noms, et qui n'ont pas seulement témoigné de leurs vives sympathies envers l'oeuvre entreprise, mais y ont travaillé avec ardeur et persévérance par pur dévouement.

Au début de l'Exposition, le pavillon canadien, — comme les autres, du reste, — n'était guère fréquenté. J'en profitai pour faire quelques courses en dehors de Paris, en Normandie, en Bretagne, en Savoie, d'où je remportai une ample provision de renseignements sur la vie du paysan et l'état de l'agriculture dans les campagnes françaises. Le temps m'a manqué pour visiter les Ardennes, les Vosges et autres régions montagneuses ; mais, si jamais j'en ai l'occasion, je me propose de commencer par là une autre fois.

De toutes ces démarches découle pour moi la conclusion que le Canada pourrait avoir sa large part de l'émigration qui s'effectue incessamment de ces divers points, vers les pays d'Amérique et autres.

Cependant, la foule commençait à affluer à l'Exposition, et l'effet des nombreuses brochures, distribuées avec tant de profusion par les commissaires, à se faire sentir un peu partout.

Bientôt, d'innombrables demandes de renseignements se mirent à pleuvoir au commissariat canadien, spécialement au bureau d'informations, où j'avais établi mes quartiers.

Ce fut, tout le temps, une véritable course, un affolement, auxquels la clôture même de l'Exposition n'a pu mettre un terme.

Il faut avouer aussi que la série des livres, brochures, cartes, etc., distribués à Paris, par le Canada, avait une valeur incontestable et offrait un grand attrait. En y joignant la littérature fournie par les compagnies du Pacifique, du Grand-Tronc, du Richelieu, du bureau du commissaire canadien, à Paris, et de la Société Générale de Colonisation, on parvenait à former une série d'une cinquantaine de pièces, au moins. J'en ai distribué libéralement, non seulement à ceux qui en ont fait la demande, mais encore aux universités, collèges, lycées, écoles d'agriculture, patronages, ouvriers, institutions de bibliothèques, chambres de commerce, etc., etc., afin de répandre dans toutes les classes de la société française de justes notions sur le Canada.

Le besoin, un besoin intense, s'en faisait sentir, pour employer le cliché d'usage.

Il me serait agréable de donner une idée de la richesse de ces collections, mais une analyse même sommaire m'entraînerait trop loin. Qu'il me suffise de signaler le succès particulier du " Rapport du Congrès de Colonisation", pour lequel j'ai reçu des éloges réellement flatteurs. La quantité que j'en ai reçue s'est enlevée en quelques semaines.

J'ai donné, de plus, un grand nombre de conférences ou entretiens sur le Canada et son développement colonial soit sur le terrain même de l'Exposition, soit dans les cercles ouvriers des boulevards extérieurs de Paris, ou encore dans divers endroits de la province. Toujours ces réunions ont obtenu un grand succès de curiosité, sinon de sympathie et d'intérêt véritable.

Quel est, ou plutôt, quel sera, en somme, le résultat pratique de tout cela ?

Il sera, dans une grande mesure, ce que l'on voudra bien qu'il soit. J'ai toujours pensé que l'Exposition donnerait une forte impulsion à l'émigration européenne vers le Canada : les faits récents confirment cette opinion.

Il suffit maintenant de cultiver la semence mise en terre de l'autre côté de l'eau pour obtenir une riche moisson de cultivateurs aisés, d'industriels, de commerçants, de touristes, etc.

Déjà quelques familles sont arrivées. D'autres, plus nombreuses, suivront au printemps. Ma tâche se trouvait naturellement limitée, au temps de l'Exposition. Néanmoins, dans la prévision fort raisonnable que, plus tard, il y serait donné suite sous une forme ou sous une autre, beaucoup d'offres de collaboration m'ont été faites ; et c'est à vous, MM. les directeurs, qu'il appartient de décider quelles mesures doivent être adoptées en vue de rencontrer les conséquences logiques de l'acte d'initiative dont nous avons la responsabilité.

Le travail qui peut être fait en France, au triple point de vue des intérêts du commerce, de l'industrie et de la colonisation agricole, a une importance capitale. Me bornant à vous parler de la mission particulière que vous m'avez confiée durant l'Exposition de 1900, je crois fermement, je suis même absolument certain, que les résultats les plus avantageux seraient obtenus par l'emploi de méthodes spéciales, appropriées au pays comme au caractère français.

A pareille époque, l'année dernière, en rendant compte de mon premier voyage à Paris, je cherchais à combattre le préjugé très répandu que le français n'émigre pas. Peut-être émigre-t-il moins que d'autres nations ; mais, tout de même, le contingent qui passe chaque année de la France à l'étranger suffirait à produire un bien immense au pays qui saurait attirer ce courant d'émigration. Le chiffre oscille entre 40 et 50,000 personnes annuellement. Les Etats-Unis, nos voisins, en reçoivent pour leur part environ 8,000 aussi annuellement.

Savez-vous pourquoi les émigrés français préfèrent ce pays au Canada ? Si vous le leur demandiez, ils seraient bien en peine de vous répondre, parce qu'ils l'ignorent absolument eux-mêmes.

Bien des fois, presque chaque jour même ; au cours de l'Exposition, la question suivante m'était posée : "Y a-t-il beaucoup de Français au Canada ?" La réponse ne manquait jamais de causer une profonde surprise à mes interlocuteurs, qui n'en revenaient pas d'apprendre qu'au Canada se trouve le plus fort noyau de Français existant en dehors de leur pays et parlant un langage aisément compris d'une extrémité à l'autre d'une province plus grande que la France entière.

Voilà, au fond, tout le secret de la sensation créée en France par les déclarations de l'hon. M. Tarte, qui portait à deux millions le chiffre de notre population d'origine canadienne-française, tout en faisant ressortir les destinées auxquelles peut prétendre un pareil groupe national dans des conditions favorables.

Comme j'avais l'honneur de vous le représenter dans un précédent rapport, le Canada est en effet déplorablement ignoré là-bas ; et, en dehors de quelques initiés, on peut dire que la masse de la population française en soupçonne à peine l'existence. Sans doute, il y a progrès, surtout depuis l'ouverture de l'Exposition ; mais il reste encore un travail énorme à compléter dans les grandes villes et dans l'intérieur des provinces si l'on veut tirer tout le parti que l'on serait en droit d'attendre de notre superbe effort.

Au moyen de visites répétées, de conférences, et en utilisant le concours de collaborateurs aussi nombreux que dévoués, dont les services nous sont offerts, l'on parviendrait sans trop de peine à attirer vers nos bords une proportion notable de l'excédent de population déversé par la France à l'étranger.

Loin de moi l'intention de déprécier l'oeuvre accomplie dans le passé par le bureau de l'excellent commissaire du Canada à Paris et par les agents nommés à diverses époques par le gouvernement fédéral. Mais l'on comprendra sans peine que pour faire pénétrer quelques notions, même élémentaires dans une population de trente-six millions d'âmes, il faut un personnel plus nombreux et un budget proportionnellement plus considérable que ceux employés jusqu'à ce jour.

En outre de la récente exposition, qui fut au point de vue canadien une conférence permanente et une leçon de choses d'une valeur inestimable, plusieurs circonstances heureuses, comme l'établissement de la nouvelle ligne de navigation franco-canadienne, l'impulsion énergique donnée dans ces dernières années à notre commerce et à notre industrie, enfin nombre d'autres causes tout aussi effectives, qu'il serait superflu d'énumérer ici, vont favoriser le développement de l'oeuvre coloniale dans une mesure auparavant inconnue.

Evidemment, ce travail de propagande doit être fait avec discrétion, de manière à ne porter ombrage à personne, à n'éveiller les susceptibilités ni du gouvernement français, ni du gouvernement de la métropole, ni surtout de certains éléments de notre population canadienne trop accessible aux préjugés. On ne devrait perdre aucune occasion de rappeler sans cesse que notre jeune pays, pour prendre parmi les autres un rang honorable, a besoin, avant toute chose, d'augmenter sa force numérique et par là même sa capacité de production.

La qualité d'agent d'une société particulière facilitait singulièrement, sous ce rapport, le rôle que j'avais à remplir. Peut-être le gouvernement trouverait-il avantage à poursuivre la même oeuvre par le moyen d'intermédiaires. Quoi qu'il en soit, messieurs les directeurs, je laisse à votre sagesse de décider si la suggestion doit lui en être faite en même temps que l'offre des services de la Société de Colonisation.

Il ne faut pas oublier pourtant l'arrivée prochaine au Canada de plusieurs familles françaises, belges et autres qui viennent s'établir au printemps, soit dans la province de Québec, soit dans le grand Ouest canadien. Vu leur nombre et leur importance, il conviendrait même d'envoyer au-devant de ces colons un agent compétent pour organiser leur départ et les diriger sûrement au cours du long voyage qu'ils devront entreprendre pour parvenir à leur destination.

Bien des fois aussi, dans les entretiens que j'ai eus avec de futurs émigrants, ils m'ont demandé s'il ne leur serait pas possible d'entrer, en arrivant ici, dans les écoles d'agriculture ou des des fermes, afin de s'y familiariser en peu de temps avec les méthodes de culture propres à leur pays d'adoption. Des démarches, il me semble, devraient être tentées en vue de répondre à ce "desideratum".

L'organisation d'un tel service aurait peut-être pour effet de relever le niveau et d'accroître la popularité de nos écoles d'agriculture auxquelles on est loin d'accorder en ce pays l'importance qu'elles ont acquise en Europe.

Il y a, d'ailleurs, en cela une idée pratique de tout premier ordre, dont la réalisation, spécialement en Angleterre, a rendu et rend encore d'éminents services. Il existe, non loin de Londres, une ferme-école du genre, établie et entretenue par une société puissante, la "Self-Help Association", où ceux qui sollicitent leur envoi en Amérique comme agriculteurs sont dirigés et instruits de tout ce qu'il est essentiel de savoir dans l'exercice de leur future profession. L'un des directeurs de la Société de Colonisation de Montréal, M. Emile Marquette, a vu fonctionner cette institution bienfaisante, et il peut, mieux que moi, témoigner de son utilité. A tout événement, l'on ne saurait nous faire un reproche de multiplier à l'intention de ceux qui vont bientôt venir se joindre à nous les moyens de réussite, tout en écartant la responsabilité des échecs possibles. Il ne faut pas oublier que celui qui rate son affaire admet rarement avoir été pour quelque chose dans ce qui lui arrive.

D'autres moyens de secours non moins importants devraient être aussi recommandés. Je ne touche ici que pour mention au problème si contreversé de ce que l'on appelle "l'assister passage" ou la contribution directe ou indirecte des gouvernements au passage des émigrés sur les paquebots.

D'après l'expérience que j'ai pu acquérir dans ces derniers temps, ce moyen est excellent et s'impose même en certaines circonstances. Je ne puis indiquer ici le mode spécial par lequel sa mise en pratique serait possible, mais pour parvenir plus directement au but, j'ai l'honneur de proposer aux membres de cette société la formation d'un comité chargé d'étudier la question et d'en proposer à qui de droit un loyal essai.

Au même comité, on pourrait encore confier la tâche de rechercher d'une manière générale les meilleurs moyens de donner à l'immigration française un développement rapide, avec devoir de faire rapport au plus tôt.

En terminant, messieurs les directeurs, permettez-moi de vous offrir l'expression de ma vive gratitude pour le grand honneur que vous m'avez fait en me confiant la tâche d'aller travailler en Europe pour une cause chère à la société. J'y ai trouvé l'occasion de faire un voyage instructif, profitable et très agréable sous tous rapports.

Respectueusement soumis,

Dr T. A. BRISSON.

Montréal, 27 décembre, 1900.

Tel est l'intéressant rapport fait hier après-midi par M. le Dr Brisson, agent général de la Société de Colonisation et de Rapatriement à l'assemblée annuelle de la Société. Ce rapport prouve que le Dr Brisson n'est pas resté inactif durant son séjour à Paris et que, si nos gouvernements veulent mettre à profit ses observations, la population du Canada s'augmentera bientôt de plusieurs milliers d'excellents colons français.

Tous les officiers sortant de charge ont été réélus pour l'année prochaine, ce sont : Président, l'hon. J. D. Rolland; vice-président, les chevaliers J. A. Drolet et A. de Bellefeuille; secrétaire-trésorier, M. de Carufel; agent général, Dr T. A. Brisson.

Avant. Après.

Phosphatine de Wood.

Le Grand Remède Anglais

Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix, un paquet, $1.00, six, $5.00. *Un vous plaira, six guériront.* Pamphlets gratis à n'importe quelle adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont.

En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre Dame et toutes les pharmacies du Canada. ma-w

Les NERFS des FEMMES

" Je suis si nerveuse et si misérable." " Il me semble que j'ai la tête vide." Combien familières sont ces expressions ! Les petites choses vous ennuient et vous irritent. Vous ne pouvez dormir ; vous ne pouvez remplir vos devoirs ordinaires et vous êtes sujette aux vertiges.

Les douleurs dans le bas du corps vous rendent misérable.

Vous avez mal au dos et des douleurs dans le côté, douleur sur le dessus de la tête, ensuite à la base du cerveau.

Un tel état conduit à des troubles féminins graves.

Si vous aviez écrit à Mme Pinkham quand vous avez constaté, la première fois, un manque de vitalité, vous vous seriez épargné ces heures de grandes souffrances.

Le bonheur vous fuira pour toujours, ma sœur, à moins que vous n'agissiez promptement. Procurez-vous le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham** immédiatement. Il est absolument sûr que vous serez soulagée. Alors, s'il y avait quelque chose d'incompréhensible pour vous, dans votre cas, écrivez à Mme Pinkham, à Lynn, Mass.

Vous n'avez pas peur de lui dire des choses que vous ne voudriez pas expliquer au médecin—votre lettre n'est vue que par des femmes et est absolument confidentielle. La vaste expérience de Mme Pinkham, dans ces maladies, lui permet de vous dire ce qui est le mieux pour vous et elle ne vous chargera rien pour ses conseils.

Mme Valentine parle des heureux résultats obtenus par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

" CHÈRE MME PINKHAM :—C'est avec plaisir que j'ajoute mon témoignage à votre liste, espérant qu'il en engagera d'autres à profiter des bienfaits de votre excellent remède. Avant de prendre le COMPOSE VÉGÉTAL DE LYDIA E. PINKHAM, je me sentais très mal, j'étais terriblement nerveuse et fatiguée, j'avais mal à la tête, j'étais sans appétit, j'endurais de terribles douleurs d'estomac, des douleurs au dos et au côté droit, et j'étais si faible que je pouvais à peine rester debout. J'étais incapable de faire quoique ce soit. J'éprouvais des douleurs cuisantes par tout le corps. Avant d'avoir pris une demi-bouteille de votre remède je constatai de l'amélioration. Je continuai à en prendre jusqu'à ce que j'en eusse épuisé quatre bouteilles, et j'étais si bien que je n'ai plus eu besoin d'en prendre depuis. Je suis comme une nouvelle personne et votre remède sera toujours l'objet de mes louanges.

MME W. P. VALENTINE, 566 Avenue Ferry, Camden, N. J.

$5000 DE RÉCOMPENSE

Vu le fait que certaines personnes sceptiques ont de temps en temps mis en doute la véracité des témoignages que nous publions constamment, nous avons déposé à la National City Bank, de Lynn, $5,000 qui seront donnés à la personne qui pourra prouver que les lettres de témoignages ci-dessus ne sont pas authentiques, ou qu'elles ont été publiées avant d'obtenir la permission spéciale de l'auteur.

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO.

Qu'est-ce que La Mode ?

Cette question est parfaitement comprise et résolue dans la production de nos

VETEMENTS EN FOURRURE

CETTE SAISON.

Ici, vous trouvez ce fini subtile et cette grâce qui distinguent l'élégance de la médiocrité.

La beauté de l'hiver est démontrée sous le meilleur jour par notre étalage de

Boas, Gilets, Manchons, Collerettes et Manteaux en Phoque, Vison, Mouton, Astrachan, Beaver et Phoque Electrique.

☞CELA DEMONTRE CE QU'EST LA MODE.

Nous faisons une spécialité des

Beaux Pardessus En Chat Sauvage

Pour Dames et Messieurs.

Tout faits ou confectionnés sur commande. Toutes sortes d'articles en Fourrure faits sur commande.

Vieilles fourrures travaillées de façon à les faire paraître comme neuves.

Les commandes par la poste remplies promptement.

American Hat and Fur Store, 27 et 29 Rue St Laurent.

SOBRITE 10 CENTS

nettoie rapidement n'egratigne pas.

GRATIS

Nous donnons ce magnifique Violon, bonne grandeur, modèle Stradivarius complet avec archet et cordes, aux personnes qui vendront seulement que deux douzaines d'épingles à cravates à 15 cts. chacune. Ces épingles sont bien finies en or, et ornées d'une magnifique imitation de diamants, de rubis et d'émeraudes. Elles sont une splendide valeur et se vendent très facilement. Découpez cette annonce et envoyez-nous la avec votre adresse et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre Violon par express, tous frais payés par nous.

GEM PIN CO., Boîte 1402, Toronto, Can.

1900=1901

A l'Aurore du Siècle qui va commencer avec la **Nouvelle Année,** une des plus **Anciennes Maisons** de Montréal, **établie** depuis près de **quarante ans,** a le plaisir de présenter à tous ses **meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité !**

Elle **offre** à ses **Clients** ses plus **sincères remerciements** pour leur **encouragement** dans le **passé ;** et **sollicite** pour l'**avenir,** leur **Patronage** qu'elle saura toujours **apprécier !**

Notre Maison n'annonce pas d'habitude ; elle **compte** sur une **clientèle fidèle ;** aussi elle demande aux **acheteurs** qui ne la connaissent pas encore, de vouloir bien lui **accorder** une **visite,** pour se **convaincre** qu'on y est **bien servi** par des **employés polis** et **obligeants.**

On y trouvera l'assortiment le plus complet à Montréal en marchandises que nous importons directement des vieux pays, tels que :

Tapis, Prélarts, Rideaux, Poles, Etc.

UN TAILLEUR expérimenté qui peut satisfaire les plus difficiles avec un stock bien choisi en fait de

Tweeds, Serges, Beavers, Merceries Etc.

Ainsi que des **Départements** bien dirigés de **Confections** pour les **Dames** qui désirent **donner leurs commandes** dans les

Manteaux, Colleetrtes,
Costumes, Blouses,
Chapeaux, Etc., Etc.

Filiatrault & Lesage,

Nos 285 à 289 rue Saint-Laurent.

Cadeaux du Jour de l'An

Combien de fois, durant cette saison, vous êtes-vous posé cette question—"Que vais-je lui donner ?"

Le cadeau du Jour de l'An que vous choisissez, pour être acceptable, doit être convenable, utile et avoir du bon sens.

Nous avons des cadeaux pour messieurs—convenables, durables et de saison.

" Slater Patent," chaussure parfaite pour soirées, faite de marchandises de la meilleure qualité, d'un ajustement et d'un fini que seuls l'argent et des ouvriers habiles peuvent produire. Lacée ou à tige élastique, $5.00. Basse, $3.50.

" The Slater Skater," faite pour donner du confort et de l'endurance ; renforcée là où le pied a besoin d'appui, recommandée comme étant la chaussure qu'il faut pour jouer au hockey, prix $3.00.

" The Slater Radiator," pour la promenade en voiture, pour le curling, et pour la promenade à pied durant les temps très froids. Semelle de feutre comprimé et durable, semelle intérieure en feutre Dodge. Haut en Kidduck, doublée partout de feutre à piano. Avec cette chaussure on peut rester sur la glace toute une journée et ne jamais avoir froid aux piéds. Prix $5.00.

" Slater Rubber Soles," noire ou tan, en veau Canuck ou en Kidduck. Les semelles et les talons qui sont en caoutchouc de la meilleure qualité ne glissent jamais. Il se porte plus de chaussures Slater avec semelles en caoutchouc qu'il se porte de chaussures de toutes les autres fabriques réunies—une preuve de leur qualité.

" The Slater Juvenile," la chaussure de petits garçons, constituant un cadeau durable. La confection et les marchandises sont les mêmes que celles de la " Chaussure Slater " pour hommes. Faite pour protéger les pieds qui profitent. Pour petits garçons et adolescents, grandeurs 8 à 2½, $2.50 pour petits garçons, 3 à 5½, $3.00.

" The Slater Slipper," aussi molle qu'un gant, haut en avant et en arrière, avec tige élastique, chaude et confortable. Prix $2.50.

Pour être véritable, une " Chaussure Slater " doit porter, sur la semelle, la marque de fabrique, un cadre d'ardoise. Chaque paire est pourvue detrépointes Goodyear, la meilleure chose dans la confection des chaussures, qui ait jamais été inventée.

Que peut-on trouver d'aussi convenable pour un cadeau du Jour de l'An, qu'une paire de " Chaussures Slater," " Pardessus Slater," ou des " Claques Slater " ? Un cadeau idéal qu'un monsieur ne manquera pas d'apprécier.

En vente seulement à

The Slater Shoe Stores

1551 RUE STE CATHERINE Est—Tél. Est 399—Près St André.
225 RUE ST JACQUES—Tél. Main 430—Le Grand Magasin
2381 RUE STE CATHERINE Ouest—Tél. Up 1309—Près Peel.

MONTREAL. TORONTO. OTTAWA. LONDON.

GAGNEZ

Cette Montre de dame, une petite beauté, avec boîtier en nickel, cadran en porcelaine bien orné, aiguilles en Or, mouvement à cylindre et à remontoir. Nous la donnons gratis pour la vente seulement de 3 douzaines de sets d'Epingles Fantaisie Parisiennes, à 10c. le set. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera expédiée par le retour du courrier très soigneusement emballée. La Cie. Dominion Novelty, Boîte 1404, Toronto.

GAGNEZ CETTE MONTRE En vendant seulement 2 douzaines de belles épingles à cravates en or à 10c. Elles ont beaucoup de valeur. Les personnes sont anxieuses de les acheter. Vous pouvez gagner cette belle montre ainsi une heure, vu que les épingles se vendent si facilement. Cette montre a un vrai mouvement levier Américain, avec boîtier en nickel plaqué et bord orné, elle se monte et se règle sans clef, est élégante et recommandable sous tous rapports, en prenant bien soin elle peut durer des années. Découpez cette annonce et envoyez-nous la avec votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons les épingles. Vendez les, envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons votre montre tout à fait gratuitement.

EMPIRE NOVELTY CIE. Boîte 1407 **Toronto, Canada**

CONTE POUR LE NOUVEL AN

Les Innocents

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Il y avait une fois des Innocents... (au fait vous les connaissez ! ce sont les deux frères de lait de l'enfant Jésus, que fit massacrer le méchant Hérode).

....Ils étaient cinquante, à peu près, les uns de Bethléem, d'autres de Gibéah, de Béracheh, d'Hahaï, quelques-uns même d'Adoraïm.

Ils s'appelaient Tobie, Zébédée, Sanaballat, Théodas, Gagaïl, Malacel, Barzellaï. On leur avait donné des noms qui portent bonheur, parce qu'ils étaient jolis de visage et qu'ils avaient été bienvenus dans leurs maisons.

Tous ensemble, ils arrivèrent à la porte du Paradis.

Ils tremblaient encore du froid des épées qui les avaient transpercés, au sortir de leurs berceaux. Ils semblaient des oiseaux blessés et perdus, à la recherche d'un autre nid.

Sur le seuil du Paradis, ils se posèrent.

La porte béait, grande ouverte. Derrière, c'était le branle-bas, les derniers préparatifs d'une somptueuse inauguration. Le Fils rentrerait bientôt et le Père voulait lui ménager la surprise d'une installation nouvelle.

* * *

Le Paradis allait désormais ressembler à une cathédrale. On avait balayé les nuages pour asseoir un chœur à trois rangées de stalles. Dans le sanctuaire, sous un dais, l'Eternel aurait un trône d'évêque. Sur l'autel reposerait l'Agneau. Sur les marches du trône, siégeraient les Prophètes. Et les douze Vieillards qui portent des couronnes leur feraient vis-à-vis sur des tabourets dorés.

Les martyrs se tiendraient appuyés à la miséricorde avec des palmes dans la main, comme le dimanche des Rameaux. Les vierges et les pontifes avaient des chaises dans la nef. Les bas-côtés seraient réservés pour les confesseurs. Les capucins se mettraient où il pourraient.

Et au-dessus du triforium, où les Dominations marquaient les places des pénitentes, le saint roi David essayait déjà des préludes de "Te Deum", sur les douze claviers des grandes orgues.

Les Innocents arrivaient trop tôt.

L'ange Uriel, qui passait en portant des fleurs, les aperçut le premier. Et, riant de leurs minois ébahis, il dit avec un sourire de grande sœur :

—Déjà vous, mes petits ? Ne restez pas sur la porte. Dieu sera content de vous.

Ils entrèrent dans la grande lumière, en se poussant.

Comme ils portaient des langes déchirés et tachés de sang, on leur passa un nouveau costume. C'étaient des tuniques rouges, en souvenir de leur martyre, et des aubes blanches, symbole de leur pureté.

Ils riaient de se voir très beaux. Leurs cris de surprise formaient un si frais alléluia que l'ange Uriel dit en battant des mains :

—Vive Dieu ! Comme vous allez chanter gentiment au lutrin du Paradis !

Ils ne demandaient pas mieux que de chanter, en contrepoint, avec la maîtrise céleste. Dans l'unisson velouté des anges, leurs voix claires perçaient comme une chanson d'aiguettes. A tour de rôle, ils disaient le "Cantuale" de complies. Alors le roi David laissait taire son orgue pour les mieux entendre. Mitre en tête, appuyé sur sa crosse, soutenu par le Saint-Esprit, le Père descendait les marches de son trône. Il s'arrêtait près d'eux. Il posait la main sur leurs têtes en pensant à son Fils.

—O mon ami, pour l'amour de Celui qui souffre sur la terre, gâtez bien ces petits enfants....

On appelait, pour les divertir, les anges qui n'ont qu'une tête envoyée sur deux ailes. Ensemble, ils jouaient à cache-cache sur l'esplanade du Paradis. Les Innocents poursuivaient les anges comme des papillons. Toute la hiérarchie céleste en était égayée. Et parfois les archanges eux-mêmes retroussaient leurs tuniques pour se dégourdir dans les jeux.

* * *

Donc, rien ne semblait manquer au bonheur des Innocents. Pourtant, un soir, il parut au Père qu'ils chantaient avec moins d'allégresse que de coutume. Leurs voix avaient traîné sur les notes de "Innamus tuas, Domine"..... Il y avait eu, dans le dernier alléluia, comme un accent indéfinissable de regret. Le lendemain, le Père en distingua plusieurs qui ne chantaient plus. Ils demeuraient la bouche bée, les yeux perdus dans le vague. Ils semblaient rêver à des choses disparues.

Et le Père dit à Uriel :

—Que se passe-t-il parmi ces enfants ?

L'ange répondit avec une révérence :

—En vérité, notre Père, je ne sais. Leur joie décline au jeu comme au lutrin.

Dieu fronça le sourcil :

—Uriel, c'est votre affaire de les tenir en liesse. Avisez.

Toute une nuit, Uriel chercha par quelles industries il ranimerait l'entrain de ses Innocents.

Au matin, il ouvrit pour eux l'armoire des trompettes.

Il y en avait de tordues en zigzag, comme des éclairs pour sonner dans les orages. Il y en avait de droites pour ouvrir les processions. D'autres, recourbées en croissant, pour annoncer les néoménies.

L'ange en prit une très courte qui ressemblait à un clairon. Il y appuya ses lèvres. Il enfla ses joues. Les Innocents, groupés en rond, les mains derrière le dos, levaient leurs prunelles curieuses. Et la fanfare éclata au-dessus de leurs têtes comme une marche guerrière.

Mais soudain les visages des petits enfants blêmirent et ils commencèrent de trembler. Car ils résonnaient encore dans leurs oreilles, les cruels clairons d'Hérode et de ses soldats.

L'ange vit et s'arrêta consterné : il ferma l'armoire avec un geste de découragement. Puis, frappant dans ses mains :

—Allons, dit-il, voir coucher les étoiles.

Les Innocents s'éparpillèrent sur les degrés du Paradis.

* * *

A leurs pieds, les espaces se déployaient comme un grand verger fleuri, où, dans la buée légère du matin, on voyait passer des formes blanches. Le Chariot rentrait doucement, suivi par les Hyades, alertes comme des moissonneuses. Et la Voie Lactée venait sur les pas du Berger, ainsi qu'un troupeau.

Le Grand-Chien fermait le cortège....

A sa vue, Uriel eut un cri de joie :

—Ici ! Fidèle, ici !

Le chien leva la tête. Il reconnut l'ange. En trois bonds, il fut au pied de l'escalier.

Sa langue vermeille pendait le long de sa gueule. Ses yeux luisaient comme des escarboucles.

—N'ayez pas peur, dit l'ange aux enfants. Approchez tout près. Touchez-le avec vos petites mains.

Les plus décidés se risquèrent. Ils se penchaient en avant, le bras tendu pour caresser les longs poils mouillés de rosée. Même l'un d'eux s'enhardit jusqu'à tirer la queue. Et cette audace fit rire les poltrons d'un rire inextinguible.

C'était un premier succès pour l'ange. Il voulut mieux encore. D'un geste, il fit signe au chien de sauter. L'animal, s'étant plié sur ses jarrets, bondit avec un aboiement sauvage.

Aussitôt les enfants reculèrent effarés. Sans doute, ils se rappelaient d'autres aboiements, le sanglot des chiens de Rama qui, dans la nuit du massacre, avaient hurlé si lugubrement à la lune.

* * *

...Au soir, le Père, inquiet de ne pas voir venir Uriel, dit à l'Esprit-Saint :

—Montons jusqu'au dortoir de ces enfants.....

Il gravit avec peine l'escalier qui tournait. Et ayant levé doucement le loquet, il entra sur la pointe du pied.

Tout au fond, une petite lampe était pendue. Elle faisait glisser deux rais de lumière sur la double rangée de couchettes.

Le Père retint son haleine et, dans le grand silence, il entendit tous ces cœurs d'enfants qui battaient.

Ils battaient avec une angoisse d'ailes meurtries. Le duvet des couvertures ne suffisait pas à réchauffer ces sommeils légers. Tous, du même geste, les Innocents s'étaient endormis avec un bras replié sur leurs yeux, comme pour cacher des larmes.

—Allons-nous-en, dit le Père, car, moi aussi, je me sens envie de pleurer.

Sur le palier, il demanda à son compagnon :

—Esprit consolateur, que manque-t-il donc à ces innocents ?

Ils descendirent quelques marches en silence, puis l'Esprit prononça :

—Votre Fils a maintenant une Mère. Ces Innocents n'en ont plus. Vous les avez appelés avec du lait sur les lèvres. Ils songent encore à ces cœurs de femmes sur lesquels ils ont dormi. Ils y voudraient revenir. Il y a, dans les berceaux de la terre, des tendresses que le Paradis ne sait pas donner. Permettez à ces colombes de retourner quelquefois dans leurs nids.

* * *

Depuis lors, dans la dernière nuit de décembre, les Saints Innocents descendent sur la terre, pour que leur année ne s'achève point sans caresses. Ils viennent se blottir dans des berceaux des enfants les mieux aimés. Ils se dissimulent dans les rideaux légers, où ils apportent les songes du ciel. Sans le savoir, ce sont eux que les mères embrassent sur le front de leurs fils.

HUGUES LE ROUX.

FEU LE Dr BEERS

Ses funérailles ont eu lieu hier

Les funérailles de feu le Dr W. George Beers ont eu lieu hier après-midi. Le service funèbre fut présidé à la maison mortuaire par le Rév. Dr Barclay.

Plusieurs associations assistaient en corps aux funérailles.

Les tributs floraux envoyés par les parents et les amis du défunt, étaient déposés sur le cercueil renfermant la dépouille mortelle.

Conduisaient le deuil le Dr Arthur Beers et M. Crawford Beers, les fils du défunt. M. E. P. Scott, beau-frère, M. W. S. Robertson, beau-fils et M. Donald Beers, cousin.

Les amis du défunt assistaient en grand nombre aux funérailles. C'est au cimetière Mont-Royal qu'a eu lieu l'inhumation des restes mortels.

A une assemblée de l'Association des dentistes tenue au Collège Dentaire de la Province de Québec, et à laquelle les membres suivants étaient présents :

Dr C. F. F. Trestler, J. A. Bazin, F. A. Stevenson, J. H. Bourdon, C. F. Morison, T. D. McGregor, L. Franchère, A. E. B. Giles, H. S. Nichol, Jos. Nolin, E. Dubeau, J. E. Gardner, E. W. Oliver, H. Lionais, W. J. Kerr, E. B. Ibbottson, E. W. Lovejoy, J. B. C. Trestler, A. S. Ives, R. L. Watson, S. Globensky, A. Lemieux, W. E. Throsby, A. N. Gravelle, etc., la résolution qui suit a été adoptée :

Proposé par le docteur C. F. F. Trestler, secondé par le docteur J. A. Bazin, que cette association désire exprimer à Mme Beers et sa famille la peine qu'elle éprouve de la mort du docteur W. E. Beers, qui a été un des premiers de l'art dentaire en cette province, et qui a tant travaillé pour son avancement.

A une réunion des étudiants en dentisterie du Collège Dentaire de Québec, tenue jeudi, M. L. R. Morin, a proposé, appuyé par M. P. Fournier, que les étudiants désiraient exprimer leur profonde sympathie à la famille de feu le Dr George Beers, le premier doyen du collège, et que copie de ces résolutions soient transmises à Mme Beers, et que les étudiants assistent en corps aux funérailles, comme marque de sympathie.

LA COLONISATION

Assemblée annuelle de la société de Maisonneuve

L'assemblée annuelle de la société de colonisation de Maisonneuve a eu lieu hier soir, à l'hôtel Benoit, sous la présidence de M. Nap. Bruteau.

M. Désilets, avocat, a présenté un excellent rapport des opérations de l'année, ce rapport a été adopté.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

Président, Nap. Bruteau, réélu ; vice-président, Nap. Larose ; trésorier, D. Benoit, fils ; secrétaire, M. Désilets, avocat ; agent général, D. Benoit, père.

Bureau de direction : W. Fabien, L. Benoit, Théo. Poirier, Nap. Houle, Nap. Baptiste.

La société a décidé de mettre à exécution, en 1901, le projet qu'elle a élaboré l'année dernière, savoir : faire le choix d'un territoire et commencer ses opérations.

JUSTICE A QUI DE DROIT

A propos du vol commis dans la nuit de samedi à dimanche dernier, à la pharmacie Lévesque, le constable spécial du quartier nous informe que c'est lui-même, et non un passant quelconque, qui le premier a constaté le vol. Il en avertit aussitôt M. Lévesque. Il est faux, dit-il, que lors du vol il y eut une voiture à la porte de la pharmacie.

AVIS SPECIAL

$175 achèteront de Layton Bros., 144, rue Peel, un piano cabinet grand, neuf, trois pédales, toutes les améliorations modernes. N. B. Ouvert le soir.

29—2.

Le dernier Jour du Siècle

Se fera le grand tirage spécial des fêtes et fin du siècle, par "The Canadian Royal Art Union, Ltd". Ne manquez pas ce tirage. Envoyez votre commande sans retard. Prix des billets, 25 cts, 50 cts et $1. Adressez votre ordre à L. F. Larose, No 1645, rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. N'oubliez pas, lundi, le 31 décembre 1900. 15,22,29

C'EST DU MAL D'ESTOMAC .....ET DES ROGNONS,

Dont je souffrais, dit M. Joseph Lambert, lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro.

M. JOSEPH LAMBERT.

L'homme doit avant tout bien digérer les vivres qu'il prend, trois fois par jour, pour soutenir et augmenter ses forces.

Un repas mal digéré cause des malaises et des fatigues au lieu d'apporter cette nouvelle force, cette vigueur et ce bien-être que l'homme éprouve après un bon repas, pris avec appétit et avec la conviction qu'il sera bien digéré.

L'homme qui souffre de dyspepsie se lève, le matin, la langue chargée et la bouche mauvaise ; il a mal au cœur, quelquefois, il vomit, ses repas goûtent mauvais et digèrent mal. Il travaille avec peine toute la journée ; il est morose et a des idées tristes ; il est malheureux ; tous les dyspeptiques ont des idées noires. Il souffre aussi dans tous ses membres ; la dyspepsie cause toutes sortes de maux.

Tout homme qui a à gagner sa vie au bout de ses bras, a besoin d'un bon estomac, ou bien, il ne pourra résister longtemps, et sera vite obligé de laisser son travail. Le remède par excellence pour guérir ces troubles et donner de la force aux hommes faibles, sont les PILULES MORO.

Lisez plutôt le témoignage de M. Lambert :

"Lorsque je commençai à prendre les Pilules Moro, j'étais arrêté de travailler depuis trois mois. J'étais employé dans un moulin, et l'ouvrage que je faisais était assez dur.

"Je souffrais de cette maladie depuis deux ans ; c'étaient mon estomac et "mes rognons qui me faisaient souffrir. Je continuai cependant à travailler aussi longtemps que je pus ; mais à la fin, je fus obligé de laisser mon ouvrage, "m'étant impossible de travailler une minute de plus.

"C'est là qu'après avoir consulté un grand nombre de médecins, je me décidai à prendre les Pilules Moro. Elles me firent dès le commencement un "grand bien, et en aidant mon appétit et ma digestion, me guérirent de mes autres troubles. Elles sont le seul remède qui m'ait donné du soulagement. Pour "la dyspepsie et pour donner des forces à un homme faible, elles sont certainement la meilleure médecine à prendre.—JOSEPH LAMBERT, boîte 174, Auguata, Maine."

Les PILULES MORO guérissent aussi, à part la dyspepsie et le mal de rognons, toutes les autres maladies dont les hommes ont si souvent à souffrir, comme le rhumatisme, les douleurs de névralgie, les maux de tête, les humeurs et l'impureté du sang, et dès qu'un homme commence à se sentir faible, il devrait les prendre, avant même de laisser son ouvrage, comme a été obligé de le faire M. Lambert.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur bureau, au No 1724, rue Ste Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Les hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les PILULES MORO se vendent 50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

"COMPAGNIE MEDICALE MORO",

No 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Le Mal de Tête, la Migraine et le Vertige

Sont des signes de faiblesse causées par l'appauvrissement du sang. Dans ce cas il faut donc dès qu'on sent venir le mal de tête, afin de prévenir les douloureuses migraines, prendre du VIN ST-MICHEL. C'est le tonique par excellence, doué d'une saveur agréable il peut être avantageusement employé même par les personnes qui ont dédain des remèdes. Le

VIN St MICHEL

est l'ennemi juré de la faiblesse et de l'anémie, c'est l'aliment passager des faibles et des débiles, le lait des vieillards.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord

DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :

WEEKS, POTTER CO'Y, 360 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.

WALTER CARON, 109 BLUE ISLAND AVENUE, CHICAGO, ILL.

CETTE BAGUE GRATIS

Vous pouvez la gagner en une heure en vous mettant à l'ouvrage immédiatement. Nous avons besoin d'agents pour vendre nos boutons de collets brevetés, finis en or, et nous faisons cette offre extraordinaire dans le but d'avoir des agents clairvoyants et énergiques. Nous donnons cette magnifique bague, soigneusement empaquetée dans une boîte doublée en velours, tout à fait gratuitement aux personnes qui vendront seulement 1 douzaine de nos boutons de collets brevetés — 10 cents chacun. La bague est très bien finie en or, et est ornée d'une magnifique pierre imitation de diamant, genre "Tiffany. Elle paraît aussi bien qu'une bague de $100.00 ornée de diamants. Ecrivez-nous et nous vous enverrons les boutons que vous vendrez à 10 cents chacun. Envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons promptement et gratuitement votre bague. — Lever Button Co, Boîte 1401, Toronto.

Nous n'avons plus Que Trois Jours.

De notre typique Hiver Canadien pour faire le dernier Commerce des Fêtes du siècle d'une manière convenable. Ce que le Vieux Roi Noël est à la race de Langue Anglaise, **le Jour de l'An** l'est aux Canadiens-Français.

Mardi prochain est leur Jour, et nous nous proposons de faire notre part pour les aider à célébrer convenablement la fête en leur fournissant abondamment les bonnes choses de cette terre pour le déjeuner, le dîner ou le souper du Jour de l'An.

FRASER VIGER & CO.

En Oportos, Sherries, Madères et Marsalas

Voici quelques-unes de nos lignes :

D4 GOLDEN SHERRY
Exquis, vieux, "Nutty", $1.25 la bouteille, $6.00 le gallon, $13.00 la douzaine.

"EMPERADOR" SHERRY
"Extra Sec"
$1.50 la bouteille, $17.00 la douzaine.

"EMPERADOR" VIN D'OPORTO VENDANGE DE 1851
Le plus vieux et le meilleur vin importé au Canada.
$2.25 la bouteille, $24.00 la douzaine.

SUPERIOR DINNER SHERRY
$1.00 la bouteille $4.50 le gallon, $10.00 la douzaine.

LIGHT AMONTILLADO
Sherry à dîner délicat et très sec.
$1.00 la bouteille, $4.50 le gallon, $10.00 la douzaine.

"EXTRA PARTICULAR" OLD PORT WINE
$1.50 la bouteille, $8.00 le gallon, $17.00 la douzaine.

"CHOICE OLD DELICATE" PORT
$1.25 la bouteille, $6.00 le gallon, $13.00 la douzaine.

VERY SUPERIOR RICH OLD PORT
$1.00 la bouteille, $4.50 le gallon, $10.00 la douzaine.

INGRAM'S "VIRGINE" MARSALA
60 cts la bouteille, $2.75 le gallon, $6.50 la douzaine.

FICO "CROWN" MADEIRA
Le plus vieux et le plus choisi — en bouteilles seulement.
$2.00 la bouteille, $20.00 la douzaine.

WOODHOUSE'S "BRONTE" MARSALA
75 cts la bouteille, $3.50 le gallon, $8.00 la douzaine.

"RAINWATER" MADEIRA
Riche vin très pâle.
$1.00 la bouteille, $10.00 la douzaine.

PALE, DELICATE, DRY MADEIRA
75 cts la bouteille, $3.50 le gallon, $8.00 la douzaine.

FRASER, VIGER & CO.

$6.50, $9.50 et $12.50 la Caisse

Pour la dernière saison des fêtes du siècle.

NOUS AVONS PREPARE DES

CAISSES SPECIALES

De Vins et Liqueurs

A DES PRIX SPECIAUX.

A fin de rencontrer les besoins et convenir aux bourses de tout le monde.

Toutes nos liqueurs sont garanties pures et véritables.

Caisse de Fêtes No 1
à $6.50.

Contenant :

Vin Sherry pâle. . . . . .2 bouteilles
Vin d'Oporto. . . . . .2 bouteilles
Vin Clairet. . . . . .2 bouteilles
Rye Whiskey de Walker. . . .2 bouteilles
Brandy. . . . . .1 bouteille
Whiskey écossais. . . . . .1 bouteille
Vin de gingembre. . . . . .1 bouteille
Gin de Hollande. . . . . .1 bouteille
12 bouteilles en tout pour $6.50.

Caisse de Fêtes No 2
à $9.50.

Contenant :

Vin Champagne. . . .1 bouteille d'une pinte
Sherry de table. . . . . .2 bouteilles
Vin d'Oporto Tawny. . . . . .2 bouteilles
Vin Clairet Supérieur. . . . . .2 bouteilles
Rye Whiskey V. O. de Walker .2 bouteilles
Brandy 1878. . . . . .1 bouteille
Whiskey Ecossais Diamond Blend.1 bouteille
Gin de Hollande. . . . . .1 bouteille
12 bouteilles en tout pour $9.50.

Caisse de Fêtes No 3
à $12.50.

Vin Champagne. . . .2 bouteilles d'une pinte
Sherry à dîner de qualité supérieure, (sec ou fruiteux). . .2 bouteilles
Vin d'Oporto, très supérieur. . .2 bouteilles
Vin Clairet Supérieur. . . . . .2 bouteilles
Extra vieux rye de Walker. . .1 bouteille
Brandy 1865. . . . . .1 bouteille
Whiskey écossais V. O. . . . . .1 bouteille
Liqueur Gin de Hollande de Bols.1 bouteille
12 bouteilles en tout pour $12.50.

Afin de rencontrer les besoins des clients de la ville et de la campagne, nous paierons les frais d'express à n'importe quelle gare située dans les provinces d'Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick, pour n'importe laquelle ou plus des susdites caisses spéciales assorties pour les fêtes du Jour de l'An.

Envoyez l'argent par lettre enregistrée, par mandat d'express et par mandat-poste.

Maquereau Salé de Halifax en Baquets, Mélangé

[Tête et Queue enlevées.]

100 baquets de maquereau salé mélangé, le plus choisi en baquets de 20 livres.

Prix seulement $2.75 le baquet.

Sans conteste les meilleurs aliments de leur genre qui soient au monde sont les

SOUPES FRANCAISES PREPAREES

SOUPES D'INVALIDES
PATES DE GIBIER
ENTREES FRANCAISES
PLUM PUDDING
ET SAUCES A
PLUM PUDDINGS

MANUFACTURÉS PAR LA

Franco-Americain Food Co.

Chaque boîte garnie.
Il suffit de les faire chauffer.
Voici la liste complète :

SOUPES EN BOITES D'UNE PINTE

	Prix la boîte
Petite Marmite	40c
Consommé	40c
Bouillon français	40c
Queue de bœuf	40c
Printanier	40c
Bouillon au mouton	40c
Mulligatawny	45c
Julienne	40c
Purée de gibier	45c
Mock Turtle	40c
Tomates	40c
Chicken Gumbo — Okra	45c
Soupe aux pois	40c
Soupe aux poulets	45c

Ou $4.50 la douzaine, une douzaine de n'importe quelle sorte ou assortie, l'un portant l'autre.

SOUPES EN BOITES D'UNE CHOPINE

	Prix la boîte
Soupe à la queue de bœuf	25c
Mulligatawny	20c
Chicken Gumbo — Okra	20c
Consommé	25c
Au poulet	20c
Mock Turtle	25c
Bouillon au mouton	25c
Printanier	25c
Terrapin	50c
Tortue verte	50c
Julienne	25c
Bouillon Clam	25c
Tomates	25c

Tortue verte et Terrapin, $5.25 la douzaine de boîtes d'une chopine, toutes les autres, $2.75 la douzaine de n'importe quelle sorte ou douzaines assorties.

SOUPES EN BOITES D'UN DEMIARD

Consommé, Au poulet, Bouillon de mouton, Chicken Gumbo, Mock Turtle, Julienne — 20c la boîte, $2.00 la douzaine, l'un portant l'autre.

SOUPES D'INVALIDE EN BOITES D'UN DEMIARD

Bouillon de poulet — 25c la boîte
Thé de bœuf — 25c la boîte

Pâtés de Gibier en Boîtes de 8 onces

Perdrix, Coq de Bruyère, Foies de poulet, Cailles, Canards sauvages — 40c la boîte, $4.25 la douzaine de boîte.

Entrées Françaises préparées en boîtes de 8 onces.

	Prix la boîte
Bœuf braisé à la jardinière	35c
Bœuf à la mode	35c
Langues de veau dans la sauce aux tomates	40c
Langues de veau dans la sauce piquante	40c
Poulet sauté à la Marengo	40c
Veau et pois verts	40c
Poulet Curry à l'Indienne	40c

$4.00 la douzaine assortie.

PLUM PUDDINGS

Plum puddings, boîtes de 2 livres	80c
Plum puddings, boîtes de 1 livre	45c
Plum puddings, boîtes individuelles	20c

SAUCES DE PLUM PUDDING

	Chacune
Sauce au vin Custard, boîtes d'une ½ chopine	25c
Sauce Clear Punch, bouteille d'un once	15c

FRASER, VIGER et Cie.

Pommes choisies de la Nouvelle-Ecosse

Pour la table et la cuisine

En paniers et en quarts

Les "Royal Blenheims," "Baldwins," "Golden Russets," "Gravensteine" et "Kings".

FRUIT SAIN ET DELICIEUX

Nous n'avons que quelques quarts de pommes Gravenstein choisies No 1 en stock.

Procurez-vous-en un panier ou un quart avant qu'elles disparaissent.

Gravensteins choisies No 1 . . . 60c le panier
Gravensteins choisies No 1 . . . $3.50 le quart
Royal Blenheims choisies No 1, 75c le panier
Royal Blenheims choisies No 1. . . $4.25 le qrt
Golden Russets choisies No 1. . . 75c le panier
Golden Russets choisies No 1. . . $4.25 le quart
Baldwins choisies . . . . . 75c le panier
Baldwins choisies . . . . . $4.25 le quart
Kings choisies No 1. . . . . 75c le panier
Kings choisies No 1. . . . . $4.25 le quart

Les prix ci-haut sont pour la livraison en ville.

Les livraisons à la campagne se font en lots de quarts.

Nous livrerons par express, tous frais payés par nous, à n'importe quelle gare dans les provinces de Québec et Ontario, les Gravensteins à $4.25 le quart, et les Bleinheims, les Baldwins, les Russets et les Kings, à $5.00 le quart, l'un portant l'autre.

Gratis par express partout dans Ontario ou Québec.

Environ 30 Marques de Vin de la Meilleure Pualité.

Le Champagne de Dagonet & Fils,

Le War Office de Sa Majesté a choisi ce champagne pour expédier en Afrique-Sud aux soldats et officiers blessés dans la campagne contre les Boers. C'est le meilleur éloge qui puisse être fait de la qualité de vin délicieux.

VINS DE CHAMPAGNE
DAGONET & FLIS,
(Ancienne Maison)
CHANOINE & DAGONET.

"DAGONET BRUT"
(Cuvée exceptionnelle) vendange de 1895.
Pintes. . . . . $31.00 la caisse
Chopines. . . . . 33.00 la caisse
Moins 3 pour cent d'escompte au comptant.

Nous sommes les seuls au Canada qui ayons de ce célèbre vin.

FRASER, VIGER & CO.

Recommandé par la Faculté de Médecine

Liqueur Gin De Bois (Hollands)

Le Liqueur Gin de Bois est ce que boivent les Hollandais à domicile ; le gin commun n'est exporté que pour approvisionner les marchés d'exportation, qui ont besoin d'articles de qualité inférieure.

Très médicinal ; demandez l'opinion de votre médecin.

Le Liqueur Gin de Bois agit sur les rognons.

Le Liqueur Gin de Bois est très vieux, jauni par l'âge, et a une excellente réputation dans le monde entier. Le prix ne change jamais ; la qualité est toujours le même.

LIQUEUR GIN DE BOLS,

Bière Brune d'Octobre,
Brassage d'Octobre de Messieurs Wm Dow & Co.

Célèbre India Pale Ale, mise en bouteilles à la brasserie, en pintes et chopines.

Commandez-en quelques douzaines immédiatement. Gardez-la quelque temps avant de la boire et nous garantissons, si vous l'achetez de nous, que vous aurez la meilleure bière en bouteille du Canada.

FRASER, VIGER & CO.

Les Produits les plus choisis de Jardins et Vergers
Fruits et Légumes de Table de la meilleure qualité.

En boîtes et verres.

"Nous en avons de toutes les sortes imaginables."

DE L'ETAT GOLDEN GATE

LES CELEBRES FRUITS DE TABLES DE CALIFORNIE de THE J. R. FLICKINGER CO'S LA MARQUE J. H. F.

En jarres de verre d'une pinte.

	La jarre.	La douz.
Cerises blanches Royal Anne.	80c	$9.00
Cerises noires Royal Anne.	75c	8.25
Abricots Moorpark.	75c	8.50
Abricots Hemskirk.	75c	8.50
Abricots pelés pour crème.	80c	9.00
Pêches Crawford jaunes.	75c	8.50
Pêches Lemon Cling.	75c	8.50
Poires Bartlett.	75c	8.50
Prunes de Reine Claude.	70c	8.00
Grosses prunes.	70c	8.00

En boîtes de 3 livres, bon poids —

	La boîte.	La douz.
Cerises blanches Royal Anne, boîtes No 3.	45c	$5.00
Cerises noires Royal Anne, boîtes No 3.	40c	4.50
Abricots Moorpark, boîtes No 3.	40c	4.50
Abricots Hemskirk, boîtes No 3.	40c	4.50
Abricots en tranches pour crème, boîtes No 3.	45c	5.00
Abricots pelés pour crème, boîtes No 3.	45c	5.50
Pêches Crawford jaunes, boîtes No 3.	45c	5.00
Pêches Lemon Cling, boîtes No 3	45c	5.00
Pêches Lemon Cling en tranches pour crème, boîtes No 3.	45c	5.00
Poires Bartlett, boîtes No 3.	40c	4.50
Prunes de Reine Claude, boîtes No 3.	40c	4.25
Grosses prunes, boîtes No 3.	40c	4.25
Tomates, Enchiladas, boîtes No 3	25c	2.50

THE MARYSVILLE PACKING CO.,
Marysville, Yuca Co., Cal.

Fruits frais de qualité extra en verre d'une pinte —

	Jarres de La jarre.
Pêches Lemon Cling.	65c
Poires Bartlett.	60c
Cerises blanches.	65c

FRUITS DE TABLE DE CALIFORNIE
DE LA MEILLEURE QUALITE
Nouvel empaquetage Saison de 1900
De l'Etat Golden Gate

	La boîte.	La douz.
Abricots Golden Gate, en boîtes de 3 livres.	45c	$4.50

100 caisses de fruits de table de qualité extra de The Golden Gate Packing Co.

	La boîte.	La douz.
Cerises blanches Golden Gate (Royal Anne), en boîtes de 3 livres.	45c	5.00
Poires Bartlett Golden Gate, en boîtes de 3 livres.	40c	4.50
Grosses prunes Golden Gate, en boîtes de 3 livres.	40c	4.50
Prunes de Damas Golden Gate, en boîtes de 3 livres.	40c	4.50
Prunes de Reine Claude Golden Gate, en boîtes de 3 livres.	40c	4.50
Prunes Golden Gate Golden Drops, boîtes de 3 livres.	40c	4.50
Pêches Lemon Cling Golden Gate, en boîtes de 3 livres.	45c	5.00
Pêches jaunes Golden Gate sans noyau, en boîtes de 3 livres.	45c	5.00
Pêches blanches Golden Gate, en boîtes de 3 livres.	45c	5.00

FRASER, VIGER & CO., - Italian Warehouse,
207, 209 et 211 RUE SAINT - JACQUES.

Ce Détestable Malaise

Les sensations d'hémorroïdes cuisantes, brulantes et piquantes, soulagées instantanément par l'Ongnent du Dr. Chase—Un "test case."

Nombre de gens savent ce que c'est que l'Onguent du Dr Chase. Plusieurs ont raison d'être reconnaissants envers cette préparation pour avoir été soulagés et guéris des plus cruelles maladies — les hémorroïdes cuisantes, saignantes ou sortantes. Il est vraiment merveilleux de voir avec quelle rapidité les douleurs cuisantes et brûlantes sont arrêtées par cette découverte magique du Dr A. W. Chase.

M. Zéphire Brunelle, forgeron, Barnston, Qué., dit : "Je souffrais d'hémorroïdes depuis cinq ans et, la nuit, le mal était si souffrant que je ne pouvais ni reposer, ni dormir. J'avais essayé toutes les préparations dont j'entendais parler, mais sans bénéfice. Un jour, un ami me conseilla d'employer l'ONGUENT DU Dr CHASE. Je suivis son conseil, et je suis si fier du résultat, qu'il me fait grand plaisir de dire à tous les intéressés que je suis parfaitement guéri."

L'Onguent du Dr Chase est positivement la seule préparation qui soit garantie guérir toutes les formes d'hémorroïdes. 60 cents, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates et Co., Toronto. (7)

GRATIS

Nous offrons gratuitement une montre à remontoir avec régulateur, pleinement garantie aux personnes qui vendront seulement quatre paquets de délicieux parfum à 10 cts, chacun. Ce parfum est en sachets. Chaque paquets de superbes dessins de fleurs et de feuilles dans toutes les différentes couleurs naturelles. Il est en trois odeurs : rose, violette et héliotrope et il est si odoriférant et si durable qu'un seul paquet parfumera une boîte à mouchoirs ou le tiroir d'un bureau pendant des années. Il se vend très rapidement. Ecrivez nous et nous enverrons le parfum—quand vous l'aurez vendu envoyez nous l'argent et vous recevrez franco par la poste cette belle montre à remontoir avec pendeloque en nickel solide, pourvue d'un mouvement à cylindre américain de haute qualité. C'est une splendide chronomètre. Ne manquez pas cette occasion. Ecrivez aujourd'hui.

The Home Specialty Co., Boîte 623, Toronto.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
Propriétaire
Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert
MONTREAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte B, P. 2376. *Montréal, Canada.*

BUREAU A PARIS :
31 rue Tronchet.
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES (Angleterre) :
145 rue Fleet, E. C.
Central Press Agency Limited,
Agents spéciaux

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 22 DECEMBRE 1900.

LUNDI	66,843
MARDI	66,772
MERCREDI	66,926
JEUDI	67,044
VENDREDI	67,436
SAMEDI	76,021
TOTAL	411,042
Edition Hebdomadaire	39,652
Total des deux Editions Durant la Semaine	450,694

Dans ces chiffres ne sont pas compris les milliers de numéros additionnels qu'a exigées notre édition de Noël.

MONTREAL, 28 DECEMBRE 1900.

OU COMMENCE LE VINGTIEME SIECLE

Il est probable qu'en pratique le cas n'arrivera pas; mais, en théorie, si la rédaction d'un contrat investissait une personne de droits ou de biens quelconques à la première minute du vingtième siècle, comment se déterminerait cette investiture, au point de vue d'un héritage, en cas de mort quelques instants après ? Nous ne connaissons pas de statut qui indique le commencement légal du siècle.

L'unification des méridiens pour certaines zones de territoire est de simple convention.

L'année est divisée en 365 compartiments fixes qui commencent à minuit indépendamment de d'endroit où se trouve alors le soleil. Il n'y a qu'aux équinoxes, savoir le 22 mars et le 22 septembre, que, sur tous les points du monde, les jours et les nuits sont d'une égale longueur, parce qu'alors la position de la terre est telle qu'une ligne droite tirée du soleil tombe à plomb sur la ligne de l'équateur. C'est pourquoi le point du jour et la date coïncident à cette époque. Si le jour de l'an était le 22 mars, le premier soleil du 20me siècle se lèverait, au même moment, sur tous les points d'une même ligne tirée entre le pôle nord et le pôle sud. Mais, en dehors de cette date, l'aube suit un chemin de biais, en sorte qu'elle ne touche une date qu'à un point à la fois.

Le premier soleil du vingtième siècle va luire sur un endroit de la mer, au sud de l'Equateur, où nulle terre n'existe. Le point solide sur lequel il frappera d'abord sera l'Ile aux Antipodes, puis, quelques minutes après, une autre île. Alors, il effleurera la côte nord de l'Irlande-Nord, dans la Nouvelle-Zélande, puis il atteindra les îles Fiji, et ainsi de suite d'île en île, pour dorer les dômes de Calcutta, six heures et 25 minutes après son entrée dans le siècle. Douze heures et 25 minutes après cette entrée, il visitera la tour Eiffel, Paris; à 12.30, St Paul de Londres; 17 heures et 15 minutes, les tours de Notre-Dame de Montréal; 20 heures et vingt minutes, la Californie.

LE COLPORTAGE SUR LES TRAINS

Trois compagnies de chemins de fer, le "Chicago et Alton", le "Lehigh Valley" et "l'Erié", viennent d'abolir la vente des journaux et des fruits sur leurs trains. C'est probablement la première innovation réelle du 20ième siècle à signaler. La généralisation de cette politique nouvelle dépendra de la balance à faire dans le bilan de l'utilité et des inconvénients. Il est certain que les voyageurs partis à la hâte sont bien aises de trouver à portée de main, une fois le train lancé, le journal oublié ou de substitut d'un lunch manqué. Mais on prétend que ceux-là sont l'exception et que les compagnies réformatrices vont prévoir ces cas de détresses mineures en multipliant le long de la ligne des kiosques et les buffets. Peut-être même tiendront-elles dans une extrémité de la voiture aux colis une table fournie à laquelle l'acheteur aura un accès facile.

Les inconvénients qui résultent du système actuel sont assez nombreux, mais faciles à corriger.

Il y a, d'abord, le bruit énervant des entrées et des sorties, car certains colporteurs savent rivaliser avec les serre-freins dans l'art de faire résonner les portes. En hiver, on peut y ajouter le courant d'air pour les occupants des sièges voisins. En passant, nous dirons que les surintendants de chemin de fer ne donnent pas généralement, assez d'attention critique à cette partie délicate du trajet. On entend trop souvent, par exemple,durant le calme de nuit qui règne dans un chardortoir, ces violentes détonations d'une porte manoeuvrée sans pitié par un conducteur inattentif. Ou les bourrelets devraient mettre une sourdine aux battants, ou les employés devraient être plus délicats dans leurs ébats ; car il n'y a pas un train sur lequel quelques voyageurs dormant mal en route ne sortent pas en sursaut d'un premier sommeil pour se voir condamnés à passer blanche le restant de la nuit.

Quelques vendeurs de journaux et de bonbons jouent le même rôle durant le jour. La sieste en chemin de fer est agréable à tout le monde et souvent nécessaire aux personnes faibles, malades, ou en retard dans leur repos. Dans tous les cas, le droit de dormir dans les chars devrait être sacré comme le transport même. Malheureusement, un colporteur se met parfois à crier sa marchandise à tue-tête et il sème, d'un bout à l'autre du wagon, un bourdonnement toujours désagréable.

La chose est pire lorsqu'il s'acharne à vendre un livre ou un objet, et, ses importunités vont jusqu'à l'imposition lorsqu'il prévoit qu'un monsieur finira par être dans la nécessité de faire une politesse aux dames qu'il accompagne.

Puis, viennent les réclamations impérieuses des enfants à qui il faut des boîtes de surprise ou des bonbons. Pourquoi le vendeur s'arrête-t-il avec autant de complaisance devant les irrésistibles petits tentés, dont les exigences gênent, quelquefois, les parents ?

Il va sans dire que nous mettons, dans ce tableau chargé, les choses au pire. Les garçons intelligents savent remplir leur rôle sans ces désagréments. Mais dans l'intérêt des vendeurs mêmes, nous signalons les abus, afin qu'il sachent, au lieu d'indisposer, en certains cas, leur public, se le rendre constamment favorable et sympathique. Un service bien fait est certainement apprécié et nous croyons que, dans ces conditions, il sera toujours jugé indispensable. Sa suppression totale ne nous paraît pas judicieuse.

UN MAUVAIS POINT POUR DRUMONT

Nous lisons le passage très sérieux qui suit dans l' "Univers", de Paris, 14 décembre :

A deux voix de majorité, la Chambre a donc voté mardi une motion invitant le ministre de la justice à supprimer la "messe rouge".

Parmi les députés qui ont commis cet acte d'athéisme, on voit, au "Journal officiel", le nom de M. Edouard Drumont.

Nous avons cru d'abord que c'était là une erreur faite dans le dépouillement du scrutin.

Dès hier, plusieurs députés rectifièrent, en sens contraires, leurs votes sur cette motion. Le nom du directeur de la "Libre Parole" ne figurait point parmi ces "errata". Sans doute, avons-nous pensé, ce n'est qu'un retard, et la rectification paraîtra demain.

Aujourd'hui, la "Libre Parole" est encore muette. Mais, dans le "Journal officiel", le député d'Alger déclare qu'on l'a inscrit comme ayant voté "pour", alors qu'il avait voté "contre".... un amendement relatif à la loi des boissons.

Nous savons bien que M. Drumont, candidat, a promis à ses électeurs de ne proposer ni adopter aucun amendement aux lois scolaires. Mais son attitude de mardi est pire encore. La motion qui supprime la "messe rouge" signifie, en effet, que la justice humaine n'a pas besoin du concours de Dieu, qui, probablement, n'existe pas.

CHOSES ET AUTRES

"La Presse" parlait, mercredi dernier, du prochain recensement canadien, et recommandait à nos compatriotes de faciliter la tâche des recenseurs, en leur fournissant tous les renseignemntse possibls.

A ce propos, le "Courrier du Canada" précise davantage nos observations et les approuve entièrement.

Il dit :

"Nous faisons écho à ces observations de notre confrère. Il est certain que le recensement a une importance toute particulière pour la province de Québec. Au point de vue de la représentation fédérale, c'est le chiffre de notre population qui détermine la proportion de députés que doivent avoir les différentes autres provinces.

Précisons le point. Après chaque recensement on constate quel est le chiffre de la population de notre province. On divise ce chiffre par 65, chiffre invariable de nos députés à Ottawa. Et le quotient de cette division sert de mesure pour déterminer quel doit être le chiffre de la représentation pour les autres provinces. Ainsi, supposons que le chiffre de la population de cette province divisé par 65 donne pour résultat 22,000, les autres provinces de la confédération auront droit à un député par 22,000 âmes. Si quelqu'une d'entre elles se trouve n'avoir plus qu'un député par 22,000 âmes, elle en perdra un ,ou deux, ou trois, suivant le cas, de manière à ce que sa représentation soit réduite à un député par 22,000. De même si une province n'a pas un député par 22,000, on lui en donnera un, ou deux, ou trois, de manière à ce qu'elle atteigne cette proportion. Et dans l'un et l'autre cas, il faut procéder à un remaniement de la représentation dans ces provinces.

On voit combien il importe que de recensement de Québec soit bien fait. On ne saurait donc trop recommander à notre population d'en faciliter les opérations aux officiers publics."

Rois de la locomotive

Une visite à Philadelphie, la grande cité américaine, assise sur les bords des rivières Delaware et Schuylkill, la ville de la déclaration de l'indépendance, la ville aux musées nationaux, aux parcs, aux colléges, et aux institutions de toutes sortes, serait amplement récompensée, sans toutes ces choses belles à voir et intéressantes à étudier, par une promenade unique à travers le dédale de l'usine Baldwin, de la rue Broad.

C'est tout un square de constructions, hautes et basses, dont quelques-unes disparaissent sous des nuages de fumée noire, d'autres semblent en feu, sous les jets de flamme vive qui s'élancent des cheminées, perçant leur toiture, et dont toutes fourmillent de milliers d'ouvriers, sans relâche au travail.

C'est dans ces ateliers, dont Vulcain eût été jaloux, que se fabriquent, aujourd'hui, des locomotives pour le monde entier.

Les Baldwin, père et fils — ils sont associés — ont de leurs locomotives, en Palestine, Asie, au Transvaal, Afrique, et en Europe même, où leurs seuls concurrents sérieux sont les usines allemandes.

Il suffit, pour donner une idée de ce gigantesque établissement, de dire qu'un jour lui suffit pour convertir assez de fer et de cuivre bruts en organisme mécanique, pour lancer, le soir, deux locomotives nouvelles sur les rails.

Nous ne trouvons donc rien d'étonnant à cette dépêche :

Philadelphie, 28 décembre. — Une usine métallurgique, les Baldwin Locomotive Works, achève en ce moment dix locomotives qui seront embarqués dans les premiers jours de janvier, sur le vapeur "Fortuna", et expédiées à Marseille ; elles sont destinées au chemin de fer Paris, Lyon et Méditerranée. Cette usine a déjà fourni dix locomotives au même chemin de fer, vingt aux chemins de fer de l'Etat, vingt autres au chemin de fer d'Orléans, ainsi qu'un certain nombre aux chemins de fer d'Algérie.

Les locomotives américaines sont destinées au service des trains express ; leur vitesse égale, sans la dépasser, celle des locomotives françaises.

Les Baldwin sont les rois de la locomotive.

En rupture avec la diplomatie

En France, on continue à s'intéresser vivement au traité Hay-Pauncefote. Le vote du sénat de Washington est assez sévèrement critiqué. Le diplomate influent, qui rédige la politique étrangère au "Journal des Débats", dit, comme conclusion, de son article :

" Nous regretterions de voir la grande République persévérer dans la nouvelle attitude qu'elle vient d'adopter ; une pareille conduite compromet ses relations diplomatiques avec tous les autres pays."

Les domestiques.

—Voyons. Joseph, voilà une heure que je vous sonne.

—Si je n'avais pas été là monsieur aurait sonné bien plus longtemps.

Prix modique et bon, tel est le verdict universel au sujet du
CHAMPAGNE
DRY-ROYAL

OUVERT JUSQU'A 10 HRS CE SOIR

ADMISSION GRATUITE, toute cette semaine, à notre Arbre du Jour de l'An montré illuminé.

La Cie S. Carsley Limitee

Rue Notre-Dame. Le plus grand magasin de Montréal. 29 Déc. 1900

Double Livraison POUR Montréal-Est

L'augmentation phénoménale du commerce des Fêtes, au Gros Magasin, dans la partie Est de la ville force la direction de doubler son service de livraisons de marchandises dans Montréal-Est.

Cette augmentation énorme du commerce démontre, hors de tout doute, que les stocks du Gros Magasin sont plus considérables et que ses prix sont de 15 à 20 pour cent plus bas que ceux des autres magasins. TOUT EST PRET pour le grand ralliement, Lundi.

Grande Course Finale pour avoir des Jouets au Gros Magasin

Prix réduits de 10 pour cent à 50 pour cent.

La grande course finale pour avoir des Jouets se fera Lundi. Tout indique que nous aurons une foule plus nombreuse que celle que nous avons eue durant la semaine de Noël. Des centaines de nouveaux jouets ont été ajoutés à notre assortiment aujourd'hui, ce qui en fait le meilleur assortiment du Canada. Les prix ont été réduits de 10 pour cent à 50 pour cent pour la vente de Cadeaux du Jour de l'An. Il ne faut donc pas s'étonner si l'on est occupé au Gros Magasin.

Chevaux Shoo Fly. **Tambours pour petits garçons.** **Poêles en ferblanc.** **Soldats de plomb.** **Cornes de vache**

Chevaux Shoofly..... 65c
Couchettes de poupée 25c
Services de chambre.. 25c
Pianos de poupée..... 32c

Tambours..... 24c
Soldats de plomb..... 16c
Fusils jouet..... 18c
Jouets en fer..... 11c

Poêles en ferblanc..7... 5c
Services à thé..... 33c
Valises de poupée..... 9c
Poupées habillées..... 10c

Soldats de plomb..... 8c
Valises de poupée..... 8c
Ardoise à dessin..... 5c
Ranges-jouet..... 4c

Cornes de vaches... 11c
Jouets sur bâtons, 10c
Bugles en Nickel.. 12c
Jeux de cartes..... 4c

Des milliers et des milliers de personnes viendront à notre vente de Gants de Kid pour le Jour de l'An

Lundi, le gros magasin s'attend à faire la plus grosse vente de gants de kid qui ait jamais été faite au Canada. Vu que nous avons l'assortiment le plus considérable et le plus complet de gants de kid pour dames et messieurs du Canada, et que nos prix sont de 15 à 20 pour cent plus bas que ceux des magasins ordinaires, nous pouvons prédire sans crainte que nous ferons une énorme journée d affaires.

Cadeaux donnés Lundi avec chaque paire de gants de kid.

Lundi sera une des meilleures journées de l'année pour les acheteurs de gants de kid, et le gros magasin commencera à 8 heures précises, lundi matin, à donner des ETUIS DE TOILETTE DE POCHE avec chaque paire de gants de kid vendue à $1.00 et au delà, et une grosse bouteille de parfum avec chaque paire vendue à 60 cts et au delà.

Prix des Gants de Kid

Gants de kid, d'un ajustement parfait, 4 boutons, pour dames, (la paire)..... **60c**

Beaux gants de kid, 2 boutons, qualité choisie, pour dames. **73c**

Gants de kid, 2 boutons, qualité extra, pour dames. **$1.00**

Gants de kid français, 2 boutons, stock choisi, pour dames. **$1.25**

Les plus beaux gants de kid français, 2 boutons, nuances les plus nouvelles, pour dames..... ..... **$1.55**

Et des milliers d'autres à aussi bon marché.

Merceries pour Hommes pour le Jour de l'An

Les affaires seront excessivement actives dans ce département lundi. Les stocks du Gros Magasin sont illimités et les prix sont toujours de 15 à 20 pour cent plus bas que ceux des magasins ordinaires. L'encombrement sera plus considérable que jamais au Gros Magasin.

FOULARDS

Pour Hommes

Les nouveaux foulards Laval en effets de soie et de satin de fantaisie sont en grande demande. Prix spéciaux.

45c, 67c, 80c.

Nouveaux Tours de Cou en Water Mink pour Dames.

Choix de peau naturelle foncée, avec tête, griffes et queue. Spécial

$2.25

Vêtements pour Cadeaux du Jour de l'An

Lundi, ce département établira un record dans la vente des vêtements, record qui n'aura pas encore été égalé. Tout a été perfectionné pour rendre les achats du jour de l'an faciles et satisfaisants sans compter que vous êtes protégé par notre garantie que nos valeurs en vêtements d'hommes et de petits garçons sont de 15 à 20 pour cent meilleures et à plus bas prix que dans les magasins ordinaires.

Habillements de Petits Garçons

Habillements en tweed de fantaisie, en bon tweed fort, pour petits garçons depuis **$1.50**

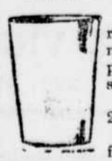
Pardessus - couverte en noir-bleu avec capuchon doublé en flanelle rouge et le corps doublé en tweed de fantaisie, nervures rouges. Un pardessus chaud et confortable pour les petits garçons, depuis **$3.75**

Pardessus pour Hommes

Pardessus en frieze grise, collet de tempête, doublure en tweed, pour hommes, forme ascot. Spéc. **$7.75**

Pardessus Beaver, avec collet de velours, devant avec boutonnieres invisibles, doublure carreautée de fantaisie, pour hommes... ..... **$4.90**

VERRES POUR LA TABLE



Vous ne vous occuperez pas des accidents maintenant que vous pouvez acheter aux prix suivants.

5000 grands verres à 2c chacun.

2000 grands verres en forme de cloche à 5c chacun,

2000 grands verres gravés à 7 cts chacun.

1500 verres à whiskey à 3½ cts chacun.

Pupitres à Ecrire

Joli cadeau du Jour de l'An pour une jeune dame.

Jolis pupitres à écrire, fini antique, en relief, pour dames. Prix spécial..... $4.00

Papeterie pour Cadeaux du Nouvel An

Le département de Papeterie du Gros Magasin est rempli d'articles de fantaisie convenables pour Cadeaux du Nouvel An ; ces articles sont offerts à des prix remarquablement bas, par exemple :

ALBUMS (scrap books) de fantaisie et en cuir, toutes grandeurs, formes et tous les genres. Prix, depuis 17 cents.

ROULEAUX A MUSIQUE : Rouleaux à musique, dans tous les genres populaires, en drap fort et dans toutes les variétés de cuir ; les prix varient de 50 cents à $2.40.

CARTES A JOUER, dans toutes les qualités et à tous les prix, en paquets seuls, ou en belles boîtes; valeurs très spéciales, de 10 cents à $3.

PUPITRES. — Beaux pupitres à écrire, en planches de fantaisie et en cuir; toutes grandeurs, formes et qualités, de $1.50 à $6.00.

PORTEFEUILLES. — Portefeuilles, buvards et boîtes de voyage, magnifiques dessins ; ces articles sont faits du meilleur cuir. Prix, de 80 cents à $6.00.

PAPETERIES. — L'assortiment le plus considérable et le plus varié de papeterie de fantaisie du Canada,pour enfants ou adultes, en belles boîtes de fantaisie ; prix, de 10 cents à $1.85.

MUSIQUE. — Vente spéciale de nouvelle musique, durant toute la journée. Les morceaux de musique les plus nouveaux seront joués à certains intervalles.

LAMPES COMME CADEAUX

Magnifiques lampes de banquets, piédestal en porcelaine, abat-jour pour convenir à la fontaine et au globe, en bleu, rose et vert, un ornement pour n'importe quelle table, comme la vignette, valant $3.00, pour.. ..... **$1.65**

Seulement que 25 jolies lampes de salon comme échantillons, globe de 11 pouces de largeur, richement décorée, vase en porcelaine, brûleur à tirant central, dans les plus nouveaux dessins. Prix réguliers, $5 à $12. Spécial..... **$3.95**

Articles en Argent Plaqué

Paniers à gâteau montés en argent plaqué. **$1.75**

Etagères à fruits en argent plaqué **$1.75**

Huiliers en argent plaqué **$1.75**

Marinadiers en argent plaqué **$1.75**

Beurriers en argent plaqué..... **$1.75**

SUGGESTIONS POUR CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Les listes suivantes ont été choisies avec soin, dans un but d'utilité, et ce sont des articles d'une valeur splendide pour les prix demandés. Naturellement, nous avons d'autres qualités à meilleur marché et plus chères.

Cadeaux pour Messieurs		Cadeaux pour Dames		Cadeaux pour Fillettes		Cadeaux pour Garçons	
Riches foulards	$1.00	Collerettes de fourrure.	$5.80	Tabliers	$0.63	Casques en fourrure.	$2.85
Paletots d'intérieur.	5.25	Gilets en drap box.	8.67	Gants	1.00	Paletots couverte.	5.75
Robes de chambre.	8.00	Corsages de soie.	4.95	Bottines pour patiner.	1.55	Costumes en tweed.	2.75
Riding Crop.	1.95	Balayeuses à tapis.	2.40	Poupées habillées.	0.75	Punchings Bags.	1.20
Chaises Morris.	5.25	Jupes de soie.	2.85	Mouchoirs, ½ douz.	0.50	Bottines pour patiner.	1.95
Gants doublés.	1.40	Parapluies.	2.50	Boîtes à ouvrage.	1.15	Patins.	0.57
Pipes en écume de mer.	3.40	Pantoufles.	1.00	Pupitres.	4.00	Raquettes.	1.60

Le Thé est servi dans le Restaurant jusqu'à 8 hrs p.m.

La Cie S. Carsley, Limitée

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame et 184 à 194 rue St Jacques, Montréal.

Colonial House

SQUARE PHILIPPE

Les Patrons et Publications DE "THE STANDARD FASHION CO."

Le 2 janvier nous offrirons en vente les patrons Standard, et nous espérons que les personnes qui nous encourageaient pendant que nous vendions des articles semblables pour une autre maison continueront à nous accorder leur patronage.

Les patrons Standard répondent aux besoins d'un grand nombre de personnes qui s'habillent le mieux au Canada et aux Etats-Unis, et nous avons toute raison de croire que le nombre des personnes qui demanderont ces patrons augmentera à mesure que les qualités de ces patrons seront connues.

Il est facile de tailler des vêtements élégants d'après ces patrons et ils se vendent à des prix modiques.

"The Designer"

(La publication mensuelle de The Standard Co.), est reçue régulièrement par près d'un quart de million de femmes, et nous avons l'intention d'augmenter ce nombre à un peu plus qu'un quart de million, si c'est possible.

Les Modes Exposées Dans "The Designer"

Sont élégantes et dans les derniers goûts. Tous les patrons Standard sonr positivement exacts et permettent de tailler deux vêtements à la fois. "The Designer" contient de bonnes suggestions quant aux marchandises et aux garnitures.

Les Dessins Artistiques du Designer

Ne sont pas surpassés par ceux de n'importe quel autre journal de modes publié en Amérique ou à l'étranger. Le "Designer" contient quatre pleines pages de vignettes en couleur, douze pleines pages de vignettes en noir et blanc, et au delà de cent cinquante autres vignettes de modes et autres vignettes. Elles paraissent non seulement dans un exemplaire, mais chaque mois.

Les Départements Réguliers de 'The Designer'

Ce journal traite des "Modes et Etoffes," de ce qu'il y a de plus nouveau en étoffes à robes, garnitures et articles de femmes en général ; contient des suggestions pratiques sur la confection des robes, et très précieuses pour les couturières ; contient une revue des publications les plus nouvelles ; "Among ourselves," un résumé des nouvelles du jour ; des conseils au sujet de l'Etiquette, de l'Amour que l'on doit avoir pour les enfants, de la manière de les élever, des conseils très précieux pour les jeunes mères ; des conseils au sujet du ménage, recettes culinaires, une série d'articles illustrés sur la manière de meubler les maisons, des jeux de salon écrits spécialement pour des acteurs amateurs et plusieurs dessins démontrant tout ce qui est nouveau en ouvrage de fantaisie.

Prix 10c l'exemplaire ou $1.00 par année.

Nous prenons maintenant des abonnements pour le jonrnal ci-dessus mentionné.

LES FEUILLES de MODES STANDARD

Seront distribuées au commencement de Janvier et pourront être obtenues gratuitement, soit en venant les demander ici, ou en envoyant une adresse à laquelle elles devront être envoyées. Elles contiennent des suggestions utiles au sujet de la toilette.

Les commandes par la poste, dans ce département, recevront une attention spéciale, et les dames sont priées de nous écrire au sujet de tout ce qui regarde ces patrons.

HENRY MORGAN & CO.

MONTREAL.

NOTES ET SOUVENIRS

Nos premiers recensements — Deux siècles en arrière — L'intendant Talon —Le recensement de 1666 — Un document intéressant — Population et ressources de la Nouvelle-France. — Le Canada à la fin du 17e siècle.

Les journaux annonçaient récemment qu'au département de l'agriculture, à Ottawa, on commençait à se préparer au recensement décennal qui devait avoir lieu durant l'année 1901, la première année du XXème siècle.

L'étude de nos recensements est du plus haut intérêt. Nul pays au monde n'a de plus riches archives, des statistiques plus complètes sous ce rapport.

Il y a deux cent trente-quatre ans que le premier recensement général a eu lieu au Canada. Il fut fait par les ordres et sous la direction de Talon. Cet illustre intendant était arrivé au pays le 12 septembre 1665, en même temps que M. de Courcelles, gouverneur nommé pour succéder à M. de Mésy. On sait combien il travailla au développement de la colonie. Le recensement de 1666 fut son œuvre. Il tint à établir aussi complètement que possible la population, les ressources, les conditions économiques de la Nouvelle-France.

Ce recensement fut un démembrement nominal, très détaillé, très minutieux. On peut y lire la liste des habitants du Canada en 1666, et on n'y retrouve pas sans émotion les noms d'une quantité de familles dont les descendants sont aujourd'hui répandus dans nos paroisses, et l'on pourrait dire dans toute l'Amérique du Nord. Il forme l'un de nos documents historiques les plus intéressants et les plus instructifs. Dieu merci, il nous a été conservé, ainsi que plusieurs autres. L'original est à Paris, aux archives nationales. Les archives d'Ottawa et de Québec en possèdent des copies.

On s'est assez souvent demandé à quel moment de l'année ce premier recensement fut fait. C'est Mgr Tanguay qui a élucidé ce point. On lit à ce sujet, dans son volume "A travers les registres" :

"Le premier dénombrement ou recensement se fait en 1666. Ce recensement ne portant aucune date de mois, il semblait impossible de s'assurer s'il renfermait seulement la population de 1665, sans y comprendre les colons arrivés pendant l'été de 1666. Avait-il été fait au printemps ou à l'automne de 1666 ? Ce n'est que par l'étude des registres des paroisses que l'on a pu constater qu'il avait été fait en février et mars 1666, et, qu'en conséquence il ne pouvait renfermer le nom des colons arrivés pendant l'été suivant".

Le moyen pris par l'éminent généalogiste fut très ingénieux et très simple à la fois. Il fit une liste de plusieurs enfants dont l'âge était indiqué au recensement. Il constata qu'un tel indiqué comme âgé de 12 jours, à la date où il fut inscrit, était né, d'après le registre des baptêmes, le 30 janvier 1666 ; que tel autre indiqué comme âgé de 3 mois était né le 25 octobre 1665, et ainsi de suite. Il constata de plus qu'aucun des enfants nés après le mois de mars ne figurait au recensement. De cette double constatation ressortait le fait que le dénombrement avait dû être pris durant les mois de février et de mars. La démonstration était parfaite.

Quelle était la population blanche du Canada à cette date ? Le chiffre en était encore bien modeste : 3,215 seulement. Sur ces 3,215 personnes, 2,034 étaient du sexe masculin et 1,181 du sexe féminin. Les gens mariés étaient au nombre de 1,019 ; le chiffre des ménages, des familles était de 528. Québec n'avait qu'une population de 547 âmes.

Toute la région de Montréal ne comptait que 625 âmes. La population de tout le district des Trois-Rivières était de 455. Celle de l'Ile d'Orléans était de 452, celle de Côte Beaupré de 533, celle de Beauport, de 185, celle de Sillery de 140, celle de Notre-Dame des Anges, de la rivière Saint-Charles et de Charlesbourg de 112.

Parmi cette population de colons, d'artisans, d'explorateurs, de trafiquants, les vieillards étaient naturellement assez rares. Le pays était trop jeune pour que les Canadiens de naissance eussent pu atteindre déjà un âge bien avancé, et la classe des immigrants ne devait se recruter, sauf quelques rares exceptions, que parmi les gens dans la force de l'âge. Aussi ne relève-t-on, dans ce recensement, que quatre-vingt quinze personnes âgées de 51 à 60 ans, quarante-trois de 61 à 70, dix de 71 à 80, et quatre de 81 à 90.

Au point de vue des professions et des métiers, l'examen de ce précieux document nous apprend qu'il y avait alors, dans la Nouvelle-France, trois notaires, cinq chirurgiens, quatre huissiers, trois instituteurs, trente-six charpentiers, onze boulangers, sept bouchers, vingt cordonniers, trente-deux maçons, vingt-sept menuisiers, trente tailleurs, huit tonneliers, cinq pâtissiers, neuf meuniers, trois serruriers, etc. Il y avait aussi dix-huit marchands, et seize bourgeois. Les personnes désignées sous le titre d'engagés étaient au nombre de quatre cent-un.

Chose curieuse, on a remarqué le nom d'un imprimeur dans cette liste. C'était certainement un imprimeur sans imprimerie, un imprimeur honoraire !

En dehors de cette classification par profession et par métiers, restaient le clergé, les fonctionnaires et les cultivateurs.

Les troupes du Roi, formant environ 1,200 hommes, n'étaient pas comprises dans le dénombrement.

Le clergé se composait alors d'un évêque, de dix-huit prêtres et ecclésiastiques, de trente-cinq Jésuites. Il y avait dans les communautés de femmes dix-neuf Ursulines, vingt-trois Hospitalières et quatre filles pieuses de la Congrégation.

Ah ! ce premier recensement de notre patrie, cette nomenclature si sèche et si dépourvue d'attrait en apparence, comme elle est pleine de charme et de poésie pour les Canadiens qui ont le culte de l'histoire et des traditions nationales ! Elle ressuscite une société évanouie depuis deux cents ans. Elle fait revivre un passé mort. Elle nous promène à travers le Québec, le Montréal, le Trois-Rivières du 17me siècle, et fait passer devant nos yeux les personages, illustres ou obscurs, qui, de leur croix, de leur épée, de leur charrue, de leur outil, de leurs sueurs et de leur sang, jetaient ici, et cimentaient les bases d'une nation catholique et française !

Le second recensement, celui de 1667, n'est pas moins important. Il fut fait en septembre et octobre. A cette date, la population de la Nouvelle-France était de 3,918 âmes. Il y avait dans la colonie 11,448 arpents de terre en culture, 3,10, têtes de bétail, 85 moutons. Ce dénombrement fut nominal comme le premier.

C'était le moment où la Nouvelle-France prenait un vif essor sous l'impulsion de Colbert et de Talon. En 1668, il n'y eut pas de recensement proprement dit. Mais un état officiel envoyé en France nous fournit les chiffres suivants : Population, 6,282, dont 412 soldats établis sur des terres ; nombre de ménages, 1,139 ; nombre d'arpents de terre en culture, 15,642 ; nombre de minots de grains récoltés, 139,978 ; nombre de bêtes à cornes, 3,490. La Relation de 1668 faisait de la colonie un tableau bien encourageant :

"Nous avons commencé, depuis un an, écrivait le Père Le Mercier, à jouir du fruit de la paix, et à goûter les douceurs du repos que les armes de Sa Majesté nous ont procuré par la soumission des Iroquois. Il fait beau voir à présent presque tous les rivages de notre fleuve de Saint-Laurent habités de nouvelles colonies qui vont s'étendant sur plus de quatre-vingts lieues de pays, le long des bords de cette grande rivière, où l'on voit naître d'espace en espace de nouvelles bourgades qui facilitent la navigation, la rendant et plus agréable par la vue de quantité de maisons, et plus commode par de fréquents lieux de repos. C'est ce qui cause un changement notable en ce pays, par les accroissements qui s'y sont faits, plus grands depuis qu'il a plu au Roi d'y envoyer des troupes qu'il n'en avait reçu dans tout le temps passé, et par l'établissement de plus de trois cents familles, en assez peu de temps, les mariages étant si fréquents que depuis trois ans, on en a fait quatre-vingt-treize dans la seule paroisse de Québec."

Il y eut, en 1670, un troisième recensement plus sommaire. Le quatrième dénombrement fut celui de 1681, nominal comme ceux de 1666 et 1667. La population était alors de 9,677 âmes, et le nombre des familles de 1,568. La colonie contenait 24,827 arpents de terre en culture, 94 chevaux — les premiers avaient fait leur apparition en 1666, — 8 ânes, 6,657 boeufs, 291 vaches, 572 moutons, 18 chiens. Comme on le voit, la colonie se développait.

Il y eut encore ici, au 17me siècle, des recensements généraux, en 1685, en 1688, en 1692, en 1695, et en 1698. Celui-ci fut le dernier du siècle. Nous y trouvons les chiffres suivants : Population, 15,3?? âmes ; nombre de maisons, 2,310 ; nombre d'églises, 62 ; moulins, 43 ; arpents de terre en culture et en pâturages, 37,683 ; nombre de minots de grain récolté, 160,978 minots de blé, 21,797 minots d'avoine, 10,251 minots de maïs, 23,301 minots d'autres grains ; chevaux, 684 ; bêtes à cornes, 10,209 ; moutons, 904 ; porcs, 5,147.

Je m'arrête au seuil du 18me siècle. Je tenais simplement à donner un aperçu de nos premiers recensements. Ces anciennes statistiques peuvent paraître fastidieuses aux yeux de quelques lecteurs superficiels. Mais pour le chercheur, l'économiste et l'historien, elles sont d'une inappréciable valeur.

IGNOTUS.

NOUVELLES DE L'EPIPHANIE

Echos de Noël — Les chemins sont beaux — M. Médard Forest nommé percepteur de droits d'accise — Accident de fusil — Visite paroissiale — La vente du foin et du tabac — Nos moulins.

(De notre correspondant particulier)

L'Epiphanie, 29 — Les messes de minuit et du jour de Noël ont été célébrées avec solennité à l'Epiphanie. Une foule pieuse et recueillie a assisté aux offices religieux. Les membres de notre choeur de chant, sous la direction de Monsieur Ulric Pleau, ont rendu avec art tout le programme musical.

Les organistes étaient Mlles Christiane et Joséphine Pleau, musiciennes de talent, qui méritent beaucoup pour avoir ainsi contribué à rendre plus solennelles que les années dernières ces cérémonies religieuses.

—Les visiteurs profitent des beaux chemins que nous avons à la campagne pour aller voir leurs parents et amis.

—Monsieur Médard Forest, spéculateur sur les différentes variétés de nos tabacs canadiens, et résidant à l'Epiphanie, vient d'être nommé par le gouvernement fédéral percepteur des droits d'accise pour notre manufacture de cigares dont le propriétaire est monsieur Bourdon.

Un accident qui aurait pu faire perdre la vie au conducteur d'un convoi de marchandises sur le Pacifique Canadien, vient d'arriver.

M. Bégin, des Trois-Rivières, conducteur, était à la station de Lavaltrie, lundi dernier, le 24 décembre, attendant le passage d'un convoi pour se diriger vers Montréal. A la station, M. Bégin s'amusa quelques instants avec un ami, qui portait un fusil chargé de poudre. Grande fut la surprise de M. Bégin lorsque, tout à coup, il reçut la décharge du fusil en pleine figure. Le malheureux éprouva des blessures sérieuses. Son ami fut fort exaspéré de cet accident. Arrivé à l'Epiphanie, M. Bégin fit mander à la hâte le Dr Z. Malo qui prodigua les premiers soins au blessé. Heureusement, M. Bégin ne perdra pas la vue, mais il en sera quitte pour quelques semaines de repos. D'après les dernières nouvelles, le malade était encore souffrant, mais prenait un mieux sensible.

—Notre curé, le Rév. J. T. Gaudet, a terminé sa visite pastorale. Dimanche dernier, au prône, il a félicité ses paroissiens de l'empressement qu'ils ont montré à recevoir dignement leur pasteur et des aumônes généreuses qui lui ont été confiées pour être distribuées au plus grand avantage des oeuvres pieuses de notre localité.

—Le foin est en grande demande depuis quelques semaines. Plusieurs cultivateurs en ont vendu à nos agents locaux, mais la généralité, prévoyant la hausse du marché, attendent des prix plus rémunérateurs.

—Le commerce sur les différentes variétés de nos tabacs canadiens est bien tranquille, et tout fait augurer que cela durera encore plusieurs mois, car nos manufacturiers repartis dans la Province de Québec ont déjà fait leurs achats et leurs provisions.

—Nos moulins à scie, à farine et à carde se ressentent de la belle température que nous avons depuis quelques semaines et sont très achalandés. Aussi tous rivalisent de zèle pour donner satisfaction en général à la classe agricole.

"500 Personnes très Courbées" se sont, de fait, servies de ces mots en parlant des qualités curatives du Remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme — "J'avais les jambes faibles" — "J'avais les mains tordues" — "J'avais les jointures enflées" — "J'avais le dos courbé en deux" — "Je souffrais terriblement" — "Je fus alité pendant des années." Ce célèbre remède a été envoyé du ciel qui les a guéris parmanemment. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame. (130) w

'DEVENEZ MIEUX," DIT LE DR. SLOCUM

Débarrassez-vous de la Toux, du Graillonnement, des Crachements, de la Respiration bruyante.

AVANTAGES SPECIAUX

Offerts par le Dr Slocum à tous ceux qui désirent se guérir d'une manière certaine et permanente de la consomption, quelque grave qu'elle soit.

C'est un bon conseil, dites-vous, mais comment pouvons-nous le suivre après avoir essayé tous les remèdes sans obtenir de soulagement ou sans espoir d'obtenir une guérison ? C'est parfaitement vrai. Une foule de personnes atteintes de toutes sortes de maladies de poumons sont là pour démontrer que des compagnies médicales sans scrupules n'ont jamais eu l'intention de vous guérir. Le Dr Slocum a étudié toute sa vie la consomption et les maladies de poumons, et des milliers de personnes, hommes et femmes, dans toutes les parties du Canada, sont prêts à témoigner en faveur des propriétés curatives du système Slocum.

Le Dr Slocum est prêt à prouver l'efficacité de son traitement et n'hésite pas à vous l'offrir ainsi qu'à vos amis malades, tout à fait gratuitement, afin que vous puissiez essayer le système Slocum et juger par vous-même de ses mérites.

TRAITEMENT GRATUIT

Vous ou vos amis pouvez avoir une série gratuite de traitements. Vous n'avez qu'à écrire à The T. A. Slocum Chemical Co. Limited, 179 rue King, Ouest, Toronto, en donnant l'adresse du bureau de poste et du bureau d'express, et le remède, gratuit — The Slocum Cure — vous sera envoyé promptement.

Lorsque vous écrivez pour avoir ce remède, mentionnez toujours ce journal.

Les personnes du Canada qui verront l'offre gratuite de Slocum dans les journaux américains voudront bien demander des échantillons aux laboratoires de Toronto. Ecrivez toutes les lettres en anglais. k

GRATIS

Nous donnons cette magnifique Bague finie en Or montée de trois magnifiques brillants, aux personnes qui vendront seulement 10 jolies Epingles à cravate, à 25c chaque. Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons cette belle Bague, soigneusement empaquetée dans une jolie caisse doublée en velours.

EMPIRE NOVELTY CIE., Boite 1407 Toronto.

OR SOLIDE !

Cette magnifique bague en Or solide ornée de rubis et de perles, sera donnée gratis aux personnes qui vendront seulement que 15 Jolies Epingles en forme Fers à Cheval, finies en Or et en Argent, à 15c. chaque. Ces Epingles sont si jolies que tout le monde désire en acheter. Vous pouvez vendre les 15 dans une heure. Envoyez nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez les, remettez-nous l'argent et cette magnifique Bague en Or solide vous sera envoyée gratuitement. La Cie. Dix, Boite 1111 Toronto, Can.

E. LEPAGE & CIE

désirent profiter de cette occasion pour souhaiter à leurs nombreux clients et au public de Montréal

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

et ils espèrent que durant le prochain siècle (ou durant la partie de ce siècle que chacun verra). il y aura des événements et des épisodes qui rendront tout le monde heureux et joyeux.

Nous Ferons notre Part

pour contribuer à les rendre heureux, et dans ce but, nous ferons, au commencement de la première année du nouveau siècle,

UNE VENTE DE MARCHANDISES

A des Prix Extraordinairement Réduits.

Une vente dont on parlera de génération en génération comme étan une des occasions les plus merveilleuses du 20ème siècle.

Pour renseignements et détails complets, lisez soigneusement notre annonce dans les journaux de Jeudi prochain.

E. Lepage & Cie,

ANGLE DES RUES ST LAURENT ET STE CATHERINE.

Pour Cadeaux

DU JOUR DE L'AN

Un de nos Manteaux. Une de nos Collerettes.
8 verges de beau Crépon noir pour une robe.
1 doz. de Jolis Mouchoirs.
Une belle Boite de Fantaisie.
Une paire de Rideaux Dentelle.
Un Joli Costume.
Du Savon Parfumé. Du Parfum.
Des Gants.

Ou toute autre chose parmi les milliers d'articles très présentables que nous avons.

Vallières & Senécal

Rue Ste Catherine, angle Wolfe,

PHELPS & BINNS

.....MARCHANDS DE.....

Poissons, Huitres, Gibier et Volailles.

Homards vivants,
Homards bouillis,
Pétoncles,
Langoustins,
Achigan de Mer,
Smelts, Saumon,
Halibut, Maquereau frais,
Crabs, Cailles,
Canards Noirs,
Canards,
Poules des Prairies.
Huitres à la mesure, ou en écailles.

Tous les Poissons et Volailles sont nettoyés et livrés dans toutes les parties de la ville.

PHELPS & BINNS,

56 SQUARE VICTORIA.

Tel. Bell Main 417 et 418.

Mesdames,

C'est l'avant-dernière journée pour acheter un cadeau utile et agréable. Nous avons préparé des bargains dans les bretelles, mouchoirs, bijouteries, corps et caleçons, cravates, et une foule d'articles utiles. Par exemple :

FOULARDS en très bonne soie, depuis $3.50 à..... 75c
GANTS Mocha bien doublés en laine..... 75c
CHEMISES de couleurs, $1.25, $1.50 et..... 75c

BON pour un mouchoir en soie ou une bouteille de parfum à tout acheteur de $1.00 et plus.

VAILLANCOURT & PERRAS, 1514 Ste Catherine, MONTREAL.

Gratis — Gratis

Gagnez ce magnifique canif à quatre lames et avec manche en acre de perle, en vendant seulement 6 sets d'Epingles Fantaisie à 25c. le set. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et ce beau canif vous sera envoyé gratuitement. La Cie. Dominion Novelty, Boite 144 Toronto, Can.

DUPUIS FRERES

Offrent à leurs nombreux Clients leurs sincères Souhaits de Bonheur et de Prospérité à l'Occasion du Nouvel An

Auriez-vous Oublié Quelqu'un ?

Pensez-y bien ! Rien d'aussi embarrassant que de recevoir un présent de quelqu'un auquel vous pouviez avoir oublié de rendre le réciproque: Il vaut mieux acheter un Cadeau de trop que de ne pas en avoir assez

VENEZ Donc Nous Voir LUNDI

Et nous vous aiderons à compléter vos Achats pour le Nouvel An

FOURRURES

Notre assortiment de fourrures comprend une excellente collection de fourrures : des prix excessivement bas. Pas de fausses représentations. Votre argent vous est remboursé si vous n'êtes pas absolument satisfaits.

Collerettes en seal électrique et collets "Tempête." Depuis $2.50 jusqu'à $25.00
Manchons, depuis $1.20 jusqu'à $24.00
Manteaux en seal électrique de première qualité.

Blouses de Soie et Patrons de Robes pour Cadeaux

Blouses en soie et patrons de robes pour cadeaux.

Venez voir nos magnifiques patrons de robes choisis avec tout le soin possible par des acheteurs de goût, chaque patron artistement brodé de soie ou de chenille. La valeur réelle est de $18.00 à $22.00
Nous les vendons pour seulement..... $5 et $6

Jolis Morceaux de Porcelaine et Bric-à-Brac

Belle verrerie et splendides lampes de salon. Dans ce département, vous trouverez des articles tout à fait convenables pour cadeaux à des prix on ne peut plus raisonnables. Pas une seule maison qui fait exclusivement le commerce de cette ligne, — qui y donne plus de temps et plus d'attention, que la maison Dupuis Frères. Conséquence : le plus grand assortiment et les prix les plus bas de Montréal. Une visite ne peut que vous être bénficiable.

Albums et Boites de Toilette

Aucune autre maison ne peut vous montrer un assortiment aussi varié. Albums en peluche, en celluloïde, en bois et cuir. Des albums pour les grandes et les petites photographies.

La plus jolie variété qui puisse se voir. Nos prix, depuis 45 cents jusqu'à $18

Boîtes de toilette et boîtes à ouvrage combinées — contenant brosse, peigne, miroir, ciseaux, crochet pour boutons, boîte à poudre, etc., etc., doublées en satin de couleur. Nos prix de .. $2 à $18

Boîtes à ouvrage en celluloïde. Nos prix ..... De ..... 50c à $5

Bagues et Bracelets

Bagues pour enfants. Nos prix : De 25 cents en montant.
Bagues pour dames.
Bracelets pour enfants, depuis 15c jusqu'à $3.00
Bracelets pour dames, depuis 30c jusqu'à $3.00

Chaines de Montres

Chaînes de montre, or ou argent, pour enfants, depuis 15 cents jusqu'à $3.25
Chaînes de montre, pour dames et messieurs, depuis 25 cents jusqu'à $5.00

Horloges de Fantaisie

Le plus bel assortiment qui puisse se voir.

RIDEAUX

Nul doute que vous désirez voir votre logis aussi attrayant que possible pour les fêtes. Cela est bien naturel. Ne croyez-vous pas qu'un joli rideau et une belle portière pourraient y contribuer pour beaucoup. Venez donc nous voir la semaine prochaine.

Jolis rideaux en mousseline suisse, 50 pouces de largeur, 3 1-2 verges de longueur, pour $5.00
Jolis rideaux en mousseline suisse, de dessins appliqués, 50 pouces de largeur, trois verges et demie de longueur, pour $4.25
Jolis rideaux en net de Bruxelles, 54 pouces de largeur, 4 verges de longueur, pour $20
Jolis rideaux de taffetas d'Algerie, pour draperies et décorations. Belles portières en brocatelle de soie, couleurs : bleu électrique, vert, olive, drab, marron, pour $16
Belles portières en tapestry, effet turc, reversible, bleu et rouge, bleu et drab, pour $10
Belles portières style renaissance. Couleurs variées ..... Pour $6.00
Belles portières de fantaisie, Couleurs variées, pour $4.00
Belles portières en damas, nuances et couleurs variées, pour.. ..... $4.00
Belles portières en damas, nuances nouvelles, à partir de .. $2.75

HARDES FAITES

La maison par excellence pour les pardessus. Ne vous y trompez pas. Vous trouverez ce qu'il vous faut. Le pardessus est une de nos spécialités. Nous pouvons vous montrer plus de styles que qui que ce soit, et nous vous les donnerons pour moins d'argent. Vous pourrez en juger par vous-mêmes en venant les voir. Nos prix sont de $7.50 à $16.00

HABILLEMENTS POUR HOMMES

200 beaux habillements, jolis, carreautés et plaids reversibles, valeur réelle, $15.00. Nos prix, seulement $10.00
Habillements pour garçons, depuis $4.50 jusqu'à. $9.00
Habillements pour garçons, 3 morceaux, depuis $2.00 jusqu'à $7.75
Habillements Norfolk pour enfants, depuis $2.25, jusqu'à $4.50
Habillements-vestes pour enfants, depuis $2.75 jusqu'à $4.50
Habillements-matelot, pour enfants, depuis $1.50 jusqu'à $3.50

MERCERIES

L'assortiment le plus complet, le plus varié, le plus élégant de toute la ville. Une belle Cravate, une belle paire de Gants, un joli Mouchoir en Soie, un beau Foulard, une belle paire de Bretelles en Soie, sont tous des articles bien convenables pour un joli cadeau. Venez visiter notre étalage et vous en serez enchanté. Nos prix sont les plus bas.

MOUCHOIRS

Toutes les nouveautés les plus récentes et les plus attrayantes. De bons et jolis mouchoirs dans de jolies boîtes. Rien de plus utile comme cadeau. Aussi une collection magnifique pour les enfants. Mouchoirs blancs, brodés.

Mouchoirs ourlés, à 5c
Mouchoirs avec initiales. Mouchoirs, bords en dentelle. Mouchoirs blancs, ourlés en soie, à 25c
Mouchoirs en soie italienne, avec initiales.

MEUBLES

Pour Cadeaux du Jour de l'An !

En faisant le choix d'un cadeau, un article réunissant toutes les qualités ci-dessous mentionnées ne peut faire autrement que de vous plaire :

1o Etre approprié à la personne qui le reçoit ;
2o Etre beau pour plaire à l'oeil ;
3o Etre utile pour être apprécié ;
4o Etre bon marché, pour qu'il n'en coûte pas trop à celui qui veut être généreux.

Toutes les personnes, à peu d'exceptions près, redoutent le jour où il leur faudra aller faire le choix d'un cadeau.

Ce n'est pas très souvent, tant le prix qu'il faut payer, que le choix qu'il vous faut faire, ou la place où vous pourrez vous le procurer.

Pour toutes ces raisons, nous vous soumettons ci-après une liste de nos articles les plus populaires pour cadeaux ;

Ecritoires élégants, de $4.50 à $50.00
Chaises artistiques, de $3.00 à $25.00
Tables de styles et bois variés, de $1.00 à $50.00
Tables en cuivre doré, de $4.50 à $60.00
Cabinets pour salon, de $10.00 à $50.00
Jardinières et plantes, de $1.25 à $25.00
Etc., Etc., Etc.

N'hésitez pas à venir nous voir avant d'acheter ailleurs.

JOUETS ! JOUETS !

Il y a des merveilles dans ce mot. Que de choses magnifiques à contempler. Venez, la semaine prochaine et vous pourrez jouir d'un spectacle qu'il vous est rarement donné de voir. Nous avons un étalage monumental. Notre travail des dix derniers mois attend votre verdict et nous sommes certains de pouvoir satisfaire les plus difficiles et les plus exigeants. Ci-dessous, une liste bien abrégée de ces intéressantes créations :

De jolies choses à 4c ; des choses magnifiques à 25c ; et une immensité de choses dans les prix intermédiaires

JOUETS MECANIQUES.
JOUETS AUTOMATIQUES.
LANTERNES MAGIQUES.
ENGINS A VAPEUR.
MOTEURS A AIR CHAUD.
MAISONS POUR POUPEES
CHAISES
SOFAS
GARDE-ROBES
POELES
SOLDATS
FUSILS.
ETABLES
MAGASINS D'EPICERIES
ETAUX DE BOUCHERS
CHEVAUX SUR BERCEAUX
PIANOS
COFFRES D'OUTILS
TAMBOURS
TROMPETTES
JEUX
BLOCS
TOUPIES
BANQUES
SETS A DINER
BUREAUX
COUCHETTES
CABRIOLETS
WAGONS DE TOUTES DESCRIPTIONS
ENGINS POUR INCENDIES
ECHELLES ET CROCCHETS
DEVIDOIRS A BOYAUX
D'INCENDIE
VOITURES DE PATROUILLE
ARCHES DE NOE
TRAINS DE CHEMIN DE FER
POUPEES.
FERMES
JEUX DE QUILLES
ETC ETC.

PARFUMERIE

La variété de notre collection est unique et on ne peut plus complète. Toutes les marques les plus populaires. Les violettes, les héliotropes, les lilas, les roses, les mignonnettes, etc., etc., etc., s'y trouvent en abondance et qu'elle soient de provenance française ou américaine, vous êtes certains d'économiser si vous les achetez ici.

Nouveautés en Argent Sterling

L'argent est un métal très apprécié par l'orfèvre, ce génie de l'étau, de la lime et de la forge.

Nos NOUVEAUTES-ARGENT sont belles et de fabrique supérieure. Toutes ces petites choses sont absolument indispensables aux aménités de la vie de chaque jour. Que ça soit pour la toilette, l'écritoire ou la table, notre collection comprend tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus utile.

Pas d'imitation, pas d'articles en étain, ou de ces matériaux de provenance douteuse, mais bien le véritable STERLING SILVER. Nos prix font le désespoir de nos concurrents.

Dupuis Frères

Le Grand Magasin Départemental de l'Est

1571 à 1589 rue Sainte-Catherine.

Le grand magicien Kellar, célèbre dans le monde entier sera à l'Académie de Musique, la semaine prochaine. Il nous arrive avec une série nouvelle d'actes fantastiques que tout le monde peut voir, mais qu'il n'est pas donné à tout le monde de comprendre.

Kellar a passé plusieurs années dans les protondeurs mystérieuses de l'Inde et là il a étudié sur place les pratiques surnaturelles des Hindous. A force de travail et aussi grâce à une prédisposition naturelle dont il est doué, il est parvenu à saisir le secret des plus extraordinaires, des plus renversantes de ces pratiques. C'est ainsi qu'il sait se rendre invisible à volonté. Il se place en plein centre de la scène, sur une chaise, et, sous les yeux des spectateurs étonnés, ses formes se fondent, disparaissent graduellement, et bientôt, il ne reste plus sur les planches que la chaise. Cette illusion est une des plus étranges, des plus renversantes, des plus inexplicables que l'on puisse voir. Bien des savants déjà ont tenté d'éclaircir le mystère, mais tous y ont perdu leur latin.

Kellar ne fait pas ses magies dans l'ombre, mais en pleine lumière, sous les feux de tous les lustres de la salle.

Il y aura matinée spéciale, mardi après-midi, jour de l'an et samedi après-midi, comme à l'ordinaire.

* * *

"Jim the Penman," l'œuvre passionnante de sir Charles Young, tiendra l'affiche au théâtre Her Majesty's, la semaine prochaine. Ce drame fournira aux membres de la troupe permanente de M. Grose une occasion de faire ressortir toutes leurs qualités. Le principal rôle sera tenu par M. Wm Granger. Mlle Linthicum est aussi de la distribution.

Il y aura matinée spéciale, mardi après-midi, jour de l'an.

* * *

L'éminente pianiste américaine, Miss Harrietta Cody, jouera aux deux concerts qui seront donnés demain après-midi et soir au théâtre Her Majesty's. Voici le programme qui sera exécuté :

Quatuor—Allegro Spiritoso, op. 74.Haydn
MM. DeSève, Zimmerman, Duquette et Charbonneau

Solo de Soprano—"Ave Maria". .Cowen
(avec violon et orgue obligato)
Mme Marie Terroux.

Solo de Piano—a. Polonaise ; b. Valse. Chopin.
Miss Harriette Cady.

Solo de Ténor—"Recessional". .DeKoven
M. J. Leslie Tetford.

Quatuor—a. Adagio ; b. The Mill : Mozart et Gillet
MM. DeSève, Zimmerman, Duquette et Charbonneau

Solo de Soprano—"Eternamente". . . Mascheroni
Mlle Marie Terroux.

Solo de violon—a. Cavatina. . . . .Raff
b. Barcarolle. .Deliebes-Marsick
M. Alfred DeSève.

Solo de Piano—a. Capricio. b. Fruehlingsrauschen. . . . . .Sinding
Mlle Harriette Cady

Solo de ténor—"Battle Hymn". . . . . Stanford
M. J. Leslie Tedford.

* * *

Les habitués du Théâtre Royal apprendront avec plaisir le retour de la troupe "Rose Hill Folly Co.", qui tiendra l'affiche, la semaine prochaine. Cette troupe est composée d'excellents artistes, comédiens, danseurs, chanteurs, etc. Elle renferme aussi un essaim de jolies femmes, et ce n'est pas là son moindre mérite.

Les décors et les costumes sont magnifiques.

* * *

De Paris :

"On a annoncé que M. Victorien Sardou adaptait pour la scène de la Porte-Saint-Martin le "Quo vadis" d'Henry Sienkiewicz.

Nous tenons de bonne source—de M. Sardou lui-même, pourquoi ne pas le citer—que le maître dramaturge n'a aucune part de collaboration dans ce travail.

Nous pouvons même ajouter que nous tenons de non moins bonne source—de M. Hertz, le nouveau directeur de la Porte-Saint-Martin—que l'auteur de cette adaptation est M. Emile Moreau.

* * *

C'est jeudi, 3 janvier, semaine du Jour de l'An, que les artistes des Soirées de Famille interpréteront au Monument National "Marié trois fois malgré lui", de Gronet-Dancourt. Cette comédie, d'une haute valeur et qui contient une intrigue des plus mouvementées, comprend trois actes. Elle a été représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre de Cluny, le 11 janvier 1884. Elle a eu un succès énorme et un grand nombre de reprises ; c'est une des plus fortes comédies-vaudevilles du répertoire contemporain.

Le héros de la pièce est un jeune homme qui, par les circonstances les plus imprévues, se trouve avec trois femmes sur les bras. Les trois actes ne forment qu'un malentendu prolongé qui fournit les caractères les plus originaux, et les réparties les plus spirituelles. Cette pièce peut être classée parmi les comédies à caractères et à situations.

La distribution est la plus nombreuse qui ait été faite jusqu'ici aux Soirées de Famille, comme comédie. A cause de l'importance de cette distribution, nous allons la donner en détail :

Nous verrons M. Roy dans Raoul ; M. Barré, dans André ; M. Duhamel, dans le Bourgeois Carindol ; M. Bédard, dans l'oncle Dubochard ; M. Tremblay, dans l'oncle Dordenbois ; M. Emmanuel, dans Master Boxcon ; M. Denis, dans l'Adjoint ; M. Morin, dans Baptiste le Jardinier.

Du côté des femmes : Mlle Calder jouera madame Carindol ; Madame Chapdelaine, madame Bassinet ; Mlle Croteau, Juliette Carindol ; Mlle Bianca-Lyons jouera Miss Victoria Boxcon ; Mlle Bernard, Pigeonnette ; Madame Denis, Euphémie.

Cette représentation promet d'être une des plus brillantes de la saison.

* * *

Nous avons déjà rendu compte de la pièce qui, cette semaine, a attiré au Théâtre National Français des foules considérables de spectateurs ; nous nous bornerons donc à rappeler au public que les dernières représentations des "Fiancés d'Albano", le drame si touchant de d'Ennery, auront lieu aujourd'hui et demain, et à féliciter une fois de plus les principaux artistes. M. Petitjean a peut-être remporté, dans le rôle du moine, le plus beau succès de sa carrière ; M. Julien Daoust, le traître, a su dépeindre avec talent le caractère de l'assassin Delmonte ; M. Bouzeli a réussi à égayer maintes fois les spectateurs, dont les yeux étaient encore humides de larmes que leur aurait tiré le jeu si naturel de M. Filion et de Mme Bouzeli, l'héroïne de la pièce, la sympathique et charmante Andréa. Mlle Rhéa a joué avec talent son rôle ingrat de traîtresse, et Mlle Bérengère, Mme Maurini, MM. Labelle, Marion, Hamel, Ducastel, Leurs et Maurini ont complété un excellent ensemble.

A partir de lundi, on représentera "Le Régiment", drame en 5 actes et 8 tableaux, dont le succès, à Paris, fut si retentissant. Certaines scènes de cette pièce sont d'une grande puissance ; l'observation est vraie, le dialogue vif, spirituel, captivant. L'émotion du public, devant maintes situations, ne pourra que se traduire en tonnerres d'applaudissements. A signaler parmi les principales scènes : le duel mortel entre Jacques, le brave sous-officier (Daoust), et le traître Geronde (Palmiéri) ; une tentative de meurtre sur Marjolaine (Mme de la Sablonnière), l'interrogatoire très émouvant ; l'imposant défilé du régiment sur le vaste champ des grandes manœuvres, la dégradation militaire de Jacques, scène vraiment empoignante, et la Chambrée, d'un comique irrésistible.

Dans "Le Régiment", débuteront trois artistes, dont la réputation n'est plus à faire : Mme de la Sablonnière et MM. Palmiéri et Godeau.

Les autres interprètes du drame seront MM. Labelle, Daoust, Ducastel, Hamel, Maurini, Bouzelli, Petitjean, Filion, Leurs, Gravel, Mme Bouzelli et Mlle Bérengère.

Avec cette distribution, le succès du "Régiment" est assuré.

* * *

Les frères Delville, les duettistes bien connus, informent le public qu'à partir du 31 décembre, ils prennent possession du Klondyke Music Hall, coin Montcalm et Ste Catherine, et le transformeront en théâtre, qui portera le nom de Théâtre Delville. Il ne sera plus servi aucune consommation dans la salle et l'on ne devra pas fumer. L'entrée se fera par la rue Montcalm. Le programme sera toujours choisi avec soin, de façon que toutes les familles puissent assister aux représentations qui auront lieu tous les soirs à 8 heures, ainsi qu'aux matinées qui commenceront tous les jours à 2 heures, excepté les mercredis et les vendredis.

Pour la semaine commençant le 31 décembre, on jouera : "L'Enfant du chemin de fer", opérette, et "Le Serment du matin", drame.

Les principaux artistes qui figureront dans ces deux pièces, seront MM. Charles et Fleury Delville, artistes des principaux théâtres de Paris ; Fritz Terdié, ex-artiste du Théâtre de la Renaissance ; Frankel et Marion, du Théâtre National Français ; Mmes Rita de Santillane, du Jardin de Paris ; Marcelle Ducas, de l'Eldorado ; Petitjean, ex-artiste des théâtres de la Renaissance et National Français, et Mlle Modesta, de l'Eldorado.

A part les drames, comédies et opérettes, l'on entendra tous les meilleurs artistes de vaudeville de Montréal.

Prix des places : loges, 25 cents ; fauteuils d'orchestre, 20 cents ; parterre et galerie, 10 cents.

* * *

Tous les jours de cette semaine, il y a eu salle comble aux représentations de "Jeanne D'Arc", au théâtre de la Renaissance. Aussi nous avons remarqué que les artistes s'étaient donné le mot pour jouer leur rôle sans reproche. Les décors et la mise en scène sont superbes, principalement l'arrivée de Jeanne D'Arc, montée sur un magnifique cheval blanc. Tous les rôles ont été joués à la perfection. Les duettistes Villeray-Verteuil remportent beaucoup de succès.

La semaine prochaine, on jouera le grand drame à sensation d'Alexandre Dumas, "Monte-Cristo". Le principal rôle, Edmond Dantès, sera joué par M. Jos. Charpentier, et Mercédès par Mlle Louys. Mme Petitjean a été engagée spécialement pour jouer le rôle de la Gargonne, un de ses succès. La direction a décidé de mettre mille sièges à la disposition des dames, à raison de 10 cts. Les mêmes sièges pour messieurs, à 25 cts, et ceci d'ici au 8 janvier. Il y aura des numéros spéciaux de vaudeville à chaque entr'acte.

La troupe qui joue actuellement sera permanente ; cependant, elle sera complétée par l'arrivée de MM. Cartal et Valhubert, de l'Eldorado.

Somme toute, il ne faut pas manquer d'aller voir jouer "Michel Strogoff."

Matinées tous les jours, excepté jeudi et vendredi.

* * *

De Berlin :

"Au Nouveau-Théâtre royal, Mme Marcella Sembrich nous a tenus sous le charme pendant une série magnifique de quinze représentations. La grande cantatrice, dans la plénitude de son superbe talent, a donné tour à tour "les Puritains", "Rigoletto", "le Barbier de Séville", "Don Pasquale (son meilleur rôle), "la Traviata" et "Faust", de Gounod. Elle était fort bien secondée par une troupe de premier ordre.

"Dans "Faust", un acteur allemand a remplacé au pied levé, dans le rôle de Méphisto, la basse italienne. L'expérience a été, à mon avis, concluante. Un acteur chantant en allemand dans une troupe italienne est insupportable. Il fait l'effet d'un corbeau croassant dans une troupe de rossignols.

"Et pourtant, quand c'est Wagner qui est en scène, la langue allemande est la plus belle de toutes, et la plus harmonieuse !

"Il y a une connexion étroite, à mon avis, entre la langue parfaite des peuples et leur musique d'opéra."

* * *

De Paris :

"M. Maurice Bernhardt vient de lire aux directeurs de l'Ambigu "Nini l'Assommeur."

Ce drame, tout de violence et de passion, a vivement intéressé ses auditeurs, qui l'ont immédiatement reçu pour être joué sur la scène du boulevard Saint-Martin, au cours de la saison prochaine."

* * *

De Paris :

"C'est devant une salle archicomble qu'a été donnée la 900e représentation de ce succès sans précédent, "les Deux Gosses." A cette occasion, on a vigoureusement toasté entre intimes, dans le cabinet directorial, à la 1,000e de cet émouvant drame."

MARIE JEANNE

Cet émouvant feuilleton ne fait que commencer, et déjà la demande des numéros de Noël et du jour de l'an du "Samedi", qui en contiennent les premiers chapitres, est sans précédent. Avis à ceux qui veulent le lire de se hâter de se procurer ces deux numéros et de donner leur commande pour les suivants. 40 pages, 5 cts. Dans tous les dépôts et au bureau "Le Samedi", 35, rue Saint-Jacques. 38—2

GUÉRISON FACILE

Que dites-vous d'un baume qui vous fera digérer si bien que toute faiblesse, tout sentiment de malaise disparaîtront comme par enchantement.

C'est la vertu de l'Emulsion Scott d'huile de foie de morue.

Elle convertit la nourriture ordinaire en nerfs, en muscles et en os; elle vous fait engraisser

Nous vous en enverrons si vous désirez l'essayer
SCOTT & BOWNE, Chimistes, Toronto.
(74) vouw

CORS-VERRUES-DURILLONS

"ANTIKOR-LAURENCE"

Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les
Cors, Verrues et Durillons
Energique, Inoffensif et Garanti.
EN VENTE PARTOUT
Envoyé par la poste sur réception du prix 25c. le flacon.
A. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.
PLUS DE CORS AUX PIEDS !

ETES-VOUS SOURD?
Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreilles cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas
Dr Dalton's Aural Institute, 5996 La Salle Av. CHICAGO, Ill.

JOSEPH LALONDE,
955 Rue St Catherine

Tel. des Marchands 1575

Montréal, 5 avril 1898.

Monsieur,

Je suis heureux de venir témoigner de l'efficacité de votre SERINGUE AUTOMATIQUE LALONDE. Au moment où j'en achetai une, je souffrais de douleurs de rhumatisme à tel point que je pouvais difficilement dormir, et je ne pouvais, depuis au moins deux mois, vaquer à mon travail. Après m'être servi de votre seringue pendant quelques jours, mes douleurs ont disparu et j'ai pu reprendre mon travail ; et ces douleurs ne sont pas reparues. Je ne puis donc qu'encourager tous ceux qui souffrent de rhumatisme, à se procurer un de ces excellents instruments.

F. X. L'ECUYER,
No 1169 rue St Laurent,
Montréal.

Montréal, 28 février 1898.

M. J. LALONDE.

Monsieur, — Je certifie par la présente que votre SERINGUE AUTOMATIQUE m'a procuré un grand soulagement de la dyspepsie dont je souffrais depuis longtemps. Depuis que je m'en sers je suis très bien, et je ne puis mieux faire que de recommander à tous cet instrument qui devrait se trouver dans toutes les familles, qui auraient beaucoup à gagner en se procurant la SERINGUE AUTOMATIQUE. Pour ceux qui douteraient de son efficacité, qu'ils viennent me voir et je leur en dirai davantage.

DAVID ST JEAN,
Cordonnier,
No 1254 rue Ontario, Montréal.

Dépot Principal
Pharmacie St Denis
J. H. LEVESQUE, Pharmacien,
Angle des rues St Denis et Dorchester

COURS DE SOLFEGE

Répétition plénière, dimanche prochain, à 2½ heures. Les élèves de tous les cours et les membres des sections chorales sont instamment priées d'être présents. Le directeur général aura des choses intéressantes à leur communiquer. La répétition aura lieu dans la grande salle des spectacles du Monument National, vu l'augmentation croissante des élèves qui se trouvent trop à l'étroit dans la grande salle des conférences. Que personne ne manque à l'appel.

Note de la rédaction—Nous sommes des plus heureux de constater les grands succès des répétitions de la "Rédemption". C'est de bon augure pour la soirée du 15 janvier prochain. Qu'aucun élève n'oublie que c'est à 2½ heures qu'aura lieu la dernière répétition générale, sans orchestre, et non à 3 heures tel qu'annoncé antérieurement.

La Neige et les malades

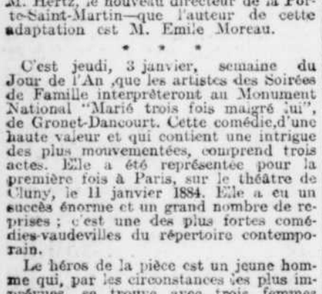
La neige entraîne toujours une reprise des maladies des voies respiratoires, les affections chroniques, surtout, telles que l'asthme, le catarrhe, la bronchite invétérée et la toux spasmodique reçoivent un véritable coup de fouet. Le meilleur moyen d'empêcher toute complication est d'employer la poudre Louis Legras, qui soulage instantanément les plus violentes crises et guérit progressivement. Prix de la boîte, 60 cents, (par la poste, 65 cents). Pharmacie Décary, angle St Denis et Ste Catherine. z

Brown et March

Les sauts exécutés par ces deux gênants engagés du Cirque Barnum sont des sauts qui tiennent du phénomène. 48—2.

ALMANACH HACHETTE

Vient d'être reçu à la librairie Déom Frères, au No 1877 rue Ste Catherine. Prix, 50 centins. 27.29



VIOLENTS MAUX DE TETE

Positivement guéris par ces Petites Pilules

Elles soulagent aussi des douleurs causées par la Dyspepsie, l'Indigestion ou les Excès dans le Manger. Un remède parfait contre le Vertige, les Nausées, l'Assoupissement, Mauvaise Bouche, Langue Epaisse, Douleur au Côté, FOIE INDOLENT. Elles règlent les Intestins. Purement végétales.

PETITE PILULE PETITE DOSE
PETIT PRIX

Contrefaçon, la fraude du jour.
Voyez à ce qu'on vous
Donne celles de Carter.
Demandez celles de Carter.
Insistez pour avoir les
Petites Pilules de Carter pour le Foie.
m3—m7—n—w

Malto Lavattine

Aide la digestion, produit le sommeil et assure une santé vigoureuse.
Votre pharmacien la vend. (21) X

Les .....
Fourrures

Demandent un soin et une attention tout spéciaux dans leur choix. C'est une ligne qui trompe aisément, en ce qu'une foule de défauts sont cachés ; il faut donc aller à une maison de confiance, à une maison qui fait un commerce local. Nous faisons un commerce avec des clients réguliers, il faut donc les satisfaire. Notre commerce grandit tous les jours, c'est donc une preuve à l'appui de la satisfaction que l'on donne. En somme, tout concourt à faire voir que nous avons gagné la confiance de nos clients, qui savent que nos prix et nos fourrures ne peuvent être égalés. La confection est parfaite. Tout est garanti.

* * *

Clavet & Ginchereau,
1437 Ste Catherine,
Coin Beaudry.

Pour le Jour de l'An

Traineaux * * *
L'assortiment le plus considérables et le plus choisi de la ville.
Paniers en tous genres
Meubles en Jonc et en Rotin
Convenables comme Cadeaux.
Patins * * * *
Immenses choix à des prix variant de 50c à $3.50.
Raquettes et Moccasins
De toutes grandeurs.

Articles de toute description pour Jeu de Hockey, Gants de boxe, Striking Bags, Fleurets pour l'escrime, Massues indiennes, Haltères, Appareils pour prendre des exercices, etc., etc.

Articles de Haute Qualité aux Prix les plus bas.

A. MARTINEAU,
2413 rue Sainte-Catherine.

MEUBLES. POELES. TAPIS.

Ameublements de salon, Chaises Morris, Chaises de fantaisie, Berceuses de fantaisie, Tables de salon, Tables de salle à manger, Porte-jardinières, Tables à thé, Cabinets à porcelaine, Porte-musique, Sideboards, Wagonnettes de salle à manger, Ameublements de chambre à coucher, Canapés,

CADEAUX de fêtes qui ont du Bon Sens. Argent comptant ou à Crédit

Divans, Argenterie, Horloges, Albums, Lampes, Tordeuses, Cadres à photographies, Paillassons, Nattes, Portières, Rideaux, Tapis de table, Courtepointes, Confortables, Couvertes, Matelas, Oreillers, etc., etc.

OUVERT LE SOIR, les 27, 28 et 29 DECEMBRE
Metropolitan House Furnishing Co.
1678 ET 1680 RUE NOTRE-DAME.
Ms—n

The Canadian Heine Safety Boiler Co.
JOHN J. MAIN, Gérant.

ESPLANADE
(En face de la rue Sherbourne)
TORONTO.
Chaudières à Vapeur de Première Classe avec Tuyaux à Eau
Pour toutes sortes de pressions, de fins et de combustibles.

DEMANDEZ UN CATALOGUE DESCRIPTIF.

REFERENCES : The Toronto Electric Light Co., Limited ; The T. Eaton Co., Ltd ; The Massey-Harris Co., Ltd ; The Gutta Percha Rubber & Mfg Co. ; Sunlight Soap Co. ; Dominion Radiator Co. ; Prison Centrale ; Temple des Forestiers ; Hôtel de ville de Toronto ; Canada Biscuit Co. ; Confederation Life Co. (Tous de Toronto—on peut voir fonctionner ces chaudières), aussi Asile Orillia, Orillia, Ont., et la Compagnie de Publication de La Presse, Montréal.
1,M,S-n

Dentofoss Pour les Dents 25¢
mjs—n

COUPONS DE SOIE

Les ouvrages de pièces rapportées sont en grande vogue parce que tous les articles qui sont faits de coupons de soie sont très beaux. Aucune dentelle n'est complète si l'on n'y trouve pas des couvrepieds, des oreillers de soies de toutes sortes, etc., faits de morceaux de soie rapportées. La grande difficulté que les dames ont toujours éprouvée, c'est d'avoir les morceaux de soie en variété convenable pour faire ces sortes d'articles. Dans les fabriques de cravates de soie, on accumule continuellement de marchandises de choix qui sont trop petites pour servir, ces morceaux sont mis parmi les coupons et vendus comme tels. Nous avons acheté to s les coupons qui se trouvaient dans toutes les fabriques au Canada et nous en avons importé de grandes quantités d'Europe. Ils sont de la plus belle et de la plus riche soie qui soit fabriquée et dans tous les patrons imaginables, plaids, pointill-s polka rayés, carreautés carrés et tous dans les couleurs les plus belles et les plus brillantes. Ils ne peuvent manquer de vous plaire. Nous vous offrons un véritable bargain, un gros paquet pour 15cts., 2 pour 25cts. The Home Specialty Co., Boîte 109 Toronto, Ont.

LIQUIDATION
R. SHARPLEY & FILS

Cadeaux du Jour de l'An en Belle Bijouterie en Or

Nous attirons spécialement votre attention sur nos BELLES BAGUES, PENDANTS et MONTRES, HORLOGES, BRONZES ET ARTICLES EN ARGENT.

Prix sujets à un escompte spécial pour cause de liquidation.
OUVERT TOUS LES SOIRS

R. SHARPLEY & FILS,
Bijoutiers, 2334 rue Ste Catherine.

Cadeaux Convenables

Chaussures pour Patiner
Pour hommes, depuis.....$1.65
Pour dames, depuis.....$1.50
Pour petites filles et petits garçons depuis.....$1.50
Pour adolescents, depuis.....$1.25
Chaussures chaudes et doublées, en grande variété.
Belles Pantoufles pour hommes, femmes, petits garçons et petites filles.

Guêtres, Jambières, Mocassins, Pardessus, Claques. Grappins, Supports pour la cheville du pied.

Articles recommandables aux prix les plus bas. Toutes nos marchandises sont garanties posséder toutes les qualités qu'on leur attribue.

Nous nous faisons un plaisir de vous montrer ou d'échanger nos marchandises.

J. Sloan & Sons
Angle des rues St Antoine Et de la Montagne.
Tél. Bell Up 2417.

BŒUF POUR LE JOUR DE L'AN

Rien n'est plus apprécié, pendant les temps froids, qu'un bon rôti. Notre bœuf est spécialement choisi des meilleurs bœufs et taures de l'ouest. Nos rôtis ou steaks sont des plus délicieux.

VOLAILLES—Un grand assortiment des meilleures jeunes volailles engraissées à l'étable et que nous vendons à bas prix.

THE LAING Packing & Provision CO., Ltd.
SEPT MAGASINS DE DETAIL 48-2

Améliorez votre Position.

Si vous n'êtes pas satisfait de votre position actuelle, si vos perspectives d'avenir sont peu brillantes ; désirez-vous sortir de cette position ; parvenir à vous créer une position brillante, prospère? Désirez-vous posséder votre propre maison dans une cité où les chances de réussite sont illimitées et où le succès est assuré, où le travail est en abondance, permanent, et les salaires rémunérateurs? Désirez-vous vous fixer dans un endroit où nombre d'importantes manufactures assureront du travail, bien rétribué, pour vous et pour vos enfants, quand ils seront en âge? Avez-vous besoin de travail actuellement?

S'il vous est possible de répondre "Oui" à une, ou à chacune de ces questions, allez visiter **Shawinigan Falls**, la Cité Electrique du Canada, située au-dessus de la ville de Trois-Rivières, sur les rives de la rivière St-Maurice ; c'est l'endroit où vous trouverez les moyens d'améliorer votre position. Les travaux de construction actuellement en cours, procureront du travail à tout artisan ou ouvrier et, quand la construction des manufactures sera terminée, les services d'un nombre considérable d'hommes seront requis pour occuper de bonnes positions, bien rétribuées.

Des **terrains à batir** peuvent être acquis à très bas prix et à des conditions d'une facilité telle, qu'elles en permettent l'acquisition à toute personne, n'importe sa situation de fortune. Tout ouvrier est en position de posséder sa maison. On peut se rendre à **Shawinigan Falls**, soit par le Pacifique Canadien, soit par le chemin de fer du Grand Nord.

Pour plus amples détails, cartes et plans, s'adresser à la
SHAWINIGAN WATER & POWER CO. - - Shawinigan Falls, P.Q.

1000 MONTRES DONNEES GRATIS.

Nous donnons gratuitement de BELLES MONTRES PLAQUEES EN OR pour encourager la vente des derniers Photographes de la reine, Sir Wilfrid Laurier, Sir Charles Tupper, etc., à 10 cents chacun. Ils se vendent comme de petits pains chauds.

Nous donnons soit une montre pour dame ou pour messieurs. Elle est électro-plaquée en or, richement finie, faite en or le plus solide.

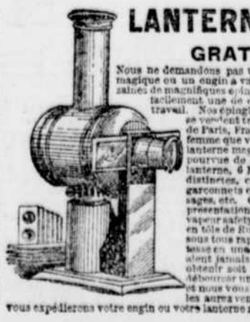
Joliment ouvragée en fri-on et vermicelle. Elle se monte sans clef, est absolument à l'épreuve de la poussière et ornée de magnifique cryst-l français. En apparence, elle égale les montres de $50.

Nous donnons DES PRIMES DE VALEUR pour la vente de six ou plus de nos beaux portraits, envoyez votre nom et votre adresse et nous vous couvrirons un certain nombre ainsi que NOTRE IMMENSE CATALOGUE DE PRIMES.

Vendez les portraits, remettez l'argent et la prime que vous aurez choisie vous sera envoyée ABSOLUMENT GRATIS.

The Royal Academy Publishing Co. Dept. 622,
22,26,29,2,5. TORONTO, CANADA

LANTERNE MAGIQUE GRATIS
GRATIS ENGIN A VAPEUR



Nous ne demandons pas un sou d'avance, et nous donnons soit une lanterne magique ou un engin à vapeur aux personnes qui vendront seulement 24 douzaines de magnifiques épingles à cotillons à 10c. chacune. Vous pouvez gagner facilement une de ces magnifiques primes pendant quelques heures de travail. Nos épingles à cotillons sont très attrayantes et commodes et se vendent très facilement. Nous les avons importées directement de Paris, France, où elles sont très à la mode cette saison. Chaque femme que vous connaissez voudra en avoir une. Cette superbe lanterne magique est faite de métal verni, garnie de nickel, et est pourvue de lentilles fortes à foyer. Nous envoyons avec cette lanterne, 6 bandes et 3 glissoires circulaires, montrant 48 vues distinctes, comprenant images comiques d'hommes, femmes, garçonnets et fillettes, ani aux sauvages, aussi édifices paysages, etc. On peut faire beaucoup d'argent en donnant des représentations privées avec une de ces lanternes. Notre engin à vapeur safety a une base en bois, un compartiment pour brûleur en tôle de Russie, accessoires en nickel et en cuivre garanti sous tous rapports. On peut le faire fonctionner à toute vitesse en une minute. C'est une des plus belles primes qui aient jamais été offertes. Rappelez vous que vous pouvez obtenir soit la lanterne magique ou l'engin à vapeur sans débourser un sou de votre argent. Envoyez nous simplement et nous vous enverrons les épingles à cotillons. Quand vous les aurez vendues à vos amis, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre engin ou votre lanterne magique, tous frais payés. THE BEST CO., Boîte 1pd Toronto, Canada

Fricots pour . .
Les Fêtes . . .

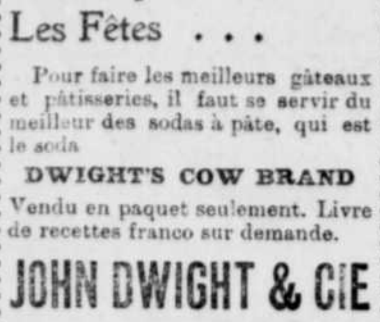
Pour faire les meilleurs gâteaux et pâtisseries, il faut se servir du meilleur des sodas à pâte, qui est le soda

DWIGHT'S COW BRAND

Vendu en paquet seulement. Livre de recettes franco sur demande.

JOHN DWIGHT & CIE
34 RUE YONGE
Toronto. (6)

POUDRE A PATISSERIE COOK'S FRIEND



Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparés, tout fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers. mjs—n

Malt Breakfast Food

Est la seule nourriture de grain à déjeuner, connue de la science médicale, qui bénéficie aux gens faibles et délicats. Elle reconstitue promptement la chair, les muscles, les os et la force, et active la bonne digestion. Malt Breakfast Food est employée par des milliers de gens en ce pays. Un des principaux articles chez les épiciers. k

Essai Gratuit

MORT AUX POILS FOLLETS, AUX RACINES ET AUX FOLLICULES

Nouvelle Découverte des Demoiselles Bell.

Un Traitement d'Essai GRATUIT pour toutes celles qui ont des poils follets sur la figure, le cou ou les bras.

Nous avons enfin découvert une préparation que les chimistes et autres cherchaient à découvrir depuis des siècles. Cette préparation fait complètement disparaître pour toujours les poils follets, les racines et les follicules, et cela sans altérer les peaux les plus fines et les plus sensibles. On ne saurait trop faire connaître l'importance de cette découverte, ou du grand bien et de la satisfaction qu'elle donne à celles atteintes d'une des taches les plus défigurantes, et des plus sérieuses — celle des poils follets sur la figure des femmes, que ce soit une moustache ou une touffe de poil sur le cou, les joues ou les bras.

Les demoiselles Bell ont parfaitement bien éprouvé son efficacité et désirent que tout le mérite de leur traitement auquel elles ont donné le nom descriptif de "Kill-All-Hair", soit connu de toutes celles atteintes de poils follets, etc. Dans ce but, un échantillon sera envoyé gratuitement à toutes les dames qui en feront la demande par écrit. Sans qu'il ne vous en coûte un sou, vous pouvez voir ce qu'est cette découverte ; la preuve de vos propres sens vous convaincra que la préparation "Kill-All-Hair" vous débarrassera de la plus grande entrave à la beauté parfaite, la croissance des poils follets sur la figure ou le cou des dames.

Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûte rien. Un échantillon que vous pourrez employer vous-même, afin de vous assurer de la véracité de nos avancés, sera envoyé gratuitement aux personnes qui écriront à l'adresse suivante, incluant deux timbres-poste pour frais de poste.

The MISSES BELL,
78 et 80 Fifth Avenue, New-York.

LE TONIQUE DES DEMOISELLES BELL POUR LE TEINT est un liquide inoffensif qu'on applique sur la peau. Il fait disparaître toutes les taches de rousseur, boutons, boutons à tête noire, le teint basané, etc., et guérit parfaitement l'acné et l'eczéma, et embellit le teint. Prix $1.00 la bouteille, trois bouteilles — suffisent ordinairement pour éclaircir le teint — $2.75.

LE CAPILLA RENOVA DES DEMOISELLES BELL est une préparation pour ramener naturellement les cheveux gris à leur couleur primitive. Le Capilla Renova est réellement une nourriture pour les cheveux, renforçant et fortifiant les cheveux d'une manière naturelle, et leur rendant ainsi leur couleur primitive. Prix $1.50 la bouteille.

LA NOURRITURE DES DEMOISELLES BELL POUR LA PEAU est un onguent aromatique, doux, comme une crème, exquis, pour les cas légers de rugosité, rougeur, bouton, etc. ; c'est un remède par elle-même. C'est une excellente crème invisible. Prix 75 cents le pot.

LE LAMB'S WOOL SOAP DES DEMOISELLES BELL est fait d'huile pure de laine d'agneau. Prix 25 cents le morceau.

Une ligne complète des exquises préparations ci-dessus, est toujours en stock et on peut se les procurer de notre agent local,

ARTHUR DECARY,
1688 Rue Ste Catherine,
MONTREAL.

GRATIS

Cette magnifique bague ornée d'opales dans une belle boîte doublée de peluche aux personnes qui vendront une douzaine d'élégants paquets de parfums à la Rose à la Violette et à l'Héliotrope à 10c. chacun. Cette bague est faite d'un merveilleux métal, Gold alloy, qui ressemble à l'or pur et qui ne change jamais. Elle est ornée de 3 splendides opales. Envoyez-nous cette annonce avec votre adresse et nous vous expédierons le parfum par la poste. Quand vous l'aurez vendu envoyez nous l'argent et nous vous ferons parvenir votre bague et la boîte franco par poste. [illegible] Toronto, Canada

BAGUE

Nous offrons gratuitement une magnifique bague de 18K "Gold Filled" ornée de 3 pierres, d'un dessin et d'un fini exquis, orné d'une superbe imitation de diamants, rubis, émeraudes, saphirs, etc., de grande dimension, riches couleurs et très brillantes, aux personnes qui vendront seulement que 15 paquets de délicieux parfum à 10 cts. chacun. Le parfum est en magnifiques paquets portant de superbes dessins de fleurs et de feuilles dans toutes les différentes couleurs de la nature. Il est dans les trois odeurs populaires suivantes : rose, violette et héliotrope ; il est si odoriférant et si durable qu'un seul paquet parfumera une boîte à mouchoirs ou le tiroir d'un bureau pendant des années. Tout le monde l'achète. Ecrivez nous et nous vous enverrons le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons franco par la poste cette magnifique bague dans une boîte doublée de velours. Ne tardez pas. Ecrivez aujourd'hui.

The Rose Parfume Co. Boîte 566, Toronto

LE REVE DE LA VIEILLE DEMOISELLE

Encore une heure et l'année serait finie.

Ce serait la quarante cinquième qu'elle verrait ainsi choir dans le passé. Chacune d'elles avait entraîné dans sa chute l'une de ses illusions emporté, peut-être, un lambeau de son coeur... Et pourtant, par ce soir, de décembre, sous la pression des innombrables souvenirs que faisait lever au fond d'elle même cet anniversaire il saignait encore, ce coeur, par maintes fissures !

Elle avait laissé tomber sa tête sur le dossier du vieux fauteuil où elle était assise, tenant son chat favori "Loulou" sur ses genoux. La fée Evocatrice déroulait devant son imagination le panorama des jours d'antan, jetant dans le paysage, tantôt du bout de ses doigts roses, un grand papillon aux ailes blondes, l'instant d'après, quelqu'oiseau au noir plumage dont le vol hardi promenait des ombres sur l'azur du ciel.

Minuit allait bientôt sonner. Morphée passant à pas rapides, tenant dans les plis de sa tunique des fleurs de pavots dont il allait, sans doute, tracer des couronnes à quelqu'heureux du sort, se pencha sur la rêveuse et la baisa au front.

L'instant d'après, dans un songe heureux, la glace de la cheminée lui renvoya son visage à vingt ans ; la neige de ses cheveux s'était fondue sous la caresse du bonheur, les rides de ses joues avaient disparu sous l'un de—ses baisers et l'espoir avait allumé dans ses yeux l'étincelle de la jeunesse.

Belle, riche, aimée elle marchait sur des roses ; la bienveillance, l'amitié, la flatterie même lui faisaient escorte, éloignant de son chemin tout ce qui aurait pu blesser ses mains délicates. Puis l'amour venait, elle se suspendait à son bras allant, sous le ciel étoilé, jusqu'au bout de cette allée fleurie qu'est le temps des fiançailles.

Les chansons des nids, que semblaient commenter les échos du soir, étaient moins suaves que les harmonies qui vibraient au fond de son âme éprise...

A cette phase, la déesse bienfaisante qui présidait au songe mit un autre verre à sa lanterne. C'était maintenant un berceau de satin, avec un ange rose dormant dans ses dentelles. Eperdue de tendresse sa jeune mère voulut le prendre dans ses bras et le serrer sur son sein.

Dans l'illusion du rêve, la vieille demoiselle pressa le félin, qui brusquement, sortit la griffe et lui lacéra cruellement le poignet.

Pénible réveil, contraste décevant !... Au sortir de la griserie d'une féerie, elle entendait autour d'elle des chuchottements mystérieux, des caquets moqueurs...C'était la réalité que chantaient dans toute la gamme de l'ironie et du sarcasme les témoins quotidiens de sa longue solitude.

Son regard inconsciemment interrogea la glace de la cheminée ?

Cette fois, elle reflétait un visage sillonné de lignes profondes, des yeux ternes où brûlait la flamme d'amers regrets et la couronne de ses cheveux sur lesquels quarante hivers avaient secoué leurs neiges.

Deux larmes coulèrent sous les cils baissés et glissèrent silencieusement sans que celle qui les versaient pensât à les essuyer...Car elle rêvait encore, mais cette fois elle ne dormait plus...

GAETANE DE MONTREUIL.

Pour Vous Mesdames

PETITE CORRESPONDANCE

A mes aimables lectrices, à mes bienveillants lecteurs, je souhaite une bonne et heureuse année.

G. DE M.

Nota — Labondance des matières m'a empêchée, la semaine dernière, de répondre à mes aimables correspondants. J'aime à croire que personne n'a souffert de ce retard.

Lidy — 1. Un simple salut suffit, au départ. 2, Dans un salon, on ne pose les coussins qu'aux endroits où ils ne puissent pas nuire ; sur les sofas ou les larges fauteuils. En encombrer les sièges est un manque de tact. 3. Oui. 4. On peut les brosser avec du charbon de bois et les laver après tous les jours.

Currente Colonne. — 1. Huit enfants, trois fils et cinq filles. 2. Oui. 3. Non, on dit quelques mots appropriés. 4. Non. 5. Faites cuire du riz dans l'eau, faites-le sécher à une chaleur douce, broyez dans un mortier et parfumez. 6. Sais pas.

Rémi. — Que le fiancé mette cette personne en demeure de faire un choix en lui posant l'alternative de rompre avec l'un ou l'autre. Il verra l'effet et m'en donnera des nouvelles. 2. Oui, vous pouvez, dans ces circonstances, envoyer votre carte.

Mme de la Roche Noire. — Oui. 2. Adressez ces cartes à Mme T. et non à son mari. 3. Votre supposition est juste. 4. Envoyez le présent. 5. Vous avez encore raison.

Rose blanche. — Je ne connais pas la préparation dont vous me parlez.

Stella de St Aimé. — Toute règle souffre une exception. 2. Non cela est une réponse à votre visite. 3. Il le doit, afin de s'entendre pour la circonstance qui les rapprochera. 4. Un objet pieux de préférence. 5. La maîtresse de la maison. 6. Vous pouvez faire déposer sur une petite table, dans un coin du salon, quelques sandwiches et la bouillotte pour le thé ou simplement des biscuits et les flacons et carafons.

Cardeur. — La jeune fille ne devait pas le demander.

Maria de V. — Votre écriture est assez jolie pour écrire vos cartes. 2. Le plus beau des passe-temps ; mais il faut avoir des aptitudes naturelles. 3 Cela est fort peu probable.

Musicienne Delorès. — Cela n'est pas nécessaire.

Un lecteur assidu. — Allez donc tout simplement faire une visite comme si rien n'était changé. On peut envoyer jusqu'à trois cartes pour une même famille mais pas davantage.

Un jeune pensionnaire. — Un beau volume, livre de méditation ou autre serait fort apprécié.

Inquiète de E. A. — 1. La jeune fille de la maison, elle peut se faire aider par une amie. 2. Dans les assiettes à cette fin que vous posez sur une autre assiette avec la cuiller. 3. Oui. 4. Oui. 5. Mais oui. 6. Oui. 7. Oui. 8. Jusqu'à la porte du salon.

Léontine des Genets. — Oui. 2. Non. 3. Oui. 4. Sa photographie avec une petite dédicace serait fort convenable.

J. d'Olynn. — 1. Le but de cette union est de propager le goût des bonnes lectures et d'opposer une digue salutaire aux mauvaises doctrines. 2. Il faudrait écrire à un libraire à Paris tout simplement. 3. Il arrive parfois que cet axiome soit vrai. 4. Les dames font leurs visites du jour de l'an à partir du 6 janvier.

Admiratrice de Mlle Hermine L. — 1. Oui. 2. Oui. 3. Le "seal". 4. Cette pratique n'est plus de mode. — 5. Oui.

Fleur cachée.—Le "tea gown"a un petit air chez soi qui ne sied pas à l'hôtel. Portez pour déjeuner, une toilette très simple, mais pas de déshabillé, fut-il en drap d'or. 2. Il suffit d'envoyer ces cartes quinze jours à l'avance.

En cachette.—1. Je ne saurais vous dire ce que valent ces remèdes. 2. Je crois qu'il vaut mieux ne pas entrer au couvent avant cet âge. 4. La raison a atteint son plein développement et le physique est formé.

Une orpheline désolée. Deux "mal" ne font pas un bien, mademoiselle. Le remède serait pire que le mal. Espérez, le temps cicatrise beaucoup de blessures qu'on a d'abord cru inguérissables.

Mlle E. C.—Je le regrette, mais je ne saurais répondre par lettre particulière. Songez à la tâche que cela serait.

Thérèse.—1. Le jeune homme peut faire des visites. 2. Il doit laisser passer les dames. 3. Du côté de "l'allée," 4 non.

Barberousse, II.—Il existe un axiome que je vous engage à méditer, le voici : Beaucoup qui se marient à vingt ans le regrettent à vingt-cinq. Je pense que vous ferez bien de poursuivre vos études et de vous méfier des flèches précoces de cupidon.

Albinus.—1. Je ne saurais vous renseigner sur ce point. J'ai bien entendu parler d'un album, mais de journal point. 2. Pour un dollar, certain prophète se chargera de vous expliquer cela. 3. Dans ces circonstances, le présent serait superflu.

Une abonnée Robertine.—J'ai longuement expliqué ces choses dans un article publié dans notre numéro du quinze courant. Je vous y renvoie, ne pouvant si souvent revenir sur les choses dites.

Vie brisée.—Cette demande est inconvenante de la part de celui-ci et la personne intéressée est autorisée à se récuser poliment.

Petite Brunette.—1. Oui. 2. Cheveux bas sur la nuque et robe à hauteur de la cheville. 3. Enduisez-vous les mains de Cold Cream, tous les soirs et portez des gants de peau pour dormir.

Une lectrice des deux mots de chronique. — Oui, vous devez envoyer un cadeau, mais si vous pouviez trouver autre chose que ce que vous mentionnez. Cela est démodé. Joignez-y votre carte, sur laquelle vous exprimez seulement des souhaits de bonheur. C'est au marié qu'on offre des félicitations. — Merci pour vos voeux à moi offerts.

Laudatar temporis acti. — 1. Ce livre n'est pas à l'index. 2. Les oeuvres de Zola sont à l'index. 3. Oui. 4. Non. 5. Je continuerai cette explication aussitôt qu'il me sera possible.

Ignorante. — Votre lettre contient vraiment tant de questions que je ne saurais y répondre aujourd'hui.

Corinnette. — Une femme n'ôte pas ses gants dans une visite de quelques minutes. 2. Ce livre contient une foule de conseils pratiques pour la toilette et les soins du visage et vous pouvez préparer vous-même, à peu de frais, la plupart des recettes qui y sont données. Pour vous le procurer, envoyez quinze centins à Mme Dénisat, B. P. de Lorimier, près Montréal.

Ruth F. — Les dames font leurs visites du jour de l'an à partir du 6 janvier, chez nous. On envoie les cartes dans le même temps. J'expliquerai cela dans un article spécial la semaine prochaine, si j'en ai le loisir.

Juliette La Barthe. — Attendez l'article promis à Ruth F.

Othello. — 1. Oui. 2. Le jeune homme vient pour offrir ses souhaits et non en recevoir. C'est à lui à s'exécuter. 3. Vous deviez laisser à un aîné le soin d'accompagner la demoiselle de la maison. Cependant elle était tenue d'être polie avec vous puisque vous étiez son hôte.

Mélancolie aux yeux noirs. — J'ai dit maintes fois que l'on n'offre pas à un homme à ôter son paletôt, chapeau, etc., dans une visite de cérémonie .

L'aurore du jour. — Essayez de l'eau ammoniaquée.

Eulalie. — La carte vaut mieux que la lettre, parce qu'elle n'expose pas l'obligation d'une réponse. 2. Pour toute lettre, on écrit sur des feuillets en suivant l'ordre, un, deux, trois. Si elle ne doit pas dépasser deux pages, on écrit sur la première et la troisième.

Je voudrais bien savoir. — Oui, vous pouvez faire ce cadeau. 2. Non. 3. Oui.

Caroline du Nord. — Croyez bien que je serais heureuse de vos succès.

Vif argent. — N'allez pas vous arrêter à ces superstitions ; elles sont comme les préjugés des moisissures de l'esprit. 2. Je connais des ménages très eureux qui se sont mariés par une pluie battante. Ceci n'a vraiment rien à faire avec cela.

Brin d'Herbe. — On fait, en effet, pour cette circonstance, tout l'étalage de toilette possible.

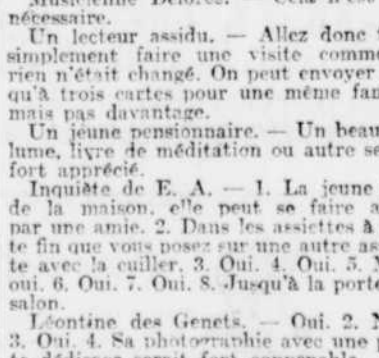
Marianne. — Ces ouvrages peuvent être lus par tous.

Belle ignorante .— Envoyez votre carte, avec remerciements.

Gustave Meunier. — 1. Non. 2. Oui. 3. Demandez les dames. 4. Oui, s'il n'y en a pas plus de trois. Oui. 5. Si votre visite s'adresse à plusieurs personne, ou à une famille, vous pouvez plier la carte en deux. 6. Non. 7. Oui.

Henriette B. — Il faudrait pouvoir vous illustrer ces armoires. Cela est impossible ici.

G. de M.



Pour Mains rouges et rudes

Pour les Démangeaisons des Paumes.

Pour Bouts de doigts douloureux.

TRAITEMENT D'UNE NUIT. — Trempez bien les mains, en vous mettant au lit, dans un savonnage chaud de SAVON CUTICURA. Séchez-les et frottez-les avec de l'ONGUENT CUTICURA, le grand remède pour la peau. Portez de vieux gants durant la nuit. Pour mal de mains, démangeaisons et brûlements aux paumes et bouts de doigts douloureux, ce traitement d'une seule nuit est merveilleux.

LES FEMMES—surtout les mères, sont les plus compétentes pour apprécier les remarquables propriétés émollientes que possède le SAVON CUTICURA pour nettoyer et purifier la peau et pour découvrir de nouveaux usages pour ce savon chaque jour.

En vente partout. POTTER D. and C. CORP., props., Boston, E.-U. "Le secret des mains belles," gratis. 16

UNE HISTOIRE D'AMOUR

Je les ai connus tous deux. Nous logions sur le même palier. Il était mon voisin de gauche ; elle était ma voisine de droite.

Le hasard s'était sans doute amusé à classer ainsi nos réduits, afin que je fus se appelée à tempérer les trop grandes ardeurs et à juger les impossibles querelles.

Elle était veuve et avait vingt-huit à trente ans. Il étudiait la doctrine d'Esculape et comptait à peu près le même âge.

Elle était blondine avec des yeux comme on en voit peu, et conservait de son origine étrangère un certain accent qui donnait à sa parole je ne sais quel charme infini.

Il était châtain, portait moustache légère, toupet abondant avec une haute taille, de larges épaules et une énorme pipe d'universitaire qu'il ne quittait presque jamais. Son culte pour celle-ci n'était guère surpassé que par celui qu'il rendait à la veuve, et encore l'ai-je vu souvent mordre à belles dents les deux à la fois.

Il s'installa dans la mansarde un soir d'automne. C'était un gaillard d'humeur facile et de peu de timidité. Il essaya bien vite à se glisser avec mon intéressante voisine et moi ; mais nous fûmes quelques jours à conjecturer sur ce nouveau locataire. Et à mesure que nous le connaissions, nos commentaires d'aller leur train.

C'est qu'il ne ressemblait en rien à ses confrères, au caractère connu, à la turbulence passée en proverbe.

Il sortait peu, ne recevait guère qu'un sien cousin, et à travers les excès mêmes de sa gaieté ouverte, perçait une forte tendance à la mélancolie. Une immense distraction était non moins remarquable chez lui ; sa démarche, son maintien, sa toilette peu soignée, en parlaient éloquemment.

Un jour,—c'était le premier dîner qu'il prenait à notre table d'hôtes,—je me rappelle l'avoir vu paraître les cheveux hérissés, menaçant la voute basse de notre étroite salle à manger. Le malheureux garçon avait oublié de se donner un coup de démêloir, et il ne le sut qu'au "cours", où ses compagnons d'étude, moins charitables que nous, s'en amusèrent à gorge déployée.

Mais il était profond, érudit, et joignait à ses nombreuses connaissances une sérieuse théologie. Il discutait les Pères de l'Eglise avec l'aplomb d'un homme qui sait ce qu'il dit et qui le sait bien.

Certes, nous en étions rendues à ne savoir où classer cet être étonnant et extraordinaire.

—Savez-vous, lui dis-je, à brûle pourpoint, un soir que nous causions, "vous avez porté la robe !"

Il rit bien fort de cette boutade, et pour mettre mon imagination en paix, il me confia à voix basse "qu'il était veuf ! ! !"

Je ris plus fort que lui, et je n'ai jamais cru un seul instant cet avancé.

N'empêche pourtant qu'une raison toute autre que la dyspepsie qu'il prétextait et cultivait avec art, avait dû le faire, à trente ans, étudiant en médecine.

Son voisinage de tous les instants, ses manières familiales d'une exquise politesse, beaucoup aussi l'étrangeté de son caractère que nous ne parvenions pas à saisir, nous le rapprochèrent visiblement. Et nous devînmes, ma voisine, lui et moi, en peu de temps, un trio de joyeux camarades.

Lui, homme profond, comme j'ai dit, discutant et raillant avec la même délicatesse d'un fin esprit ; la jeune femme, d'une éducation recherchée aussi, prenant un capricieux plaisir à émettre des idées légères, et laissant facilement deviner un coeur à trente-six autels.

III

Nous devînmes camarades, ai-je écrit. "Camarades"....

Cette idée me demeura, en effet, jusqu'au jour où je m'aperçus qu'en mes absences fréquentes, la mansarde résonnait sous un duo d'amoureux.

L'étudiant grave s'éprenait de la veuve piquante, rien de moins.

Un soir, que j'ascençais lentement les longs escaliers conduisant à nos pièces, mon regard fut frappé par un tableau charmant et révélateur.

"Madame", sur le palier, lisait son journal, et "Monsieur notre étudiant", assis sur une malle que j'avais oubliée là, faisait jouer la lumière avec un véritable plaisir d'enfant.

Mauvaise humeur, sourire de la jeune femme, selon que la lumière lui arrivait ou ne lui arrivait pas. Rires bruyants, sonores de l'autre, que les paroles brusques ou coulantes de sa compagne amusaient fort.

Je contemplai quelques instants en silence :

—"Prenez garde au feu !" leur criai-je subitement.

Chacun sursauta à son tour ; puis, ils furent bien forcés de dérider un peu : cette phrase équivoque les disant vendus.

Désormais de leur sentiment si tendre ils ne me firent plus un secret, et je fus témoin modeste d'une foule de petits incidents qui m'amusèrent beaucoup.

IV

"L'amour est enfant", a dit bien avant moi je ne sais plus qui. Si ce fait n'eût été prouvé dès les temps les plus reculés, mon estimable voisin de gauche l'aurait clairement démontré sous le toit de notre garni.

Et, dites-moi, est-il quelque chose de plus renversant que de voir un homme grave condescendre aux mille et une sottises de l'amour, — et à trente ans ? De voir, en un instant, disparaître ce sérieux qu'on admire tant chez lui sous des tâtonnements de passion, sous une avalanche de petits soins, — je gaze, — sous une infinité de mutineries dont il s'étonne lui-même et que, cependant, il ne cesse d'inventer, de créer, pour obtenir un regard, un mot de l'objet aimé ?...

J'avais rencontré déjà sur ma route des amoureux de trente ans, mais alors, j'étais "témoin" trop intime pour être observatrice sévère : celui-ci me faisait pitié vraiment, et, chaque jour, je m'apitoyais davantage sur son sort.

Il ne sortait plus.

Si elle était là, le palier se transformait en un gracieux boudoir. On y installait des fauteuils commodes ; la maison s'ébranlait sous un feu roulant d'éclats de rires, de phrases coupées par d'autres phrases. Vous dire ce qu'il se dégustait alors, en ce lieu, de gourmandises charmantes du coeur, est chose impossible.

Je causais souvent encore avec eux ; souvent, j'avais à me prononcer comme arbitre dans des discussions où, de même que toutes celles du genre, rien vraiment n'est à discuter. Puis, sans regret, ils me voyaient rentrer chez moi. L'hôtesse, — une sainte femme que le ciel a rappelée trop tôt, — tolérait ces tête-à-têtes inoffensifs, et tard, très tard, le soir, on les entendait roucouler. Le sommeil me venait qu'ils en étaient au même chapitre toujours du grand livre des amoureux,— chapitre unique et inépuisable, il est vrai.

Si elle n'était pas là, c'était bien autre chose, je vous le jure.

L'étudiant arpentait de ses longues jambes et sa chambrette et le corridor, d'impatience faisait chanter ses lourdes chaussures, tenant ainsi sur les nerfs la jeune femme au poupon rose logeant au-dessous de nous ; il gaspillait toutes nos allumettes à ranimer mille fois la pipe que, par un monde de distractions faciles à concevoir, il laissait éteindre ; puis, s'asseyait un instant à sa petite table de travail, ouvrait ses livres pour les fermer aussitôt et recommencer sa fiévreuse promenade.

V

C'est que notre amoureux n'en était pas à se reposer toujours sur un lit de roses ; des charbons ardents lui brûlaient souvent la semelle.

L'amour, dieu terrible s'il en fut un, s'était révélé au malheureux garçon tel qu'à tout autre mortel, c'est-à-dire, plein de douceurs infinies et de tourmentes.... infinies aussi.

La jeune femme sortait un peu et recevait souvent. Mondaine, coquette peut-être, adulée par ses visiteurs qui étaient autant d'admirateurs, elle faisait mine de dédaigner les éloges tout en les prisant fort et en les recherchant beaucoup.

Or, l'humble étudiant, qui brillait au palier du quatrième, n'avait pas ses entrées au salon ! Qu'on juge mieux de ses angoisses que je le pourrais écrire, quand, les jours de réception de "Madame", lui arrivaient, du rez-de-chaussée, des bruits confus de voix, des échos de gaieté et de franc plaisir !

Hélas ! pourrait-il jamais, lui, enlever d'emblée, aux yeux ébahis de tout ce monde choisi, le coeur tant envié de la veuve charmante ? Ce bonheur immense lui arriverait-il après mille peines mêmes ?... ou devait-il attendre pour prix de cette flamme qui le dévorait, le désenchantement, la tristesse, une mort pire que la mort même ?....

Et l'étudiant arpentait toujours...

Souvent donc, ma voisine ne montait chez elle que tard dans la soirée. L'amoureux, infatigable dans son espoir comme dans son ardeur, était là, l'attendant, la guettant au passage.

—Et, pour moi, soupirait-il, avec une note douloureuse que j'entends encore dans sa voix, et pour moi, n'aurez-vous pas un mot ?...

Quelquefois sa sentinelle, vigilante pourtant, je puis l'assurer, était en défaut : la veuve rentrait sans qu'il s'en aperçut et se renfermait dans son appartement.

Quelle désolation alors ! Quelle désespérance ! ! !

Il allait s'attacher à sa porte et frappait, frappait tout mystérieusement....

Un peu par malice, un peu par caprice, j'ai vu la jeune femme le laisser longtemps sans réponse. Il ne s'éloignait pas, pauvre hère ! se faisait plus petit toujours et glapissant sur tous les tons de la gamme amoureuse :

—Ouvrez donc ! mais ouvrez donc !... De grâce, dites-moi : "Bonsoir"....

Brusquement, elle paraissait dans l'entrebâillement de la porte et lui jetait, d'un air maussade, ennuyé, mais avec une moue à le rendre fou encore :

—Cesserez-vous enfin !.... Bonsoir... allez....

Et l'homme de trente ans de s'écrier :

—Je suis heureux : Je vous ai vue.... merci !

VI

L'hiver n'en filait pas moins son cours. On était aux derniers flocons de neige. Quelques hirondelles hâtives nous donnaient déjà leurs notes pleines de joie et d'espérance. Tout chantait aussi, tout souriait, oui, tout !—hormis mon voisin de gauche.

La jeune domestique, chargée du service du palier, disait souvent, ces jours, à sa maîtresse :

—Sûrement, madame le "docteur" oublie d'éteindre sa lampe la nuit : chaque matin, elle est vide. Et fume-t-il en dormant ce monsieur-là ? ses draps sont remplis de tabac toujours.

Elle en perdait son latin, la fillette !

Ah ! mieux eut valu pour le malheureux garçon que sa distraction habituelle seule fût la cause des extravagances qui faisaient jeter les hauts cris à la petite bonne.

Hélas ! depuis longtemps le sommeil avait fui ses paupières d'amoureux, et chaque nuit le trouvait les yeux au plafond, la pipe aux lèvres, la veuve au coeur !

C'est qu'il allait s'éloigner...

S'éloigner ! comprenez-vous bien, lecteurs, lectrices, qui, une fois dans votre vie, avez été pour de bon et sans rire, amoureux, amoureuses ?...

L'éloignement, la séparation ! mais c'est la mort quand on aime ! et les heures qui précèdent sont une longue agonie...

Cependant, l'amour sans un adieu de quelques mois, de quelques jours au moins, ce n'est pas l'amour. Quel ennui si ce sentiment aux grandes merveilles allait s'éterniser sous un soleil toujours brillant, sous un ciel toujours bleu ! J'en appelle à ceux qui sont passés par là ; Bah ! ce serait à n'en vouloir jamais sentir le plus léger frisson, la plus caressante haleine !

Supputons pourtant :

Notre garçon y allait sérieusement ; c'était une année d'absence qui se dressait devant lui, avec toutes ses terreurs d'inconstance, d'oubli ! ! — et la dame de ses pensées en était bien capable...

Quelle image pleine d'inquiétudes encore lui en montrait le plafond inflexible de sa mansarde, qu'il persistait à interroger toutes ses nuits !

Il courait là-bas, de l'autre côté de la frontière, ainsi que d'autres confrères avant lui, essayer ses premiers coups, ses premières drogues, sur nos gracieux voisins, et il comptait revenir au milieu des siens, —auprès du rêve de ses rêves, surtout, — sinon avec de la fortune au moins avec de l'expérience.

VII

Quelques jours encore, et il était réservé à mon esprit, à mes yeux curieux de plus en plus, une dernière scène : celle du départ.

Hélas ! que n'ai-je eu l'âme plus sensible et le coeur plus tendre ! C'est qu'il faisait vraiment pitié à voir, le cher homme ! Un de ses amis, qui l'accompagnait à l'étranger, assistait avec moi au moment très solennel des adieux, et je me rappellerai toujours le fin sourire sous l'abondante moustache blonde.

! ! ! ! ! ! !

Que celui ou celle de mes lecteurs et lectrices qui s'y connaissent sur le sujet, remplissent pour moi ces points d'exclamations ; ils diront mieux que ma pauvre plume le pourra jamais...

La jeune femme qui, tout l'hiver, n'avait semblé accorder qu'un très faible accueil aux fortes démonstrations de l'étudiant, ne laissa point de paraître très émue au dernier instant : — il faut avouer aussi que peu auraient pu y tenir :

—Je lui ai promis de l'attendre un an, me dit-elle, sous le coup de l'adieu, dans cet entraînement de confidence, alors que le coeur est trop plein et que, sans vouloir parler, il faut se répandre quand même.

VIII

Tout redevint calme sur notre palier. Plus de rires joyeux, plus de pas lourds, et, mon Dieu, plus d'odeur de tabac !

Un nouveau locataire, une jeune fille, remplaça le voisin disparu, et peu de temps après, je quittais moi-même le toit où s'était ouvert ce petit roman.

Au cours de mes préoccupations, j'en étais à oublier assez facilement et étudiant et veuve, quand m'arriva du premier une lettre désespérée, tracée d'une main agitée par toutes les alarmes d'un amoureux auquel l'absence fait grand tort. Le style était gracieux, mais forcé ; entre chaque ligne se lisait ce cri de son âme désolée :

"Où est-elle ? que fait-elle ? ? que dit-elle ? ? ?"

Je l'ignorais comme lui.

"Mon cher docteur,—lui répondis-je,— je ne vous savais pas capable de croire notre charmante voisine d'hier assez héroïque pour garder son coeur à un seul culte, et ce, durant une année entière. Il serait peut-être prudent pour vous que vous prépariez la pilule bonne à avaler et le sinapisme propre à appliquer sur cette maladie de votre coeur, s'il vous fallait subir une déception probable."

Je terminai par quelques renseignements pouvant lui être utiles pour découvrir la retraite de l'oiseau infidèle.

La poste emportait à peine ma lettre que la veuve m'arrive !

—Ah bon ! lui dis-je, avec empressement, que faites-vous ? quelles nouvelles ?....

—Je me marie !

—Vraiment ! Et à qui ?

J'attendais pour réponse le nom de "mon" étudiant :

—A un marchand de gros de la ville de T....., me répliqua-t-elle, toute joyeuse.

—Et notre cousin de l'hiver dernier ?... lui demandai-je, surprise.

—Bah ! je ne sais ! fit-elle, d'un froid qui me fit mal au coeur pour lui.

Pauvre garçon ! en trois mots son oraison funèbre était déjà prononcée !

• • •

"Je ne sais" !... mon histoire est finie... car c'est ainsi que finissent beaucoup d'histoires d'amour....

MORALE :

"Beware of a bubble that will burst, of a fire that will end in smoke and darkness."

HERMANCE.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

"AUX CŒURS GENEREUX"

A titre d'étudiant en médecine, j'ai l'occasion presque chaque jour à l'hôpital de me trouver en face de la misère, de la voir sous mille formes, chez des individus différents. Les cris, les sanglots, les gémissements, les soupirs de douleurs ne me sont pas des inconnus ; c'est une routine journalière qu'il faut diminuer et c'est ce que le médecin s'efforce de faire.

Calmer la souffrance est une belle oeuvre et digne de tout le monde.

Aux peines physiques, chacun est soumis et en éprouve l'aiguillon, c'est pourquoi sans doute, les connaissant mieux, nous sympathisons davantage avec elles.

Mais il est une peine sur laquelle je veux attirer une attention particulière. Celle-là, lecteur et vous chère lectrice, vous pouvez l'adoucir. Il suffit de suivre les battements de votre coeur.

Je nomme la pauvreté.

Un pauvre, qu'est-ce que c'est bien ? Une personne qui n'a pas toutes ses aises, et rien de plus, n'est-ce pas ? Détrompons-nous : il y a pauvre et pauvre.

Un exemple :

J'ai l'habitude assez souvent de bailler aux corneilles par les rues ; je me promène le nez et les cheveux dans la brise. Ca fait faire la digestion et ça permet parfois de saisir au passage la poésie des choses qui nous frôlent ou les leçons quelles nous dictent.

J'allais donc, lorsque je rencontrai un ami. Après deux minutes de conversation, je sus qu'il se rendait chez des pauvres. Il m'invita à l'accompagner. J'acceptai. Il m'introduisit dans une maisonnette — ou plutôt une cabane, en une rue fort étroite. A peine était-il entré que deux petites filles, pieds nus, mal couvertes, s'élancent vers lui, lui serrent à pleins bras les jambes, lui pressent les mains de leurs délicates mains pâles et caressent ses doigts de leurs joues maigres et de leurs chevelures tombantes, puis le quittant tout à coup, elles courent dans la maison comme de pauvres folles en criant : "Maman, maman, c'est le monsieur ; maman, c'est le monsieur." Ensuite, elles reviennent, recommencent leurs caresses, courent encore, sautent, crient et, finalement, se blottissent en souriant auprès de mon ami.

On dit que la joie active la joie ; Eh bien, cette joie-là, attire les larmes, je vous l'assure, moi.

Le père de ces enfants a laissé sa famille depuis plusieurs semaines : une femme, cinq petiots. Aucune nouvelle de lui. La femme, malade, reste avec sa misère : Sans feu, sans pain, dénuée de tout, excepté de courage dû à la bonté de mon ami qui l'aide un peu et à cette énergie naturelle à la femme quand l'épreuve la frappe.

Quel contraste ! Quand je vis en retournant chez moi, ces belles dames dont les parures tournent la tête aux passants, ces équipages magnifiques qui font rêver des bonheurs infinis, ces somptueux étalages aux magasins et qui calment bien des envies et font couler bien des pleurs aux prunelles des miséreux.

Je vous l'avoue sincèrement, ce matin-là, je ne tournai pas l'oeil pour admirer les étalages ni vos toilettes, mes dames.

J'avais du pauvre dans l'âme, j'avais du pauvre dans le coeur ; j'aurais voulu le dire partout.

En présence de telles misères, par comparaison, l'on se trouve riche et l'on ne se trouve pas assez riche. On ouvre les mains pour donner, croyant faire pleuvoir de l'or et l'on n'a que des sous.

C'est triste, ces scènes !

A quoi serviraient ces lignes sous l'action. J'en suis à la conclusion pratique de mon écrit.

Vous vieux garçons qui recherchez ceux qui ont besoin ; vous jeunes filles — grands coeurs — sacrifiez un petit bout de ruban, une fleurette, un bonbon, vous n'en serez sans doute pas moins aimables et certainement meilleures. Vous, mères de familles, si heureuses de voir vos enfants dans l'abondance, vous tous qui me lisez, n'oubliez pas les pauvres et si vous ne les connaissez pas et qu'ainsi se parlisent vos désirs charitables, je vous indiquerai où sont ces misères inconnues hier et que nous savons aujourd'hui. Ames généreuses, levez-vous !

ANTONIO PELLETIER, E.E.M.
Université Laval.
Montréal.

VOUS NE SAUREZ MANQUER DE FAIRE
—DE LA—
Bonne soupe,
SI VOUS EMPLOYEZ
L'Extrait de Bœuf D'Armour.

Il suffit de quelques moments pour la préparer. Essayez-le. En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

DEPARTEMENT CANADIEN ;
JAMES ALLEN, Montréal.
82—sn—y

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud

Purifie et Embellit la Peau. Aucun autre cosmétique fera cela.

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 52 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." Fred. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N. Y. 356—mvs k—qh—(d)

COCOA D'EPPS

AGREABLE RECONFORTANT

Se distingue partout à cause de son arôme délicat, sa qualité supérieure et ses propriétés nutritives. Spécialement agréable et réconfortant pour les personnes nerveuses et dyspeptiques. Vendu en boîtes de ¼ lb seulement, étiquetées JAMES EPPS & Co., Ltd, homeopathic chemists, London, England.

DEJEUNER SOUPER

COCOA D'EPPS

293—m.j,s—n. k

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les Anémiques, les Convalescents, les Phtisiques, les Vieillards, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents : LYMAN, SONS & CO., Montréal.

SEULEMENT
Que 25c la Bouteille
Le Queen's Hair Helper

est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 95—js

GRATIS

Nous donnons cette bonne montre de garçon aux personnes qui vendront 2 douzaines de doilies à 10c. chacun, ou cette chic montre de dame cadran orné et les aiguilles en or et tenant bien le temps, aux personnes qui en vendront 3 douzaines. Ces doilies sont estampés de riches dessins roses, pensées, houx, etc. Ils se vendent à vue d'oeil. Ecrivez et nous vous expédierons les doilies par la poste. Quand vous les aurez vendus envoyez nous l'argent, et nous vous enverrons, franco par la poste votre montre. LINEN DOYLEY CO., Boîte 14 Toronto

GRATIS
Blouse de Soie

Vous pouvez gagner quatre verges de magnifique soie, Noire, mauve, rouge ou rose pâle ou foncée, en vendant seulement 45 paquets de délicieux parfum à 10 cts. chacun. Le parfum est en magnifiques paquets portant de superbes dessins de fleurs et de feuilles dans toutes les différentes couleurs de la nature. Il est dans les trois odeurs suivantes : Rose, Violette et Héliotrope, il est si odoriférant et si durable qu'un seul paquet parfumera une boîte à mouchoirs ou le tiroir d'un bureau pendant des années. Tout le monde l'achète. Ecrivez immédiatement et nous vous enverrons le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent, et nous vous enverrons franco par la poste, une longueur de blouse de magnifique soie.

The Rose Perfume Co. Boîte 571 Toronto.

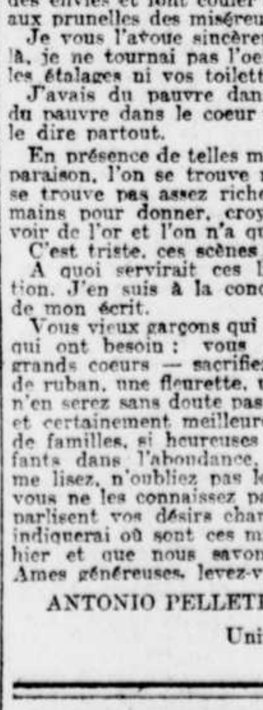
POILS FOLLETS

L'ECLAIR détruit instantanément les poils follets à la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. L... ZEPHYR rend aux cheveux leur couleur naturelle.

Mme F. X. CAMPEAU,
287—s-o 245a Ste Elizabeth, Montréal

GRATIS

Nous donnons cette belle montre de dame en vendant seulement 3 douzaines de paquets de délicieux parfum à 10 cts. chacun. Le parfum est si odoriférant et durable qu'un seul paquet parfumera un tiroir de bureau pendant des années. Il est dans 3 odeurs : Rose, Violette et Héliotrope, et est en paquets portant belles dessins de fleurs dans plusieurs couleurs. Tout le monde l'achète. Cette montre est très belle avec boîtier en nickel solide, cadran décoré, aiguilles en or, excellents mouvements à remontoir avec régulateur. Ecrivez et nous enverrons le parfum, vendez-le, retournez l'argent, et nous enverrons votre belle montre qui tient très bien le temps franco. THE ROSE PERFUME CO., Boîte 561 TORONTO.



ETES-VOUS BELLE? SI NON, LISEZ CECI ET APPRENEZ COMMENT AVOIR UN BEAU TEINT.

Tout le monde admire les femmes et filles qui ont un beau teint clair et sans taches. Leurs joues roses et leur peau douce, veloutée et délicate les rendent attrayantes. Rien ne détruit plus le bonheur et la beauté que les taches de rousseur, boutons à tête noires et autres, peau jaune ou bouffie, taches, rides, nez ou figure rouge, teint basané, éruptions, décolorations, ou taches de n'importe quelle nature. Ils enlaidissent les hommes et les femmes et les font paraître vieux. Toutes ces affections sont promptement et facilement guéries par les Cachets de Miller pour le Teint. C'est le plus merveilleux embellisseur qui ait jamais été fait. Ces cachets sont tout à fait inoffensifs et agissent très rapidement. Leur emploi régulier, pendant quelques jours seulement démontrera, hors de tout doute, leur remarquable pouvoir embellisseur. POUR DAMES ET MESSIEURS.—Ces cachets font disparaître complètement et permanemment toutes les éruptions, pustules, décoloration et taches chez les dames et messieurs. Ils rajeunissent les vieilles gens, embellissent la figure, le cou, les épaules et la bras. Ils donnent au teint les teintes délicates de la jeunesse. Ceci peut vous paraître impossible, mais c'est la pure vérité. Rappelez-vous que ces cachets ne sont pas un cosmétique, mais une nourriture pour la peau. VOUS POUVEZ LES ESSAYER GRATUITEMENT.—Pendant quelque temps nous continuerons à envoyer un Paquet d'essai Gratis de CACHETS DE MILLER aux lecteurs de ce journal. Vous pourrez ainsi vous convaincre gratuitement des merveilleuses propriétés qu'ils ont d'embellir. Envoyez immédiatement votre nom et votre adresse postale avant que cette offre libérale soit discontinuée. Echantillons envoyés sous enveloppes ordinaires cachetées. Incluez un timbre pour ce poste. THE MILLER CO., Boîte 1100 Toronto, Canada.

NOCES D'OR

La belle paroisse de St Athanase d'Iberville a été en liesse, le mardi, 9 octobre, à l'occasion de la célébration des noces d'or de M. Solyme Dion et de Mme Emélie Narbonne, son épouse. Tous deux, malgré leur 75ème hiver bientôt, jouissent d'une bonne santé.

A 7 heures a. m., il y eut une messe solennelle d'action de grâce, chantée par M. le curé Charles St George, assisté du Rév. Loiselle, son vicaire. La nef de l'église était remplie comme aux jours du dimanche.

M. et Mme Dion avaient à leurs côtés M. Antoine Bessette et Zoé Nerbonne, celle-ci sœur de Mme Dion, comme garçon et fille d'honneur ; M. et Mme Barthélémi Nerbonne, M. Magloire Chagnon, Marcil Gamache, père; Norbert Bessette, gendre des jubilaires ; M. Philippe Bessette, Mme Arthémise Bessette, M. Solyme Gamache, Isaïe Dion, Mme Bloundt Laberge, le lieut. Alexandre d'Iberville, M. et Mme Antoine Bessette, M. Léon Pouliot, Mme Vve L. Nerbonne, de New-Bedford, Mass.; M. et Mme Alfred Boucher et trois de ses enfants ; M. et Mme J.-Bte Dion et deux de ses enfants ; M. et Mme H. T. Dion et leur fille, Melle Aurore Dion ; Mme J.-Bte Grégoire, de Ste Brigitte ; M. et Mme Nazaire Berger, etc., etc.

Une adresse de bons souhaits fut présentée aux vieux époux, par Madame A. N. Bessette, née Melvina Dion, et deux magnifiques portraits leur furent présentés, par les parents et les amis. Deux autres adresses furent présentées, l'une au nom des petits-enfants, par Melle A. Bessette, fille adoptive de M. N. Bessette, et l'autre, au nom des filleuls et filleules, par M. H. T. Dion, de New-Bedford, Mass., Delphine Charbonneau, Mathilda Dion, Solyme Gamache, et Victoria Nerbonne.

La journée se termina par des chants patriotiques et nationaux, et chacun se retira content d'avoir passé une si agréable journée.

NOTES MARITIMES

Un grand projet à soumettre à la législature de New-York

L'on construit maintenant, dans les chantiers de construction de la Grande-Bretagne, des navires destinés au service des grands lacs : ces navires sont destinés au trafic canadien. Deux de ces navires sont déjà construits, l'un, le "Strathcona", sorti des chantiers de W. B. Thompson, Dundee, Ecosse, a déjà un service de quelques mois sur les grands lacs. Le second, le "Donacona", construit par Wood, Skinner and Co., vient de subir ses essais. Il est du type du "Strathcona", et est destiné à MM. R. O. et A. B. McKay, de Hamilton, Ont. Il a 255 pieds de longueur, 42 pieds et 6 pouces de largeur, et 23 pieds et 8 pouces de profondeur. Il pourra transporter 2,650 tonnes de marchandises à un tirant d'eau de 16 pieds et 5 pouces, et aura une vitesse de 10 nœuds à l'heure. Il sera affecté au transport du charbon et du minerai : cet hiver, le "Donacona" fera le service entre divers ports européens.

Albany, N. Y., 29 — Il est question de la construction d'un canal dont le coût serait d'environ $62,000,000 ; ce canal suivrait de très près la ligne du canal Erié, mais, contrairement à ce dernier, le nouveau canal ne passerait pas par les grandes villes. C'est M. Bond, ingénieur de l'Etat, qui recommandera ce grand projet à la législature, vers la mi-Février. Le rapport que présentera M. Bond donne tous les détails, décrit toutes les localités, et donne même le caractère du sol qu'il faudra creuser.

Le lieutenant-gouverneur, T. L. Woodruff est convaincu que le projet sera appuyé par la législature ; plus de 25 membres du sénat ont promis de favoriser l'entreprise.

La ligne Furness vient d'être augmentée d'un nouveau steamer, le "Loyalist", qui a été lancé mercredi. Ce nouveau vaisseau a 385 pieds de longueur, 45 pieds de largeur, et il jauge 5,000 tonnes. Il est du type de l'"Evangéline", qui fait depuis peu le service entre Liverpool et Halifax.

MOUVEMENTS DES STEAMERS

Arrivés :

"Numidian", de Liverpool à Portland.
"Ontarian", de Boston à Glasgow.
"Teutonic", de Liverpool à New-York.
"Graf Waldersee", de New-York à Cherbourg.
"Ethiopia", de New-York à Manille.
"Assyrian", de Liverpool à St Jean, Terreneuve.
"Lancastrian", de Liverpool à Boston.
"Manitou", de New-York à Londres.
"Empress of China", de Vancouver à Hong-Kong.

Bilion, l'ancien directeur du théâtre du Cirque, n'était pas des plus lettrés. Comme on cherchait une décoration de palais pour un tableau de féerie, Anicet Bourgeois lui dit :

—Si nous mettions les neuf Muses.

—C'est une idée !... Mais alors, mettons la douzaine... cela garnira mieux !

LE SEUL MOYEN INFAILLIBLE

De guérir toutes formes d'hémorroïdes

Le seul moyen infaillible de guérir toutes les formes d'hémorroïdes, c'est de faire usage d'un remède tel que le Remède Pyramid contre les hémorroïdes, qu'on applique directement aux parties affectées, et ses merveilleux effets émollients sont latents dès la première application, parce que ses propriétés médicinales sont absorbées, à la place voulue, par les tissus délicats et les membranes sensibles du rectum. La guérison est naturelle et facile, et avant même que le patient s'en soit aperçu, toute trace d'hémorroïdes l'a abandonné.

C'est une des raisons pour laquelle le Remère Pyramid contre les hémorroïdes a eu un succès sans égal.

Il a la forme d'un suppositoire et s'applique, la nuit, directement sur les parties malades, où sa présence est la plus nécessaire, et non d'une manière ordinaire, dans les régions de l'estomac, en suivant les cruelles méthodes des opérations chirurgicales.

L'application directe au siège de la maladie est le seul remède de bon sens, et c'est ce qui se fait en se servant du Remède Pyramid contre les hémorroïdes.

Si le témoignage volontaire de milliers de personnes vaut quelque chose, aucun malade ne devrait différer une minute d'essayer ce splendide remède, vû qu'il ne coûte que 50 cents dans n'importe quelle pharmacie, et qu'il est garanti absolument sûr et désourvu d'opiats ou de cocaïne, qu'on trouve, la plupart du temps, dans les soi-disants remèdes contre les hémorroïdes.

Presque tous les pharmaciens ont quelque remède favori contre les hémorroïdes, avec lequel ils peuvent faire un plus grand profit qu'avec le Pyramid, mais quand il nous vient à la pensée que le Remède Pyramid contre les hémorroïdes est le seul remède contre les hémorroïdes qui ait une réputation nationale et qui se vende dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et du Canada, cela veut dire quelque chose ; cela veut dire qu'aucun remède ne peut faire ceci, à moins d'avoir un mérite positif indéniable.

Le Remède Pyramid contre les hémorroïdes a guéri des milliers de personnes souffrant des différentes formes de la maladie, soit des hémorroïdes cuisantes, saignantes ou sortantes. W

NOUVELLES DE JOLIETTE

Nouveaux directeurs des sociétés d'agriculture — Un cheval est tué par les chars.

(De notre correspondant particulier)

Joliette, 29 — Les élections du conseil de direction des deux sociétés d'agriculture, du comté de Joliette, ont eu le résultat suivant :

Société d'agriculture No 1, comprenant les paroisses de St Charles-Borromée, Ste Elisabeth, St Paul, St Thomas, Ste Mélanie, St Ambroise et la ville de Joliette : J. B. A. Richard, Aimé Riopel, Norbert Comtois, Franklin Fitzpatrick, Onésime Perreault, Charles Rivest, Médard Rivest, Delphis Bellerose et Aristide Boucher. M. J. B. A. Richard a été appelé de nouveau à l'honneur bien mérité de présider le conseil de direction, et M. A. Fontaine a été continué dans sa charge de secrétaire-trésorier.

Société d'agriculture No 2, comprenant les paroisses de St Félix de Valois, St Cléophas, St Jean de Matha, Ste Emélie de l'Energie, Ste Béatrix, St Alphonse et St Côme : Dr V. P. Lavallée, Pierre Coutu, Onésime Bellerose, Emery Beaudoin, Dr L. A. Olivier, Alphonse Labine, Alfred Laporte, Wilfrid Gervais et deux autres dont je n'ai pu me procurer les noms. Les élections de la société d'agriculture No 2 ont été vivement contestées. Le conseil de direction a choisi pour président l'honorable Dr V. P. Lavallée, et pour secrétaire-trésorier, M. Amédée Dugas, N. P.

—M. Pelland, cultivateur de St Thomas, a perdu un cheval d'un haut prix, dans les circonstances suivantes : Sa terre longe la ligne du Grand Nord sur un parcours de quelques arpents et au lieu de prendre le chemin public pour se rendre à sa maison, M. Pelland a voulu profiter de la voie la plus courte et il s'est aventuré imprudemment sur la voie ferrée avec son cheval et sa voiture. Malheureusement le cheval s'est pris le pied entre deux dormants et malgré tous les efforts qu'on a pu faire pour l'arracher de cette difficile position, on n'a pu réussir à le tirer de ce mauvais piège. Après deux heures de travail sans résultat, on a dû s'éloigner car le train arrivait à toute vitesse. On avait eu soin de mettre la voiture en lieu sûr à côté de la voie, mais le cheval a été frappé par le train et tué instantanément. L'obscurité avait empêché le conducteur de voir les signaux de ceux qui travaillaient à sauver le cheval, ou du moins s'en étant aperçu trop tard, le conducteur n'a pu arrêter le train assez vite. Heureusement cet accident n'a pas eu d'autres conséquences plus fâcheuses, et le train a pu continuer sans autre encombre.

Deux riens

L'éventail, au bal, n'abrite pas plus de coquetterie que le manchon, à la promenade, quand la bise mène l'onglée au bout des doigts roses. L'un et l'autre sont indispensables à une élégante.

Les plus beaux modèles de manchons, dans tous les genres de fourrures, sont en vente aux plus bas prix, chez E. A. Sainte-Marie, coin des rues Sainte-Catherine et Amherst.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt de ceux de nos lecteurs qui s'intéressent aux inventions, nous publions une liste de brevets récemment accordés par les gouvernements, canadien et américain, et obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal et Washington :

CANADA

No 69,601 — F. X. Drolet, St Roch, Québec. Cônes de friction.
No 69,617 — Victor Berford, Tara, Ont. Appareil pour entretenir les voies ferrées.
No 69,628 — Michel I. Montreuil, Plessisville, P. Q. Machine à bardeaux.
No 69,644 — Wm. H. Smith, Burin, Terreneuve. Pipe améliorée.
No 69,707 — Alphonse Piton, St Sauveur, Québec, P. Q. Trolley perfectionné.

ETATS-UNIS

No 663,812 — Henry Jones, Albert Head, C. A. Turbine.
No 664,711 — MM. Amyotte et Charbonneau, Montréal. Machine à briques.
No 664,451 — Walter Alford, Belleville, Ont. Persiennes.
No 664,769 — E. A. Manny, Beauharnois, P. Q. Chaloupe de sauvetage.

Le "GUIDE" des inventeurs, contenant des informations pratiques pour les inventeurs et le coût des brevets pour le Canada, les Etats-Unis et les principaux pays étrangers, sera envoyé ou livré à nos bureaux, sur demande.

Chanteur Comique

Un des chanteurs favoris du public se fera entendre dans de désopilantes chansons françaises, au Parc Sohmer, dimanche. 48—2.

LA LEGENDE DE 1870

Une très intéressante étude paraît en feuilleton, dans le "Deutsches Volksblatt", un des principaux journaux de Vienne. Titre : la "Légende de 1870."

Cette étude est un bel hommage à la bravoure française. L'auteur s'attache à mettre en évidence les mensonges de l'état-major prussien sur l'état des forces en présence à chaque bataille.

Par exemple, pour Gravelotte, la légende dit que 179,000 Allemands battirent 180,000 Français, qui avaient, en plus de l'avantage du nombre, celui de la position. Et l'auteur prouve que les Allemands avaient là 230,000 hommes contre 130,000.

J. D. COUTURE

Edifice du Monument National, 212 rue St Laurent

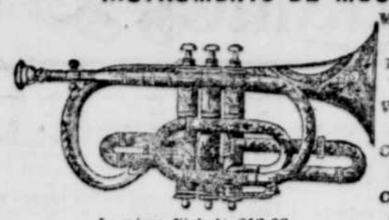
Cadeaux aux petites filles ! Des poupées en pierre, en biscuit, en composition, poupées élégamment habillées, depuis 5c à $3.00. Allez voir. 38-2

COURS D'ELOCUTION

Le cours d'élocution n'aura pas lieu demain soir au Monument National, à cause des fêtes.

GRANDES REDUCTIONS pour les FETES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE



Le même, Nickele, $13.00

Mandolines de $3, 5, 6, 8, 10 à 40
Guitares, $3.00, 5, 7, 9, 15 à 30
Violons de $1.50, 3, 4, 6, 8, 10 à 75
Cornets, de $8, 10, 12, 15 à 75
Cornets avec boite complète $10.

ALTOS, BARITONS, TENORS, TROMBONES, BASSES, à prix réduits

Nouvelles Cordes de Mandolines LA BEL BRAND, la Meilleure Corde du jour.

MI et LA, à ..... 5 cts RE et SOL ..... 10 cts
Le Set de 8 cordes ..... 50 cts

Bonnes Cordes Ordinaires

MI et LA, 2 pour ..... 5 cts RE et SOL ..... 5 cts
Le Set de 8 Cordes ..... 25 cts

Assortiment le plus complet et le meilleur marché du Canada.
Toutes sortes de réparations faites sur les lieux.
Agents des célèbres maisons BESSON & CIE., Londres, Angleterre, PELLISSON, GUINOT & CIE., Lyon, France.

CHS. LAVALLEE, Successeur de A. LAVALLEE. Etabli en 1852.

35 Cote St. Lambert, MONTREAL.

Quartiers Generaux pour Cadeaux du Jour de l'An

G. W. CLARKE & CO.,

2270 Rue Ste Catherine,

Ont importé, pour la saison, le plus gros et le meilleur assortiment de

Nouveautés Utiles et d'Ornementation

Convenables pour cadeaux du Jour de l'An qu'on puisse trouver en cette ville. La grande variété comprend d'autres nouveautés qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs, savoir :

Nouveautés en argent sterling,
Articles à quadruple placage,
Beaux articles en cuivre,
Articles artistiques en métal,
Porcelaine de fantaisie,
Nouveautés en biscuit,
Plaques Wedgewood,
Vases plaqués en or de fantaisie,
Urnes, lampes de tables,
Lampes de coin,
Miroirs, miroirs à trois cotés,
Miroirs à main pour dames,
Miroirs à barbe, pour messieurs,
Miroirs qui se replient pour voyager
Miroirs de poche, éventails,
Boites à bijoux doublés en satin,
Magnifiques horloges en or plaqué,
Plumes-fontaines, des meilleurs fabricants.
Boites de papeterie de fantaisie, tout du papier de bonne qualité, de 25c à $2.00.
Boites à musique pour enfants,

BEAUX ARTICLES EN CUIR

Un gros assortiment d'articles de toutes sortes en cuir.
Portefeuilles montés en or et en argent, pour dames.
Portefeuilles de 25c à $7.00.
Portefeuilles de messieurs,
Portefeuilles, étuis à cartes, étuis à lettres, étuis à billets de tramways, porte-monnaie d'enfants, etc., etc.
Boites à colliets et à manchettes, pupitres,
Boites de toilette de voyage, pour dames et messieurs,
Ecritoires de $1 à $15.
Boites à bijoux de toutes grandeurs,
Boites à photographies pour 2, 3, 4 et 6 photographies,
Rouleaux à musique, étuis à musique,
Sacs à main pour dames,
Sacs-châtelaine, etc.
Tous les plus nouveaux articles en cuir.

TOUS A VENDRE A TRES BAS PRIX.

G. W. CLARKE & CO.,

2270 rue Ste Catherine, près de la rue Victoria.

R. A. DICKSON & Co.,

BIJOUTIERS

2261 Rue Ste Catherine

VENTE SPECIALE A ESCOMPTE

10%, 20% A 40%

Nous avons commencé notre vente annuelle à escompte et nous offrons des escomptes spéciaux sur certaines lignes d'articles. Le public sait quel genre d'articles nous tenons : ce qu'on peut acheter de mieux. Entre autres, par exemple, en fait de montres, nous en écoulons une ligne avec boitier en or solide, mouvement Waltham, 6 grandeurs, ayant coûté primitivement $28.00, maintenant $18.00. Dans cette ligne, comme pour les lignes en bronze, porcelaine, bric-à-brac, lampes artistiques, etc., nous accordons des escomptes variant de 20 p. c. à 40 p. c.

2261 Rue Sainte-Catherine

CAMERA GRATIS Complet avec accessoires et instructions

2x2 pouces et n'importe qui peut apprendre à le faire fonctionner en quelques heures en suivant les instructions. Le tout comprend 1 Camera, une boîte de plaques sèches, 1 paquet de "hypo" 1 Cadre à imprimer, 1 plateau à développer, 1 paquet de révélateur, 1 set de directions, 1 bain virage, 1 Paquet de poudre à fixer, 1 paquet de papier argenté, 1 paquet de papier rubis. Le tout soigneusement empaqueté dans une jolie boîte et envoyé franco aux personnes qui vendront seulement, 15 des plus jolies Epingles émies en or et en argent, en forme de Fer à Cheval à 10c. chaque. Ce sont de vraies petites beautés et se vendent à première vue. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons votre Camera tous frais payés. La Cie. DIX, Boîte 1411 Toronto, Canada.

D'ICI AU JOUR DE L'AN A LA MAISON

Marchand

1869 et 1871

NOTRE-DAME

100 doz. de mouchoirs en toile avec initiales donné gratis Samedi et Lundi aux acheteurs.

Tous nos jouets sont réduits de ¼ p.c. et nous avons le plus grand choix possible.

Tout objet pour cadeaux de 7c, 8c et 9c, pour..... 5c

Tout jouet et autre objet pour cadeaux de 15c à 20c, pour 10c

Venez choisir un cadeau de 35c à 40c, pour..... 25c

Ainsi, vous trouverez les objets vendus ailleurs 75c et 80c, pour..... 50c

Nous disposons de tout un magasin pour les jouets.

A titre d'encouragement à l'occasion du Jour de l'An, tous les départements sont réduits.

Nos collerettes bordées en pelleterie, de $5.00 étant toutes vendues, nous avons décidé que d'ici au Jour de l'An nous vendrons à $5.00 nos collerettes bordées en fourrure que nous avons vendues jusqu'aujourd'hui $10, profitez-en $5.00

Jamais vous n'avez vu dans un seul magasin un aussi grand choix de collerettes.

Collerettes doublées ou non doublées.

Collerettes bordées en fourrures.

Collerettes doublées en fourrures.

Collerettes en sealette, unies ou braidées.

Nous sommes les seuls grands fabricants de collerettes et manteaux à Montréal, vendant au détail.

Ce sera un Evènement

50 doz. de BAS en laine par côtes, ce bas n'a jamais été offert à Montréal moins de 50c, d'ici au Jour de l'An, ici.. 29c

10 pièces d'étoffes à robes noires, brochées, tout laine, annoncées jusqu'aujourd'hui à 45c, vente du Jour de l'An..... 25c

Manteaux d'Enfants

Tous nos manteaux d'enfants sont faits ici, par conséquent aucune maison ne peut vous donner une aussi bonne valeur pour votre argent.

Demandez à voir nos manteaux pour enfant, tout laine, bien garnis, pour.. $2.99

Ici vous trouverez du choix dans les manteaux d'enfants.

300 manteaux pour dames qui devront s'écouler d'ici au Jour de l'An.

Tous nos manteaux drab, bleu marin ou noir de $8, $9.00 et $10.00, pour. $5.00

Tous nos manteaux noirs de $11 à $15, pour $7.50

Venez choisir dans nos manteaux de $15.00 à $20.00 pour..... $9.99

C'est notre dernière chance de vendre ces manteaux et ils doivent partir.

Pour les Hommes

D'ici au Jour de l'An.

50 doz. de bretelles tel que vendues ailleurs 25c, ici 10c

10 doz. de cravates (la cravate de 25c), pour..... 10c

5 doz. de gants doublés (les gants de 75c), pour... 50c

Vous achetez de la bonne marchandise.

25 doz. de corps et caleçons en laine écossaise, très pesants, valeur $1.50 pour. 99c

Le département de marchandises pour hommes est très complet.

Pour Votre Maison

Pour de Jolis Rideaux.

Pour de Jolis Tapis de Tables.

Pour de Jolis Couvrepieds.

Pour un Joli Rideau à Ressort, bien décoré, pour 22½c.

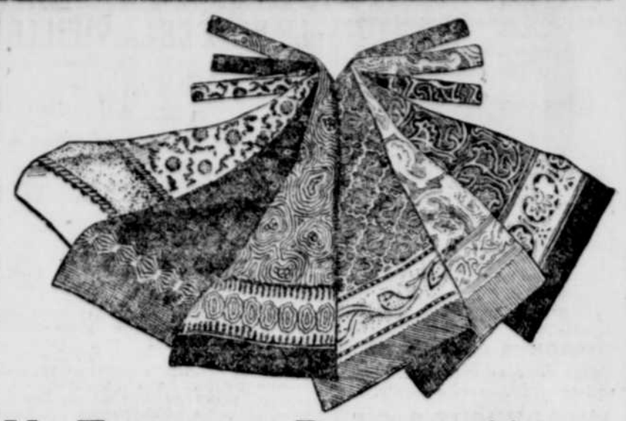
Enfin tout ce qui regarde votre maison.

Venez visiter notre Département,
A la Grande Vente
D'ici au Jour de l'An,
A la Maison

MARCHAND

1869 et 1871

Rue Notre-Dame



Un Evènement Remarquable en CRAVATES

Surpassant, quant à la valeur, tous les records précédents ! Juste à temps pour le commerce du Jour de l'An.

67 douzaines de cravates à bord mouchoir et bout large, faites des soies et satins tissés les plus riches, dans tous les plus nouveaux dessins, achetées des fabricants à la moitié de leur valeur régulière et à vendre à la moitié des prix réguliers, valant un dollar et cinquante cents chacune. Nous nous sommes procuré l'assortiment et aucun détailleur ne peut vous offrir de semblables valeurs. Nous avons télégraphié de nous les envoyer pour le commerce de Noël, mais nous ne les avons reçues qu'hier et nous les offrons

En Vente Aujourd'hui à 65c chacune, Ou votre choix de 2 pour $1.25.

Il ne nous en restera pas beaucoup à 11 heures ce soir. Si vous avez oublié de vos amis à Noël, achetez-leur quelques-unes de ces cravates pour le Jour de l'An.

Les Dames les porteront et les apprécieront Autant que les Messieurs.

Une AUTRE LIGNE spéciale de fabrique canadienne, à bout large, prix régulier 50c, pour 25c, ou 3 pour $1.00.

Nous venons de recevoir toutes nos nouvelles cravates.

Venez voir notre assortiment ; le stock de cravates le plus considérable de Montréal.

Les deux magasins seront ouverts jusqu'à 11 p. m. SAMEDI et LUNDI.

allan Angle des rues Craig et Bleury Et 2299 rue Ste Catherine.

Chaussures A Patins...

Pour **HOMMES**, en noir, valant $2.00, pour..... $1.50
Pour **HOMMES**, en couleur, valant $2.00, pour..... $1.60
Pour **HOMMES**, en veau de couleur, valant $2.50, pour.. $2.00
Pour **GARCONS**, en noir et couleurs, valant $2.00, pour.. $1.50
Pour **DAMES**, en noir et couleurs, valant $3.00, pour.... $2.25
Pour **DAMES**, en noir et couleurs, valant $2,00, pour.... $1.50

Nous avons aussi un bel assortiment pour filles et enfants, à bas prix.

CLAQUES ! CLAQUES !

N'oubliez pas de venir nous voir pour acheter vos claques, que nous vendons à meilleur marché que partout ailleurs.

Claques Jacques-Cartier, doublées, pour hommes, prix ailleurs 95 cents, ici..... 80c

Claques Jacques-Cartier, doublées, pour garçons, prix ailleurs 80 cents, ici..... 60c

Claques pour femmes, doublées ; prix ailleurs, 75 cents. Ici..... 60c

Bel assortiment dans toutes nos lignes, que nous vendons aux plus bas prix.

☞ **N'oubliez pas que nous posons les patins GRATUITEMENT.**

CLUB SHOE Co.

1334 Rue Ste Catherine, Coin Plessis

Cadeaux

— POUR LE —

JOUR DE L'AN

MESDAMES . . .

Il est temps de penser à acheter, n'attendez pas à Lundi, venez ce soir, nous serons ouverts jusqu'à minuit . . .

Montres très bien finies, boîtiers parfaits, mouvements en or, pour hommes, de $30.00 à..... $100.00

Montres en or solide, chic et très bonnes, pour dames, de $10.00 à..... $85.00

Hommes Une montre Filled case, garantie pour 25 ans, de $18.50 à..... $45.00

Dames Une montre Filled case, d'un fini spécial. Très jolis mouvements garantis, de $10.00 à..... $30.00

TRES SPECIAL

Dames Une jolie montre Gold Filled, valeur exceptionnelle à $22.00, et que nous vendrons à..... $15.75

Dames Une montre en argent solide, depuis $2.25 à..... $18.50

Gun Metal Une montre en Gun Metal émaillié, pour dames, de $2.50 à..... $12.50

Bagues en or pour hommes, un choix très complet, depuis le petit prix de $2.50 à..... $200.00

Pour Dames Bagues en or solide, dessins nouveaux, ornementées ou unies, depuis $1.25 à..... $125.00

Pour Enfants Bagues en or solide, depuis 75c à..... $9.50

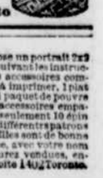
Allumettes Jolies boîtes à allumettes en argent solide, ainsi qu'en plaqué de haute qualité, jolis dessins, depuis $1.25 à..... $9.50

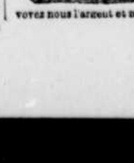
Horloges de fantaisie, bronzées ou dorées, dessins artistiques, beau travail, depuis $2.00 à..... $15.00

A. SCOTT & CIE

1543 RUE STE CATHERINE

6 BAGUES GRATIS ! Nous envoyons aux agents 30 dés en aluminium très bien gravés, le dé le mieux fait et le plus léger vendus, chacun. Quand vous les aurez vendus, envoyez nous l'argent $1.50 et nous donnerons gratuitement n'importe laquelle de ces splendides bagues finies en or. Les bagues ornées d'une pierre sont d'une aussi belle apparence que celles ornées de diamants pendieux. Les bagues forme bande sont d'un dessin élégant et sont tous garanties donner satisfaction. **Aluminum Thimble Co., Box 1404 Toronto**





GRATIS Complet avec accessoires et instructions. Pose un portrait 2x3 pouces, et n'importe quelle personne peut en suivant les instructions apprendre à le faire fonctionner. Les accessoires comprennent 1 Camera, 1 boîte de plaques sèches, 1 paquet de Hypo, 1 chassis à imprimer, 1 plat à développer, 1 paquet de révélateur, 1 "set" de directions, 1 bain virage, 1 paquet de poudre à fixer, 1 paquet de papier argent, 1 paquet de papier rubis. Camera et accessoires empaquetés avec soin et envoyés tous frais payés, aux personnes qui vendront seulement 10 épingles à cravates à 15c. chacune. Ces épingles sont très bien finies en or, de différents patrons et ornées de belles pierres imitation de Diamants, Rubis et Emeraudes. Elles sont de bonne qualité, et pour cette raison, très faciles à vendre. Envoyez cette annonce, avec votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre Camera tous frais payés. THE GEM PEN CO., Boîte 1404 Toronto.

LES REPRESENTANTS CANADIENS DU NEW-HAMPSHIRE

Ouverture de la Législature d'Etat à Concord, 1er janvier

Honneur à nos compatriote

M. DESIRE LANEVILLE, Manchester, N. H., Républicain.

M. JOSEPH DUFOUR, Nashua, N. H., démocrate.

M. EPHREM BOUCHER, Somersworth, N. H. démocrate.

M. JOS. O. TREMBLAY, Manchester, républicain.

M. NAZ. E. BIRON, Manchester, républicain.

SENATEUR SHANTELL, Manchester, républicain.

M. SIMEON BERGERON, Rochester, N. H., démocrate.

M. ALEXIS BISSON, Manchester, républicain.

M. JOHN A. LANDRY, Nashua, N. H., démocrate.

M. EDOUARD TOUSSAINT, Berlin, N. H., démocrate.

M. P. H. CHARPENTIER, Nashua, N. H., démocrate.

M. WM MARCOTTE, Manchester, républicain.

M. JOS. GEOFFRION, Manchester, démocrate.

M. EUG. QUIRIN, Manchester, républicain.

M. AUGUSTE FILION, Manchester, républicain.

M. J. A. LETOURNEAU, Berlin, N. H., républicain.

LE JOUR DE L'AN 1901

Réjouissances dans le monde catholique — Réception des fidèles dans les salons de l'archevêché

(De la "Semaine Religieuse")

AU CLERGE ET AUX COMMUNAUTES RELIGIEUSES

On le sait, en vertu d'un décret que nous avons déjà publié, Mgr l'archevêque permet qu'une messe unique de minuit soit célébrée dans la nuit du 31 décembre, aux conditions indiquées, dans le susdit décret.

Le Saint-Père autorise, en outre, les ordinaires à accorder le privilège d'exposer le Saint-Sacrement dans les églises et chapelles où les Saintes Espèces sont conservées, à partir de minuit le 31 décembre courant jusqu'à midi, le 1er janvier.

Monseigneur permet, en conséquence, que cette exposition soit faite dans tous les lieux où elle sera possible, pourvu que l'on observe les règles prescrites en pareil cas.

Il sera facile aux communautés religieuses de jouir de cette faveur dans toute son étendue. Mais, dans certaines paroisses, trouver des adorateurs pour les douze heures mentionnées dans la concession papale présenterait peut-être quelque difficulté. Il sera loisible alors aux curés d'abréger la durée de l'exposition, soit en la faisant commencer plus tard, soit en la faisant finir plus tôt.

Toute personne qui passera une heure en prière devant le Saint-Sacrement ainsi exposé pourra gagner une indulgence plénière, aux conditions ordinaires de la confession, de la communion et d'une oraison vocale aux intentions du Souverain-Pontife.

Messieurs les prêtres du clergé séculier et régulier sont priés de se réunir, lundi prochain, le 31, à 10 heures du matin, au salon de l'archevêché, pour offrir leurs hommages à Mgr l'archevêque et pour recevoir sa bénédiction.

Immédiatement après cette réception, à 11 heures, aura lieu celle des membres des communautés d'hommes.

L'après-midi du même jour, à 3 heures, Monseigneur recevra les supérieures et autres officières des communautés religieuses de femmes.

AUX FIDELES

Mardi, le premier de l'an, Sa Grandeur recevra la visite des messieurs aussitôt après la grand'messe et pendant toute la soirée.

Le lendemain de l'Epiphanie sera le jour de réception des dames, de 2 à 5 heures de l'après-midi.

Mgr l'archevêque assurément serait heureux de pouvoir rendre les visites reçues. Rien ne saurait être plus agréable au coeur d'un évêque, que d'aller porter ses souhaits et ses bénédictions dans toutes les familles ; mais, on le comprend, avec le développement qu'a pris la ville de Montréal, la chose est impossible. Monseigneur, toutefois, fera inscrire le nom de toutes les personnes qui seront venues, et il leur enverra sa carte comme témoignage de ses meilleurs sentiments.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Prières des Quarante-Heures

Dimanche, 30 décembre—Novic. des F. de la Char.
Mardi, 1 janvier—Hôtel-Dieu.
Jeudi, 3—Sourds-Muets.
Samedi, 5 — Soeurs de la Miséricorde.

Fêtes de la Semaine

Dimanche, 30 décembre—Du dimanche, s.
Lundi, 31 décembre—S. Sylvestre, d. 2 cl. (d'ob.)
Mardi, 1er janvier—Circoncision, d. 2 cl. (d'ob.)
Mercredi, 2—Octave de S. Etienne, doub.
Jeudi, 3 — Octave de S. Jean, doub.
Vendredi, 4 — Octave des SS. Innocents, doub.
Samedi, 5 — Vigile de l'Epiphanie, sem.

PEIGNOIRS

3683

Ce vêtement que l'on passe facilement et qui taisse par son ampleur, toute l'aisance des mouvements, est inappréciable à l'heure du déjeuner surtout. Le modèle que nous offrons aujourd'hui à nos lectrices offre tous les avantages de l'élégance et du confort.

Pour confectionner ce joli peignoir, il faut, pour une femme de taille moyenne, 3¾ vgs d'étoffe de 32 pouces de largeur ou 2½ vgs de 44 pouces. On peut se procurer le patron No 3683 dans les numéros 32, 34, 36, 38, 40, 42. Voir l'annonce en cette page.

Des présents pour tous

Visitez le bazar des cadeaux, l'utile et l'agréable se disputent la supériorité. Avez-vous 5 cents ou 825 à dépenser en cadeaux ? Le grand choix vous le permettra. J. D. Couture, Monument National, 212 St Laurent. 48—2

NOUVELLES DE TORONTO

Toronto, 29 — Les officiers du bureau d'immigration d'Ontario ont l'intention d'encourager l'immigration vers les terres non défrichées et non cultivées du Nouvel-Ontario, surtout dans le district de Nipissing, de préférence au Nord-Ouest.

—Une députation, parlant au nom de l'Association des Manufacturiers Canadiens, a eu, hier, une entrevue avec M. Harcourt, ministre de l'éducation, et lui a demandé que le gouvernement nomme une commission royale pour considérer les besoins d'Ontario quant à ce qui regarde l'éducation technique.

—Bientôt les collecteurs de malles ne feront plus leur service d'une façon pédestre mais seront munis d'automobiles.

—On est à préparer une immense assemblée de membres de la presse pour les 14 et 15 février, à Montréal.

Mlle Norah Houlahan, d'Elmvale, Ont., âgée de 15 ans, en visite en cette ville, est morte subitement.

Une vérité

Tout simple que peut être le reste de la toilette, avec de belles fourrures, une femme est toujours certaine d'être bien mise.

En sachant où les acheter, on peut s'en procurer de très belles et durables à bas prix. Chez E. A. Sainte-Marie, coin des rues Sainte-Catherine et Amherst, on est toujours sûr de trouver ces conditions réunies.

Spécial des Fêtes et fin du Siècle

Lundi, le 31 décembre 1900, se fera le grand tirage de "The Canadian Royal Art Union, Ltd", aux Nos 1643 et 1645, rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. Grand prix capital, $15,000.00, en tout 3,434 prix au montant de $53,092.00. Prix des billets : entiers, $1 ; demi, 50 cts, et quart de billets, 25 cts. Veuillez donner votre ordre, de suite. 15,22,29

L'HOPITAL GENERAL EN LIESSE

La célébration annuelle de la fête de Noël des hospitalières de l'Hôpital Général a eu lieu, hier soir, dans la salle des gouverneurs qui avait été magnifiquement décorée pour la circonstance. Il y a eu magnifique réveillon, chant, déclamation et musique.

Des Milliers de Caisses de
CHAMPAGNE
DRY-ROYAL
Sont vendues annuellement. w

C'EST UN PIPE
La seule pipe qu'on ne puisse distinguer d'un cigare. Faite d'amiante. Contient une grosse pipée de tabac et dure des années. Echantillon de 25 cents envoyé par la poste aux agents moyennant 10c. en argent. McFarlane & Co., Toronto.

CONFECTION DE ROBES A LA MAISON.

PATRONS SPECIAUX — Pour avoir un patron du gilet à déjeuner (No 3683) dont nous donnons une vignette sur cette page, envoyez 10 cents. Le modèle est spécialement fait par MAY MANTON et taillé en grandeurs de buste de 32 à 42. Mentionnez le numéro et la grandeur que vous voulez avoir. Commandes exécutées promptement le jour qu'elles sont reçues. Ecrivez à MAY MANTON PATTERN CO., (M. P.) 132 East Twenty Third St., New-York.

UN PIANO KARN

Est un bon placement, non seulement pour ceux qui ont les moyens, mais aussi pour ceux dont les revenus sont limités. Ce piano vous durera la vie. Il possède la qualité essentielle d'un bon piano—un magnifique son.

Sa position n'est obtenue et maintenue que par l'excellence.

Le piano Karn, aujourd'hui en tête de la liste des instruments canadiens de haute qualité, parle par lui-même.

N'achetez pas avant d'avoir vu notre bel assortiment de pianos.

THE D. W. KARN CO., Ltd,
Edifice de la Salle Karn,
RUE STE CATHERINE
Seuls agents pour la vente des PIANOS CHICKERING.
Succursale de la partie-est, HURTEAU FRERES, 1680 rue Ste Catherine.

SET D'ESTAMPES — Consiste d'un morceau du milieu, 9 pouces de large d'un morceau pour plateau à peigne et à brosse, 10 pouces de long, dix à douilles et 12 pouces de large, dédoilles 3½ pouces de large, fabriquées tout 12 Patrons d'Estampes. Envoyé franco, pour 10c. ou 3 sets pour 25c. McFARLANE & CO., Toronto, Can.

LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE LA PARTIE OUEST.

$10,000 De JOUETS et ARTICLES de FANTAISIE, pour être Vendus Durant les Fêtes.

O. LEMIRE & CIE,

1163 Rue Saint-Jacques, Coin Fulford.

Nous avons en stock le plus grand choix de Jouets de tout Montréal, et des milliers de personnes visitent ce département tous les jours.

MARCHANDISES POUR LES FETES

MERCERIES—Grand choix de Cravates, Foulards, Bretelles, Chemises, etc., etc., POUR LES FETES.

MANTEAUX—Nous donnons 25 p. c. sur tous nos nouveaux Manteaux depuis $8.00 à $37.00, POUR LES FETES.

UNE SERIE DE BARGAINS DANS LES JOUETS

Les départements où sont exposées les marchandises pour les fêtes regorgent maintenant, et ceux qui se proposent d'acheter feraient bien de venir de bonne heure, vu que les lignes les plus considérables sont invariablement vendues les premières. Le stock, cette année, cependant, est si considérable et varié, qu'il n'y aura aucune difficulté à subvenir aux besoins de chacun.

Poêles

Pour jeunes filles, depuis 25c jusqu'à 75c.

PORTE-POUSSIERE pour fillettes, (peinturé), valeur 12c, pour 8c.

CHEVAL BERÇAETS, en bois, bien fini, peinturé, depuis 50c jusqu'à $9.95.

Tuques et Ceintures en Laine,

Rouge, Bleu-Marin, Bleu-Royal, Bleu-Pâle, Noir et Rouge, depuis 25c jusqu'à 60c.

Jouets de toutes sortes

Nous avons le plus grand choix de Poupées habillées et non habillées, depuis 1c jusqu'à $6.00.

SETS complets d'Outils, avec Coffre, pour petits garçons, depuis 18c jusqu'à $1.50.

TOUPIES MUSICALES, bien décorées, depuis 10c jusqu'à 75c.

Jolies Collets de Fantaisie pour Dames, depuis 25c jusqu'à $2 25.

Jouets 25 pour cent meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Jouets en Fer

Engins pour Incendie.
Dévidoirs à Boyaux d'incendie.
Trains de chemins de fer.
Voitures de Patrouille.
Soldats. Fusils.
Cabriolets.
Depuis 25c jusqu'à $2.00.
Petites Chaises de Poupées depuis 15c jusqu'à 75c.
Pelle à neige, peinturée, valant 10c pour 5c.
Grand choix de belles Lampes depuis $1.25 jusqu'à $9.88.
Cabarets Nickelés, depuis 10c jusqu'à $1.75.

400 Balançoires pour Poupées, valeur 30c pour 20c ; valeur 38c pour 25c.
Carrosses de Poupées depuis 25c jusqu'à $2.70.

Tambours pour garçons, depuis 10c jusqu'à $1.25.
Arches de Noé, depuis 5c jusqu'à 75c.
360 Berceaux de poupées, depuis 15c jusqu'à 73c.
Tableaux noirs sur chevalets, valant 65c, pour 40c.
Grands Rideaux en net, 3 verges de longueur, valant 80c, pour 50c la paire.

Gants Perrin

Nous venons de recevoir un grand choix de Gants pour les Fêtes. Depuis 50c jusqu'à $1.25

Traineaux

Valant 25c..... pour 13c
Valant 35c..... pour 25c
Valant 50c..... pour 50c
Valant $1.00..... pour 75c
Valant $1.25..... pour $1.00
Valant $1.45..... pour $1.25
Valant $1.75..... pour $1.50

Pendules et Cadrans de Fantaisis, très jolis pour Câdeaux. Depuis 75c jusqu'à $8.00.
Jeux de Bagatelle, toutes les grandeurs, Depuis 15c jusqu'à 35c.
Jeux de Crokinole, Bien finis, valant $1.35 pour 98c.
Grand choix de Boîtes de Fantaisie, pour les Fêtes.

Patins à ressort, valant 70c pour 50c.
Patins Hockey, valant 75c pour 50c.
Patins, Lame, valant 70c pour 50c.
Patins de Dames, valant 75c pour 50c.

O. LEMIRE & CIE, 1163 Rue St Jacques, COIN FULFORD.

ARGENT COMPTANT. Où tous les Chars Correspondent. UN SEUL PRIX.

GRATIS
Nous donnerons cette Magnifique Bague Finie en or, ornée d'une magnifique imitation de diamant, aux personnes qui vendront seulement que 10 sets d'épingles Fantaisie Parisiennes à 10c. le set. Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons cette Bague franco. La Cie. Dominion Novelty, Boîte, 1404 Toronto.

Vente de Paillassons ! Vente de Nattes !

Encore deux jours avant le Jour de l'An, pour embellir vos demeures, de Paillassons, Rideaux, Draperies, Tidies et Tapis.
Les escomptes accordés à la vente pour cause de déménagement vous aideront chez
THOMAS LIGGET, 1884 Rue Notre-Dame, 2446 Rue Ste Catherine, MONTREAL

Fourrure Gratis
Gagnez ce joli tour de cou en vendant seulement 2 douzaines de gros paquets de délicieux parfum à 10 cents le paquet. Il possède de telles qualités odoriférantes et durables qu'un seul paquet placé dans une boîte à mouchoirs ou dans un tiroir de bureau en parfumera tout le contenu et pour plusieurs années. Il est dans les trois odeurs populaires suivantes : Rose, Violette et Héliotrope, et est en paquets portant de jolis dessins de fleurs et feuilles, dans toutes les couleurs délicates et variées de la nature. Aucun parfum ne se vend aussi rapidement. Tout le monde en achète. On peut souvent en vendre plusieurs paquets dans la même maison. On peut gagner facilement ce tour de cou en une heure de travail. Il est fait de peaux choisis imitant parfaitement, la plus belle Marire. Il a 29 pouces de longueur, une véritable tête et une véritable queue, et complète d'une manière confortable et fashionable une toilette d'hiver. Ecrivez et nous vous enverrons le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez-nous l'argent, et nous vous expédierons, franco par la poste, le même jour, votre tour de cou. Nous assumons tous les risques et reprenons tout le parfum que vous ne pourrez pas vendre. Cette offre ne tiendra bon que pendant trente jours. Ecrivez aujourd'hui. Home Specialty Co., Boîte 525 Toronto.

GRATIS
Aux personnes qui vendront seulement que 2 doz. d'Epingles finies en Or et en Argent, en forme de Fer à Cheval, à 10c. chaque. Ces Epingles se vendent plus facilement que tous les autres articles offerts par un agent. On est anxieux de les acheter. Vous pourrez gagner cette belle montre dans une heure tant ces Epingles se vendent rapidement. La montre a un vrai mouvement Lever Américain, boîtier en nickel poli, avec bord orné et est à remontoir, sans clef. Elle est élégante, recommandable sous tous rapports et devrait durer des années. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et cette belle montre vous sera envoyée gratuitement. Vous en serez enchanté. Cie a cie, Bte 1401 Toronto, Canada.

SOIE
Nous avons acheté tous les coupons de soie de la plus grosse maison de soie du Canada, et nous les envoyons en paquets contenant chacun environ 100 morceaux de la plus belle soie, patrons les plus nouveaux et couleurs brillants, il y en a assez pour couvrir au delà de 300 pouces carrés. Rien ne les égale pour ouvrages de fantaisie. Un paquet par la poste, 15c ; 2 paquets pour 25c., en argent. JOHNSTON & CO., Boîte 30 Toronto.

Essayez Cette Devinette

C'est la plus intéressante qui ait jamais été inventée. Elle consiste en une plaque de cuivre poli contenant 41 trous dans lesquels est fixé un anneau. Il est facile d'ôter cet anneau quand on sait comment. Nous désirons avoir des agents partout pour les vendre et nous donnerons gratuitement, au premier agent dans chaque ville, une Magnifique Montre Américaine Lever. Amples détails, avec échantillon de la Devinette envoyés sur réception de 10c. en argent. Ecrivez-nous de suite La Cie. Empire Novelty, Boîte 1407 Toronto.

LETTRE DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

Paris, le 11 décembre 1900.

C'est le temps des ventes pour les étrennes dans les grands magasins de Paris et rien, je vous l'assure, ne me paraît l'objet de plus constantes préoccupations de la part des marchands que cette question-là. Les étalages s'achalandent d'une façon ravissante et déjà sur les boulevards l'encombrement commence à se manifester.

On voit un peu partout des marchands colporteurs exposant mille sortes de jouets sur les trottoirs, dans la rue, la criant de toute la force de leurs poumons et chargeant à l'envi les bras des promeneurs et promeneuses qui s'avisent de s'intéresser à leur babillage commercial.

Le jouet mécanique est tout à fait à la mode. Il y a des pochards, à la trogne rougie, se versant automatiquement à boire, tenant un verre d'une main et une bouteille de l'autre, des balayeurs de rue, des laveuses, des camelots et même des poètes se frappant sentencieusemnt la poitrine, débitant de la phrase, et du geste, les yeux tournés vers le ciel,quelques psalmodies plaintives ou quelques odes triomphantes. Il y a aussi des Boers, luttant suprêmement contre un Tommy typique, des lions tondus, estropiés et semblant misérablement se traîner sur la chaussée.

Les orfèvres et les horlogers ont aussi suivi le courant de la mode mécanique et l'on peut voir un peu partout dans les vitrines des mouvements d'horloges animant soit un chien, un chat, un lion lui faisant tirer le flanc avec la queue dans des poses aussi grotesques que possible.

Vraiment c'est la période de l'automobilisme poussé dans ses derniers retranchements.

Et bientôt nous assistons à une de ces fêtes de rue, toute de joie délirante, de gaieté suprême, comme seul Paris peut en donner le spectacle, avec les danses sur les carrefours, en plein vent, les revues, les défilés au milieu des feux étincelants, chatoyants, multicolores de toutes sortes parant et drapant les places publiques et donnant une illusion de féerie inoubliable et inconcevable à la fois.

Ce sera le jour de l'an, cette fête attendue et rêvée si longuement par toute une légion d'enfants, petits et grands.

Souhaitons que pour tous ce jour soit propice, que les poupées que recevront nos petites Canadiennes soient aussi grosses et babillardes que celles que leurs petites amies parisiennes admirent en ce moment avec des yeux d'envie sur les boulevards que les polichinelles et pantins destinés à leurs petits frères soient tout autant mécaniquement mus, émus et émotionnants et que tous les grands enfants aient dans ce partage des étrennes la part la plus grosse ou la plus jolie.

* * *

La maquette de la statue que l'on se propose d'ériger à Mgr Bourget en face de la cathédrale et dont vous avez publié un dessin, a plu beaucoup à Mgr Bruchési qui à son retour du Mexique a adressé un câblegramme à cet effet à notre sculpteur et artiste distingué, M. Hébert. Le câblegramme de Mgr Bruchési à l'artiste ne contenait que ce seul mot "Parfait".

Cette appréciation si complète de ce nouveau chef-d'oeuvre de M. Hébert est un honneur dont il apprécie la valeur. Aussi se propose-t-il de se consacrer complètement à ce travail cet hiver.

Déjà les armatures pour le modelage de la statue se montent dans l'atelier et bientôt le plâtre s'animera pour reproduire les traits du pieux et vénéré évêque dont tout Montréal a conservé un si beau souvenir.

Mgr Bourget sera représenté comme à l'âge de 40 ans environ. Pour s'inspirer M. Hébert a en sa possession un moulage du prélat fait par Boullet en 1850 ainsi que nombre de photographies du temps.

* * *

A la dernière réunion de la Boucane, tenue le 8 courant, signalons la présence de MM. Hébert, Richard, Blair-Bruce, L. de Nevers, F. X. Mercier, Dr Germ-Lajoie et plusieurs autres.

M. Blair-Bruce, un artiste de beaucoup de talent, a su intéresser vivement ses auditeurs en racontant le résultat des fouilles que l'on faisait actuellement sur ses propriétés en Suède, sur une petite île où sous des tertres et des monticules on retrouvait des objets d'art ayant appartenu à une civilisation préhistorique, tout comme en Amérique, dans le Mexique, la Louisiane et les Nevadas.

* * *

A cette séance de la Boucane, j'ai eu le plaisir de rencontrer M. F. X. Mercier, un Canadien qui fait son chemin très rapidement, dans le monde des artistes, à Paris.

M. Mercier chante avec les forts ténors, à l'Opéra Comique, et travaille actuellement sous M. Bouhy, pour compléter son répertoire.

M. Mercier est très aimé dans les salons parisiens, où l'on trouve qu'il chante avec goût et sentiment.

Ses confrères ont foi dans son étoile et lui prédisent un avenir brillant.

* * *

Ces jours derniers, devant un auditoire de 2,000 personnes, réunies à Boulogne-sur-Seine, M. Herbette, dont l'amour pour le Canada est connu de tous, a fait une conférence, dont le titre était : "Les Français d'Amérique."

La conférence était donnée sous le patronage de la Société philotechnique dont M. Laurent est le président.

M. Herbette a parlé des Français de la Louisiane, de la Nouvelle-Angleterre et du Canada, et a montré les efforts vaillants faits par ces poignées de colons pour conserver et leur langue et leur foi.

Il a eu des moments de superbe éloquence quand il a narré la touchante histoire du peuple canadien-français, si profondément attaché à la langue de ses aïeux, et à l'issue de son discours a reçu des félicitations enthousiastes de tous.

* * *

Le spectacle d'une exposition qui s'en va est désolant au suprême degré.

C'est comme le visage d'une femme dont le fard se détache.

On éprouve une sensation désagréable à la vue de la fragilité de choses si belles, si grandes, si éclatantes au premier abord et que quelques coups de marteaux ont réussi à réduire en miettes.

Les pavillons les plus coquets se démantibulent, se désagrègent sous l'effet de la température et de la hache des démolisseurs.

Le déménagement n'est pas partout terminé, mais les caisses à expédier se font partout de plus en plus rares.

A notre pavillon, il ne reste rien de l'éphémère et superficielle splendeur, plus de hanneton dans des tambours pour en chanter les gloires.

* * *

Pas un seul Canadien ne s'est enregistré au Commissariat, cette semaine. Les départs sont aussi rares et à part ceux des commissaires et des MM. Vaillancourt, dont je vous ai signalé le passage ici, il n'y a rien d'important à noter.

* * *

La question des Prévoyants de l'Avenir, dont "La Presse" a déjà parlé, semble entrer dans une phase nouvelle. Depuis l'arrêt rendu par le juge des référés, plaçant cette société entre les mains d'un receveur nommé par le gouvernement, des démarches étaient faites, directes ou indirectes, auprès des principaux membres du comité central, pour les inviter à chercher un terrain d'entente avec leurs adversaires et le gouvernement. Il apparaît que des tendances pacifiques commencent à prévaloir, et que la situation pourrait se dénouer bientôt par de mutuelles concessions.

En tout cas, M. Chatelus, président et fondateur de la Société, vient d'adresser au président du conseil la lettre suivante, qui indique déjà une attitude moins intransigeante :

Monsieur le ministre,

Vous avez, par un arrêt, frappé la société civile de retraites les Prévoyants de l'avenir qui, jusqu'à ce jour, conformément à ses statuts, ne s'était occupée ni de politique ni de religion : pourquoi ?

Nos sociétaires sont tous des travailleurs, classe à laquelle le gouvernement s'intéresse si vivement. Nous vous aidons de toutes nos forces et vous voulez nous supprimer. Dans quel but ?

Craignez-vous que nous ne fassions un Etat dans l'Etat ? Soyez rassuré ; un lien solide nous unit, la crainte de la misère pour les vieux jours, et c'est celle seule que nous voulons combattre.

Est-ce les 32 millions que possèdent ces travailleurs qui vous portent ombrage ? Craignez-vous qu'ils ne s'emparent de la fortune publique ? Mais, à mon avis, rien n'est plus facile que de nous entendre ; faites-nous faire une loi spéciale et tous les mois nous nous engageons à verser les fonds à la Caisse des dépôts et consignations, à la condition que vous nous laissiez gérer notre société comme par le passé avec le respect de ses statuts.

Je ne puis croire, monsieur le ministre, que le désir de 260,000 sociétaires prévoyants vous laisse indifférent ; ils sont tous venus avec connaissance de cause dans une société libre, et libres ils veulent rester.

Je puis, si vous le voulez, vous assurer la presque unanimité de nos sociétaires.

Dans l'attente d'une réponse favorable et du retrait de votre arrêté.

Veuillez agréer, etc.

F. CHATELUS.

La leçon que viennent de recevoir les Prévoyants de l'Avenir va porter nos mutualistes à méditer et montrer jusqu'à quel point en France l'Etat peut s'ingérer dans les affaires des particuliers.

E. M.

Pas de Maladie de Cœur assez grave pour n'être pas guérie

On pourrait faire un amas des témoignages faisant foi des merveilleuses guérisons opérées par le Remède du Dr Agnew pour le Coeur. Aucun cas ne résiste à ce grand remède, lequel soulage en moins de trente minutes, les maux de coeur les plus graves. Aussitôt qu'on l'a pris, il s'attaque à la maladie. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame.

(131)

COLONNE DES ETATS-UNIS

BONNE ANNEE A NOS CORRESPONDANTS

Une nouvelle année et un nouveau siècle doublent l'occasion de présenter nos meilleurs souhaits d'avenir à nos dévoués et zélés correspondants des Etats-Unis.

Sans restriction, en toute sincérité de coeur, nous formons des voeux pour leur succès et leur prospérité futurs, dans leur pays d'adoption.

L'influence grandissante de nos compatriotes, de l'autre côté de la frontière, est un heureux signe des temps pour toute la nationalité canadienne-française. Ce progrès de notre élément donne à ceux qui ont foi en ses destinées — et nous sommes de ceux-là, — la conviction que notre race n'a rien perdu de sa merveilleuse vitalité, de cette vitalité qui se traduit par la conservation du souvenir, des traditions, des moeurs et de la religion nationales.

Les assimilateurs, où qu'ils se trouvent, quels que soient leur caractère, leur ardeur et leur persévérance, dans l'oeuvre d'anglification des Canadiens-français, auront la déception que leurs devanciers, les loyalistes à tous crins, les impérialistes de l'époque qui a suivi la conquête du Canada, ont reçue des anciens Français sur les bords du Saint-Laurent. Au lieu d'être assimilés, ceux-ci ont assimilé et assimilent tous les jours par la conquête du sol, par la production d'hommes qui en imposent à la race dominante, au point que le Canada, la première des colonies anglaises, est aujourd'hui gouverné par un Canadien-français, Sir Wilfrid Laurier, dont la nationalité ne porte aucun ombrage à la majorité.

Les nobles, patriotiques et virils efforts que font présentement les Canadiens des Etats-Unis, afin d'obtenir un clergé national, démontrent qu'ils ont compris le réel obstacle à leur lutte pour l'existence. Avec le prêtre de sa langue, de son origine, de ses traditions, le seul ministre du culte capable de le comprendre dans ses tendances et ses aspirations, le Canadien-français possède une vie nationale cheviliée jusque dans sa dernière descendance.

C'est avec le prêtre canadien-français qu'il a traversé, durant la première moitié du siècle qui s'en va, des orages autrement grondeurs que ceux qui le menacent présentement.

Dans ces conditions, l'ostracisme d'une nationalité, sur ce continent libre, lorsque l'instruction se développe sans cesse et égalise les conditions de plus en plus, est une impossibilité. L'amour de la liberté donne l'éclat du tonnerre à la voix des opprimés. Témoin, les Boers, pourtant très étrangers à la culture intellectuelle. Il n'y a pas de chaînes pour les volontés. Et nos nationaux n'ont qu'à continuer de vouloir rester Canadiens-français, pour perpétuer leur existence.

De cet état d'âme, les Canadiens-français des Etats-Unis, ne pouvaient donner de meilleure expression que par leur attitude actuelle et par leur admirable recours aux vrais moyens de se conserver. Ils ont fondé de nombreuses et fortes sociétés, ils ont travaillé à la concentration de leurs forces et de leurs influences, ils tendent à la fédération, au groupement de leurs associations, au rapprochement de leurs unités de combat, grâce à leurs congrès et à leurs conventions. C'est là préparer, à coup sûr, une heureuse issue à la revendication de leurs droits sacrés. C'est prévenir toute atteinte à leur caractère.

La lutte peut être longue, mais une nation ne périt pas en un jour. Et notre esprit de combativité trouvera précisément un aliment de vie, dans les chocs qui l'allument et en entretiennent le feu.

A nos correspondants d'apporter, par leurs concours entier à la naturalisation, qui donne le rôle civique, à l'association, qui centuple la force disséminée, à la nationalisation du clergé, vrai pilier des traditions religieuses et morales, leur part de ciment au vaste édifice canadien-français, sur la terre d'Amérique.

"La Presse" leur ouvre ses colonnes. Elle ne demande qu'à les seconder dans une oeuvre, aussi bénificiable pour eux-mêmes, que pour toute la nation.

GRANDE FETE A WATERVILLE, ME.—25e ANNIVERSAIRE D'ORDINATION DU REVEREND M. NARCISSE CHARLAND — REUNION EXTRAORDINAIRE DU CLERGE DU DIOCESE DE PORTLAND, ME.

Jeudi, 20 décembre 1900, était jour de grande fête pour toute la ville de Waterville, mais surtout pour la population catholique et canadienne-française de cette importante cité. Le Révérend Narcisse Charland, curé de cette paroisse, une des plus importantes de toute la Nouvelle-Angleterre, célébrait son jubilé d'argent, le 25e anniversaire de sa consécration sacerdotale. Il ne fallait qu'une semblable occasion pour soulever l'enthousiasme de son peuple, anxieux depuis longtemps de manifester son amour, son admiration, sa vénération pour le pasteur si dévoué. Il ne fallait qu'une telle circonstance pour grouper autour de lui les confrères dans le sacerdoce, les prêtres irlandais et canadiens-français du Maine, qui considèrent le Rév. Monsieur Charland comme l'idéal du prêtre, le modèle du pasteur et le meilleur des amis. Aussi, la beauté de la fête, la grandeur de la manifestation, l'enthousiasme du peuple, l'empressement et la sincérité des félicitations d'un nombreux clergé, tout s'est réuni dans cette manifestation.

LE PRELUDE

Le grand jour avait eu son prélude. Mardi, la population de Waterville envahissait la salle de l'école. Une séance dramatique et musicale allait ouvrir les fêtes du jubilé.

Voici le programme :

1ère Partie—Ouverture. — Soirées de Québec, Ernest Gagnon ;Choeur. She's the Real Thing, My Baby, Northrop, Mlle Leora Fortier.

Opérette : La Poule Noire.—Personnages : Madame Laurent, Mme V. Pomerleau ; Mère Tobie, Mme J. L. Fortier ; Henriette, Mme F. Langlois ; Jacottet, Mme H. Martel ; Toinon, Mlle E. Rochon ; Thérèse, Mlle L. Audet ; Marion, Mlle L. Boiduc. Paysannes, choeur. Piano, Mme O. Fiset.

Dialogue Bouffe : Le Sourd—Personnages : Fricotinard, Aimé Nadeau ; Dinanville, Jos. Michaud ; Evening on the Lake, Choeur. Entr'acte : Adresse présentée au héros de la fête, par les anciens élèves de l'école paroissiale. Réponse par le Rév. N. Charland. Vive La Canadienne, Orchestre.

2ème Partie — Tambourine Drill. — Demoiselles A. Grondin, L. Fortier, L. Audet, M. Breton, A. Laporte, E. Rémé, D. Pepin, D. Lapointe, M. Rousseau, D. Labbé, B. Rousseau, L. Lachance, T. Loubier, G. Grondin, C. Grondin, L. Cayouette, L. Mercier. Fantaisie dialogue : L'Homme qui Baille.—Personnages : Le Bailleur, Jos. Michaud ; le docteur, Nap. Loubier.

Fantastic Drill : 14 jeunes Demoiselles. — Catharine Howard, dans sa prison : Chanson, Dlle Laurena Chassé. Tableau vivant. Musique fournie par le professeur R. B. Hall's full Orchestra. Ad Multos Anos !

Nous voudrions avoir l'espace pour signaler les parties les plus remarquables de ce programme qui a été admirablement rendu, mais surtout reproduire en entier la'dresse, et la réponse de notre vénéré pasteur. Nos amis du Canada y verraient jusqu'à quel point le Rév. Père Charland s'est fait le défenseur et le propagateur de l'éducation vraiment chrétienne et comment cette population française de Waterville a su le comprendre et correspondre avec lui.

LE GRAND JOUR

Jeudi, la grande fête du jubilé, devait reproduire aussi fidèlement que possible celle qui, à 25 ans de distance, en avait été le commencement et la première occasion. Aussi c'était à l'autel que le Rév. P. Charland devait chanter son "Quid Retribuam", assisté des Révds MM. Ladamme et Desjardins, enfants de Waterville, comme diacre et sous-diacre. Le sanctuaire est rempli de prêtres. A leur tête signalons le Très Révérend Michel O'Brien, administrateur du diocèse pendant la vacance du siège épiscopal de Portland, et Monsignor Hévé, protonotaire apostolique, et le vénérable curé de nos compatriotes de Manchester. La population de Waterville, pour laquelle pendant tant d'années le Révérend Père Charland a dépensé sa vie d'apôtre, remplit l'édifice sacré.

LE BANQUET DU CLERGE

Le Rév. M. Hamel, curé de la paroisse canadienne de Augusta, avait été le principal organisateur de la démonstration du clergé et jusqu'à la fin il s'est acquitté de son rôle avec une habilité et un tact au-dessus de tout éloge. Dans une adresse éloquente, précédant l'offrande d'un magnifique calice en or, au nom de tous les prêtres du diocèse, il a rappelé les nombreux titres du Rév. M. Charland au respect, à la vénération et à l'amour dont l'entourent tous ses confrères, sans distinction d'origine. Il sut dire avec une délicatesse admirable, aux applaudissements de toute l'assemblée, comment en toute occasion le P. Charland avait été prêt à se sacrifier pour venir au secours de ses frères dans le sacerdoce.

Le Très Révérend Monsieur O'Brien, V. G., administrateur, raconta en peu de mots l'histoire de sa longue amitié et de sa profonde estime pour le héros du jour. Au-dessus même des qualités de coeur et d'esprit si remarquables chez M. Charland, il avait appris à considérer tout son esprit si éminemment sacerdotal. Le clergé tout entier, il en était persuadé, s'unissait à lui pour souhaiter "Ad multos amos" à l'homme distingué qu'ils étaient venus fêter aujourd'hui, et qui avait toujours été pour eux le type, l'idéal et le modèle du prêtre.

Mgr Hévé, le Rév. A. Decelles, eurent chacun d'heureuses paroles de louange et de félicitation.

Le Rév. Père Groleau, l'éloquent dominicain de Lewiston, appelé à prendre la parole, fit un bijou de discours. Au-dessus des autres éminentes qualités du Rév. M. Charland, il lui semblait qu'une en particulier donnait la véritable note à ce caractère exceptionnel. C'était sa grande, son indomptable énergie de caractère. Pour M. Charland, les difficultés, les obstacles n'existaient que pour être vaincus par la force surhumaine que donnent une foi vive, une espérance sans crainte. La Providence qui fait bien les choses avait toujours placé ce jouteur redoutable à l'avant-garde de l'armée catholique, au poste le plus exposé ; toujours il avait été l'homme de la circonstance, "the right man in the right place".

Et personne de ceux ici présents ne doutait que s'il plaisait à la Providence d'utiliser sa noble intelligence, son grand coeur et son énergie extraordinaire dans un poste d'autant plus difficile qu'il serait plus élevé, le Rév. Narcisse Charland serait encore à la hauteur de la tâche à remplir, "the right man in the right place."

Les applaudissements enthousiastes qui accueillirent la conclusion du discours du R. P. Groleau, ne s'apaisèrent que quand le R. P. MacSweeney, curé de l'église St John, à Bangor, se leva pour faire un discours en anglais. Il n'avait, dit-il, qu'une seule chose à ajouter à tous les sentiments déjà exprimés. Il commençait à se considérer parmi les anciens du clergé du Maine, et il se croyait le droit de donner un mot de conseil aux jeunes. Toujours il avait remarqué la franche union, l'amitié sincère qui existait parmi tout le clergé, sans distinction de langue, ni d'origine. Aux jeunes de continuer cette noble tradition. Vieux et jeunes, français ou irlandais, nous étions les soldats de la même armée, sous les plis du même drapeau, et nous n'avions qu'un seul but, préserver l'honneur du sacerdoce chrétien. Ils avaient combattu ensemble sous les ordres de l'évêque regretté, que Dieu venait d'enlever à ce diocèse ; et quelque fut son successeur, quelque fût sa nationalité, il se faisait volontiers l'interprète de tous les confrères, en lui promettant soumission pleine et entière dans l'union loyale de tous les coeurs.

Les applaudissements accueillirent ces paroles. Le banquet, on se rendit à la salle de l'école paroissiale, où les enfants exécutèrent avec un succès remarquable un programme fort intéressant.

CONCOURS DES ANNONCEURS—1er Prix pour l'annonce illustrée

Une des Curiosites de Montréal.

Nos grands Salons de Fourrures sont visités, chaque jour, par des centaines d'étrangers venant de partout.

Ces Salons sont justement considérés comme l'une des curiosités de Montréal.

Aucune maison au monde n'offre rien d'aussi somptueux, d'aussi original et d'aussi complet.

Nos riches collections de Fourrures font l'admiration des plus fins connaisseurs. Elles se composent de tout, depuis la petite martre de Russie jusqu'aux grands fauves de la forêt. Toutes ces peaux admirables ont été achetées directement des plus grands marchés à fourrures, par un véritable expert ayant au delà d'un quart de siècle d'expérience.

Bref, quels que soient les gouts et les fantaisies de l'acheteur, en tout ce qui comprend les vêtements fourrés ou autres fourrures, notre maison peut les satisfaire, grâce à une variété extraordinaire et à une organisation parfaite.

Le Pauvre comme le Riche

est servi à souhait à nos vastes comptoirs. Nos prix sont abordables pour chacun par leur extrême modicité. Ce fait est bien établi et il serait oiseux d'insister sur ce point. Achetant par lots immenses et au comptant, sans l'offre d'aucun intermédiaire, la maison Chs Desjardins & Cie gagne un escompte de 30 à 40 pour cent dont profite largement toute sa clientèle.

Chs Desjardins & Cie sont, à tous ces titres, les rois de la Fourrure au Canada.

LES ETRENNES

L'usage des étrennes date de loin. Nonius Marcullus en attribue la première idée à Tatius, ce roi des Sabins, qui, au dire de la légende, partagea le trône avec Romulus. Ayant regardé comme un bon augure le présent qu'on lui fit, au commencement de l'année, de quelques branches coupées dans un bois consacré à Strenua, déesse de la force, il autorisa dans la suite cette coutume ; et les cadeaux faits à cette époque conservèrent le nom de "Strenoe", d'où les étrennes. Chez les Romains, elles consistaient en figues, dattes, miel, que les clients portaient à leurs patrons en y joignant une pièce d'argent. Ovide donne dans ses "Fastes" l'explication de ces présents.

Que veux dire la figue et la datte ridée,
Et ce miel que l'on donne ?
C'est un emblème, un voeu, que l'an coule toujours
Avec cete douceur qui commence son cours.

Depuis Ovide nous avons changé cela, et l'on sait que les étrennes ont pris les formes les plus agréables, les plus captivantes, pour plaire à ceux à qui elles sont destinées, variant du modeste jouet de deux sous à la splendide parure de milliers de francs. Chacun est d'ailleurs, en cette circonstance, tributaire et bénéficiaire. On donne d'une main, tandis qu'on reçoit de l'autre. Une manière originale de donner était celle du cardinal Dubois. Il avait un intendant dont les friponneries lui étaient connues. Au jour de l'an, ce serviteur venait rendre ses devoirs à son maître ; au lieu de le gratifier d'étrennes, le cardinal se contentait de lui dire : "Je te donne ce que tu m'as volé". L'intendant faisait une profonde révérence et se retirait.

Le jouet nouveau à l'anecdote du jour et qu'on croit d'un goût si moderne, on le rencontrait déjà chez les inventeurs de jouets du siècle dernier.

Le fameux fermier général La Popelinière, par exemple, célèbre par son faste et par ses aventures, donna son nom à un jouet qui fit un moment fureur au commencement du dix-huitième siècle : sa femme était au mieux avec le duc de Richelieu, dont l'hôtel était voisin de celui du financier, et elle communiquait avec ce grand seigneur au moyen d'une plaque tournante dissimulée au fond d'une cheminée.

Ce fut Vaucanson qui découvrit le système ; le Jour de l'An suivant, on vendait dans les rues un jouet, plaque tournante, qu'on appelait : "Les Cheminées à la Popelinière".

Il en était de même au milieu de la fièvre révolutionnaire.

Les inventions de nos petits marchands des boulevards, si ingénieuses, sont, Dieu merci ! plus innocentes.

La faiblesse chez les Enfants

Lorsque l'estomac ne fonctionne pas ou fonctionne mal chez les enfants en bas âge, leur vie est menacée, parce que c'est l'âge où ils ont le plus besoin de s'assimiler rapidement tous les éléments qui concourent à la formation des os, des muscles et des tissus.

Cette faiblesse est due neuf fois sur dix à une alimentation qui peut être excellente pour un adulte, mais qui ne convient pas aux organes digestifs si délicats d'un jeune bébé.

Si les mères veulent s'éviter bien des ennuis et bien des fatigues, elles donneront à leurs bébés une nourriture appropriée à leurs besoins : La Peptonine est l'aliment idéal des enfants en bas âge. On la vend partout, 25 cts la grande boîte.

Fin du 19e Siècle

Le Parc Sohmer sera, dimanche, le 30 pour finir dignement le siècle, le plus beau programme de la saison. 48—2.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

CHRONIQUE FRANCO-AMERICAINE

MANCHESTER, N. H.

LE TOURNOI DE QUILLES.—UNE VICTOIRE DES CALUMETS.—LA COUR GAGNON,NOUVEAUX OFFICIERS.—CETTE TENTATIVE DE SUICIDE.—LA CHUTE DES COMPAGNIES DU DR MOORE.—BAL DU CLUB FLEUR DE LYS.—CHEZ LES MACHABEES. —OFFICIERS DES ZOUAVES PONTIFICAUX.—NOS ECOLES PUBLIQUES.

Le tournoi de quilles entre les trois clubs Calumet, Jolliet et Turner, se continue toujours. Les Calumets ont battu les Jollicts, sur les allées des vaincus à la maison du club Jolliet, rue Chestnut. Plusieurs des bons joueurs du club étaient absents en sorte que l'équipe des Calumets a obtenu aisément la victoire. Voici les noms des joueurs, Calumet : Bartlett, 457 ; Forsaw, 508 ; Dow, 466 ; Palmer, 437 ; Darrah, 509. Jollicts : Shoutell ; 501 ; Nerbonne, 451 ; Ladrière, 434 ; DeMoulpied, 490 ; Benoit, 409.

Les Jollicts ont fait en tout 2,285 points et les Calumets, 2.377.

Voici maintenant la position respective des trois clubs dans le tournoi :

Calumet, 4 parties jouées et 4 gagnées, Jolliet, 4 parties jouées, 2 gagnées, 2 perdues. Turners : 4 parties jouées et quatre perdues. A la partie de mercredi soir, une foule de membres des trois clubs étaient présents et la meilleure humeur n'a cessé de régner durant toute la soirée. Après la partie des rafraîchissements ont été servis.

—L'élection des officiers de la Cour Gagnon de l'Ordre des Forestiers Catholiques a eu lieu et a donné le résultat suivant :

Chef Ranger, M. Joseph Prince, vice-chef ranger, M. David Hébert, secrétaire-archiviste, M. Charles Martel ; secrétaire-financier, M. M. E. Lussier, trésorier, M. Ludger Beaudet, médecin-examinateur, M. le Dr A. A. E. Brien, syndics MM. A. Labrecque, A. Boutin, et A. Gadbois.

—M. Joseph Classe qui a tenté de s'empoisonner le jour de Noël en avalant une dose de vert de Paris, est maintenant hors de danger.

—Une à une les compagnies organisées par le Dr Moore sont liquidées, jeudi les propriétés et effets de la People's Fire Insurance Company, ont été vendues par le receiver ou syndic Nathan P. Hunt et ont réalisées $11,095.

—Le grand bal annuel du Club Fleur de Lys a eu lieu dans la salle des Vétérans. Plus de 150 personnes étaient présentes. Les organisateurs étaient : MM. B. Laliberté, L. Desbiens, H. Robert, W. Roy, E. E. Desbiens et A. Labrecque. L'affaire a été un joli succès qui reflète du crédit sur ceux qui avaient charge de la soirée, M. B. Laliberté, trésorier du club, était le directeur de la danse.

—La Tente Rock Kimmon des Chevaliers de Machabées de l'Univers a donné une belle soirée mercredi soir, dans ses salles de la rue Amory. 95 frères Machabées étaient présents et les amusements n'ont pas manqué. Le quatuor Haydn a fait de la belle musique.

—L'élection des officiers de la cour des Zouaves Pontificaux de l'A. C. a eu lieu cette semaine avec le résultat suivant :

Président, M. A. Coulombe, vice-président, M. Joseph Lacasse, trésorier, M. Joseph Laguerre, secrétaire-financier, M. A. Mailhot, Secrétaire-archiviste, M. J. A. René, Syndic, M. D. Nolette, Medecin-examinateur, M. le Dr J. W. D. McDonald.

—En 1901, les écoles publiques coûteront la somme de $125,000 au trésor civique. La commission des écoles s'est réunie mercredi soir et a préparé les appropriations du budget scolaire pour le prochain exercice financier. Il n'y a que 5,461 enfants sur les rôles des écoles publiques. Ce chiffre est le plus bas depuis 3 ans.

—Le nouveau conseil municipal sera inauguré mardi, le 1er de janvier 1901. Les échevins éliront les officiers de la municipalité, aussitôt après les cérémonies d'inauguration des nouveaux pères de la ville.

—Louis Roule, qui est accusé de cambriolage, à Manchester, en 1877, a été ramené en cette ville, par l'inspecteur O'Dowd, pour subir son procès. Roule était en prison à Charlestown, Mass. Il est âgé de 39 ans, et exerçait le métier de barbier avant qu'il se fit cambrioleur de profession. Il est accusé d'avoir volé avec effraction dans diverses maisons de pension et hôtels de Manchester. Forcé de s'éloigner de Manchester, il se rendit à Springfield, Mass., où il continua son nouveau métier de cambrioleur et obtint 3 ans de pénitencier pour sa peine. Il se faisait appeler alors Arthur Hammond.

FITCHBURG, MASS.

L'ACCIDENT DE LA RUE WATER. —A LA COUR DE POLICE — LES REGLEMENTS DU BOSTON AND MAINE.

Les victimes de l'accident de la rue Water prennent du mieux, à l'exception de M. Lacroix, le plus sérieusement blessé.

—Giovanni Roberto, accusé du vol de $80 appartenant à Enzenzo Ferrando, a été envoyé à la Réforme pour deux ans.

McDonall, accusé d'avoir menacé H. Thompson du revolver, a été acquitté en cour de police.

—Il est presque certain que nous aurons un nouveau chef de police.

—Les chefs de gare du B. et M. ont reçu l'ordre des quartiers généraux de rapporter au bureau principal à Boston à tous les matins quel temps il fait à leur station et quel degré de chaleur ou de froid le thermomètre marque.

Les mécaniciens ont aussi reçu un ordre qui change singulièrement l'ancien système. Dorénavant ils n'auront pas le droit de gagner plus de 5 minutes par 50 milles quand ils seront en retard. Autrefois, il leur était permis d'aller aussi vite que cela leur plaisait pour rattraper le temps perdu. De Boston à Greenfield, 105 milles, ils gagnaient souvent 45 minutes et plus. Les trains allaient si vite que quelque fois les voyageurs s'y opposaient. Ce sont les plaintes répétées qui ont amené le nouveau système. Les employés y gagnent en ayant moins d'ouvrage et de responsabilité. D'un autre côté, les risques sont moins grands pour les voyageurs.

CONCORD, H. N.

UNE GROSSE SENSATION — ARRESTATION D'UNE DAME DE LA SOCIETE. — ELLE A VOULU FAIRE ASSASSINER SON MARI.

Une grosse sensation a été causée dans la haute société de la capitale par l'arrestation de Madame Walter Huntoon, sous une accusation des plus graves.

Madame Huntoon est divorcée d'avec son mari, mais elle éprouvait une jalousie intense et continue à l'égard de son ex-mari. Elle résolut de se défaire de lui en le faisant assassiner par un jeune Dutton, de Dorchester, Mass.

La femme fit venir le jeune homme à Concord et elle lui remit un revolver, une lettre pour attirer son mari dans un piège et enfin un billet de $5.

Le jeune Dutton alla tout déclarer à la police et le marshal Locke se rendit chez la malheureuse et la mit sous arrêt.

L'opinion de la police est que la femme devait être folle pour tenter d'accomplir un aussi noir forfait. Elle est âgée de 26 ans et son mari divorcé en a 30.

Mme Huntoon a fait des aveux complets à la police, disant qu'elle préférait voir son mari mort que de vivre loin de lui. Elle sera probablement conduite à l'asile des aliénés.

NORTH ADAMS MASS.

LA FETE DE NOEL — IMPOSANTES CEREMONIES — CHANGEMENT ECCLESIASTIQUE — DEPART D'UN PRETRE ESTIME.

La fête religieuse de Noël a été très imposante.

A la messe de 9 1-2 heures, les enfants, sous la direction des Soeurs, exécuterent un joli programme.

A la grand'messe, c'est le révérend C. H. Jeannotte, qui officia.

Le sermon fut donné par le révérend M. Grenier.

Le choeur de chant, sous la direction du professeur Brodeur, rendit le "Kyrie" de la messe de Weber ; le "Gloria" de Hayden ; le "Credo" de Leprovost ; le "Sanctus" de Weber ; "l'Agnus" de Weber, et "Dona nobis," de Hayden.

Les vêpres furent chantées en musique.

Les solistes suivants se firent entendre :

Mlles C. Demers, J. Demers, Ex. Trudel, F. Gosselin ; Mme Ruel, Mme Gélineau ; MM. Godin, Ruel, Girard, Chas Girard, Art. Girard, Alp Girard.

La messe et les vêpres furent bien interprétées et nous félicitons le choeur de s'être si bien acquitté de sa tâche.

C'est le Rév. G. Gagnon, vicaire à Fitchburgh, qui a officié aux vêpres, assisté pendant la bénédiction du T. S. S. du Rév. C. H. Jeannotte et le Rév. M. Grenier.

—Dimanche dernier, le curé annonça au prône, le départ subit d'un des vicaires, le Rév. E. St Onge, appelé par Mgr Beaven, à desservir la cure de East Longmeadow, près de Springfield.

La nouvelle a causé une grande surprise à la congrégation.

Le Rév. M. St Onge était assistant ici depuis une couple d'années, et, pendant son court séjour, il a gagné l'estime de tous les paroissiens qui regrettent beaucoup son départ. Son zèle et son dévouement pour les jeunes gens étaient surtout remarquables, et la ligue des jeunes gens surtout perd en lui un ami qui lui était cher, un prêtre dont elle conservera longtemps le souvenir.

Nous félicitons le Rév. M. St Onge de la promotion qu'il a reçue, et nous lui offrons nos bons souhaits.

BIDDEFORD, ME.

HONNEUR A UN MEMBRE DE L'UNION MUSICALE. — L'INSTITUT CANADIEN FRANCAIS. — LE SERVICE POSTAL DANS LES CAMPAGNES. — LA MESSE DU SIECLE. — NOUVELLES INDUSTRIES. — UNE BAGARRE DANS LES CHANTIERS. — POISSONS EMPOISONNES. — L'EGLISE DE ST IGNACE DE SANFORD.

Les amis de M. Pierre L. Painchaud, membres de l'Union Musicale, lui ont présenté un magnifique portrait de lui-même, au crayon, grandeur naturelle. Ce portrait sera placé dans la salle de cette Union.

—Le Club Dramatique de l'Institut Canadien-Français ouvrira, le 7 janvier prochain, un bazar à son profit. Ce bazar aura lieu dans la salle du "Marble Rock. Cette société est de bienfaisance. Elle est très nombreuse. C'est une des plus vieilles sociétés de la ville.

—L'excursion des fêtes par le Grand-Tronc, sous la gérance de M. Daniel Côté, a été très nombreuse. Beaucoup de nos gens profitent de ce temps pour visiter leur ancienne patrie.

—On dit que le gouvernement doit sous peu faire livrer les lettres à domicile, dans les campagnes environnantes de nos deux villes.

—Par suite de son tempérament incontrôlable, Mlle Florence Thompson s'est suicidée en prenant du poison, à Springvale, ces jours derniers.

—M. le curé Dupont, de la paroisse St Joseph, a annoncé à ses ouailles qu'une messe de minuit sera célébrée, le dernier jour de cette année. L'église St André doit s'ouvrir au culte pour la première fois à Noël. Cette église est très belle et fait l'orgueil des paroissiens.

—M. Fred. Pruneau, un des volontaires de l'Oncle Sam, est en service à Sandy Hook, et paraît très satisfait de son sort.

—Des intéressés sont à examiner les chûtes de Bonney Eagle, sur la rivière Saco. Ils désirent fournir du pouvoir-moteur pour plusieurs nouvelles industries, situées le long de cette rivière. Il est probable que nos deux villes en profiteront.

—Le marché des volailles est très bien fourni; les prix sont bien bas.

—L'épouse de l'honorable W. P. Frye, décédé à Washington, a passé par notre ville. Le char spécial qui transportait les restes mortels, a été visité par une grande foule, à la gare.

—Dans la vitrine du magasin Youland Co., est exposé un chevreuil blanc. On dit que M. Youland lui-même l'a tué, dans les forêts du Maine.

—M. F. Pelletier se propose de récolter, cet hiver, plus de glace que par le passé. M. Pelletier contrôle le commerce de glace dans nos deux villes. Il emploie plusieurs hommes et chevaux dans cette industrie, et son commerce monte à de gros chiffres.

—On parle de faire passer un bill, à la chambre, cet hiver, pour obliger les patrons à payer leurs employés chaque semaine. Ceci est devenu nécessaire, vû que nombre de magasins vendent peu à crédit.

A Saco, les vols de linge sur les cordes sont si fréquents que la police garde certains endroits, espérant pincer les voleurs.

—Sur la rivière Saco, en bas des chutes, quantité de poissons sont trouvés morts, empoisonnés par les eaux. La compagnie Laconia, paraît-il, jette à l'eau quantité d'huile de pétrole dans la rivière, ce qui empoisonne l'eau. Autrefois, la rivière abondait en poissons de différentes espèces, maintenant la pêche n'est pas fructueuse.

—Dans une bagarre dans les forêts de camp Chase, entre les hommes employés, plusieurs ont été blessés parmi lesquels sont Philippe Ouellette, Thomas Landry, Narcisse Ouellette, Emile Langlois, Pierre Dubois, Eddie Saint-Clair, Joseph Dutelle et plusieurs autres.

Parmi ceux-là, quelques-uns sont blessés gravement.

—Soeur Ste Imt-Placide, du couvent du Bon Pasteur de Biddeford, est décédée. Dans le monde, elle était une demoiselle Girard, de cette ville.

—Fred Paré, autrefois de cette ville, est en visite chez ses parents et amis. M. Parent est le célèbre joueur de "base ball". Il s'est fait un nom enviable ; sa réputation est très étendue parmi la fraternité des joueurs de balle. L'été dernier, il était avec les Providence.

—Les voitures d'été circulent comme en plein été. Pas de neige du tout.

—Deux prisonniers se sont évadés de la prison de Saco, paraît-il, mystérieusement ; une enquête est à l'ordre.

—Madame Eliza Day a célébré son centième anniversaire.

—L'église Saint-Ignace de Sanford a été ouverte au public le jour de Noël et a été visitée par une foule d'Américains. C'est une très belle église. Dans Sanford, il y a une douzaine d'années, on comptait les catholiques sur les doigts des deux mains ; aujourd'hui, on compte un tiers de la population, dont presque tous sont des Canadiens. M. le curé McGinnis est très estimé par tout le monde, catholiques et protestants.

NEW-BEDFORD, MASS.

UN VOLEUR — LES MUSICIENS S'AMUSENT — JOLI CADEAU A M. L'ABBE DEQUOY — CELEBRATION DE NOEL.

—Un voleur fait des siennes en ce temps-ci, au sud de la ville. Il a pénétré dans le magasin de M. J. Boudreau et, a pris 50 cents. Chez Marshall il a pris pour plusieurs piastres en marchandises et une piastre chez un marchand de tabac.

—Le jour de Noël, après la messe de 5 heures, les membres du choeur et de l'orchestre de l'église du Sacré-Coeur, sont allés prendre le déjeuner chez M. A. Beauchemin, organiste. On a fait du chant et de la musique et l'on s'est très bien amusé.

—Il y a eu plus de besogne au bureau de poste, cette année, que les années passées.

—Le jour de Noël après-midi, les enfants du choeur de l'église du Sacré-Coeur, ont présenté au Rév. N. Dequoy, leur directeur, un dix dollars en or, comme marque de reconnaissance pour les soins qu'il prend d'eux.

—La fête de Noël a été dignement célébrée dans toutes nos églises.

Au Sacré-Coeur on a chanté une messe solennelle à cinq heures du matin. Les mille feux qui resplendissaient à l'autel et autour de la crèche de l'Enfant Jésus, rappelaient les messes de minuit du Canada. Un orchestre puissant avait préparé de la belle musique, qui a été exécutée avec entrain et succès.

Le programme du chant fut exécuté avec beaucoup de succès ; il y avait une foule considérable à cette messe, malgré l'heure matinale. Il y a eu plusieurs centaines de communions, c'était un spectacle édifiant de voir le peuple accourir à la crèche de l'Enfant pour lui souhaiter la bienvenue, lui présenter hommages et adorations.

Aux autres messes, le programme du chant a été suivi à la lettre et avec non moins de succès.

A l'égliseSt Hyacinthe, le principal office religieux a été à la messe de 10 heures 30 ; il y avait foule considérable, on a admiré plusieurs passages sublimes de la nouvelle messe italienne.

A St Antoine, la fête en elle-même n'a pas été moins solennelle qu'ailleurs et en sus elle avait un caractère particulier par la présence de la Garde Villebois-Mareuil. Le programme du chant a été bien exécuté, aussi heureusement qu'ailleurs ; on a surtout aimé la profusion des vieux cantiques de Noël canadiens. Rien ne touche le coeur d'un Canadien comme d'entendre dans nos églises, à Noël, quelques-uns de ces beaux cantiques qui lui viennent de la paroisse natale, et qu'il n'oubliera pas parce qu'il les a appris sur les genoux de sa mère, et qu'ils lui rappellent les chers souvenirs de la messe de minuit au Canada.

"Minuit, chrétiens", "Ca bergers", "Il est né le divin Enfant", voilà ce qu'il faut chanter à Noël, tandis que le peuple adore le Dieu incarné ; ce n'est pas le jour des chants latins qui ne sont compris que par les savants. Noël est la fête exclusive des pauvres, des petits, des humbles et des illettrés, et les riches ne sont admis qu'à condition de faire comme les rois-mages, c'est-à-dire de jeter l'orgueil de la science avec leur or aux pieds de l'Enfant Jésus.

La garde Villebois-Mareuil, commandée par le capitaine Norbert Parent n'a pas peu contribué à rehausser la fête de Noël à la paroisse St Antoine. Les magnifiques costumes que les membres de la garde mettaient pour la première fois, ont été très appréciés par les connaisseurs et par tout le monde en général ; les drapaux, les épées, l'allure martiale, les évolutions et les commandements en français formaient un ensemble que les paroissiens de St Antoine ne sont pas près d'oublier.

COHOES, N. Y.

LES ACCIDENTS DE TRAMWAYS.— NEGLIGENCE QUELQUE PART.

Depuis quelques années, les accidents de chemins de tramways se multiplient d'une manière inquiétante ici et dans les environs ; ce ne sont pas, il est vrai, des renouvellements de la sanglante tragédie de 1808, mais il n'en est pas moins vrai que plusieurs en souffrent des dommages matériels considérables.

L'autre jour, un tramway de la "United Traction Company" était brisé presque complètement. A la jonction des rues Main et Columbia, les chars qui vont à Albany continuent sur la rue Main, tandis que ceux de la "Belt Line" montent la rue Columbia. Or, un tramway dérailla à l'encoignure de ces rues et alla se briser contre un arbre avant que le serre-frein ait pu l'arrêter. Cet accident arrêta pour quelque temps le trafic entre ici et Albany. Il y avait deux dames dans le char, outre les deux employés de la compagnie, mais heureusement personne ne fut blessé gravement ; il n'y eut que des égratignures.

Comme M. Peter Nelson, marchand, traversait le chemin de fer du New-York Central, l'arrière de sa voiture fut frappé par un train allant vers le nord. Quoique les suites de l'accident n'aient pas été très graves, M. Nelson a été obligé de demeurer au lit cependant. Sa voiture fut endommagée quelque peu, et son fils qui était dans la voiture avec lui, ne reçut aucune blessure. M. Nelson est bien connu ici et tous ses amis sympathisent avec lui dans son malheur et lui souhaitent le prompt rétablissement de sa santé.

ROCHESTER, N. H.

LE PROGRAMME DE NOEL.—NOYE EN PATINANT. — AU CLUB "LE PAPILLON".

Un magnifique programme de Noël a été exécuté avec succès par le choeur de l'orgue de l'église St Rosaire de Rochester, N. H., sous la direction de M. A. J. Gélinas.

Entrée. — Marche, Dr E. Duval, organiste. 3ème messe de M. A. Léonard, solo choriste, chanté par Mlle Léda Jacques. Gratias Agimus, par Mlle Odiana Marcoux. Epitre, Hodie Christus Natus est, J. L. Battman. Credo et Incarnatus Est, par Flora Grégoire, soprano, alto par Mlle Bilodeau, tenor par Mme Abel Duperré, et basse, par Joseph Beaudette, solos. Et in spiritum par Mlle Léda Sylvain, et duo par Adélard Gélinas et Mlle Sylvain ; solo, Benedictus, par Mlle Ella Déchesne, Offertoire, Pastorale de L. Lambilotte. Evangile, Les Anges dans nos campagnes, sol chanté par Dona Bilodeau. Agnus Dei, solo chanté par Odiana Marcoux, ainsi que le Dona nobis pacem.

Programme des vêpres. — Psaumes, plein chant., Adeste fideles, solo et choeur, O Salutaris de L. Lambilotte, quartets, par Flora Grégoire, Ella Déchesne, Adélard Gélinas et Joseph Beaudette. Tantum ergo, de Rossini, solo chanté par Mlle Rosie Veaugeois et Dona Bilodeau. Le tout a été un succès.

Nos félicitations à notre choeur et zélé directeur, M. Gélinas.

—Le jeune fils de M. Pierre Fortier, Gédéon, âgé de 11 ans, s'est noyé en patinant. Le pauvre jeune garçon venait justement de commencer à patiner.

—Le club "Le Papillon" donnera vers la fin de janvier une soirée dramatique et musicale au profit de l'église St Rosaire. Le tout est sous la direction du Rév. M. Paradis et nul ne doute que ce sera un succès. On jouera dans les deux langues française et anglaise. La musique sera fournie par la "Castaldini Military Band and Orchestra".

MINNEAPOLIS, MINN.

NOEL. — LA SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE. — APATHIE CONDAMNABLE. — A LA POLICE. — MAUVAISE POLITIQUE. — LE COMMERCE DE NOEL.

La fête de Noël a été brillamment célébrée. Protestants et catholiques ont pris part à la célébration. Noël est la fête de tous les chrétiens.

—La Société St Jean-Baptiste n'a pas eu de réunion depuis le 1er juillet dernier. C'est regrettable. C'est le moyen d'en compromettre l'existence. Il semble que nos compatriotes pourraient montrer plus d'attachement aux institutions nationales.

Voici les mois d'amusements, la société devrait en profiter pour se fortifier dans ses finances et augmenter le nombre de ses membres par des soirées, etc., et percevoir les contributions dues depuis plusieurs mois, pour garnir le trésor qui est vide. Mais à moins d'avoir des officiers consciencieux, la société sera exposée dans ses finances, son prestige et son existence.

Il y a abondance de matériaux pour le recrutement de nouveaux officiers dans cette ville, et il n'existe aucune raison de solliciter des hommes qui ne répondent pas à toutes les exigences requises par la constitution de la société St Jean-Baptiste de Minneapolis.

—Le nombre d'agents de police de cette ville est de 217 membres. Le nouveau maire a soigneusement étudié l'opinion des tous les membres actuellement dans le département et il a trouvé que 125 sont démocrates.

—On se rappelle que le docteur Ames a solennellement promis, dans sa campagne électorale, de républicaniser la force de la police s'il était élu maire. De fait, les 125 démocrates vont être remplacés par des républicains, à la nouvelle année. Nous avons, dans la police, 11 des nôtres qui certainement font honneur à la nationalité qu'ils représentent. Sur ce nombre, 7 sont démocrates. Malheureusement, ils vont être congédiés. Ils seront bien probablement remplacés par des Canadiens républicains. S'il en est ainsi notre nationalité ne perdra rien dans le changement.

—Nous sommes la veille de commencer un nouveau siècle, dans un état d'infériorité relativement aux autres nationalités qui nous environnent. Nous sommes sans aucune représentation, soit dans le comité de Hennepin, ou soit dans la municipalité de la ville de Minneapolis. Notre condition est humiliante parmi les autres nationalités qui ne sont nullement responsables de notre abaissement, la politique déréglée que nous suivons depuis quatre ans nous a plongés dans l'obscurité ; et aussi longtemps que l'on suivra une politique de picotin qui ne produit que des avortons et fait surgir les discordes et les divisions dans nos rangs, nous serons regardés par les autres nationalités comme une race inférieure.

—A la veille des fêtes, nous avons eu une température d'été. Nos commerçants ont fait une récolte sans précédent.

—L'aube d'un siècle n'est pas un événement que tous les mortels qui passent sur cette planète ont l'occasion de voir. Ainsi célébrons gaiement l'occasion en assistant à la grande soirée de la cour Hennepin le 31 décembre au soir.

CONCOURS DES ANNONCEURS.—1er Prix pour l'annonce non-illustrée.

Meubles de Fantaisie pour Noel

Un Cadeau pour Madame...

Vous faut-il un ameublement de salon dans les derniers styles, quelque chose de riche, élégant et de nouveau ?

Vous faut-il meubler un joli boudoir coquet, confortable, pouvant à l'occasion servir de salon?

Vous faut-il un ameublement de salle à manger dans les deniers gouts ?

Vous faut-il des meubles de fantaisie, quel que soit le genre ?

Nous avons tout cela, dans tous les genres, dans tous les gouts et pour toutes les bourses. Aucune maison à Montréal n'offre un choix plus varié, plus élégant et plus nouveau que celui qui s'étale dans les différentes salles de notre établissement. Tout ce que nous demandons au public, c'est de venir visiter nos étalages et comparer nos prix et la qualité de nos meubles ; il sera convaincu que notre maison est bien au premier rang et n'a même pas de rivale en Canada

• Quelques-uns de nos Prix : •

Cabinets de salon	$10 à $ 50
Cabinets de musique	3 à 25
Etagères en cuivre	25 à 60
Chaises dorées	4 à 16
Tables en cuivre dorées	4 à 30
Tables de centre	2 à 25
Chaises de fantaisie	2 à 30
Ameublements de salon	15 à 250
Ameublements de boudoir	10 à 75

Etc. Etc. Etc.

F. Lapointe

Nouveau Magasin
1447 & 1449 Rue Ste-Catherine Est
Coin... Montcalm Montréal

CONCOURS DES ANNONCEURS—Un des 2ième Prix pour l'annonce non-illustrée.

ASSURANCE SUR LA VIE

Au Début, les Compagnies d'Assurance sur la Vie ont rencontré beaucoup de difficultés à faire accepter leur système par le public ; il répugnait à celui-ci de songer à assurer sa vie contre la mort. **Peu à peu,** cependant, l'idée s'est introduite, et aujourd'hui l'homme le plus riche et l'ouvrier le plus modeste ont une police d'assurance sur la vie.

La même difficulté s'est présentée lors de la fondation de la **SOCIETE COOPERATIVE DE FRAIS FUNERAIRES.** L'idée d'assurer ses **frais funéraires** ne semblait pas sourire à un grand nombre de personnes ; cependant, aujourd'hui, **cette répugnance disparait** et l'homme prudent n'hésite pas un seul instant à s'abonner. **Il sait** que généralement à la mort les **dépenses sont très élevées ;** il y a les **comptes de médecins, de pharmacie, de garde-malade, de service à l'église,** etc., etc., etc., alors il prend une **police d'assurance** à la **Société Coopérative de Frais Funéraires.**

Etablie depuis bientôt **six ans,** cette **société a rendu des services incalculables.** Que de **familles** faisant partie de cette société ont eu des **funérailles** qu'elles n'auraient pas pu se permettre s'il eût fallut payer le prix que chargent les **entrepreneurs de pompes funèbres ;** des milliers de personnes peuvent appuyer cette assertion. C'est une **société humanitaire,** c'est une **société qui mérite l'encouragement** de tout le monde, riche comme pauvre.

Un **pamphlet** donnant tous les renseignements nécessaires sera **envoyé** par la **malle gratis** à toute personne qui en fera la demande.

La Société Coopérative de Frais Funéraires

No 1756 RUE STE CATHERINE

PRES ST DENIS.

GUERISSEZ VOS NERFS

et vous contrôlez presque toutes les maladies inhérentes à la chair. La base de la santé, c'est un estomac parfait et la bonne digestion — c'est ce qui fait tout, avec cela, vous avez en vous le seul opère des merveilles — donc de la force aux nerfs rend le sang riche. C'est un véritable "Elixir de la vie". En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame. (132)

L'ALCOOL, VOILA L'ENNEMI!

AVANT L'ALCOOLISME. APRES L'ALCOOLISME.

Nous pouvons les guérir chez eux sans douleur, sans publicité, sans perte de temps!

Par l'usage du

REMEDE VEGETAL. DIXON

LES figures ci-dessus devraient porter un grand nombre de personnes à réfléchir sérieusement sur les suites funestes de l'ivrognerie. Ces figures en disent plus long que les meilleurs écrits sur le sujet. Aussi n'ajouterons-nous rien à leur muette éloquence. Nous voulons seulement faire savoir à ceux qui auraient eu le malheur de contracter cette habitude et qui voudraient s'en guérir que....

Ce remède est réellement infaillible. Ce n'est pas une vaine réclame, nous sommes prêts à en donner des preuves irréfutables. Si vous êtes à Montréal, venez à notre bureau voir les nombreux témoignages que nous recevons continuellement; si non écrivez pour notre brochure. Adressez à

J. B. LALIME,
Gérant de la Dixon Cure Co.
572 Rue St-Denis, Montréal.

Toute communication strictement confidentielle. 14—su—k

GRATIS PRESSE À PRIMER.

Vous pouvez gagner beaucoup d'argent, durant vos heures de loisir en imprimant des cartes de visite, d'invitation et d'affaires, des enveloppes "tags" appareils, etc., pour vos amis et voisins. Vous pouvez gagner cette splendide presse à imprimer sans débourser un sou de votre argent. Nous l'envoyons tout à fait gratuitement à personnes qui vendront, seulement 2 douzaines d'épingles à cravates, à 15c. chacune. Ces épingles sont très bien finies en or, en différents patrons, et toutes ornées de très belles pierres, imitation de diamants, rubis et émeraudes. Elles sont de bonne qualité et pour ce, se vendent facilement. Envoyez cette annonce avec votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent, et cette magnifique presse, avec une fonte complète de caractères de plomb, pincettes, coins à bronzer, 1 boîte de bronze d'or, 1 boîte de bronze d'argent, 1 rouleau à encre, 1 paquet de Royal wedding bristol cards 1 paquet de cartes, teintes assorties et renseignements complets, le tout soigneusement emballé, vous sera de suite expédié promptement par l'express, tous frais payés. Ecrivez aujourd'hui et faites des impressions pour vos voisins.

GEM PEN Co., Boîte 1102, Toronto, Ont.

CAMERA GRATIS [illegible] quelques heures. Le tout comprend l'camera Yale, une boîte de plaques sèches, 1 paquet de "hypo" à fixer, 1 plaque à développer, 1 paquet de "developer," 1 cet de instructions, 1 paquet de papier argenté, 1 paquet de papier rubis. Vous pouvez [illegible] en vendant seulement 15 de plumes en verre à 10c. chacune. Elles ont au delà de 5 pouces de longueur, et sont faites entièrement en verre de couleur, et chacune est soigneusement emballée dans un étui de bois. Envoyez cette annonce avec votre nom et votre adresse et nous vous enverrons les plumes. Quand vous les [illegible] vendues avec votre nom et votre adresse et nous vous enverrons les plumes. Quand vous les [illegible] vendues avec votre nom et votre adresse et nous vous enverrons les plumes. Quand vous les [illegible] vendues avec votre nom et votre adresse et nous vous enverrons la camera tous frais payés. Toledo Pen Company, Boîte 1272 Toronto.

EPHEMERIDES POUR 1900

JANVIER

1. — Kid McCoy triomphe de Peter Maher, en cinq assauts de boxe, à Coney Island.

Une messe solennelle est célébrée à minuit, par toute la chrétienté, à l'occasion de la fin du 19e siècle.

Il n'y a pas de messe ni de vêpres à Saint-Ignace de Loyola, comté de Berthier, parce que l'église avait été souillée, le dimanche précédent, lors d'une élection de marguilliers.

2. — James Baxter, courtier bien connu et gros propriétaire de Montréal, est arrêté sur l'accusation d'avoir facilité la fuite d'Herbert et n'est pas admis à caution.

3. — La nouvelle arrive que le contingent canadien a reçu son baptême de feu aux fermes Douglass, dans l'Afrique-Sud. Un officier a été blessé et deux soldats ont trouvé la mort.

4. — Célébration du cinquantième anniversaire de la fondation de l'asile du Bon Pasteur.

Départ de Montréal du second contingent militaire pour le Transvaal.

M. Lawrence Wilson élu président de l'Association des Débitants de Liqueurs de Montréal.

5. — MM. Buffet, Deroulède et de Lur-Saluces condamnés à dix ans de bannissement par la haute cour de Paris. M. Guérin y reçoit dix ans de détention dans une enceinte fortifiée.

6. — Mgr Bruchési frappe d'interdiction la paroisse de Saint-Ignace de Loyola et ordonne la fermeture de l'église.

Le cabinet de M. Greenway remet sa démission entre les mains du gouverneur Patterson.

7. — Le général White rapporte qu'il a forcé les Boers à reculer de Ladysmith et a fait 400 prisonniers.

Le P. Younan inaugure dans l'église du Gésu, à Montréal, une retraite spécialement prêchée aux protestants.

8. — L'honorable M. Hugh John Macdonald appelé par le lieutenant gouverneur Patterson à former le cabinet de Manitoba.

9. — Terry McGovern, boxeur, triomphe de George Dixon, en huit assauts, au Broadway Athletic Club, New-York.

On reçoit la nouvelle que le vapeur "Georgian," venant de Londres, a sauvé en pleine mer l'équipage de "l'Ella."

10. — Banquet à Québec en l'honneur des volontaires qui partent pour l'Afrique. Le maire Parent y dénonce un article de la "Semaine Religieuse."

Funérailles à New-York, du R. P. McGlynn, qui avait été cinq ans séparé de l'Eglise.

11. — Une tempête tombe sur Montréal. Dans la nuit, une couche de neige épaisse de 10 pouces couvre la terre.

Mort à Paris du R. P. J. E. Antoine, assistant général des Oblats.

12. — Mort subite, à Montréal, de M. W. W. Ogilvie, grand propriétaire de minoteries canadiennes.

Lettre de S. G. Mgr Bruchési au "Herald," de Montréal, exprimant ses regrets de la publication d'un certain article de la "Semaine Religieuse," de Québec.

13. — La reine Victoria accepte le patronage de l'association de secours pour les soldats d'Afrique et leurs familles.

Le maire Préfontaine gagne le procès que lui a intenté l'honorable M. Geo. W. Stephens, pour avoir fait payer $2,900 aux ouvriers employés à l'enlèvement de la neige.

14. — Le curé Auclair annonce à ses paroissiens du quartier Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, qu'il a vendu l'Hospice Auclair aux Soeurs de la Providence.

15 — On apprend la nouvelle que Kruger a lancé une proclamation disant que la Providence est avec les Boers et que leur cause est juste.

James Baxter remis en liberté sur un cautionnement de $30,000.

16. — Le capitaine P. H. Gibson, sapeur-pompier, de Montréal, tombe du troisième étage sur le sol, dans le poste No 2, et se fracture le crâne.

17. — Un cas de picote découvert à Montréal.

On découvre qu'un entrepôt de douanes de Montréal a été pillé à la suite d'un incendie.

18 — Ouverture de la session de la législature de Québec.

M. Henri Bourassa, réélu par acclamation, après avoir remis son mandat parce qu'il n'approuvait pas l'envoi des militaires canadiens en Afrique-Sud.

19. — Le courtier Fellows et Ferdinand Lemieux sont accusés de conspiration pour frauder la banque Ville-Marie.

20. — Nomination aux élections municipales de Montréal.

21. — Le vapeur "Laurentian," transportant le deuxième contingent militaire canadien quitte Halifax pour l'Afrique-Sud.

22. — On commence à Sorel le procès de Cuthbert Olivier, accusé de meurtre.

M. A. Martin, rédacteur en chef du "Journal," meurt subitement, foudroyé par la paralysie.

23. — Sept personnes sont arrêtés à la Rivière du Loup, sur l'accusation du meurtre de Joseph Bossé, de Notre-Dame du Lac, Témiscouata.

24. — La brigade du général Warren, forcée d'évacuer Spion Kop et Buller forcé de battre en retraite.

Première traverse sur le pont de glace entre Montréal et Longueuil.

25. — L'honorable M. John McIntosh, conservateur, élu député fédéral de Sherbrooke.

Le gouverneur Roosevelt, de New-York, admet que le Canada fait une concurrence ruineuse au port de New-York.

26. — Grande réception donnée dans les salles du Palais de Justice, de Montréal, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation du barreau de Montréal.

27. — M. Raymond Préfontaine adresse aux contribuables une lettre demandant à être réélu maire de Montréal.

28. — Lecture publique d'une lettre pastorale de Mgr Bruchési, promulguant la Bulle et les Constitutions relatives au jubilé de l'année 1900.

L'interdit de la paroisse de Saint-Ignace de Loyola est levé par l'archevêque de Montréal.

29. — M. Robert McKay élu président du Board of Trade de Montréal.

On annonce que M. J. P. B. Casgrain, I. C. de Montréal, est nommé sénateur.

30. — Ouverture du parlement de Westminster.

31. — M. L. E. Geoffrion élu président de la Chambre du Commerce de Montréal, M. E. F. Craig appelé à une semblable position par la Halle aux Blés.

FEVRIER

1. Ouverture du parlement fédéral canadien.

Les élections municipales de Montréal donnent une grande victoire au parti de la réforme.

2. — M. Paul Deschanel, fait son entrée dans l'Académie Française.

3. — Le marché de Trois-Rivières détruit par les flammes. Pertes évaluées à $25,000.

4. — Des bandits armés font irruption dans une épicerie en face de l'archevêché de Montréal, et, à la pointe du revolver, s'emparent de l'argent en caisse.

5. — Troisième tentative du général Buller pour dégager Ladysmith.

6. — M. John Redmond succède à Parnell comme chef des Irlandais unis au parlement anglais.

7. — Le grec Vandell, condamné à 14 ans de pénitencier pour viol, en 1898, est remis en liberté, parce qu'il n'était pas coupable.

8. — L'échevin Gagnon déclaré élu dans le quartier Saint-Louis, après avoir perdu le jour de la votation municipale.

Capture de six malfaiteurs accusés du vol de $5,000 à la People's Bank of Halifax, de Danville.

9. — Mme Yang Zing, de Montréal, donne naissance à un Chinois, au No 1359½ rue Ontario.

10. — On annonce que les frères Decubellis, accusés de vol et condamnés à cinq ans de pénitencier, sont victimes d'une erreur judiciaire.

11. — MM. les abbés Casey et Barry sont sacrés évêques à Saint-Jean, N. B.

Services solennels dans les églises anglicanes de Montréal, pour demander la cessation des hostilités en Afrique.

12. — Le maire Préfontaine, de Montréal, est installé au conseil et prononce son discours d'inauguration.

13. — Les noirs de la Martinique se mettent en révolte, incendiant les plantations et détruisant les maisons.

14. — Le pont de glace se brise en face de Montréal.

Le parti libéral, réuni en caucus à Ottawa, blâme l'attitude de MM. Monet et Bourassa, sur la question des contingents.

15. — Le général French, à la tête de sa cavalerie, entre dans Kimberley, assiégée depuis le 15 octobre.

Accident de chemin de fer à Trois-Rivières, où M. et Madame A. Bellemare, M. Ch. Lefrançois et Mlle Marie Lefrançois perdent la vie.

16. — Les employés de la cale de radoub d'Indian Cove, Québec, se mettent en grève.

17. — Le commandant Pretorius, fait prisonnier par les Anglais, à Elandslaagte, est remis aux Boers.

18. — Le général Hart entre à Colenso, après un léger engagement.

19. — L'acteur Edwin Mayo meurt subitement à Québec.

Déraillement, à Trois-Rivières, d'un convoi de l'Intercolonial; quatre pertes de vie.

20. — Lord Roberts attaque le général Cronje, à Paardeberg.

21. — On reçoit à Montréal la nouvelle que les soldats Hudon et D'Orsonnens sont faits prisonniers au Transvaal et que le soldat Larue est grièvement blessé.

22. — Lord Roberts télégraphie au gouvernement d'Angleterre que le contingent canadien se fait remarquer par sa bravoure en Afrique-Sud.

23. — M. Philippe Demers nommé secrétaire de l'association générale Saint-Jean-Baptiste.

24. — Le lieutenant gouverneur Darlet, de la Nouvelle Galles du Sud, télégraphie les condoléances de ce pays au Canada, pour la perte de quelques soldats canadiens au Transvaal.

25. — Mort de Mgr Benjamin Baquet, du séminaire de Québec, dans sa 68e année.
plusieurs maisons à Montréal.
plusieurs maisons à Montréal.

27. — Le général Cronje se rend avec 3,000 hommes à 45,000 Anglais et capitule sans condition pour éviter un massacre inutile.

28. — Le général Joubert abandonne le siège de Ladysmith. Lord Dundonald entre dans cette ville.

29. — Des émeutes ont lieu à Valleyfield, dans une grève à la manufacture de coton.

MARS

1. — Les étudiants de l'Université McGill font des démonstrations anti-canadiennes-françaises dans les rues de Montréal, à l'occasion de la délivrance de Ladysmith.

2. — Les trains de l'Intercolonial sont bloqués par la neige, sur la voie en bas de Québec.

3. — Le régiment des Victoria Rifles appelé sous les armes par mesure de prudence durant les frasques des étudiants de l'Université McGill, à Montréal.

90e anniversaire de la naissance de S. S. Léon XIII.

4. — Ouverture de la session quadragésimale, à l'église Notre-Dame, de Montréal, par le R. P. Hage, dominicain.

5. — H. Roman meurt de blessures reçues dans une querelle avec R. Arbour, à Montréal.

6. — Terrible explosion de feu grisou, dans les mines de houille Red Ashe, Virginie Occidentale, 75 ouvriers perdent la vie dans ce sinistre.

7. — Terrible explosion de feu grisou, dans les mines de houille Red Ashe, Virginie Occidentale, 75 pertes de vie.

8. — Un incendie détruit le Théâtre Français, à Paris. Une actrice y perd la vie. Pertes irréparables de tableaux d'art.

9. — Les étudiants de l'Université Laval refusent de prendre part, avec ceux du McGill, à la démonstration faite au régiment Strathcona, lors de son passage à Montréal.

10. — Une fillette de cinq ans, nommée Vaillot, meurt asphyxiée dans l'éboulement d'une cabane de neige.

11. — Le gouvernement anglais rejette les propositions de paix honorable des présidents Steyn et Kruger.

12. — Mort du sénateur John Lewin, à l'âge de 88 ans.

13. — Mort subite à Toulouse, du P. Didon, célèbre dominicain.

14. — Mort de M. V. Sorin, P. S. S., à Montréal, dans sa 66e année.

15. — Un jeune homme nommé Patterson meurt asphyxié dans un incendie, Côte du Beaver Hall, Montréal.

16. — Le régiment Strathcona quitte Halifax à bord du "Monterey", en route pour l'Afrique du Sud.

17. — De grandes démonstrations ont lieu à Montréal et Québec, à l'occasion de la St Patrice.

18. — Incendie de l'Académie de Musique de Québec.

19. — 100,000 machinistes se mettent en grève à Chicago.

20. — Une dépêche du vice-roi des Indes signale que la famine fait des progrès alarmants.

Mort de M. Geo. P. Bertram, député de Toronto Centre.

21. — La législature de Québec, par 41 voix contre 17, se prononce en faveur d'une aide au pont de Québec et au chemin de fer de la Rive-Sud.

22. — MM. Carnegie et Frik, de New-York, s'unissent pour faire le commerce du fer jusqu'à concurrence de $200,000,000.

23. — Le conseil législatif de Québec, par un vote de 17 voix contre 6, vote pour son propre maintien.

24. — Incendie de la Montreal Rolling Mills, à Ste Cunégonde. Pertes $50,000.

25. — James Baxter et Ferdinand Lemieux trouvés coupables à Montréal, de conspiration pour voler la Banque Ville-Marie.

26. — Le conseil de ville de Montréal nomme M. L. A. Lefebvre greffier de la cour du recorder.

27. — Mort, à Prétoria, du général Joubert, commandant en chef des forces du Transvaal.

28. — Mort, à l'âge de 69 ans, de M. l'abbé Dequoy, curé de Contrecoeur.

29. — Ouverture des législatures du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

30. — Les journaux annoncent que le gouvernement d'Ottawa fera bientôt frapper une pièce de monnaie de ½ centin.

31. — James Baxter et Ferdinand Lemieux condamnés chacun à 5 ans de bagne.

AVRIL

1. — Le bureau de la guerre d'Angleterre reçoit la nouvelle que trois cent cinquante anglais ont été tués ou faits prisonniers près de Bloemfontein.

2. — La commission du port de Montréal demande au gouvernement fédéral une allocation de $100,000.

3. — Lord Minto reçoit de sir Alfred Milner une lettre très flatteuse pour la conduite des Canadiens en Afrique-Sud.

4. — Incendie du couvent des religieuses de St Jacques de l'Achigan. Pertes de $65,000.

Entrée triomphale de S. M. la reine Victoria, à Dublin.

Le prince de Galles, à Bruxelles, échappe aux coups de feu de l'anarchiste Sipido.

5. — Le colonel de Villebois-Mareuil, commandant des troupes boers, est tué à Boshop; âgé de 53 ans.

Mort du P. Alfred Young, fondateur de l'Ordre des Paulistes.

6. — Inondation de cinquante maisons à St Hyacinthe.

7. — La grande digue de la rivière Colorado, à Austin, Texas, cède sous la pression des eaux. 40 pertes de vie; 100 maisons emportées dans le torrent. Les dommages évalués à $3,000,000.

8. — La débâcle des glaces commence à s'opérer devant Montréal.

9. — Les délégués des écoles américaines réunis en assemblée, à Philadelphie, votent des résolutions de sympathie au président Kruger.

10. — Dissolution de la législature de la Colombie Anglaise.

11. — Le congrès américain sanctionne le bill du tarif de Porto Rico.

12. — Les conseillers Grosboillot et Bayard, de Delorimier, condamnés chacun à $50 d'amende ou trois mois de prison, pour conspiration contre le conseiller Bédard.

13. — On découvre à l'hôtel de ville, un régime d'entremetteurs par lequel certains fonctionnaires et échevins se faisaient de magnifiques pots-de-vin.

14. — Débarquement de Cronje à l'île Ste Hélène.

Ouverture officielle de l'exposition universelle de Paris, par le président Loubet.

15. — Quatre religieuses célèbrent le 50e anniversaire de leur entrée en communauté, chez les révérendes Soeurs de la Providence.

16. — On constate à l'hôtel de ville que l'un des commis du département de la perception a un déficit de $484 dans ses livres.

17. — La nouvelle nous arrive que 4,000,000 d'habitants de l'Inde souffrent de la famine et de la peste.

18. — M. Charles H. Allen, du Massachusetts, est nommé gouverneur de Porto Rico.

19. — La rivière St François est débordée et l'inondation cause de grands dégâts à Richmond, Brompton, Lennoxville et Sherbrooke.

20. — On découvre une tentative de bloquer le canal Welland, en démolissant les écluses avec de la dynamite.

21. — Première arrivée dans le port de Montréal, des vapeurs "Longueuil", "Hochelaga" et "Cultivateur".

22. — On commence à Québec le procès de David Dubé, accusé de meurtre de Thomas Adam Mooney.

23. — Mort de M. Alex. Haley, député de Hants, N. E., au parlement fédéral; âgé de 58 ans.

24. — Léopold Dandurand, E. E. M., à Montréal, tombe de sa fenêtre sur le sol et se casse le cou. Il était âgé de 24 ans.

25. — Un incendie terrible détruit presqu'entièrement la ville de Hull et le quartier Victoria à Ottawa.

26. — Les contribuables du Yukon décident d'adresser au parlement canadien une requête demandant à être représentés par députés aux Communes.

27. — On trouve sous un perron de la rue Forfar, Pointe St Charles, le cadavre d'un enfant coupé en deux.

28. — Premier voyage des bâteaux de la compagnie Richelieu faisant le service entre Montréal et Québec.

29. — J. G. A. Vallée se noie à Ste Anne de Bellevue, dans une excursion de chasse.

30. — Célébration à Québec du quadruple jubilé des RR. PP. Grenier, Roger, Babel et Armand, Oblats.

MAI

1. — Horible catastrophe à Schofield, Utah, E. U. Plus de 200 mineurs sont ensevelis dans une mine de charbon.

2. — Mort de M. J. C. Delavigne, P. S. S., directeur du Séminaire de Philosophie à Montréal. Il était âgé de 72 ans.

3. — Le steamer "Montpellier," de la ligne Elder-Dempster, se perd complètement près du Cap Roq, Terreneuve.

4. — A Paris, dédicace de la chapelle érigée dans la rue Jean-Gougeon, à la mémoire des victimes du bazar de la charité, par S. E. le cardinal Richard.

5. — M. Alexandre Sabiston, gérant de la compagnie de lithographie qui porte son nom, se tue accidentellement, à Montréal, en maniant un revolver.

6. — Bénédiction de la pierre angulaire de l'église de Verdun, par S. G. Mgr Bruchési.

7. — Mgr Merry Del Val, nommé président de l'académie des nobles ecclésiastiques et préconisé archevêque titulaire de Nicée, est sacré à Rome par S. E. le cardinal Rampolla.

8. — Ouverture de la session de la législature de l'Ile du Prince-Edouard.

9. — Grand banquet offert à sir Richard Cartwright, à Ottawa, par les députés et sénateurs libéraux.

10. — Le général Roberts franchit la rivière Zand et marche sur Johannesberg et Pretoria.

11. — Il se passe, à la législature de l'Ile du Prince-Edouard, des scènes disgracieuses au cours desquelles le député Ause est séquestré dans la chambre de l'Orateur.

12. — Les Anglais entrent à Kroonstadt sans rencontrer d'opposition.

13. — 7 personnes perdent la vie dans une collision de chemin de fer, à Philadelphie.

14. — Les meurtriers Dubé et Cazes, de Québec, sont condamnés à être pendus le 6 juillet.

15. — MM. Fischer, Wessels et Wolmarans, délégués Boers aux Etats-Unis, débarquent à New-York, où ils sont l'objet de grandes démonstrations de sympathie.

16. — Bénédiction de la nouvelle église de Saint-Etienne des Grès, par S. G. Mgr Cloutier.

17. — Les Boers sont forcés de lever le siège de Mafeking.

18. — Une conflagration cause des dommages pour $500,000 dans les entrepôts de la Standard Oil Co. à Webster, Dakota-Sud.

19. — Dévoilement de la statue du général Grant, à Washington.

20. — Arrivée à Montréal du vapeur "Mont-Blanc," inaugurant les opérations de la nouvelle ligne franco-canadienne.

21. — Les Boxeurs, en Chine, commettent des agressions inouïes contre les étrangers.

22. — Un incendie à la Pointe-Claire, près Montréal, détruit 23 maisons.

23. — Mort du Dr J. L. Leprohon, à l'âge de 78 ans, à Montréal.

24. — Canonisation de Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

25. — Mort de Signor Giuseppe del Puente, fameux baryton d'opéra, âgé de 60 ans.

26 — Une dépêche officielle annonce que les Anglais ont pénétré au Transvaal.

27. — Les Boxeurs se livrent à des massacres, en Chine, et interrompent le service des chemins de fer.

28. — Eclipse de soleil, visible à Montréal.

Démission du marquis de Gallifet, ministre de la guerre en France.

29. — Annexion officielle de l'Etat d'Orange en Angleterre.

30. — On trouve une bombe de dynamite sous l'écluse du moulin à papier, au lac Mégantic.

31. — Le drapeau anglais flotte sur les principaux édifices de Johannesberg.

JUIN

1. — Une dépêche annonce que les Américains ont capturé plusieurs rebelles et brûlé le village de Yubi, aux Philippines.

2. — Deux personnes perdent la vie dans un accident du Grand Tronc, près de la gare Bonaventure.

3. — François Coppée dénonce publiquement le sénat français aux obsèques de l'avocat de Déroulède.

4. — Un verdict de meurtre rendu par le jury du coroner à Québec contre Louise Gagnon.

5. — Les Boers évacuent Prétoria en emportant tout leur matériel de la guerre. Lord Roberts y entre.

6. — Réunion à Montréal de la 22e convention de l'Association Bibliographique Américaine.

7. — Le 4e bataillon du régiment de Derbyshire est presque anéanti à Roodenal. Les Boers réussissent à couper les communications avec lord Roberts.

8. — Le général Buller s'empare d'une position importante à Laing's Neck.

9. — Ouverture des fêtes canadiennes de la St Jean-Baptiste à New-York, à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de la société nationale canadienne-française.

10. — Démonstration patriotique à Varennes, à l'occasion de la distribution des médailles aux vétérans de cette paroisse, qui, en 1865-66, allèrent aux frontières repousser les attaques des Féniens.

11. — On soulève la question de construire une église catholique à Westmount, près Montréal.

12. — Le ciboire contenant les saintes espèces est volé de l'église de St Lambert, et enfoui dans le sol à proximité du pont Victoria.

13. — Un soldat américain, retour des Philippines, déclare dans une interview avec "La Presse", que la guerre est une farce et une spéculation.

14. — Mort de Mme William Ewart Gladstone, femme du célèbre homme d'Etat anglais.

15. — Avila Bourassa, accusé de meurtre, à Montréal, est condamné à mort. L'exécution est fixée au 24 août. — Le prisonnier est mort avant cette date.

16. — Mort du prince de Joinville, fils du roi Louis-Philippe de France, âgé de 82 ans.

17. — Les Boxeurs commencent le siège de Tien-Tsin.

18. — Une galerie s'écoule et précipite un grand nombre de personnes sur le pavé. Plusieurs blessés.

19. — Une dépêche annonce à Londres, que les Boers ont attaqué lord Kitchener, pendant qu'il dormait et qu'il a dû s'enfuir à la course de son cheval.

20. — Sir Henri Joly de Lotbinière est nommé lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise.

21. — Mort du comte de Mouravieff, ministre des affaires étrangères de Russie, âgé de 55 ans.

22. — La chambre des lords adopte le bill colonial des mariages, introduit par lord Strathcona.

23. — Le président et le vice-président de la Thompson Shoe Company sont arrêtés sur accusation de fraude.

24. — Ouverture du congrès national des Canadiens-français du Manitoba, à St Boniface.

25. — La sentence de mort prononcée contre le meurtrier Cazes, de Québec, est commuée par le ministre de la justice.

26. — On annonce officiellement que l'archiduc Frantz Ferdinand, renonce à la succession du trône impérial d'Autriche.

27. — On apprend à Québec, que le soldat Lucien Larue a été tué sur le champ de bataille.

28. — Le T. R. W. B. Bond, lord-évêque de Montréal, célèbre le 60e anniversaire de son ordination.

29. — Wm. Weir, ex-président de la banque Ville-Marie, dépose son bilan.

30. — Incendie des usines électriques de Lachine, à l'angle des rues St Thomas et McCord, à Montréal.

JUILLET

1. — Hécatombe à Hoboken, N. J., causé par l'incendie des quais de la Cie North German Lloyd. 3 paquebots détruits, 200 morts, $7,000,000 de pertes matérielles.

2. — Lempereur Guillaume donne instruction à son gouvernement d'exiger de la Chine réparation complète et d'envoyer des troupes suffisantes pour venger la mort du baron Von Ketteler.

3. — L'honorable M. A. R. Dickey, ex-ministre de la justice, se noie en se baignant près de sa résidence, à Amherst, N. E.

4. — A Paris, dévoilement du monument Lafayette offert à la France par la jeunesse des écoles américaines.

5. — Prorogation de la législature de Manitoba.

6. — A Québec, exécution de David Dubé, assassin de Thomas Mooney.

7. — Les troupes anglaises s'emparent de la position importante de Bethléem.

8. — Mort subite du Dr N. Fafard, professeur de chimie à l'université Laval de Montréal; âgé de 51 ans.

9. — La banque Provinciale du Canada commence ses opérations à Montréal.

10. — Le juge Meredith, de Toronto, décide que des grévistes ont le droit d'user de persuasion pour empêcher les ouvriers de travailler.

11. — Un ouragan terrible passe sur la ville de Montréal et cause des dégats très sérieux.

12. — Les Boers s'emparent de Nitral's Nek; après avoir fait subir de lourdes pertes au régiment des Scots Greys.

13. — Les troupes alliées s'emparent de Tien-Tsin en perdant environ 700 hommes tués et blessés.

14. — 28 soldats invalides, du premier contingent canadien, arrivent du Transvaal, à Québec.

15. — On annonce que lord Hopetown est nommé gouverneur général de l'Australie.

16. — Le lieutenant Borden, fils du ministre de la milice, est tué dans un engagement avec les Boers.

17. — La vieille église catholique du village des Abenakis est incendiée par la foudre.

18. — Prorogation du parlement fédéral à Ottawa.

19. — Les troupes anglaises après un combat acharné, forcent le général Dewet à battre en retraite.

20. — Mort, à Montréal, d'une centenaire, Mme V. St Hilaire, âgée de 100 ans et 2 mois.

21. — Mgr John Keane, ancien recteur de l'université catholique de Washington, est nommé évêque du Dubuque, Iowa.

22. — Mort subite de M. l'abbé Piché, curé de Lachine.

23. — Mort de Henri Lasserre, célèbre historien, de Notre-Dame de Lourdes, à l'âge de 72 ans.

24. — Ouverture des fêtes jubilaires du cinquantenaire de la fondation de l'institut des Soeurs de Ste Anne, à Lachine, P. Q.

25. — De violentes bagarres éclatent entre blancs et noirs, à la Nouvelle-Orléans, et plusieurs personnes sont tuées et blessées.

26. — Le pape reçoit le pèlerinage américain qui est allé à Rome, sous la direction de M. l'abbé E. H. Porcile, de Brooklynn.

27. — Neuf cents employés de la Dominion Cotton Company se mettent en grève à Magog.

28. — M. Albert Constantineau, avocat, de l'Orignal, est nommé juge junior de Prescott et Russell.

29. — Le roi Humbert, d'Italie, assassiné à Monza, par l'anarchiste Gaetano Bresci.

30. — Le juge Taft, de Manille, refuse de prendre part au banquet de l'amnistie, à Moville, en protestation contre le mouvement d'indépendance des Philippines.

31. — Mort, à l'âge de 56 ans, du duc de Saxe-Cobourg-Gotha, second fils de S. M. la reine Victoria.

AOUT

1. — La plus grande anxiété se fait sentir à St Mathieu de Québec, où l'on croit l'église hantée.

2. — Tentative d'assassinat contre le schah de Perse, à Paris, par un anarchiste.

3. — Les grévistes de la fabrique de Magog retournent à l'ouvrage.

4. — Une dépêche annonce que le nombre de chrétiens massacrés par les barbares chinois est de 10,000 à 15,000.

5. — L'établissement de Bernier et West, rue Ste Catherine, à Montréal, devient la proie d'un désastreux incendie.

6. — Le "Times", de Londres, félicite le Canada au sujet de la décision qu'il a prise de ne plus recevoir d'immigrants mendiants.

7. — L'honorable M. A. E. Jones, d'Halifax, est installé lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

8. — Prorogation du parlement anglais, après l'adoption du budget par les deux chambres.

9. — On découvre un complot pour tuer tous les officiers anglais à Prétoria et faire prisonnier le général Roberts.

10. — La chaleur extrême sur tout le littoral de l'Atlantique fait beaucoup de ravages, surtout à New-York.

11. — Le nouveau roi d'Italie, Victor-Emmanuel III, prête le serment d'office en présence des membres du sénat et de la chambre des députés.

12. — Tung-Chou occupée par les troupes alliées. Les troupes chinoises se retirent à Pékin.

13. — Mort à Utica, N. Y., de Collis P. Huntingdon, multi-millionnaire.

14. — Les troupes alliées entrent à Pékin, sans livrer bataille. Les délégations européennes sont délivrées.

15. — Ouverture de la quatrième convention des Acadiens, à Arichat, N. E.

16. — De violentes émeutes éclatent à New-York, entre blancs et noirs.

17. — Signor Crispi, ancien premier ministre d'Italie, publie dans la "Ronista Maritime", un article, où il dit que l'armée italienne est descendue au septième rang.

18. — Publication officielle, à Paris, des récompenses accordées aux exposants de la grande exposition.

19. — A Cap des Rosiers, comté de Gaspé, dévoilement du monument érigé au-dessus des tombes de 100 immigrants irlandais, qui ont fait naufrage au printemps de 1847.

20. — Une délégation cubaine se rend auprès du président, à Washington, pour demander l'indépendance de Cuba.

21. — Mort du capitaine J. Wall Wilson, qui fit partie de la seconde expédition Grinnell, au pôle nord, à Brooklyn.

22. — Terribles émeutes provoquées à Akron, Ohio, par le crime d'un nègre.

23. — Le président Kruger lance une nouvelle proclamation pour exhorter les Boers à la résistance.

24. — Stanislas Lacroix, de Montebello, tue sa femme et un vieillard nommé Thomas.

25. — Des voleurs forcent les troncs de l'église d'Hochelaga, détruisent les ornements précieux et tentent de mettre le feu en répandant du pétrole dans le vestiaire.

26. — La population de Montréal fait une grande ovation aux premiers volontaires revenus d'Afrique.

27. — Une dépêche de Rome dit qu'un anarchiste a été arrêté à Carrera, sur l'accusation d'avoir conspiré pour assassiner le roi Victor-Emmanuel III.

28. — Ouverture officielle de l'exposition industrielle de Toronto, par l'honorable M. G. W. Ross.

29. — Gaetano Bresci, assassin du roi Humbert, est condamné à l'emprisonnement perpétuel.

30. — Mort subite de M. l'abbé J. U. Leclerc, curé de la paroisse St Joseph, de Montréal, âgé de 65 ans.

31. — La peste bubonique s'étend rapidement à Glasgow, Ecosse, et tous les efforts possibles sont faits pour enrayer la marche.

SEPTEMBRE

1. — Le général Roberts lance une proclamation annonçant officiellement l'annexion du Transvaal à l'empire d'Angleterre.

2. — Collision entre deux trains à Hathfield, Pa., 13 morts et 53 blessés.

3. — Le général Dewet capture un convoi anglais près de Kroonstadt, et s'empare de 40 chars de provisions.

4. — L'honorable M. D. H. McMillen, député de Winnipeg Centre, est nommé lieutenant-gouverneur du Manitoba.

5. — A Lyon, ouverture du congrès catholique français, en l'honneur de la sainte Vierge.

6. — Bénédiction solennelle de la voie douloureuse, au Cap de la Madeleine, par S. G. Mgr Cloutier.

L'honorable M. Hugh John Macdonald entre dans la politique fédérale.

7. — Senor Agoncillo annonce, à Paris, que les Philippins ont récemment capturé huit villages dans le nord de l'île de Luçon et Taclohan, capitaine de l'île de Leyte.

8. — Ouverture par sir Wilfrid Laurier, de l'exposition régionale de Trois-Rivières.

9. — Le Texas et l'Iowa dévastés par un effroyable cyclone. Plusieurs milliers de pertes de vie.

10. — Au cabinet de lecture, à Montréal, la société des Artisans Canadiens-français inaugure sa deuxième convention annuelle.

11. — Mort du Père Savard, de l'église Ste Anne, de Montréal.

12. — Ouverture officielle de l'exposition régionale de St Jean.

13. — M. J. P. Landry, notaire et agent des terres de la couronne, à Montréal, abandonne cette position pour entrer au noviciat des Pères du St Sacrement, à New-York.

14. — C. H. Brochu, E. E. M., de l'université Laval, de Montréal, se noie accidentellement à Kineo.

15. — Le prince Albert de Saxe tué dans un accident de voiture, à Malkan, près de Dresde.

16. — Cecil Rhode offre de concéder aux volontaires canadiens des terres en Afrique-Sud.

17. — Une grande grève de mineurs de houille éclate dans tout l'Etat de la Pennsylvanie.

18. — Bénédiction solennelle de l'église de Ste Anne des Plaines.

19. — Effondrement de l'un des murs de la nouvelle église presbytérienne de Vankleek Hill, Ont., deux morts et trois blessés. Le Rév. M. J. McLeod, ministre, au nombre des morts.

20. — Grande démonstration politique à Montréal, en l'honneur de sir Wilfrid Laurier.

21. — La ville de Calcutta partiellement submergée par la pluie.

22. — Les troupes sont appelées à Shenandoah, Pennsylvanie, pour repousser les excès commis par les mineurs en grève.

23. — Amédée Bergeron, de St Denis, tue Pierre Perron, son beau-frère, en lui déchargeant un coup de revolver presque à bout portant.

24. — Le Dr Nansen et le duc d'Abruzzes s'entendent pour entreprendre ensemble une expédition au pôle nord.

25. — Mort de l'honorable M. F. G. Marchand, premier ministre de la province de Québec, âgé de 68 ans.

26. — Mort du poète Gabriel Vicaire, l'auteur des "Deliquescences".

27. — La commission des écoles catholiques de Montréal annonce qu'elle a un surplus de $20,000 dans son administration financière.

28. — Un incendie à Hambourg, Allemagne, cause des dommages pour 1,000,000 de marcs.

29. — L'honorable M. S. N. Parent est appelé à former un nouveau ministère pour la province de Québec.

30. — Deux cents ouvriers de la filature de Valleyfield se mettent en grève.

OCTOBRE

1. — L'honorable M. Robidoux nommé juge de la Cour Supérieure, pour le district de Trois-Rivières.

2. — M. Lomer Gouin entre dans le cabinet Parent en qualité de ministre des travaux publics.

3. — Le cabinet Parent est assermenté devant le lieutenant gouverneur Jetté.

4. — La police italienne ouvre une enquête sur certains vols commis au Vatican.

5. — On commence à Patterson, N. Y., à huis clos, l'enquête qui devra dire si le meurtre de Humbert a été comploté en Amérique.

6. — Rencontre sanglante entre soldats et socialistes à Gand, Belgique.

7. — On annonce que seize mille personnes Boers sont entre les mains de lord Roberts.

8. — 40 personnes sont tuées ou blessées dans une panique à Saint-Pétersbourg.

9. — Sir Charles Wilson et sir Henry Tyler, président et ex-président du Grand Tronc, s'insultent l'un l'autre à une assemblée des actionnaires de la compagnie, à Londres.

10. — Mort subite de M. l'abbé Blais, curé de Saint-Guillaume.

11. — Premier anniversaire de la déclaration de la guerre entre l'Angleterre et le Transvaal.

12. — Les Italiens de New-York, au nombre de 3,500, paradent dans les rues de la ville, à l'occasion du 408e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

13. — Une dépêche annonce que le Danemark demande $7,000,000 pour la vente des Indes Occidentales.

14. — La tempête cause des dommages considérables au Pacifique Canadien, à Saint-Jean, N. B.

15. — Mort du fameux compositeur bohémien Zdenoko Fibich.

16. — La misère et la famine planent sur les familles des grévistes de Pennsylvanie.

17. — Une grande tempête de vent cause des dégâts considérables sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse.

18. — Le bureau d'éducation de Chicago biffe la bible des écoles publiques.

19. — La reine Wilhelmine, de Hollande, annonce qu'elle a choisi pour fiancé le duc de Mecklembourg Schwerin.

20. — Un journaliste anglais accuse M. Webster Davis d'avoir reçu $125,000 du gouvernement du Transvaal.

22. — Cinq enfants périssent dans un incendie à la ruelle Archambault, dans la partie Est de Montréal.

Mort de John Sherman, homme d'Etat américain.

23. — On annonce que les Etats-Unis accepteront l'entente anglo-allemande au sujet de la Chine.

24. — Un payeur infidèle de la First National Bank de New-York lève le pied, laissant des défalcations de $700,000.

25. — Deux compagnies des Ecossais-Royaux de Montréal sont envoyées à Valleyfield, pour apaiser les grévistes de la filature.

26. — Une sanglante émeute à Valleyfield, où plusieurs soldats et grévistes sont blessés.

27. — Funérailles imposantes à St Ours, de feu l'honorable J. A. Dorion, conseiller législatif.

28. — Grande cérémonie religieuse, à l'occasion de l'inauguration de l'orgue de l'église de St Henri.

29. — Mort de Max Muller, à l'âge de 77 ans.

30. — Les troupes militaires quittent Valleyfield.

31. — Les candidats aux élections générales fédérales sont mis en nomination.

NOVEMBRE

1. — Les troupes canadiennes reviennent du Transvaal, débarquant à Halifax.

2. — On annonce que le prix du charbon s'est élevé de 50 centins la tonne.

3. — Arrivée à Montréal, des militaires faisant partie des contingents canadiens qui sont allés se battre au Transvaal.

4. — M. l'abbé O'Leary, aumônier de 1er contingent canadien en Afrique, est l'objet d'une belle démonstration à Québec.

5. — Une sensation est créée à Montréal, par l'annonce que M. St Georges, inspecteur de la cité, démissionne.

6. — Incendie considérable aux scieries de McLaren, avenue Papineau, Montréal.

7. — Les élections générales fédérales donnent une éclatante victoire au gouvernement de sir Wilfrid Laurier.

8. — Les journaux parlent d'une quadruple alliance de la France, des Etats-Unis, de la Russie et du Japon, pour contrebalancer l'union anglo-allemande.

9. — M. Roblin, premier ministre du Manitoba, est élu par acclamation dans le comté de Woodslands.

10. — Un terrible ouragan cause des pertes de vie à Boston et Whitefish Point, Mich.

11. — Huit personnes tuées et quinze blessées à Paris, dans une collision entre un train suburbain et un express.

12. — On apprend que le vapeur "Monticello", de la ligne Yarmouth et St Jean, a sauté en pleine mer.

13. — Le chef Benoit, du département des pompiers de Montréal, reçoit une médaille d'honneur de l'Exposition de Paris.

14. — Harry Phillips, accusé de faux à Montréal, prend la fuite.

Mort de J. B. Bélanger, candidat conservateur défait à l'élection fédérale du 7 novembre.

15. — Les Boers assiègent Vryheid et coupent la ligne de chemin de fer à plusieurs endroits.

16. — Cinq gardes du pénitencier de St Vincent de Paul sont arrêtés sur l'accusation d'avoir assailli l'ex-préfet Oulmet.

17. — On inaugure à Québec, l'élévateur à grains du Grand Nord, par le chargement du steamer "Albanian".

18. — M. Duncan McDonald, surintendant de la compagnie des tramways de Montréal, annonce à ses amis qu'il est nommé directeur de la compagnie générale de traction de Paris.

19. — Arrivée à Montréal, de M. G. B. Reeve, nommé gérant général de la compagnie du Grand Nord.

20. — L'honorable M. E. J. Flynn, chef de l'opposition à l'assemblée législative de Québec, lance un manifeste aux électeurs de la province.

21. — Un terrible ouragan cause des dommages considérables dans la cité de Montréal.

22. — Le président Kruger est l'objet d'une grande et sympathique réception à Marseille, France.

23. — Les journaux rapportent que le czar Nicolas II est mourant.

24. — Une dépêche reçue à Québec annonce que le vapeur "St Olaf" a fait naufrage et que tout l'équipage est perdu.

26 — Un vieillard meurt de faim et de froid en plein Saint-Roch de Québec.

25. — M. Kruger est reçu avec enthousiasme par la population de Paris.

27. — Le comte Toulouse de Lautrec est condamné à cinq ans de bagne par le juge Desnoyers, de Montréal.

28. — M. D. Inman, de Duluth, Mich., suggère aux commerçants de Montréal, de faire usage d'un certain bateau brise-glace pour la navigation hibernale.

29. — Le contingent militaire canadien revenant d'Afrique - Sud est passé en revue par S. M. la reine Victoria.

30. — Lord Robert remet entre les mains de lord Kitchener le commandement des troupes anglaises au Transvaal.

DECEMBRE

1. — M. Charles Marcil, député fédéral de Bonaventure, est l'objet d'une démonstration sous forme de banquet à l'hôtel Windsor de Montréal.

2. — Mort de Mgr Quinan, vicaire général du diocèse d'Antigonish, N. E.

3. — Les dépêches annoncent que Guillaume II, empereur d'Allemagne, refuse de recevoir le président Kruger.

4. — On annonce que le vapeur "Parisian" a été désemparé à quelques lieues de Halifax, N. E.

5. — Les journaux annoncent que S. G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, sera bientôt créé cardinal.

6. — D. J. McGillis est trouvé coupable de fraude au préjudice de la banque des Marchands d'Halifax, pour la somme de $250,000.

7. — Les élections générales provinciales donnent une majorité de 60 voix au gouvernement Parent, de Québec.

8. — Suicide d'Arthur Weir, poète et journaliste, d'Ottawa.

9. — Le star de Russie envoie un message d'amitié au président Kruger.

10. — Le chef Hughes, de la police de Montréal, donne sa démission, sujette à l'acceptation du conseil de ville.

11. — La chambre des Communes anglaise vote un subside de 16,000,000 de louis pour subvenir aux dépenses de la guerre.

12. — Mort de M. l'abbé Larue, P. S. S., procureur de la société de Saint-Sulpice.

13. — D. J. McGillis est condamné à trois ans de bagne.

14. — Décès de M. J. R. Adams, évaluateur de la cité de Montréal.

15. — Le "Manchester Guardian," de Londres, affirme que la famine règne dans l'Afrique Australe.

16. — M. Emile Galibert, de Montréal, reçoit avis qu'il est fait chevalier de la légion d'honneur.

17. — Un banquet est offert à M. C. M. Hays, ex-gérant du Grand Tronc, à l'occasion de son prochain départ de Montréal.

18. — Lord Strathcona est installé comme lord recteur de l'Université d'Aberdeen.

19. — Mort de l'honorable M. J. Alphonse Ouimet, juge de la Cour Supérieure, pour le district de Richelieu.

20. — On annonce que l'honorable M. Fielding est à la veille de flotter un emprunt de $100,000,000.

21. — Mort de M. D. O. Bourbeau, de Victoriaville, ancien député de Drummond et Arthabaska.

22. — "La Presse" publie un numéro spécial de 56 pages, à l'occasion des fêtes de Noël.

23. — Funérailles imposantes à Montréal de feu l'échevin H. W. Lareau.

24. — Funérailles de feu l'abbé O'Donnell, curé de l'église Sainte-Marie de Montréal.

25. — Un incendie cause des dégâts pour $100,000 à Calgary, Alberta.

26. — L'échevin Lebeuf dit que M. Rodolphe Lemieux est un menteur et celui-ci dit que M. Lebeuf est un polisson.

27. — Le lieutenant colonel Hughes retire sa démission de surintendant de la police de Montréal.

CONCOURS DES ANNONCEURS—2ième Prix pour l'annonce illustrée.

Exposition de Parfumerie à la Pharmacie Baridon

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, la pharmacie Baridon invite cordialement le public à visiter sa splendide exposition de Parfumerie, Articles de toilette. Avant d'acheter, même simplement dans le but de se renseigner sur les nouveautés de l'année, il est bon de se rendre compte du choix comme de la variété des produits que nous mettons en vente à des prix avec lesquels aucune maison ne peut rivaliser.

Nous importons directement; nos prix sont, à égalité des marchandises, plus avantageux. Nous avons de toutes les marques, de toutes provenances, et notre département de CADEAUX et PRESENTS ne peut trouver son semblable au Canada. Avant d'acheter, une visite est sollicitée. 43-7

Les maux d'yeux Consultation gratis

Tous les maux d'yeux ou vues faibles sont guéris par l'emploi de L'EAU MERVEILLEUSE d'ARMAND. Les trois cents certificats qui ont paru sur les journaux depuis trois ans nous dispensent d'en faire plus d'éloges. Consultations gratuites, tous les jours, de 1 à 3 heures, et le soir, le dimanche compris, M. Armand, No 23 rue St Urbain. Si par correspondance, demandez notre questionnaire. En vente chez les principaux pharmaciens. En gros chez les droguistes.

Un peu de tact

Il n'est pas toujours nécessaire de payer cher pour avoir de belles et bonnes fourrures, si l'on a la chance ou le bon esprit de s'adresser à un marchand honnête, soucieux de sa renommée et de l'intérêt de son client.

E. A. Sainte-Marie, coin des rues Sainte-Catherine et Amherst, est digne, à ce double point de vue, de votre patronage.

Pianos ! Musique !

Pianos "Karn", très bas prix et conditions faciles, chez HURTEAU, 1686 Ste Catherine. 30—n

CONCOURS DES ANNONCEURS. — Un des 2mes Prix pour l'annonce non illustree.

Chilton, Wis., 7 mai 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Chers messieurs, — Sous ce pli vous trouverez une piastre pour laquelle vous m'expédierai une de vos boites d'une piastre du Remède Indien contre le Catarrhe. Mon mari est presque guéri. Il peut faire son travail agréablement, sans aucune douleur. Il a été soigné pendant près de vingt ans sans obtenir de soulagement. Depuis qu'il prend votre remède, il parait rajeuni de dix ans.

Mme HENRY GAGNON,
Chilton, Calumet Co., Wis.

THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Messieurs, — Ayant entendu parler des merveilleux effets de votre remède contre le catarrhe, je vous envoie 10 cents et veuillez m'en envoyer une boite-échantillon.

JOSEPH LECLAIR,
St Joseph de Sorel, P. Q.

St Joseph de Lévis, 4 mars 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Chers messieurs, — Je réponds à votre lettre en vous remerciant du trouble que vous vous êtes imposé à me procurer une boite de votre remède qui est très efficace. Ce petit échantillon que vous m'avez envoyé, tout en ayant peu de contenu, m'a fait connaitre l'efficacité de votre remède et je me crois dans le chemin de la guérison et je continue vos remèdes. Veuillez agréer mes plus profonds remerciements.

PATRICK GUAY.

Larochelle, 31 mars 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Messieurs, — Veuillez m'envoyer une boite de votre remède pour le catarrhe. J'en ai essayé une petite boite et il m'a fait du bien. Je vous envoie 50 cents en timbres. Adresse :

WILBROD LACOURSIERIERE,
Larochelle, P. Q.
Comté de Méganutic.

Bonfield, Ont., 15 mai 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Cher monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus 50 cents, pour une autre boite de votre remède contre le catarrhe. Je suis si satisfaite de penser que mon petit garçon est si bien que je crois qu'une autre boite va le guérir. Son nez a cessé de couler, mais je m'aperçois qu'il y a encore du blanc à l'intérieur, et quand il éternue, il éprouve de grandes douleurs. Je suis si contente d'avoir essayé votre bon remède que je le recommande à tous ceux qui est on besoin. Je demeure votre bien dévouée,

Mme E. HEWARD.

THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Chers messieurs, — J'éprouve beaucoup de plaisir à déclarer que votre Remède Indien pour le catarrhe m'a fait un monde de bien, car j'étais gravement atteint de catarrhe du nez, de la gorge et de l'estomac. J'ai cru qu'il me faudrait cesser de travail, mais j'ai été complètement guéri après avoir pris 6 boites du Remède Indien pour le Catarrhe, et je suis maintenant en parfaite santé. Je conseille à toutes les personnes qui sont atteintes de catarrhe, de faire usage de cette étonnante préparation curative, qui n'est ni plus ni moins que merveilleuse, et un bienfait du ciel pour toutes les personnes qui souffrent du catarrhe.

Votre tout dévoué,
JOS. DESCHAMBAULT.
Garde-moteur sur le chemin de fer du Parc et de l'Ile,
959 rue St Dominique.

Village de Richibouctou, 9 juin 1899.
THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal,

Ci-inclus vous trouverez $1.00 pour une boite du Remède Indien pour le Catarrhe. J'ai fait usage d'une boite-échantillon de ce remède, et je puis dire que c'est le meilleur remède pour le catarrhe que j'aie jamais obtenu.

Votre tout dévoué,
C. A. HUDON, Ptre.,
Village de Richibouctou,
Comté de Kent, N. B.

Fall River, Mass., 20 fév. 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Messieurs, — J'ai essayé votre échantillon du Remède Indien contre le Catarrhe. Il m'a déjà fait du bien, mais le mal est très fort à la tête, en sorte que je veux en avoir davantage. J'inclus $1.00. Veuillez m'en envoyer deux boites au plus tôt, car je n'en ai plus.

Bien à vous,
FRANK LAMONTAGNE,
Fall River, Mass.
63 rue Avon.

Caraquet, N. B., 5 mai 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Chers messieurs, — Veuillez, s. v. p., m'envoyer 2 boites de votre I. C. C. ; je pense que c'est le seul remède qui puisse me soulager dans ma maladie, car la boite que j'ai reçue m'a déjà donné du soulagement. Je ne m'attends sans doute pas à être guéri immédiatement, et je ne crois pas que deux boites suffiront pour me guérir, parce que ma maladie est très grave. J'inclus $1.00 pour le Remède Indien pour le Catarrhe.

Votre tout dévoué,
JOSEPH Y. CHENARD.

THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Chers messieurs, — Vous trouverez ci-inclus un dollar. Veuillez m'envoyer deux boites d'Idian C. C. J'ai fini de prendre les deux boites que vous m'avez envoyées. Ce remède m'a fait beaucoup de bien. Quand j'aurai fini ces deux boites, je vous demanderai de m'en envoyer pour quatre dollars que je vendrai dans mon magasin. Je demeure votre toute dévouée,

Mme P. SMITH.
Sea View House, Witless Bay,
Ferryland District, Terreneuve.

Un Remède Infaillible

LE REMEDE INDIEN contre le Catarrhe est un Remède qui guérit positivement, certainement et pour toujours le Catarrhe sous toutes ses formes et le Rhume Catarrhal. Il est garanti ne contenir ni Cocaine, ni autre drogue nuisible. C'est un remède convenable et sur pour les enfants et les vieillards. Il est agréable au gout.

Les originaux de ces lettres de témoignage sont sur la fillère à notre bureau, et nous vous les montrerons avec plaisir.

Indian Catarrh Cure Company

424 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Québec, 29 mars 1900.
Chers messieurs,

Seriez-vous encore assez bons de m'envoyer par le retour de la malle une boite de Indian Catarrh Cure. Ci-inclus le montant.

Je trouve que le remède est bon et il me fait un grand bien.

Votre obéissant serviteur,
THOS. G. CHENEVERT,
Bureau du secrétaire,
Québec.

Alex. P. Sampson, L'Ardoise, C. A., écrit : "J'ai souffert du catarrhe à la tête pendant sept ans, et je saisis cette occasion de témoigner de l'efficacité du Remède Indien contre le Catarrhe. Une boite m'a guéri et je le recommande à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. Veuillez publier et je le recommanderai à tous autant que je pourrai. J'espère que vous êtes bien."

M. Allen C. Crawford, 417C rue Saint-Antoine, Montréal, dit : "J'ai fait usage du Remède Indien pour le Catarrhe, dans deux cas de grippe et de rhume de cerveau, dans ma famille. Ma femme et mon petit garçon de neuf semaines étaient sérieusement malades, de cette maladie. Après s'être servis du Remède Indien contre le Catarrhe, ils se sont sentis soulagés et aujourd'hui ils sont mieux qu'ils n'ont jamais été. Je ne puis que donner des paroles de félicitations au Remède Indien contre le Catarrhe."

F. C. Buchanan, 83 rue Saint-Sacrement, Montréal, dit : "Votre Remède Indien contre le Catarrhe a fait de moi un homme nouveau. J'ai essayé plusieurs autres soi-disant remèdes contre le catarrhe, mais bien inutilement. Recevez mes remerciements et mes souhaits pour le succès de votre excellente entreprise."

J. F. Lawlor, Côte des Neiges, dit : " Je prends cette occasion de témoigner de l'efficacité du Remède Indien contre le Catarrhe. Après en avoir pris une boite, j'ai été guéri d'un rhume de cerveau très sérieux et je le recommande à tous ceux qui souffrent de cette maladie."

V. Lebeau, Saint-Laurent, Qué., dit : "C'est avec plaisir que je puis honnêtement certifier que j'ai été complètement guéri du catarrhe du cerveau en employant le Remède Indien contre le Catarrhe."

Madame Albert Strang, 182 rue Peel, Montréal, dit : "Je suis contente de pouvoir témoigner des mérites réels du Remède Indien contre le Catarrhe, dans tous les cas de grippe, catarrhe et le rhume catarrhal. Cinq membres de ma famille, ainsi que moi-même, avons fait usage du Remède Indien contre le Catarrhe pour les maladies ci-haut mentionnées, et nous nous sommes sentis guéris aussitôt. Nous en avons toujours une bouteille dans la maison."

D. A. Cameron et Cie, pharmaciens, Owen Sound, Ont., disent : "Envoyez-nous, aussitôt que vous pourres, par express, deux douzaines du Remède Indien contre le Catarrhe. Nous le vendons en grande quantité. Ce remède opère d'une façon merveilleuse et les ventes augmentent tous les jours. Il a guéri des maladies d'un fort mauvais caractère. Nos clients sont parfaitement satisfaits."

Agnès, P.Q.
THE INDIAN CATARRH CURE Co,
Montréal.

Chers messieurs, — Je vous écris pour vous dire que, depuis dimanche dernier, je me sens beaucoup mieux que je l'ai été depuis des mois. J'ai été bien malade samedi et dimanche, mais depuis dimanche, je n'éprouve pas cette douleur qui me faisait beaucoup souffrir, ce qui est très merveilleux. Si je continue à prendre du mieux, je vais partir de chez moi pour quelques semaines. Je ne saurais vous dire combien je suis contente et vous suis reconnaissante pour votre remède qui m'a fait tant de bien ; c'est un si grand soulagement pour moi d'être débarrassée des douleurs que j'ai endurées, presque chaque jour de ma vie, pendant trois ans. Vous remerciant encore une fois,

Je demeure, votre toute dévouée,
Madame L. FINNIGAN,
Agnès, P.Q.

Acton Vale, 2 avril 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

Messieurs, — Je vous remercie beaucoup de l'échantillon de votre I. C. C. que j'ai reçu et je suis heureux de vous dire que c'est le remède "par excellence", parce que c'est le seul remède que j'aie pu obtenir jusqu'à présent pour soulager aussi promptement.

Croyez-moi,
Votre tout dévoué,
L. H. GAUVIN.

L'Epiphanie, 29 mars 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE CO.,
Montréal.

S'il vous plait m'envoyer deux boites de votre Indian Catarrh Cure. Je le trouve très bon et je désire en employer encore deux boites.

AQUILAS DUFRESNE,
L'Epiphanie, P. Q.
Comté de L'Assomption.

25 mars 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE Co,

Messieurs, — Vous trouverez ci-inclus un dollar, pour lequel vous voudrez bien m'envoyer deux boites de votre remède contre le catarrhe. Les deux dernières boites m'ont donné beaucoup de soulagement et je suis à le faire connaitre à un de mes amis et dont vous entendrez parler plus tard.

Votre très dévoué,
GEO. S. McLEOD,
33 rue Corono, Dorchester, Mass.

Mansonville Station,
3 avril 1900.
THE INDIAN CATARRH CURE Co,
Montréal.

J'ai reçu le paquet que vous m'avez envoyé, et il m'a fait beaucoup de bien. J'aimerais à savoir le prix d'un paquet bonne grosseur. Répondez immédiatement.

JOS. D. MITTIMORE.
Mansonville Station, P.Q.

LA MUTUALITE

ALLIANCE NATIONALE — CERCLE DUVERNAY

A une séance régulière tenue en septembre dernier, le comité de régie du Cercle Duvrenay a suggéré l'idée de la formation d'une Garde Indépendante, sous le patronage de l'Alliance Nationale. Les membres de cette garde seraient recrutés parmi les affiliés de la société. La garde porterait le nom de Garde Duvernay de l'Alliance Nationale. C'est dans ce but que MM. J. W. Fabien, appuyé par le Dr H. Campeau, A. Lauzon, J. N. Landry, et J. Brisebois, décidèrent de constituer cette garde.

AU CERCLE BOURGET, DE L'ALLIANCE NATIONALE

ELECTION DES OFFICIERS

Le Cercle Bourget, a fait hier soir l'élection de ses officiers sous la présidence de Monsieur le professeur J. V. Désaulniers. Les membres suivants ont été élus pour l'année courante :

Président, M. A. Dalpé ; vice-président, M. C. Lamothe ; secrétaire-archiviste, M. L. A. Gélinas, réélu ; secrétaire-financier, M. O. Dépatie, réélu ; trésorier, M. T. A. Gauthier, réélu ; médecin, docteur C. A. Daigle ; commissaire-ordonnateur, M. H. Martineau, réélu ; introducteur, M. Jos. Duffault ; auditeurs, MM. J. E. Costin et B. Dufresne, réélus.

L'installation des officiers a été remise à la prochaine séance.

Nous sommes heureux de constater que le Cercle Bourget se trouve dans une situation très prospère, sa caisse des malades a atteint, près de $1,000 en caisse, durant l'année. Il n'a eu à secourir que deux membres malades. Nous espérons que durant le concours actuel, le Cercle Bourget fera enrôler le plus grand nombre de nouveaux membres.

LES FORESTIERS

COUR DUVERNAY, O. F. C., No 687.

La Cour Duvernay a procédé, le 19 courant, à la nomination et à l'élection des officiers suivants :

Chef-ranger, Dr E. G. Dagenais ; ex-chef-ranger, L. A. Rivet ; vice-chef, A. Chevalier ; secrétaire-financier, L. D. Charrest ; secrétaire-archiviste, A. Poitras, 1570 St Jacques ; trésorier, Jos. O'Dowd ; orateur, E. Lévesque ; lère garde, Ph. Jean ; 2ème garde, A. Bellemare ; lère sentinelle, Jos. Hébert ; 2ème sentinelle, P. St Denis.

Médecin de la Cour Duvernay, Dr E. G. Dagenais.

(De nos correspondants particuliers)

L'ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

Buckingham, 28. — La Cour Emerald, No 1135, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, à l'assemblée tenue le 19 courant, a élu les officiers suivants, pour l'année 1901 : chapelain, Rév. P. Raymond ; chef-ranger, Wilfrid Bertrand ; vice-chef-ranger, M. Noland ; trésorier, J. B. Guilbault ; secrétaire-archiviste, Nap. Campeau ; secrétaire-financier, D. B. Laberge ; syndics : W. Burns, John McGown ; nommés délégués à la convention provinciale : Nap. Campeau.

Cette Cour locale est dans un état florissant et se recrute parmi l'élite des citoyens de Buckingham.

(De notre correspondant particulier)

St Clet, 28 — Les élections des officiers de la Cour des Forestiers Catholiques ont donné le résultat suivant :

Rév. Charles Dugas, chapelain ; J. A. Farand, chef-ranger ; Fortunat Sauvé, vice-chef-ranger ; Avila Bériault, ancien chef-ranger ; Ludger Séguin, médecin-examinateur ; J. Manseau, secrétaire-archiviste ; J. B. Lalonde, secrétaire-financier ; J. H. Poirier, secrétaire-trésorier ; Adama Legault, 1er conducteur ; Albert Duchêne, 2e conducteur ; T. Leduc, sentinelle intérieure; Adrien Ménard, sentinelle extérieure ; J. A. Farand, délégué ; Ludger Séguin, substitut du délégué.

COUR ST EUGENE No 3992, I. O. F.

A une assemblée de cette Cour tenue au No 3663 rue Notre-Dame, St Henri, les officiers dont les noms suivent ont été élus pour l'année 1901 : Chef-Ranger, Son Honneur le maire Eug. Guay ; ex-chef ranger, Nap. Bélair ; vice-chef, J. L. Gibeau ; député, Alph. Chevalier ; médecin, Dr J. W. A. Séguin ; secrétaire-archiviste, A. Chabot, 3496 Notre-Dame ; secrétaire-financier, P. McLeod ; trésorier, A. Lapointe ; orateur, E. Montpetit ; organiste, O. Legault ; lère garde, D. Robert ; 2e garde, L. Bélair ; lère sentinelle, Hor. Bélair ; 2e sentinelle, B. Proulx ; syndics, S. Trottier, A. Dame ; auditeurs, A. A. Lortie, L. Doré ; finance, E. Lauzon ; W. Laberge.

Cette Cour qui comptait à peine 45 membres, il y a un mois, a réussi à faire initier 50 nouveaux membres jusqu'à ce jour et portera certainement ce nombre à 60 ou 65 d'ici à la fin du mois de décembre 1900. Les assemblées ont lieu le 3e jeudi de chaque mois.

ORDRE CANADIEN DES FORESTIERS

Cour Lafontaine, No 592

L'élection des officiers de cette Cour pour l'année 1901 a eu lieu mercredi, 19 décembre courant, au lieu de réunion ordinaire, salle Liggett, rue Richmond, sous la présidence de M. A. E. J. Bissonnette.

Les confrères suivants ont été élus officiers pour l'année 1901 : Chef, Henri Cardinal ; vice-chef, Louis Tougas ; sec.-archiviste, Louis Faguet ; sec.-financier, A. E. J. Bissonnette ; trésorier, A. Z. Sénécal ; orateur, A. Langlois ; lère garde, J. A. Larose ; 2e garde, P. O. Leroux ; lère sentinelle, Arth. Porcheron ; 2e sentinelle, Alcide Gervais ; médecin, Dr C. Campeau ; député, A. Berthiaume ; ex-chef, T. J. Patenaude ; délégués, A. E. J. Bissonnette et A. J. Lauzon.

L'assemblée était très nombreuse. Plusieurs discours ont été prononcés par les confrères T. J. Patenaude, D. Campeau, A. E. J. Bissonnette, Henri Cardinal, J. Lauzon, L. Veilleux, chef de la cour St Jacques; A. Berthiaume et autres.

(De notre correspondant)

L'ORDRE DES FORESTIERS CANADIENS

Shawinigan Falls, 28 — La cour Shawinigan, No 851, de l'Ordre des Forestiers Canadiens, à l'assemblée régulière tenue le 20 courant, a élu les officiers suivants, pour le terme d'office de l'année 1901 :

Ex-chef ranger, Joseph Brière, réélu ; chef ranger, Béanie Lanoie, réélu ; vice-chef, Thomas Girard, réélu ; trésorier, Jos. Demers ; sec.-archiviste, A. E. Guilmette, réélu ; sec.-financier, Louis Bertrand ; chapelain, Charles Simard ; lère garde, Barthélemi Savoie, réélu ; 2e garde, Esdras Laliberté ; lère sentinelle, Edouard Neault ; 2e sentinelle, Eloïde Gauthier.

Cette cour locale est dans un état florissant, et est recrutée parmi l'élite des citoyens de la ville électrique de Shawinigan Falls.

ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

COUR DE SALABERRY, No 405.

Les élections des officiers de cette Cour, qui ont eu lieu le 26 courant, ont donné le résultat suivant :

Chef-ranger, J. B. Lefebvre, réélu.
Vice-chef-ranger, J. R. Robitaille, réélu.
Secrétaire-archiviste, N. Urg. Lacasse, réélu.
Secrétaire-financier, A. J. Gillett, réélu.
Trésorier, J. A. A. Ouimet, réélu.
Médecin-examinateur, C. N. Poitras, M. D.
Syndics : A. Ferland, P. Geo. Gaiarneau, H. Major.
Conducteurs : E. Lefrançois, A. Sénécal.
Sentinelles : J. Lefrançois, M. Dandurand.
Délégué à la Convention Provinciale de Fraserville, J. B. Lefebvre.
Substitut, N. Urg. Lacasse.

COUR CHAMPLAIN No 506.—ORDRE CANADIEN DES FORESTIERS

Officiers élus à l'assemblée régulière, mardi, le 18 décembre courant :

Chef, Télesphore N. Routhier.
Vice-chef, Félix Mesnard.
Ex-chef, Henri A. Brosseau.
Secrétaire-archiviste, Alfred B. Dufresne.
Secrétaire-financier, Jos. F. Despatie.
Trésorier, J. W. Lussier.
Orateur, N. T. Fontaine.
lère garde, Ed. Léger.
2ème garde, Rosario Robert.
lère sentinelle, Raoul Gingras.
2ème sentinelle, Jos. Laverdure.
Médecin, Dr P. F. Casgrain.
Délégués : J. B. A. Alarie et R. Valiquette.

(De notre correspondant particulier)

Watton, Qué., 29 — Les Forestiers Catholiques de cette paroisse ont pris une part active, cette année, à la célébration de la fête de Noël. Nö d'hier, le Cercle Wotton, malgré les obstacles qu'il a eu à surmonter, s'est maintenu, et a pu témoigner de l'énergie et du zèle de ses membres — de son chapelain en particulier, — qui prit l'initiative de cette fête, et sut la mener à si bonne fin. A la messe, chantée à 8 heures, il y eut communion générale des membres, puis sermon par M. le vicaire Métivier, qui, en termes heureux et avec l'éloquence et la chaleur qu'on lui connait, fit voir le rôle bienfaisant des sociétés catholiques de bienfaisance, et encouragea les paroissiens de Wotton à y entrer en masse.

Après la messe, le chef-ranger, M. C. C. Bélisle, remercia les membres de notre fanfare d'avoir bien voulu venir rehausser l'éclat de cette fête, et les invita, avec les Frères de St Georges, à un petit banquet, qui sera donné le jour des Rois, par les C. O. F.

COUR FANFARE DE TEMPERANCE, No. 1140, C. O. F.

L'élection des officiers de cette cour, pour 1901, a eu lieu le 26 courant, au No 1515 Ste Catherine, à la salle du corps de musique de Tempérance. Les officiers dont les noms suivent ont été élus :

Chef ranger, G. Spollz ; vice-chef ranger, Elzéar Parent ; ancien chef-ranger, Alfred Pelletier ; député haut-chef ranger, J. H. Sylvain, agent ; trésorier, Hector Dubois ; sec.-arch., Elzéar Pelletier ; sec.-financier, Fred. C. Larivière ; médecin, J. Emile Foriter ; syndics, George Desormeaux, Alfred Brunet, Ovide de Saint-Jacques ; lère sentinelle, P. Barrette ; 2me sentinelle, Arthur Larose ; ler conducteur, Eugène Bastien ; 2me conducteur, Alexandre Parent.

M. Elzéar Pelletier, père, maitre-boulanger, a été nommé délégué à la prochaine convention, qui aura lieu à Fraserville, le 11 juin 1900.

Cette cour, qui n'existe que depuis 4 mois, compte au delà de 50 membres.

ORDRE CANADIEN DES FORESTIERS

L'Ordre Canadien des Forestiers, cour Lartigue, 675, Montréal, à l'assemblée régulière, tenue le 24 du courant, a élu les officiers suivants, pour l'année 1901 :

Ex-chef, J. A. Migneault ; chef, T. Manseau ; vice-chef, J. A. Marier ; sec.-archiviste, J. L. Tremblay ; sec.-financier, P. E. Rouillier ; trésorier, E. Vachon ; orateur, J. Gauthier ; lère garde, T. Desroches ; 2me garde, J. Gratton ; lère sentinelle, J. Ferland ; 2me sentinelle, T. Nadon ; représentant à la haute-cour, P. E. Rouillier.

LACHINE. — FORESTIERS CATHOLIQUES.

Vendredi soir, le 21 décembre dernier, la Cour Immaculée Conception, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, procédait à ses élections annuelles, en élisant les officiers suivants :

Rvd J. T. Savaria, C. H., chapelain ; A. V. Robert, chef ranger ; Z. Ethier, passé chef ranger ; A. B. Champagne, vice-chef ranger ; S. Viau, secrétaire archiviste ; Albert Saint-Denis, sec.-financier ; Octave St Germain, trésorier ; Pierre Bénault, Zotique Rousseau, J.-Bte Richer, syndics ; Albert Dubois, Joseph Saint-Germain, conducteurs ; A. E. S. Bournet, Arthur Daoush, sentinelles ; Z. Ethier, délégué à la convention ; Dr J. B. Martin, substitut ; Jos. Fournier, prés. comité finance ; Z. Ethier, prés., comité de bienf. de l'ordre.

SUCCURSALE No 95 LACHINE

Les élections annuelles de cette succursale ont donné le résultat suivant :

Chapelain, M. le curé T. Savaria; chancelier, Frère Adélard Martin; président, Frère Pierre Gauthier; ler vice-président, Frère Alexandre Carignan; 2e vice-président, Frère Adélard Allard; sec.-archiviste, Frère L. Forest; ass.-sec.-archiviste, Frère Daniel Daoust; trésorier, Frère Adélard Martin; financier, Frère André Léger; sentinelle, Frère Nap. P. Martin; com.-ordonnateur, Frère Raoul Carignan.

Les syndics pour 1901 sont: Frères P. Gauthier, Dr P. A. Valois, Jos. Fournier, Adélard Martin et R. Carignan.

(De notre correspondant)

Plessisville, 29 — M. E. R. Bouchard, instituteur des cours canadiennes de l'Ordre Canadien des Forestiers était à Ste Julie, mercredi, le 19, où il a institué une cour dans ce village organisée par M. P. I. Magnan, de Plessisville.

Les officiers suivants ont été élus à l'unanimité :

Geo. Turcot, M.P., député de cour; J. O. Gagné, ex-chef; G. Roy, chef forestier; H. A. Mercier, vice-chef; N. Normand, sec.-financier; J. Rousseau, sec.-archiviste; E. Demers, lère garde; P. Couture, 2e garde; A. Jacques, orateur; Edm. Marceaux, lère sentinelle; Ferd. Poulin, 2e sentinelle.

Sutton, 29 — Les élections annuelles des officiers de la cour des Forestiers catholiques St André, No 777, ont eu lieu jeudi, le vingtième jour de décembre courant. Ont été choisis: J. B. Chartrand, chef ranger; Jules Pincette, vice-ranger; Adélard Leblanc, sec.-financier; Rév. F. X. Brossard, sec.-archiviste; Saül Robert, trésorier; Herménégilde Larrivé, ex-chef; Amédé Lebeau, Henri Leroux, Exias Roy, syndics; Rév. F. X. Brossard, délégué, et Wilfrid Thibeault, substitut; Docteur J. A. Lorrain, médecin.

Warwick, Déc. 28 1900.

Le 26 décembre dernier avaient lieu à Warwick les élections annuelles de la cour Plessis, No 401 de l'I. O. F. En voici le résultat :

M. Ths Samson, Chef ; vice-chef, Onésime Kirouac ; sec.-fin., Jos. Gingras ; Sec.-Trésorier, Edw. Twobey ; trésorier, Félix Barril ; Orateur, Jos. Kirouac ; lère garde for., Jos. Kirouac; 2e garde for., Gas. Boisvert ; lère sentinelle, Phi. Kirouac ; 2e sentinelle, Jos. Fortier ; Commissaires-financiers, W. C. Houle et Jos. Roy ; Syndics, Ferdinand Martel et John Frowley ; député du haut chef, W. C. Houle ; Médecin de la cour, Dr J. C. A. Ricard.

Dans un joli petit discours, M. Barcels nous fit voir les avantages de l'ordre aussi les devoirs de fraternité qui doivent toujours nous unir. Après l'assemblée, un magnifique lunch fut servi à la résidence du nouveau chef, M. Ths Samson. L'installation des nouveaux officiers aura lieu à la première réunion de janvier 1901.

Lachine, 28.

—L'union St Joseph de Lachine a eu ses élections lundi, le 17 décembre 1900 avec le résultat suivant :

Arthur Daoust, président ; Joseph Leclaire, ler vice-président ; Albert Dubois, 2e vice-président ; A. V. Robert, secrétaire-archiviste ; Albert Saint-Denis, assistant secrétaire-archiviste ; A. E. S. Bournet, trésorier ; Cyprien Binette, assistant-trésorier ; C. Comeau, secrétaire-correspondant ; Ovida Poitras ler collecteur ; Hector Binette, 2e collecteur ; Cyprien Legault et Jérémie Sigouin, commissaires-ordonnateurs.

Valcourt, 28 — La Cour 194 de la C. M. B. A., établie à Valcourt depuis plusieurs années, a fait l'élection de ses officiers pour l'année qui va bientôt commencer. Voici le résultat : Président, Rév. L. T. Descarie ; ler vice-président, Laurent Rascicot ; 2e vice-président ; E. Robin ; secrétaire-archiviste, J. A. E. Ethier, M. D. ; assistant-secrétaire-archiviste, Oct. Bissonnette ; secrétaire-financier, Chs. Vézina ; trésorier, L. V. Beaudry ; commissaire-ordonnateur, Onésime Bombardier ; sentinelle, Joseph Racicot ; syndics, Ed. Robin et Jos. Bissonnette. Le docteur J. A. C. Ethier a été nommé médecin-examinateur conjoint.

—La Cour 1132 des C. O. F., récemment établie, à Ste Marie d'Ely a aussi procédé à l'élection de ses officiers, qui a donné le résultat suivant :

Chef ranger, Rév. M. Nicol ; médecin-examinateur, Dr J. A. C. Ethier ; vice-chef ranger, Denis Murphy ; ex-chanf ranger, P. Forbes ; trésorier, Moïse Poirier ; secrétaire-archiviste, J. I. Robin ; secrétaire-financier, J. P. Murphy ; commissaire-ordonnateur, J. F. Morrissey ; 2e commissaire-ordonnateur, John Surprenant ; sentinelle intérieure, Michael Murphy ; sentinelle extérieure, Moïse Jauron ; syndics, Edward Carling, Thos Dalton.

New-York, 29 — Une motion d'une grande importance pour l'Ordre des Forestiers Indépendants vient d'être plaidée devant le juge Blanchard, en Cour Suprême, dans un procès intenté contre l'Ordre par le Dr C. L. Coulter.

Ce dernier dit que, récemment, il a demandé $100,000 de dommages et intérêts au chef suprême Oronhyatheckha et au secrétaire suprême McGillivray, pour l'usage et la fabrication d'un instrument médical dont il est le propriétaire breveté, et qu'ils ont profité de leur position pour le faire rayer des listes de l'Ordre et annuler sa police d'assurance sans avis préalable.

Le docteur Coulter ajoute qu'ils ont menacé son avocat et ses témoins des mêmes représailles, et il demande une injonction en conséquence.

Dans sa motion, il prétend que l'Ordre est dirigé par un certain nombre de Canadiens, ayant comme chef Oronhyateckha, d'une façon arbitraire et extravagante. On a lu des déclarations de plusieurs membres canadiens niant toutes ces accusations. Ces membres disent que, derrière le procès, se cache le projet de remplacer le Conseil exécutif, composé de Canadiens, par un Conseil composé d'Américains, et de faire transporter à New-York les quartiers généraux de l'Ordre qui sont à Toronto.

A l'assemblée de la cour St Laurent, No 263 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue hier soir, on a fait comme suit, l'élection des officiers :

J. Flanagan, chef ranger.
J. F. Quinn, vice-chef ranger.
F. W. Maguire, secrétaire-archiviste.
A. Pilon, secrétaire-financier.
A. L. Brault, trésorier.
Dr T. J. F. Curran, médecin examinateur.
T. H. Walsh, C. A. Dowd, et F. F. Meagher, syndics.
T. J. Holland, délégué à la convention.
T. W. W. Maguire, substitut à la convention.
D. Brown et M. Burke, visiteurs des malades.

L'installation des nouveaux officiers aura lieu le 11 janvier. Tous les officiers se trouvent réélus.

PLANTE MAELOMANE

Le chien, animal musicien, a non seulement de l'oreille, mais une voix juste et d'un timbre éclatant ; il y a quelques années, on entendait dans un cirque d'Allemagne un roquet déclamer le lied de l'Etoile, du "Tannhauser". D'autres, et même l'araignée, ne sont pas moins bien doués.

Mais voici qu'un professeur américain, M. Hans Teitgen, a découvert des goûts musicaux chez les plantes. Il a observé dans le cabinet d'un de ses amis, à Boston, dit le "Ménestrel", une sensitive mélomane. Cette plante exaspérée ouvrait ses feuilles quand on commençait de jouer ; mais elle avait des goûts simples et ne comprenait rien aux écoles nouvelles ; elle se refermait dès qu'elle entendait une dissonance. La plupart des plantes poussent plus vigoureusement au son de la musique. Les gammes sur un piano entretiennent les plantes vertes ; une symphonie hâte l'éclosion d'une rose. Une salle de concert serait une serre merveilleuse pour les plantes comme pour les sentiments humains.

Ainsi s'accentuent de jour en jour les caractères communs aux différents règnes de la nature. Ainsi se précisent les ressemblances profondes des hommes, des animaux et des plantes. Nous n'en sommes qu'aux premières découvertes. Bientôt on apprendra que les minéraux, déjà mus comme nous par le mystérieux sentiment de l'affinité, partagent aussi nos instincts mélodiques. On découvrira dans les calcaires de la Béotie le carbonate de chaux neurasthénique qui obéissait à la lyre d'Amphion. Cette découverte fera faire un grand progrès non seulement à la géologie, mais à la philosophie générale. Et nous aimerons mieux nos frères les cailloux et nos soeurs les feuilles d'arbres, sachant que leur âme silencieuse se réjouit, comme la nôtre, du bruit des voix et des chansons du vent.

LOTERIE DU MARIAGE

Un philanthrope hellène a consacré une partie de sa fortune à créer à Corfou une institution originale : c'est une loterie, dont les billets sont distribués gratuitement à des jeunes filles pauvres, mais honnêtes, et remplissant toutes les conditions désirables pour faire le bonheur d'un mari. Les candidates se bornent à demander un billet : une enquête très discrète est faite sur leur conduite, qui doit être irréprochable. Elles doivent posséder, en outre, toutes les connaissances nécessaires pour diriger un intérieur ; leu aptitude à cet égard est également l'objet d'un examen sérieux. Une fois admises, elles participent à la loterie où les numéros gagnants sont dotés. A Corfou, comme dans le reste du monde, la dot attire généralement les maris.

A la sortie du théâtre

La semaine dernière, à la sortie du théâtre, toutes les femmes se retournaient pour admirer une jeune fille portant une magnifique pelisse fourrée d'un modèle exquis. Interrogée par une amie, elle avoua qu'elle l'avait payée à un prix excessivement bas, chez E. A. Sainte-Marie, coin des rues Sainte-Catherine et Amherst.

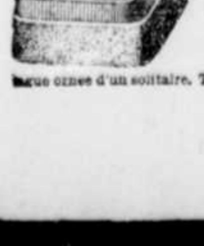
Chez le "troquet".

—Ils disent que l'absinthe est nuisible!

—Mais moi, je ne me sers que de l'absinthe que pour tuer les microbes qui sont dans l'eau !

Rue des Manufacturiers.—A vendre, une maison lambrissée en brique, à un étage, avec toit à mansardes, sur un lot d'environ 48 pieds de largeur par 106 de profondeur. Aussi, écurie et remise à voitures à deux étages, en bois de charpente, et autres dépendances en arrière. Convenant à un entrepreneur ou à un maitre-charretier. **The J. Cradock, Simpson Real Estate and Agency Co., 181 Rue St Jacques.**

Vous n'expérimentez pas en achetant le
CHAMPAGNE
DRY-ROYAL
Il est sur les marchés de l'univers depuis 1811. w



GRATIS!
Nous donnons cette magnifique bague Parisienne en "Gold-filled" ornée d'un diamant aux personnes qui vendront seulement 1 douzaine de splendides épingles à ceintures à 10c. chacune. Ces épingles viennent directement de Paris où elles sont actuellement, en très grand vogue. Nos agents en sont enchantés, elles se vendent si rapidement. Ecrivez et nous vous enverrons les épingles par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons franco par la poste, votre magnifique bague ornee d'un solitaire. The Best Co., Boite 1pd Toronto.

GRATIS!
Nous vous donnerons ce magnifique Accordéon si vous vendez seulement 3 doz. de sets d'Epingles Fantaisie Parisiennes, à 10c. le set. Il est de toute beauté, avec clefs en os, 2 séries de hanches, caisse en ébène, acier, ajournée et soufflets doubles avec protecteurs et agrafes.
Vous pouvez gagner ce bel instrument dans une couple d'heures, en vendant nos Epingles Fantaisie Parisiennes. Elles sont mises en set de trois Epingles chaque, sont joliment gravées, et en émail fines en or. A 10c. le set elles se vendent très rapidement. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons votre Accordéon franco. La CIE DOMINION NOVELTY, Boîte 509 Toronto.

LATIMER
44 rue McGill, peut vous vendre, cette semaine, des sleighs et harnais à bas prix, argent comptant. 27,29,31

FILLES! GRATIS!
Nous donnons cette élégante Lampe aux personnes qui vendront seulement 1 douzaine de paquets de plumes en acier à 10c. le paquet. Chaque paquet contient 18 plumes anglaises de la meilleure qualité. Elles sont si bon marche qu'elles se vendent à première vue. Cette magnifique Lampe est pourvue d'un pied en nickel d'un abat jour très bien plissé, complète avec meche et cheminée. Le bol est rempli du liquide parfumé le plus choisi, quand le parfum est épuisé, remplir d'huile, et vous avez alors une jolie Lampe de chambre non-explosive. Ecrivez et nous vous enverrons les plumes par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre Lampe empaquetée avec soin, tous frais payés. HOME SUPPLY CO., Boîte 13 Toronto.

Nous donnerons ce magnifique Bracelet en Argent Sterling Solide, avec vraie serrure et clef, aux personnes qui vendront seulement 15 sets d'Epingles Fantaisie Parisiennes, à 10c. le set. Chaque set comprend 3 Epingles Fantaisie gravées et émaillées, imitation Or. Toutes les dames désirent en avoir. Vous pouvez vendre les 15 dans une heure. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les 15 sets. Vendez-les, envoyez l'argent et nous vous ferons parvenir, franco, ce magnifique Bracelet en argent Sterling, en forme de chainons courbés, avec serrure et clef. Cie. Dominion Novelty, Boîte 1194 Toronto.

Gagnez Cette Montre
En vendant seulement 2 douzaines de paquets de délicieux parfum à 10cts. chacun. Le parfum est en magnifiques paquets portant de jolis dessins de fleurs et feuilles de plusieurs couleurs. Il est dans les trois odeurs Rose, Violette et Héliotrope, et est si odoriférant qu'un seul paquet parfumera un tiroir de bureau pendant des années. Ecrivez et nous enverrons le parfum, vendez-le, retournez l'argent, et nous enverrons franco cette belle montre avec boitier en nickel poli, bord ciselé, et véritable mouvement Américain à cylindre. Elle est recommandable et tient parfaitement le temps, et si on en prend soin, elle durera dix ans. The Rose Perfume Co., Boîte 509 Toronto.

CAMERA GRATIS!
Complet avec accessoires, aux personnes qui vendront seulement 15 Boutons Lever en Or, à 10c. chaque. Ce Camera prend un portrait de 2x2 pouces, il est si facile à faire fonctionner que n'importe quel enfant intelligent peut, avec un peu de pratique, faire de bons portraits. Le tout comprend 1 Camera, une boîte de plaques sèches, 1 paquet de hypo, 2 cadres à imprimer, 2 plateaux à développer, 1 paquet de developper, 1 paquet de poudre à fixer, 1 paquet de papier argenté, 1 paquet de papier rubis, une douzaine de feuilles de papier sensitif, et un set complet de directions. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les boutons. Vendez-les, envoyez l'argent et nous vous ferons parvenir, franco, votre Camera, soigneusement empaqueté. Ecrivez nous aujourd'hui. CIE. LEVER BOUTON, Boîte 1401 Toronto.

ECRIVEZ Incluant un timbre de deux cents et je vous répondra, en vous expliquant gratuitement comment j'ai été guéri de débilité nerveuse, résultant d'excès de la jeunesse, etc., etc.
Adresses Box 331 Delray, Michigan.

ETRENNES ET POURBOIRES

De qui donc est ce vers alexandrin, qui, du reste, n'a rien d'extraordinaire? Je hais les amenaches et je hais les cadeaux.

De moi, qui sait ? Pourtant ne le cherchez pas dans mes oeuvres complètes, car il me semble bien qu'il n'a jamais été imprimé que dans ma mémoire ; et je l'ai peut-être dit quelque part. Mais enfin, le fait que je vous l'ai est absolument d'accord avec le mélancolique état d'esprit où je me trouve ce soir. La boule avance d'être si exactement renseigné sur le quantième du mois, le jour de la semaine et l'heure qu'il est ! Que le diable emporte ce calendrier !

Ne le suis-je pas assez et même trop, que les heures s'envolent ? Est-ce que je les sens passer, à chaque émotion nouvelle, comme le héros de Balzac, se recroqueviller et se réduire sur ma poitrine la peau de chagrin mystérieuse ? Que ne suis-je un de ces Bédouins du Sud algérien, qui vivent une vie monotone dans un pays où la température est toujours à peu près la même, où les nuits et les jours sont de longueur pareille, où l'on songe moins qu'ailleurs à la fuite du temps, un de ces Arabes qui ignorent leur âge et qui, lorsqu'on les interroge à ce sujet, répondent vaguement et avec indifférence : "Je suis né dans l'année où il y a eu beaucoup de dattes", ou bien "à l'époque où beaucoup de moutons sont morts de l'épidémie" !

Ah ! ce sont des sages. Ils se hâtent d'oublier le nombre des Rhamadans qu'ils ont célébrés ; tandis que moi, je sais trop bien, pour mon malheur, le chiffre de mes Jours de l'An, depuis ceux de ma toute petite enfance, quand mon père, grenadier de la garde nationale, me donnait à déchiffrer le compliment colorié que venait de lui offrir le tambour de la compagnie, jusqu'au Jour de l'An d'aujourd'hui, qui met à sec mon porte-monnaie.

Ne craignez rien. Je ne prétends pas vous resservir la diatribe traditionnelle contre les étrennes. Au contraire, j'approuve cet usage, bien que j'en sois — vous vous en doutez — une des victimes durement éprouvées. Mais tant mieux ! Le petit monde en profite. L'étrenne n'est pas l'aumône, elle peut être acceptée sans honte et gaiement ; et les joies de bonne aubaine ne sont pas déjà si nombreux pour les pauvres diables. Dans la Salente sociale qu'on nous fait entrevoir à travers la brume de tant de prophéties, il n'y aura sans doute plus de riches ni de pauvres, et les étrennes seront supprimées. Quand même nous ne jouirions pas alors devant la fortune d'une égalité aussi parfaite que celle qu'on nous promet, nous serions, les uns trop rigoureusement justes pour donner des cadeaux, les autres trop scrupuleusement fiers pour en recevoir. Oh ! je sais bien que chacun aura droit à son écuelle de haricots et qu'il n'y aura même plus d'argent monnayé. N'importe, ce sera triste : et, en attendant cet âge d'or, conservons, s'il vous plaît, ces vieilles coutumes de largesse périodique, ces jours de détente de l'égoïsme, où le moins généreux est tout de même obligé d'avoir quelque courage à la poche et de mettre dans la main du misérable un peu d'argent inespéré, de cet argent qui, selon la jolie expression populaire, tombe du ciel.

En général, je me méfie de l'homme austère — on le rencontre fréquemment — qui s'indigne contre la coutume des étrennes et des pourboires. Certes, il a toujours à vous donner d'excellentes raisons tirées de la saine morale et de la haute politique : il tonitrue et fulmine au nom de la dignité humaine. Mais, presque toujours, je finis par découvrir en lui un simple pingre.

C'est convenu, le goût de l'épargne est notre vertu nationale, et la principale force de la France réside au fond de milliers de bas de laine. Cependant, l'économie sordide est un vice abject, et l'avarice un péché capital. Or, nous tombons trop souvent dans ce vice et dans ce péché.

Paul Féval, qui avait beaucoup d'esprit, s'étonnait, un jour, devant moi, que, dans les émeutes, on eût tout d'abord recours à la violence, à la force armée. "Pour dissiper les rassemblements, proposait le romancier, il serait si simple de faire une quête."

Guérissons-nous du vilain défaut de pingrerie, et tout au moins, à l'occasion du Jour de l'An, donnons autant que nous pourrons, et même plus ; car la vraie bonté doit toujours être un peu imprudente.

Les dadres invoquent encore un prétexte pour s'excuser d'avoir — comme on dit au faubourg — les mains nickelées.

—Nous avons peur d'offenser, disent-ils, nous craignons qu'on nous refuse.

Qu'ils se rassurent. Les humbles gens ne sont pas si susceptibles et acceptent sans rougir ce qui est donné de bon coeur. Cependant, il m'est arrivé — oh ! une seule fois — de me demander si je pouvais, décemment, mettre la main au gousset et si mon offre de gratification ne serait pas considérée comme un outrage.

Voici dans quelles circonstances.

C'était en Italie, le pays de la "buona mancia" par excellence, et je voyageais en touriste depuis plusieurs semaines. Déjà j'avais perdu toute pudeur à proposer un pourboire. Dans les premiers jours, j'avais bien été un peu timide. Quand un vénérable prêtre ou un moine très décoratif venait de me servir de cicérone et de me montrer son église ou son couvent, je lui demandais avec politesse :

—A qui pourrais-je remettre mon obole pour les pauvres ?

Mais toujours le bon père m'avait si carrément répondu : "A moi-même", en me tendant une main largement ouverte, que j'avais bien vite supprimé ma question superflue et que je savais désormais à quoi m'en tenir.

Néanmoins, visitant un jour la bibliothèque d'une assez grande ville, je fus repris par mes hésitations du début. Dès mon entrée, un petit homme, convenablement mis et parlant un français assez correct, était accouru à ma rencontre, m'avait tout de suite appris qu'il était le conservateur et s'était mis à ma disposition avec une courtoisie parfaite.

Je gardai l'incognito et ne déclinai ni mon nom, ni mon titre d'écrivain. Mais ma réserve ne refroidit point du tout le zèle empressé du gracieux bibliothécaire.

En des termes qui révélaient un homme instruit, un véritable lettré, il me parla des richesses et des curiosités confiées à ses soins, m'en fit les honneurs, prit sur les rayons et me permit de feuilleter plusieurs volumes précieux, m'étonna par son goût et son érudition.

J'étais fort embarrassé, pendant notre promenade à travers la Cité des Livres; car, malgré l'expérience que j'avais acquise déjà des habitudes italiennes, je ne pouvais me faire à l'idée que ,tout à l'heure, il me faudrait donner la pièce à cet homme de conversation et de bonne compagnie, à ce savant distingué, à ce délicat bibliophile.

Le visite terminée, je me confondis en remerciements et, toujours perplexe, je me dirigeai vers la porte de sortie. Il m'accompagna avec force courbettes et révérences. Je passai sur le palier; il m'y suivit, saluant toujours. Et, alors, je vis briller dans ses yeux une lueur d'inquiétude, une petite flamme d'angoisse, qui dissipa mes derniers scrupules. Je glissai donc un billet de deux lires dans la main du "cher confrère", dont le visage s'épanouit soudain. Satisfait du voyageur inconnu, il redoubla de prévenances, descendit, avec moi, jusqu'au bas de l'escalier, et même, — comme le temps s'était gâté, — me prêta son parapluie, que je lui renvoyai par le chasseur de l'hôtel.

Je n'ai raconté cette anecdote que pour prouver à mes lecteurs qu'on ne court aucun risque à graisser la patte du pauvre monde.

FRANCOIS COPPEE.

Ce Monsieur

qui passe faisant tourner la tête à toutes les femmes par sa belle mine, porte un paletot fourré acheté à bas prix, au magasin de E. A. Sainte-Marie, coin des rues Sainte-Catherine et Amherst.

STE LOUBETTE

Sait-on qu'il existe une sainte Loubette ? Ecoutez la jolie légende :

Une sainte fille, nommée Loubette, après avoir été longtemps au service de l'impératrice Hélène, mère de Constantin, et avoir assisté à Jérusalem à la découverte de la vraie croix, désira retourner dans la Bretagne, où elle était née. L'impératrice lui donna un morceau de la vraie croix et de la couronne d'épines. Le voyage fut long. Loubette arriva enfin à Poitiers, où, se sentant fatiguée, elle se coucha, avant d'entrer dans la ville sous un sureau aux branches duquel elle suspendit sa gibecière "se esleva si très haut, que ladite vierge ne pouvoyt avoir sadite gibecière." Elle alla trouver l'évêque de Poitiers qui, après avoir reconnu le miracle, l'engagea à se présenter au comte de Poitou, et à solliciter de sapiété le moyen d'édifier une église.

Le comte de Poïtou accorda à sainte Loubette, pour la fondation nouvelle, autant de terre qu'elle "pouvoyt circuyr en ung jour," espérant par là s'en tirer à bon marché. Mais, contre toute attente, la pauvre fille, de petite stature, "bossée et boyteuse," marcha si bien, qu'avant qu'il fût midi elle avait déjà fait un chemin immense. Le comte accourut, effrayé, et lui fit entendre qu'elle devait se contenter de ce qu'elle avait acquis, et elle voulut bien y consentir.

On montre encore sur les bords du Clain la levée de terre, ainsi formée miraculeusement, et l'endroit où sainte Loubette traversa la rivière à pied sec.

LE CALENDRIER

Autrefois, du temps de Jules César, les mois de l'année étaient alternativement de 31 et de 30 jours, sauf février qui n'avait que 29 jours en année commune et qui en prenait 30 les années bissextiles, pour faire les 366 jours de ces années. Ainsi, on avait, en année commune :

Janvier	31	jours
Février	29	"
Mars	31	"
Avril	30	"
Mai	31	"
Juin	30	"
Juillet	31	"
Août	30	"
Septembre	31	"
Octobre	30	"
Novembre	31	"
Décembre	30	"

Ce partage différait du nôtre qui, paraît-il, a l'origine suivante :

Jules César, qui venait de réformer le calendrier et de décider que chaque quatrième année aurait 366 jours, sans exception, ce que les Russes et les Grecs admettent encore aujourd'hui, accepta, pour consacrer sa gloire, de donner son nom : "Julius", devenu juillet, au septième mois de l'année. Son successeur Auguste, jaloux de cette gloire, voulut aussi donner son nom à un mois de l'année et choisit le huitième mois qui fut nommé "Augustus," devenu août, on dit encore "Agout" en patois toulousain. En outre, il ne voulut pas que son mois fût plus court que celui de César, il lui donna 31 jours, ce qui amena la disposition que nous avons aujourd'hui, et prit ce jour additionné au malheureux mois de février, qui était le plus pauvre, le réduisant ainsi à 28 jours en année commune.

CADEAUX de FETES

PRESENTABLES

LAMPES

Solaires

Acétylènes

Portatives
Sans
Abat-jour.

PRIX :

$4.50

Ne font jamais explosion

CETTE LAMPE BRULERA 6 heures de temps tout en donnant une lumière vive, intense, pure, blanche. Infiniment plus sûre que les lampes à gazoline ou à kérosine, car lorsque cette lampe se renverse, elle s'éteint d'elle-même. Elle convient surtout aux maisons et magasins de campagne.

Couteaux de poche.
Couteaux de table.
Patins et Articles de sport.

Un stock de Choix a Bas Prix.

L'Appareil Électrique FORTIS

Pour Exercices.

Est un appareil électrique des plus hygiéniques en même temps qu'un instrument gymnastique des plus recommandables.

Cette machine ressemble quelque peu, dans sa construction, aux appareils électriques ordinaires pour développer les muscles et qui ont eu une si grande vogue ; la seule différence c'est qu'elle est admirablement bien montée sur un panneau fini en chêne et que les cordes qui appuient sur les poulies, à chaque bout, sont des fils conducteurs à travers lesquels passe le courant électrique provenant d'une batterie qui se communique aux poignées tenues par l'opérateur.

Toutes les parties métalliques sont en cuivre et la machine est un véritable article d'ornementation.

PRIX POUR L'INSTRUMENT COMPLET $10.00

Batterie additionnelle 35c.

Seuls Agents :

John Millen & Sons

QUINCAILLIERS
Coin des rues
Ste Catherine et Plessis

MONTREAL.

NOUS INAUGURONS NOTRE VENTE A BON MARCHE

AVANT L'INVENTAIRE

Nous Commencerons Lundi, le 31 Courant, une Vente qui Fera Sensation

VENEZ JUGER, par l'encombrement de marchandises à cette saison avancée, s'il serait sage pour nous de garder nos prix ordinaires, durant ces JOURS DE FETES. NON MESDAMES. La semaine prochaine sera un EVENEMENT dans l'histoire de notre commerce. Nous commencerons à VOUS FAIRE DES CADEAUX PAR NOS BONS MARCHES. Voici une liste de marchandises à des prix qui ne nous enrichirons pas, mais qui mettront la joie dans les familles, leur permettant d'acheter des PRESENTS UTILES A TOUS. Ainsi donc pour LA SEMAINE PROCHAINE.

Nos Manteaux
Une ligne que vous trouverez tellement réduite que vos yeux voudront à peine y croire, nous les vendrons depuis $3.80

Nos Sous-Vêtements
Consistant en tout ce qui se fabrique pour hommes, femmes et enfants. Nous commencerons cette vente par des camisoles et caleçons tout laine, depuis la petite somme de..... 12½c

300 Echantillons
de combinaisons tout laine, valant de $1.00 à $1.50, et que nous sacrifierons à 75 cts et..... 60c

Vestes en Laine
Pour hommes, (Cardigan Jackets) valant de $1.50 à $2.50. Nous les vendrons depuis..... 75c

Tuques en Laine
Avec ceintures pour enfants, juste..... A Moitié Prix

Sachets pour Mouchoirs
De toutes grandeurs, de 25 cts, 35 cts et..... 75c
Valant le double.

Coussins
En soie assortie à réduction.

Tapis de Table et Echarpes
En soie assortie.

Etoffe du Pays
Unie ou carreautée, valant 50c, 60c, 75c, pour..... 40c

Peignoirs
La balance de la célèbre manufacture MINERVA. Nous les vendrons à moitié prix, depuis $1.50, $1.25 à..... $1.00

Nos Confections
Manteaux, Robes, Jupes, Matinées, etc., sont réduits pour le mois de décembre. Profitez-en pour commander.

Réductions de 33⅓ p. c.
Sur toutes nos SERGES, ETOFFES A ROBES, CREPONS, CACHEMIRES, Etc., Etc.

Réduction de 50 p. c.
Sur 400 ECHANTILLONS de GANTS et MITAINES en laine, pour Dames et Enfants.

Réduction de 33⅓ p. c.
Sur 500 ECHANTILLONS de TAPIS et RIDEAUX EN CHENILLE.

Sealette
Une valeur spéciale de $1.00 pour..... $2.75

Couvertures en Laine
Vous en avez besoin. C'est ici que vous serez satisfait dans cet achat — réduit de 25 p. c.

Echantillons
600 échantillons de RIDEAUX EN DENTELLE—des 2mes—valant de $2 à $3, et que nous donnerons à 75c, 65c et... 50c

Rideaux en Toile
Avec ressort et poulies, depuis la petite somme de..... 25c

Tapis de Table
En chenille de fantaisie, que nous vendrons à moitié prix, depuis $1.50 à 75c

Soies Transparentes
1,000 verges de ces belles soies pour Matinées, valant régulièrement $1.25, et que nous vendrons à..... 50c

Gants de Kid
Bien doublés, pour Hommes, Dames et Enfants, à MOITIE PRIX.

Nos Châles
Sont marqués à MOITIE PRIX.

Nos Nuages
Sont énormément réduits — c'est un très grand choix.

Marchandises Générales
Sont toutes marquée à des prix qui vous conviendront.

Calendriers du Nouvel An
Très jolis, donnés aux clients. Venez tous.

CETTE VENTE COMMENCERA LUNDI, LE 31 DECEMBRE.—PERSONNE N'Y MANQUERA

E. Z. LEBLANC, 1957 Notre-Dame.

Jeunes Et Vieux
Renforcés, Reconstitués.

HOMMES FAIBLES

Pastilles Du Dr Jean

Soulagement immédiat. Guérison assurée de perte de vitalité, de mémoire impotence, faiblesse, débilité, insomnie, abus, excès, etc., 30 années de succès en Europe. Efficacité sans égale. $1.00 le flacon. Par la malle, cacheté, franco. Adressez :

Cie Médicale du Dr Jean,
B. P. Boîte 187, Montréal, Qué,
et toutes pharmacies. Ecrivez pour notre livre : "Hommes Faibles et Fatigués" et notre blanc de consultation. Envoyés gratis sur demande.

Cancer ! Cancer !

L'ANTI-CANCER du Dr PERCY

Guérit sans douleurs les CANCERS, TUMEURS, etc. Traitement à la maison. Que les personnes souffrantes nous donnent un essai. En vente à la

Pharmacie E. LAVIGNE
Coin Roy et Laval.
29, 31, 3

Si vous désirez n'importe quelle sorte de sleighs ou harnais de bonne qualité, à bon marché, argent comptant, allez chez

LATIMER

& CO., 144 rue M. Gill. 27,29,31.

SAVEZ-VOUS...

Que vous pouvez faire prendre votre portrait chez HEASLEY, 3087 rue Ste Catherine, près de la rue Bleury, et le faire encadrer dans un joli cadre, que vous pourrez payer par versements mensuels ? 8—n

UNE JOLIE MONTRE à remontoir avec régulateur, véritable mouvement américain (grandeur pour dames ou messieurs) plaquée en or 14 karats ou en nickel, une bague en or solide ornée de perles, de grenats ou d'opales, dans une magnifique boîte en peluche, un violon de bonne grandeur et archet, une autoharpe, ou un accordéon à dix cefs. Pas d'argent requis —Envoyez-nous simplement votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons 9 boîtes du célèbre vieux remède anglais, les Pilules de Salsepareille pour le Sang du Dr Price, que vous vendrez pour nous à 50c la boîte, et aussi notre grand catalogue de primes. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous ferons parvenir, franco par la poste, une des primes susmentionnées. Ces pilules sont le meilleur remède de l'univers pour purifier le sang et guérir les maladies du foie et des rognons, le rhumatisme, la débilité générale et toutes les maladies d'estomac. N'oubliez pas qu'en vendant pour nous, vous faites affaires avec l'un des plus gros établissements de remèdes du Canada et que vous pouvez être certain que nous tenons fidèlement nos promesses. Nos montres sont toutes à remontoir avec régulateur, et ce ne sont pas de grosses montres qui se montent au moyen d'une clés. Ecrivez-nous immédiatement et mentionnez ce journal.—
PRICE Mfg Co., 88 Bay St., Toronto, Ont.
20—n 8

Votre Portrait !

Quel plus beau Souvenir !
N'oubliez donc pas
Que pour un
Ami, un
Parent

C'EST LE CADEAU par excellence.

Venez faire visite à notre studio. Il est des plus modernes et notre ouvrage est garanti donner entière satisfaction.

Chs. Desautels,
PHOTOGRAPHE:
Succ. de - L. G. H. Archambault.
1662 Rue Notre-Dame,
MONTREAL.
Près Cote St. Lambert.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix, 25c, si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte. 256—mjs—uw

COULEURS BRILLANTES

Et durables, emploi facile, prix modiques. N'acceptez que les Teintures Electriques et refusez énergiquement toutes les autres.

Si votre marchand ne les a pas en stock, écrivez-nous immédiatement. Sur réception du prix, nous vous enverrons, "sans retard", par la voie indiquée, la marchandise voulue.

MM. Dr ED. MORIN & CIE,
n 48 rue St Pierre, Québec.

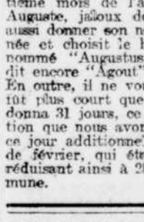
"FORGET ME NOT"

Un journal anglais raconte l'anecdote suivante :

Un monsieur avait l'habitude de donner tous les jours une friandise à son chien avant de partir pour la cité. Un jour, il oublia de le faire. Le chien saisit alors doucement entre ses dents les pans de l'habit de son maître et le mena dans le jardin devant une corbeille de fleurs. Les fleurs étaient des myosotis. (On sait qu'un myosotis en anglais se traduit par "ne m'oubliez pas" : (Forget me not...).

—ACHETEZ "FLEURS ENFANTINES". Les copies s'enlèvent rapidement. Demandez-le à votre libraire. 22,29 z

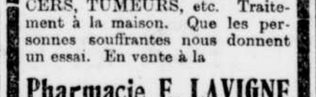
GRATIS



Nous donnerons, gratis aux personnes qui vendront seulement 24 douzaines de belles Epingles à Cravate avec pierre précieuse, à 10c. chaque, cette superbe Lanterne Magique, en métal verni, pourvue de lentilles, montrant 44 vues comiques d'hommes, femmes, garçonnets, fillettes, animaux sauvages, etc. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, envoyez l'argent et nous vous ferons Parvenir, franco, cette superbe Lanterne Magique, soigneusement empaquetée. Vous pouvez facilement la gagner dans l'espace d'une heure en vous montrant fidèle vente-dessus. Cie. Empire Novelty, Boîte 1407 Toronto.

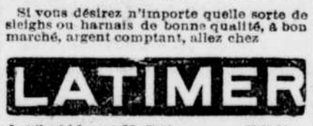
GRATIS

Nous donnerons gratis cette magnifique Bague, finie en Or, ornée de trois superbes Brillantes aux personnes qui vendront seulement 10 Jolies Epingles finies en Or et en Argent, en forme de Fer à Cheval, à 10c. chaque. Elles sont si jolies qu'on ne peut faire autrement que de les acheter. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et vous recevrez cette Bague soigneusement empaquetée dans une jolie caisse doublée en velours. La Cie. Dix, Boîte 1111 Toronto, Canada.



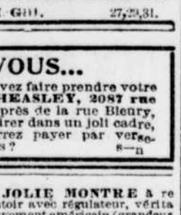
AUCUNE ARGENT REQUIS
HENRY BOKER'S BEST HOCKEY

GRATIS Nous donnons une paire des meilleurs patins à ressorts en acier de Boker aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines de paquets de Plumes à 10 cents le paquet, ou une paire de patins pour jeu de hockey plaqués en nickel de la meilleure qualité de Boker, aux personnes qui en vendront seulement 24 douzaines de paquets. Les plumes sont faites du meilleur acier anglais et il y en a 18 par paquet. Elles sont et bon marché qu'elles se vendent à première vue. Les patins de Boker n'ont pas besoin de recommandations. Nous en avons de toutes grandeurs. Ecrivez et nous vous expédierons les plumes par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons vos patins tous frais payés. Commandez aujourd'hui afin d'être prêt pour les premières glaces de la saison. Home Supply Co., Toronto, Canada.



HENRY BOKER'S A.1.

GAGNEZ !



Cette magnifique Bague, finie en Or, ornée de 3 superbes brillants, en vendant seulement 10 sets d'Epingles Fantaisie Parisiennes 10c. le set. Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse et nous vous expédierons les Epingles. Vendez les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons cette magnifique Bague soigneusement empaquetée dans une jolie caisse doublée en velours. La Cie. Dominion Novelty, Boîte 1404, Toronto.

A Tous

Bonne et Heureuse Année et Souhaits de Prospérité.

Au Louvre

Reductions

Dans tous les Départements pour Lundi prochain.

N. Tousignant,

295 rue Saint-Laurent
Montréal.

Au Louvre

J. G. KENNEDY & CO

Drapiers pour Hommes et Petits Garçons

31 Rue St Laurent

Le Meilleur Cadeau du Jour de l'An,
Est un Vetement quelconque

Quelque chose qui joint l'utilité à la beauté. Epouses, mères, sœurs, amies, qui avez l'intention d'offrir un cadeau à vos maris, frères, fils ou pères, vous trouverez précisément ce qu'il leur faut dans l'étalage remarquablement beau de ce magasin. Si vous avez cette idée-là, arrêtez ici aujourd'hui. Nos qualités sont reconnues être les meilleures — nos prix invariablement les plus bas.

Grandes Concessions dans les Prix

Les plus riches qualités faites pour détailler à $15.00, $18.00 et $20.00, maintenant $10.00, $12.00 et $14.00.

Nous offrons aussi des valeurs exceptionnelles en Pardessus de qualité moyenne, $6.00, $7.00 et $8.00.

Nouveaux Habillements, sacs militaires et devant croisé, en worsted et serges, $10.00.

Concessions dans le Prix des Vêtements de Fêtes, pour Petits Garçons

Reefers pour petits garçons, $2.00, $3.00, $3.50, $4.00.
Pardessus pour petits garçons, $4.00, $4.50, $5.00, $7.50, $8.00.
Habillements avec pantalons, pour petits garçons, $5.00, $5.50, $7.50 et $8.50.
Habillements avec habit devant croisé et culottes, pour petits garçons, $2.00, $2.75, $3.00, $3.50, $4.
Habillements vestee, pour petits garçons, $3.00, $3.50, $4.00.
Habillements de collège, pour petits garçons, $4.00, $4.50, $5.00, $6.00, $6.50 et $7.00.

J. G. KENNEDY & CO., Les Drapiers a un Seul Prix, 31 Rue St Laurent.

Énoncé expliquant clairement pourquoi "Shiloh" Guérit la Consomption.

L'erreur commise généralement en traitant les maladies de poumons, c'est qu'on traite les *effets* au lieu de traiter la maladie elle-même. *La consomption est dans le sang* et les poumons sont les organes naturels pour éloigner le poison. Il est absolument inutile d'arrêter simplement la toux, ou même de guérir les poumons quand la maladie *reste dans le système*, parce que le soulagement n'est que temporaire. Le remède de Shiloh contre la Consomption arrête non seulement la toux et adoucit les surfaces irritées des poumons, mais il *guérit* la consomption parce qu'il donne au sang le pouvoir de détruire et de chasser les germes.

"Shiloh" est vendu à la condition expresse que vous pourrez ravoir votre argent s'il ne produit pas de résultats satisfaisants. Vous pouvez avoir "Shiloh" partout où on vend des remèdes.

Au Canada et aux Etats-Unis 25c, 50c et $1.00 la bouteille. Dans la Grande-Bretagne 1s. 2d., 2s. 3d., et 4s. 6d. youw

OURAGAN DESASTREUX

Une tempête terrible ravage les côtes de la Grande-Bretagne

Nombreuses pertes de vie — Naufrages

Londres, 29 — Durant vingt-quatre heures, vient de souffler sur les côtes de la Grande-Bretagne l'ouragan le plus terrible qui y soit passé depuis nombre d'années.

La tempête augmente à Queenstown. Le steamer "Maria", chargé de charbon, a sombré pendant qu'il était à l'ancre. Les malles sont retardées.

On devra probablement laisser s'écouler plusieurs jours avant de pouvoir constater la véritable étendue des dommages.

Une foule de vaisseaux qu'on n'a pu jusqu'ici identifier ont péri dans le désastre général.

Le steamer de la "Great Western Railway Company", faisant le service entre Milford et Waterford, est de 12 heures en retard et l'on n'en a reçu aucune nouvelle jusqu'ici.

Impossible d'énumérer tous les dommages de moindre importance.

On a envoyé en toute hâte un remorqueur au secours d'un gros navire qu'on dit être en détresse dans le canal.

Un accident désastreux est arrivé près de Taunton. Le brise-lames du port de Walchet ayant cédé à la violence de l'ouragan, la mer en furie put envahir librement le port. Plusieurs vaisseaux ont été jetés à la côte, deux ont sombré et cinq autres ont été poussés ensemble dans un coin entre une jetée et un quai, où ils s'entrechoquent.

Le vaisseau "Primrose Hill" est allé se briser sur un écueil, à trois milles de South Stack (non loin de Holyhead. Il se sépara en douze parties, puis chacune de ces parties fut réduite en pièces en quelques minutes. L'équipage se composait de trente-cinq personnes, dont une seule a pu être recueillie par une chaloupe. Avant de frapper le roc, le "Primrose Hill" avait jeté ses ancres, mais la mer était alors tellement forte qu'elle balayait tout sur son passage.

Un steamer espagnol a été jeté à la côte près du brise-lames de Portland. Le "Weymouth" tenta d'en sauver l'équipage, mais ce fut en vain.

Le navire anglais "Penopalis" est actuellement enfoncé dans le sable entre Abaraven et Briton Ferry.

L'ouragan est tellement violent dans le canal que les service continental a été suspendu hier après-midi.

Le navire autrichien "Capricorn" a sombré près de Budo, Cornwall. Neuf matelots ont péri dans le naufrage.

Deux bateaux sont sur la côte de Cornwall. La barque "Regnia" a sombrée au large de Trevine, près de Cardiff et trois personnes de l'équipage ont perdu la vie.

Les Galles semblent avoir beaucoup souffert de l'ouragan, sur terre comme sur mer, mais les communications télégraphiques étant presque partout suspendues, les rapports sont nécessairement incomplets.

L'OURAGAN EN FRANCE

Paris, 29 — Une tempête violente vient de ravager l'ouest et le nord-ouest des côtes de France. Il y a eu quelques pertes de vie et des navires ont éprouvé beaucoup de dommages.

LES ORDINATIONS AU GRAND SEMINAIRE

Samedi, le 22 décembre, dans la chapelle du grand séminaire, par Mgr l'archevêque de Montréal, ont été ordonnés :

TONSURES

Pour le diocèse de Montréal : MM. J. Comartin, N. J. Duquette, A. M. Ferland, H. L. Foisy.

Pour le diocèse de Dubuque : MM. J. P. Schroeder, J. P. Wagener.

Pour le diocèse de Grand Rapids : M. E. J. McDonald.

Pour le diocèse de London : MM. A. D. Emery, L. J. Landreville.

Pour le diocèse de Manchester : M. W. J. Robichaud.

Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe : M. N. J. Lévesque.

Pour le diocèse de Springfield : M. G. S. McGourty.

Pour la congrégation du Saint-Sacrement : Les Frères O. Dubé, F. Gaudet, H. Brousseau, A. Côté.

MINORES

Pour le diocèse de Montréal : MM. A. J. Bastien, E. F. Bernier, E. J. Coutier, C. A. De Lamirande, A. J. Giguère, H. J. Jeannotte, A. J. Lajeunesse, F. E. L'Heureux, J. O. Maurice, E. A. Olivier, F. J. Poirier, J. C. Taillefer.

Pour le diocèse de Burlington : MM. E. A. Hickey, J. L. Penders.

Pour le diocèse de Cleveland : M. E. A. Kirby.

Pour le diocèse de Dubuque : M. J. Dupont.

Pour le diocèse de Hamilton : M. J. A. Englert.

Pour le diocèse de Hartford : M. J. E. Derwin.

Pour le diocèse de London : MM. J. P. Brennan, T. Martin, J. F. Stanley.

Pour le diocèse de Manchester : MM. A. Demers, W. F. Prendergast, M. J. Reddan.

Pour le diocèse d'Ottawa : MM. J. Harkin, E. J. Limoges.

Pour le diocèse de Providence : M. Th. H. Tiernan.

Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe : MM. N. P. Desmarais, F. X. J. Larose.

Pour le diocèse de Springfield : M. T. F. Ryan.

Pour le diocèse de Toronto : MM. G. E. Doherty, J. R. Grant, H. J. Murray.

Pour le diocèse des Trois-Rivières : M. J. P. Bérard.

Pour l'Ordre des Frères-Mineurs : Les Frères Elphège, Célestin Joseph, Hugolin.

SOUS-DIACRES :

Pour le diocèse de Montréal : MM. D. J. Chaumont, E. J. Dubois, R. V. Lavallée, J. J. Lesage, M. A. Morin, A. Ouellette.

Pour le diocèse de Burlington : M. J. Hardy.

Pour le diocèse de Chatham : M. H. J. O'Leary.

Pour le diocèse de Dubuque : MM. A. F. Brinkman, T. W. Drumm, W. A. Kunkel, D. J. Lenihan, H. P. B. Rohlmann, A. R. J. Thier.

Pour le diocèse de Hartford : MM. J. A. Dooley, J. F. Quinn.

Pour le diocèse de La Crosse : M. E. O'Reilly.

Pour le diocèse de London : M. D. J. Finsonneault.

Pour le diocèse de Marquette : M. R. G. Jacques.

Pour le diocèse de Providence : MM. M. F. O'Brien, J. T. O'Grady.

Pour l'Ordre des Frères-Mineurs : Le Frère Rémi-Marie.

Pour la Congrégation des Clercs de St Viateur : M. J. E. A. Dessert.

Pour la Congrégation du Saint-Sacrement : Les Frères M. Michaud, A. Caron.

DIACRES :

Pour le diocèse de Montréal : MM. A. J. Bastien, P. L. Choquet, U. J. Demers, A. J. Derome, J. C. Geoffrion, J. A. Lefebvre, M. Paiement.

Pour le diocèse de Kingston : M. A. J. Hanley.

Pour le diocèse d'Ogdensburg : M. G. J. Savage.

Pour le diocèse de Providence : M. H. Archambault.

Pour le diocèse de Springfield : M. P. J. Bourassa.

PRETRES :

Pour le diocèse de Montréal : MM. R. E. Callahan, P. J. Heffernan, J. M. Melançon.

Pour le diocèse de Burlington : MM. B. Kelly, N. J. Lachance.

Pour le diocèse de Chicago : M. W. J. Ryan.

Pour le diocèse de Dubuque : MM. M. H. Carey, J. H. Friedman, J. H. Schilmoeller.

Pour le diocèse de Grands Rapids : M. C. Emperor.

Pour le diocèse de Hartford : M. J. E. Ford.

Pour le diocèse de Manchester : M. W. J. Sweeney.

Pour le diocèse de Nesqually : M. A. S. Fischer.

Pour le diocèse d'Ogdensburg : MM. D. E. Cahill, D. F. O'Reilly.

Pour le diocèse d'Ottawa : M. F. J. Lebl'ond.

Pour le diocèse de Pembroke : MM. J. J. Quilty, J. Ryan.

Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe : M. J. E. Robichaud.

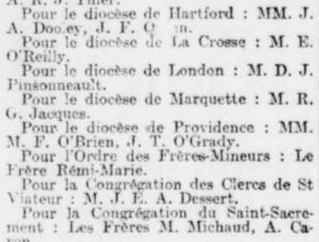
Pour le diocèse de Sprinzfield : MM. M. L. Boyne, J. B. Donahue, M. J. McKenna, P. T. O'Connor.

Pour le diocèse de Syracuse : M. A. J. Logan.

Pour le diocèse des Trois-Rivières : M. A. J. Ladouceur.

Lord Aberdeen, quand il habitait la maison du Gouvernement, à Ottawa, a dépensé plusieurs centaines de caisses de

CHAMPAGNE
DRY-ROYAL



The Rose Perfume Co., Boîte 573 Toronto

MARIE-JEANNE

Cet émouvant feuilleton ne fait que commencer, et déjà la demande des numéros de Noël et du jour de l'an, du "Samedi", qui en contiennent les premiers chapitres, est sans précédent. Avis à ceux qui veulent le lire de se hâter de se procurer ces deux numéros et de donner leur commande pour les suivants. 40 pages, 5 cts. Dans tous les dépôts et au bureau "Le Samedi", 35 rue Saint-Jacques. 38-2

NE PAS CONFONDRE

Le médecin de Sainte-Cunégonde qui a été victime du triste accident de voiture, jeudi dernier, n'est pas le Dr E. C. Campeau, demeurant au No 2311, rue Notre-Dame, mais bien le Dr Henri Campeau.

La guerre

Le brandy Paulhiac a eu à lutter avec toutes les autres marques de brandy,qui avaient fait leur apparition bien avant lui; mais le Paulhiac a remporté la palme, et aujourd'hui, n'est pas au niveau, mais bien au-dessus de tous les brandies importés. En vente chez tous les épiciers. N. Quintal, Fils, seuls agents pour le Canada.

LA MORT DE L'APPRENTISSAGE

En ce temps, tout s'apprend dans les écoles qui remplacent le vieux procédé de l'apprentissage. C'est ainsi qu'il existe à Vienne une école de garçons de café. On y fait deux sortes de cours : le premier est un exposé théorique de l'art de servir la table. Quand les élèves sont suffisamment instruits des principes, on les fait passer dans le cours supérieur, qui comprend des exercices pratiques.

Un journaliste viennois a assisté à un des cours. La pièce principale du matériel scolaire se composait d'une table de quatre couverts où furent placé deux messieurs en habit et deux dames en robe décolletée. Il y avait beaucoup de lumière et de fleurs. Les élèves commencèrent à servir, attentivement surveillés. Tout à coup, l'un d'eux fut arrêté par un brusque regard du professeur. Il débouchait une bouteille du vin du Rhin avec un tire-bouchon ordinaire ! Il vit aussitôt sa faute et prit le tire-bouchon automatique dont on doit user pour les vins qui font un dépôt. Le reste du dîner se passa bien.

C'est ainsi qu'on apprend aux élèves mille finesses. On leur enseigne, quand ils n'ont pas de gants, à dissimuler leurs mains sous une serviette. On leur enseigne à ne pas mettre leur pouce dans la sauce qu'ils servent, ni dans les visages. C'est là un excellent souci. Grâce à l'excellence de son enseignement, l'école de Vienne jouit d'une grande renommée. Elle compte en ce moment dix-neuf cents élèves.

Le dernier appel du siècle pour un bon Piano ou orgue

Le 19me siècle a été un siècle musical. Nos marques principales, le Knabe ou le Newcombe, qui a gagné une médaille d'or, ou le Dominion (les plus hautes récompenses, classe 27, Paris, 1900), seront non seulement es pianos du 20me siècle, mais un acheté maintenant durera, si l'on en a soin, la plus grande partie des 100 ans. Venez chez WILLIS and CO., 1824, rue Notre-Dame, et commencez le nouveau siècle, avec un bon piano.

Le dernier Jour du Siècle

Se fera le grand tirage spécial des fêtes et fin du siècle, par "The Canadian Royal Art Union, Ltd". Ne manquez pas ce tirage. Envoyez votre commande sans retard. Prix des billets, 25 cts, 50 cts et $1. Adressez votre ordre à L. F. Larose, No 1645 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. N'oubliez pas lundi, le 31 décembre 1900. 15,22,29

MORT D'UNE RELIGIEUSE

Mardi dernier est décédée au couvent des Saints Noms de Jésus et Marie la Révérende Soeur Marie-Ignace, née Onésime Lemieux.

Née le 22 février 1829, à la Côte des Neiges, Mlle Lemieux, après un brillant cours d'études chez les Dames du Sacré-Coeur, s'associa l'une des premières à l'oeuvre de la Mère Marie-Rose.

Elle prononça ses voeux en 1848, à Longueuil même, et depuis, travailla au progrès de l'institution.

Supérieure durant 28 ans, elle gagna l'affection et le respect des catholiques et des protestants.

En 1898, elle célébrait le cinquantenaire de son entrée en religion.

M. H. A. Lemieux, inspecteur des douanes, était le frère de la défunte.

WILHELMINE

New-York, 29 — La société hollandaise de New-York a reçu un câblegramme de La Haye, annonçant que le mariage de la reine Wilhelmine a été fixé au 7 février.

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES CANADIENNES

Le tournoi handicap annuel du Montreal Chess Club commencera la semaine prochaine.

Un petit match a lieu actuellement entre quatre amateurs de la partie ouest de Montréal. Nous ne voulons pas être indiscret, du moins pour le moment, et nous nous contenterons de dire que nos quatre amis se disputent vaillamment la victoire.

Nous saluons de nouveau avec plaisir l'apparition d'une colonne d'échecs, publiée par le "Courrier de Saint-Hyacinthe," sous la direction d'un des membres du cercle local. Saint-Hyacinthe est en train de devenir la pépinière échiquéenne du Canada et fournira bientôt des joueurs de première force.

Notre confrère de "La Patrie" annonce un concours de solutions, pour lequel de magnifiques prix seront offerts aux concurrents. Nous souhaitons plein succès au projet et espérons qu'un grand nombre d'amateurs y prendront part.

Les joueurs d'échecs de la Société Philharmonique, de St Hyacinthe, sont en ce moment engagés dans un tournoi qui leur fait le plus grand honneur. Les concurrents sont MM. Désautels, Chaput, Dr Benoit, Chase, Lamoureux, Forbes, Trahan, Cadorette, Larivière Papineau, Réné, Monette, Raymond, Lefebvre.

La joute est bien suivie et les parties sont des plus intéressantes.

NOUVELLES DE LONDRES

Le vétéran Blackburn est de retour d'une visite échiquéenne à travers l'Irlande et le Nord, où il a donné avec succès des séances de parties simultanées.

M. Gunsberg et autres ont fait les frais de séances de parties simultanées au London Chess Club.

M. Lasker est parti pour le Nord et visitera Manchester, Liverpool, Birmingham, Hereford et autres centres échiquéens.

Un tournoi handicap a lieu en ce moment au British Chess Club entre vingt-deux concurrents.

Le tournoi de première classe est aussi en pleine activité.

Lors d'une récente visite au City of London Chess Club, M. Lasker a joué contre vingt-cinq des plus forts joueurs du club.

Après un rude travail de quatre heures, le résultat était de 11½ à 3½ en faveur du champion.

Les dix parties non terminées ont été jugées par M. Blackburn, et le score final a été de 14 parties gagnées, 4 nulles et 7 de perdues.

LA PHILOSOPHIE DES ECHECS

Sous ce titre, le "Manchester Times" publie l'article suivant qui n'est pas sans intérêt, quoique nous craignions que beaucoup de joueurs d'échecs n'omettent de pratiquer, dans la vie de chaque jour, l'habitude de prudence qu'ils auraient dû apprendre sur l'échiquier.

"A la base du jeu d'échecs, il y a un fond de philosophie pratique. Celui qui, de bonne heure dans la vie, exerce son esprit aux calculs de l'échiquier, contracte sans s'en apercevoir des habitudes de prudence qui conservent leurs forces au delà de l'horizon des cases. En apprenant à être sur ses gardes contre les stratagèmes représentés par des figures de bois, mises en jeu pour le faire tomber dans le piège, il apporte dans le monde les mêmes pratiques de défense, de clairvoyance et de bon sens.

De cette manière, la vie devient une partie d'échecs où toutes les personnes avec lesquelles il viendra en contact essaieront tôt ou tard de se servir de lui pour leur propre avantage. Chaque homme qu'il rencontre est une pièce ou un pion, dont il devine tous les mouvements. Il agit lui-même en conséquence.

MAXIMES ET REMARQUES POUR LE JEU D'ECHECS

I

Gagnez aussi souvent que possible, mais ne montrez jamais une joie insultante à cette occasion.

Quand vous ne pouvez pas gagner, perdez — quoique vous ne puissiez pas aimer cela,—avec grâce.

II

Si votre adversaire, après que vous avez gagné une partie, désire vous prouver que vous avez gagné plutôt par suite d'une faute qu'il a faite que par votre bon jeu, vous ne devez pas entrer en de grands arguments à ce sujet, pendant qu'il explique aux personnes présentes, la manière par laquelle il aurait pu remporter la victoire.

III

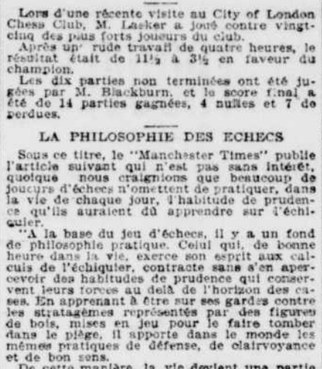
Ne soyez pas mal à l'aise si votre adversaire se console lui-même en vous montrant une méthode par laquelle vous auriez pu gagner la partie d'une façon plus courte et plus brillante. Ecoutez patiemment ses explications; elles ne peuvent pas prouver que votre mode n'était pas aussi bon. "Tous les chemins sont bons qui mènent à la victoire."

IV

Quand vous jouez avec un adversaire que vous êtes certain de battre, ne l'insultez pas en lui disant que vous le considérez plus fort joueur que vous-même, mais que peut-être diverses circonstances peuvent l'empêcher de bien jouer aujourd'hui. Un joueur joue habituellement aussi bien qu'il le peut : il est content de gagner et regrette de perdre.

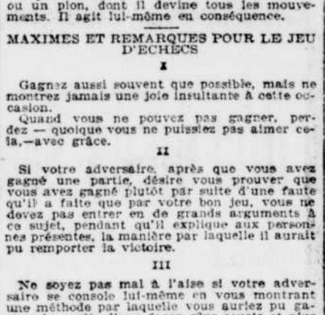
(A suivre)

PROBLEME No 727
Par M. le commandant Chevillard
Noirs — 4 pièces



Blancs — 7 pièces
Les Blancs font mat en deux coups.

PROBLEME No 728
Par M. Emile Pradignat
Noirs — 3 pièces



Blancs — 7 pièces
Les Blancs font mat en trois coups.

No 729 — ETUDE
Par M. J. Schwers
Noirs — 4 pièces

Blancs — 3 pièces
Les Blancs jouent et font nulle.

SOLUTIONS DE SPROBLEMES QUI ONT PARU DANS "LA PRESSE" DU 22 DECEMBRE

No 724

Blancs	Noirs
1 D 1 FR	1 ?
2 Mat selon le coup des Noirs	

No 725

Blancs	Noirs
1 D 1 FR	1 ?
2 Mat selon le coup des Noirs.	

No 726

Blancs	Noirs
1 C 3 TD	1 P pr C
2 R 2 F	2 R 7 T
3 C 2 R	3 R 8 T
4 C 1 FD	4 P 7 T
5 C 3 CD échec et mat.	

PARTIE D'ECHECS

M. Lasker joue rarement sans voir, aussi nous considérons comme une bonne fortune pour nos lecteurs de reproduire, d'après le "Wiener Schachzeitung," des deux parties suivantes :

GAMBIT DU CENTRE EN SECOND

Blancs	Noirs
M. le Dr E. Stiassny	M. E. Lasker, Sans voir.
7 F 2 D	7 D 3 R
8 D 2 R	8 C 3 FD
9 C pr P	9 Roq.
10 P 3 FD	10 C 4 D a.
11 Roq. TD b.	11 T 1 R
12 C 5 CR	12 D 2 D
13 D 5 TR	13 P 3 TR
14 P pr F c.	14 P pr C
15 D pr PC	15 C 5 D !
16 F 3 FD	16 D 3 FD
17 R 1 C	17 C pr F échec
18 F pr C	18 C 4 C ! d.
19 P 4 FD	19 C 6 FD échec
20 R 1 F	20 D 5 TD
21 D 2 D	21 C pr T
22 D pr C	22 D 6 T échec
23 R 2 F	23 F 2 D
24 P 5 CD	24 P 3 TD
25 D 1 CD	25 P pr P
26 C 3 FR	26 P pr P
27 C 4 D e.	27 F 5 T échec
28 R 2 D	28 P 6 F mat.

NOTES

a. Le joueur sans voir cherche naturellement à donner à la partie une allure vive, pour avoir l'attaque.

b. Si 11 P pr F, alors C 5 D suivi de P 4 FR donnerait une suite intéressante par laquelle les Noirs regagnent la pièce avec de bonnes chances d'attaque.

c. S'exposant à une très vive attaque que M. Lasker conduit d'une manière brillante.

d. Admirablement joué ; 18 D pr F ne donnait rien, à cause de 19 D 3 FD. P

e. N'importe quel coup est insuffisant. Maintenant suit une charmante fin avec mat pur.

2e PARTIE

Partie française.

Blancs.	Noirs.
M. Lasker. (sans voir)	M. le Dr Bram.
1 P 4 R	1 P 3 R
2 P 4 D	2 P 4 D
3 C 3 FD	3 P pr P
4 C pr P	4 P 2 R
5 F 3 D	5 C 3 FR
6 C 3 FR	6 C pr C
7 F pr C	7 C 2 D
8 Roquent	8 C 3 FR
9 F 3 D	9 Roquent
10 F 4 CR	10 C 4 D
11 F pr F	11 D pr F
12 P 4 FD	12 C 5 FR
13 P 4 R	13 P 3 FD
14 T 1 R	14 P 3 TR
15 P 1 FD	15 P 4 FR a
16 F 1 CD	16 D 5 CD
17 T 3 FD ! b	17 F 2 D
18 C 5 R	18 F 1 R
19 T 3 CD	19 D 2 R
20 T 3 C à 3 R	20 T 1 D
21 P 3 CR	21 C 6 TR échec
22 R 2 C	22 C 4 CR
23 P 4 FR	23 C 2 TR
24 C 3 FR	24 T 3 FR
25 C 5 R	25 C 1 FR
26 T 3 D	26 C 3 CR
27 P 5 D !	27 PF pr P
28 P pr P	28 C pr C
29 T pr C	29 D 2 FD ? c
30 P pr F	30 T pr P
31 T 8 D pr T	31 Abandonnent.

NOTES

a. Jusqu'ici, les noirs se sont défendus très prudemment, mais ce dernier coup affaiblit leur point 3 R, et multiplie les difficultés de la position.

b. "Timeo Danaos". Avec raison les noirs refusent le présent ; si 17 D pr PC ; 18 T 3 CD, D 8 TD ; 19 D 2 D et la dame noire est perdue.

c Erreur causée par le manque de temps. M. Lasker avait terminé les autres parties et M. Bram devait répondre "à temps".

Les Jouets

Tout ce qui peut faire plaisir aux petits et aux grands se trouvent à bas prix, dans le vaste entrepôt de Santa Claus, chez J. D. Couture, édifice du Monument National, 212 rue St Laurent. 48—2

Une Distinction sans une Différence

Habit de Soirée

Fait de Vicuna, avec revers à pointes et ouverture de la veste en forme de U, Doublure et revers en soie Skinner jusqu'à la boutonnière, collet travaillé à la main et entièrement piqué en soie. Prix

$25.00.

Un tableau à l'huile de huit pieds carrés ne vaut, dans beaucoup de cas, que $100, cependant un de deux pieds carrés est souvent veudu $1,000.00.

Pourquoi cette différence ?

Le peintre du premier tableau n'occupe qu'un rang secondaire dans le monde artistique, pendant que le second a consacré toute sa vie pour arriver à justifier une telle demande.

Le Fit-Reform prend la place en grand maître. Ses propriétaires ont été dans le commerce des vêtements depuis trente ans passés, et ce ne fut que lorsque cet art dans les vêtements fut perfectionné que le public eut l'occasion d'en acheter de tels.

Garde-Robe Fit-Refotm,
2344 rue Ste Catherine,
Le Seul Magasin en Ville.
En Face de chez Murphy.

Pour le Jour de l'An — Qu'y a-t-il de Mieux ?

Il devrait y en avoir un dans chaque famille.

Qu'un Phonographe Edison ou un Graphophone Columbia
Une petite merveille. Notre Graphophone à $7.50 amuse toute la famille.

Ces machines parlantes vous permettent de confectionner vos propres registres. Quoi de plus beau qu'un registre fait des chants des membres de votre famille ou de vos amis en visite. N'oubliez pas qu'il n'y a qu'avec nos machines qu'on puisse faire cela.

Méfiez-vous des Machines de mauvaise qualité produisant des sons criards.

Nous vous invitons cordialement à venir à notre magasin entendre la plus grosse machine parlante qui soit faite. Au delà de 5,000 registres Edison et Columbia choisis toujours en mains.

Nous avons des Machines de $7.50 à $150.

J. H. SUPERIOR, Agent en gros et en détail pour la vente des machines et registres Edison et Columbia.
625 rue Craig. Tél. Main 4225. Ouvert jusqu'à 11 p. m.

P. S.—Un gros assortiment d'instruments de musique et de musique en feuille à prix modiques.

COMMANDES PAR LA POSTE SOIGNEUSEMENT EXÉCUTÉES.

—CHEZ—
HOLLAND

Nous accordons, sur les prix des poupées, jeux, blocs, lampes, paniers, etc., des escomptes variant de

10 a 50 p.c.

2411 Rue Sainte-Catherine.

HEMSLEY, 253, 255, 257 Rue St Jacques. 1913-1915 Rue Notre-Dame.

BELLES BAGUES POUR CADEAUX DE FÊTES

BAGUES ORNEES DE
1 Opale, $2.25 et au delà.
2 Opales, $3.00 un seul prix.
3 Opales, $3.75 et au delà.
5 Opales, $5.00 et au delà.
1 Diamant et 1 Rubis, $16 et au delà.
1 Diamant et 1 Saphir, $15 et au delà.
2 Diamants et 3 Rubis doublets, $10 et au delà.
2 Diamants et 3 Saphirs doublets, $10 et au delà.

BAGUES ORNEES DE
1 Diamant, $8.00 et au delà.
2 Diamants, $18.00 et au delà.
3 Diamants, $20.00 et au delà.
5 Diamants, $25.00 et au delà.
1 Opale et 2 Diamants, $9 et au delà.
1 Opale et 6 Diamants, $20 et au delà.
2 Diamants et 3 Olivines, $30.00 et au delà.
2 Diamants et 3 Emeraudes doublets, $10.00 et au delà.

Commandes par la poste. N'importe quelle Bague envoyée franco par la poste sur réception de l'argent, qui sera remboursé si les articles ne donnent pas satisfaction. Cartes de dimensions des bagues gratis.

Notre magasin sera ouvert Ce Soir et Lundi Soir, pour permettre à ceux qui ne pourront pas venir faire leur achat de Cadeaux pendant la journée, de le faire le soir.

La Maison Hamilton

Le plus Grand Avantage jamais Offert encore au Public à l'Occasion de l'achat des

CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Nous tiendrons cette après-midi, ce soir, lundi après-midi et Lundi soir, un Encan, vendant sans réserve, tout ce qui nous reste de Jouets, Poupées et Jeux au Département des Jouets au 3ème étage.

Par conséquent, ceux qui ont la moindre idée de faire des Cadeaux du jour de l'An, n'auront jamais meilleure occasion de les acheter à leur propre prix. Il faut que tout se vende jusqu'au dernier article, nous ne voulons paqueter rien de ce département.

L'Encan commencera à 2.30 hrs p.m. aujourd'hui, jusqu'à vers 5.30 p.m. et à 7.30 hrs p.m. pour se continuer dans la soirée. De même, Lundi, de 2.30 p.m. à 5.30 p.m., et de 7.30 jusqu'à ce que le dernier article soit vendu.

Ne manquez pas cette occasion, la seule de ce genre qui soit offerte dans tout Montréal.

Sets à laver — jouets.
Soldats en plomb, dans une boîte.
Bâtiments de guerre, dans une boîte.
Poêles de cuisine — jouets — en fonte.
Coffres d'outils, pour enfants.
Carrosses de poupées.
Toupies en ferblanc.
Jouets magnétiques de toutes sortes.
Banques en fer.
Métalaphones.

Articles en Celluloïdes et autres Articles en Argenterie, à de Grandes Réductions, ce Soir et Lundi.

Magnifiques boîtes à ouvrage, boîtes à poignets, boîtes à collets, sets de toilette, boîtes à gants, toutes en celluloïde,doublées en satin. Ce soir et lundi . . . . .25 p.c. de réduction.

La balance de nos argenteries unies ou gravées . . . . . .25 p.c. de réduction.

Patins nickelés — hockey — grandeurs assorties, valant $2.00. Ce soir et lundi. $1.15

25 pour cent de Réduction

Sur la balance de nos foulards en soie pour messieurs.

Vestes en laine pour messieurs, ce soir et lundi 75c

Réductions Spéciales dans nos Rideaux, etc.

Tidies en soie japonaise, brodés en fil doré, avec frange, 35 cents. Ce soir et lundi 23c

Couvertes en laine blanche, 60 x 80 pouces, valant $2.25 la paire. Ce soir et lundi $1.65

Confortables en véritable édredon, couverture en sateen fleurie, 5 x 6 pieds, valant $5.50. Ce soir et lundi $3.75

25 pour cent de réduction sur nos images encadrées.

Balayeuses automatiques pour enfants, valant 25c. Ce soir et lundi . 19c

Grandes balayeuses automatiques, Champion, valant régulièrement $2.50. Ce soir et lundi $1.95

Balayeuses automatiques — Bissell — Grand Rapids, valant $3.00. Ce soir et lundi $2.45

25 pour cent de réduction sur nos tapis de corde et tous nos rugs.

RÉDUCTIONS SPÉCIALES dans nos Habits 'Négligés' POUR Hommes

Gilets valant jusqu'à $5.00. Ce soir et Lundi, chacun. $2.95
Gilets valant jusqu'à $7.00. Ce soir et Lundi, chacun. $3.95
Gilets valant jusqu'à $10.00. Ce soir et Lundi, chacun. $5.00

Articles de Fêtes, pour écouler ce soir et Lundi

Cadres de portraits en cuir, satchels, sets de toilette, etc. Ce soir et Lundi, 25 p. c. de réduction.

Boîtes à gants, boîtes à collets, papeterie de fantaisie, etc. Ce soir et Lundi, 25 p. c. de réduction.

Célèbres parfums de Roger Gallet, Pinaud, etc. Ce soir et lundi 25 p. c. de réduction.

Réduction énorme dans nos plantes et palmes pour les Fêtes.

Fleurs assorties en paquets, 25c. Ce soir et Lundi..... 5c

Plantes en pots, valant de 75c à 95c Ce soir et lundi 19c

Articles divers pour décorations, tels que nids d'oiseaux, coquillages, etc. Ce soir et Lundi.

MOITIE PRIX

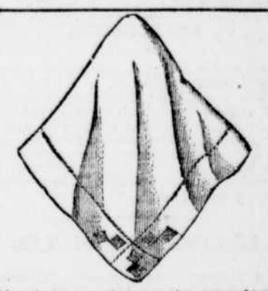
Sur tous nos calendriers, ce soir et Lundi, 50 p. c. de réduction.

Cartes de Noël et du Jour de l'An, ce soir et Lundi, 25 p. c. de réduction.

La balance de nos livres illustrés, ce soir et Lundi, 25 p. c. de réduction.

Jones en or roulé, pour enfants, garantis de la manufacture, 25c. Ce soir et Lundi.

19 cents



Mouchoirs en soie japonaise, pour dames, bords brodés avec initiales, valant 25c. Ce soir et lundi..... 15c

Mouchoirs de dames en mousseline suisse brodée, v. 15c. Ce soir et lundi 7½c

Magnifique choix de mouchoirs en soie, pour cadeaux, réduits pour Ce soir et lundi.

Musique de 2.30 à 5.30 hrs p. m. et de 7.30 à 9.30 hrs p. m. Nous nous servons du célèbre piano "Leach," fourni par W. H. Leach, 2440 Rue Sainte-Catherine.

La Maison Hamilton

Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

"Devant Droit"

Buste bas, taille longue, hanches découpées—c'est le corset à la dernière mode.

Le corset "N.C. TAILOR-KUT" à devant droit est un véritable corset à devant droit.

Il donne une courbe gracieuse au dos aux hanches ; il supporte, mais ne presse pas l'abdomen. Parfait sous tous rapports.

Voyez à ce qu'il porte la marque :

Deux qualités, $1.00, $1.25.

None Genuine Unless Stamped N. C. TAILOR-KUT REGISTERED Trade Mark

National Corset Mfg. Co., Québec et Toronto.

TEMPERATURE

Toronto, 29 — Beau et plus froid, ce soir et demain.

Montral, 29 décembre 1900.

Température d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame :

Maximum, aujourd'hui	34
Maximum, l'an dernier	26
Minimum, aujourd'hui	8
Minimum, l'an dernier	12

Baromètre — 8 heures a.m., 29.82 ; 11 heures a.m., 29.80.

A VERDUN

Bénédiction de l'église paroissiale

Une belle cérémonie religieuse aura lieu, dimanche prochain, à Verdun, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église.

Mgr Bruchési présidera lui-même la cérémonie.

Un magnifique programme musical sera exécuté par le chœur de chant de la paroisse.

M. le curé Richard invite cordialement les membres du clergé et les fidèles de Montréal et de la banlieue à assister à la fête.

A L'HOTEL-DIEU

La messe de nuit du Jour de l'An

La messe de minuit du jour de l'an, à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, sur l'avenue des Pins, vis-à-vis la rue Sainte-Famille, se célébrera cette année avec une pompe religieuse inusitée, à l'occasion de l'ouverture du vingtième siècle. Monseigneur l'archevêque a permis aux révérendes religieuses de commencer le nouveau siècle à la messe de minuit, par l'ouverture des dévotions des Quarante-Heures. Le public y sera admis. Les médecins de l'institution, avec leurs familles et amis, se feront un devoir de s'y rendre, afin d'invoquer la bénédiction du ciel sur leurs oeuvres et aussi d'avancer le grand apostolat de la médecine et de la charité dans une institution qui, depuis des siècles, s'est dévouée au soin des malades. Les portes s'ouvriront à 11 heures p.m., lundi. Les billets sont à vendre à la sacristie, au parloir de l'hôpital et aux offices publics.

A SAINT-LOUIS

Il faut payer les taxes

Les contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes municipales à la ville devront le faire jusqu'à lundi, 31 décembre. Après ce jour, ceux qui ne se seront pas exécutés perdront leur droit de vote aux prochaines élections municipales.

L'ECHEVIN AMES

Distribue $200 aux hôpitaux

Suivant l'intention qu'il manifesta jeudi dernier, au conseil de ville, l'échevin Ames vient de partager en quatre parties égales et qui ont été envoyées aux institutions de charité, suivantes : hôpital Notre-Dame, hôpital Général, société Saint-Vincent de Paul et la maison d'industrie protestante, la somme de $200, qui lui a été payée hier, à titre de salaire de l'année dernière, comme président du comité d'hygiène.

UN EPOUX SANS CŒUR

Un individu du nom de Bachelor a réussi, paraît-il, à filouter une pauvre maîtresse de pension, de la rue McGill. Il arriva à Montréal, la semaine dernière, avec sa femme et son enfant, et prétendit qu'il avait perdu ses colis, sur le trajet entre Montréal et Philadelphie. Au bout d'une semaine, il présenta un chèque de $50, pour payer sa pension, qui ne se montait en tout, avec sa famille, qu'à quelques dollars. Il manoeuvra de telle façon qu'il obtint $30 de la maîtresse de pension, qui ne s'aperçut de l'escroquerie que lorsqu'elle se présenta à la banque pour faire la monnaie du chèque. Madame Bachelor attend son mari avec impatience.

L'INSURANCE INSTITUTE

Il y a eu, hier soir, au Board of Trade, une assemblée de l'Insurance Institute, sous la présidence de M. W. M. Ramsay. On a lu certains travaux intéressants dans l'intérêt de cette société.

"TE DEUM" SOLENNEL

Demain, avant la grand'messe dans toutes les églises de l'archidiocèse, sera chanté un "Te Deum" pour remercier Dieu des faveurs et des grâces obtenues durant cette année écoulée, et lui demander de bénir le nouveau siècle qui commence, et de faire triompher toujours la cause sainte de l'Eglise du Christ.

LES BARBIERS

Les barbiers auront une grande assemblée demain après-midi, à la salle portant le No 251 de la rue Saint-Jacques. Les affaires importantes qui seront soumises aux délibérations de cette assemblée étant d'intérêt général pour les barbiers, il a été décidé par ceux qui ont pris l'initiative de la convoquer, que tous les barbiers isolés or solidarisés, indistinctement, y seront admis.

LES CHEMINS DE FER

On annonce que l'express Atlantique et Pacifique, qui fait le service de Toronto à North Bay, sera discontinué après cette semaine.

M. F. G. McGuigan, surintendant-général du Grand Tronc, est de retour de Détroit, où il était allé en rapport avec le commerce du port de cette ville.

On annonce que le Pacifique Canadien, le Pacifique du Nord et la Compagnie Great Northern and Navigation, ont conclu des arrangements pour établir un taux uniforme entre New-York et la côte du Pacifique, par voie du Pennsylvania et le chemin de fer Baltimore et Ohio Southern.

M. D. Poffinger, de Moncton, N.B., gérant général de l'Intercolonial, était hier de passage à Montréal, en route pour Ottawa, où il aura une conférence avec l'hon. M. Blair, au sujet de certains changements à opérer dans le personnel du département.

LES EFFETS DU VENT

M. Vaughn Cornish, avocat anglais, est récemment arrivé au Canada, dans le but d'étudier l'effet du vent sur la neige. Il a fait des recherches semblables sur les brises et leur résultat dans les déserts de Sahara. Il s'établi domicile à Québec.

SIR WILFRID LAURIER

Sir Wilfrid Laurier est attendu en cette ville ce soir. Si les circonstances le permettent, il assistera au banquet des voyageurs de commerce qui a lieu ce soir à l'hôtel Viger. Au cas où il ne pourrait y assister, l'hon. M. Fielding le remplacera probablement. Parmi les autres invités qui assisteront au banquet, seront MM. Burgess et Barnard, président et vice-président de l'association des voyageurs de commerce de la Nouvelle-Angleterre.

Concours de Publicité

Dans le but de développer davantage l'art de faire la bonne annonce, dans le but également de rendre cette immense publicité des fêtes le plus profitable possible pour chaque annonceur, en piquant la curiosité des centaines de mille lecteurs de LA PRESSE, nous avons cru devoir organiser un concours de publicité entre les annonceurs de ce numéro extraordinaire.

Ç'a été un succès à tous points de vue.

Ce concours absolument nouveau a provoqué un soin inaccoutumé dans la préparation de la plupart des annonces. Quoique pris à l'improviste et n'ayant que quelques jours devant eux pour concourir la plupart des annonceurs ont fait mieux que d'habitude. Plusieurs mêmes ont révélé un talent réel, avec quelques essais encore, ils parviendront à corriger les points faibles de leur publicité. Nombre d'annonces des plus attrayantes ont ainsi été mises de côté par le jury, soit qu'elles péchassent par l'attrait, l'offre, l'argumentation, l'encombrement de matières, le titre qui, à lui seul, vaut souvent toute l'annonce ou par un défaut de combinaison.

Ce concours a été surtout prodigieux par la lecture toute spéciale que chaque lecteur a prix le soin de faire de toutes les annonces offrant un attrait quelconque, justement en raison de l'intérêt qui se rattachait à cette nouveauté journalistique.

Ç'a été encore un succès au point de vue de la rentrée des annonces qui s'est faite plus de bonne heure, avec de la copie plus soignée, facilitant ainsi la mise en page de ce volume extraordinaire de publicité.

Le jury, composé d'experts, a rendu sa décision sur les qualités d'attraction de l'annonce et surtout sur sa valeur productive — "the pulling power" comme on dit chez les spécialistes en publicité.

La réputation des membres du jury suffit pour détruire tout soupçon de favoritisme.

Ne pouvant s'entendre sur le deuxième prix de l'annonce non-illustrée, "LA PRESSE" a suggéré d'ajouter un autre prix, ce qui explique la distribution de trois prix au lieu de deux.

Nous le répétons, la valeur des prix n'était rien. Le grand profit pour les gagnants est surtout l'immense publicité qui s'ensuit pour eux et leur maison.

Nous reproduisons, gratuitement, les annonces couronnées, sur les pages 18, 19, 20 et 21.

PORTRAITS DES JUGES

M. A. McKIM,
Chef de l'Agence de Publicité
A. McKim & Co.

M. L. J. FRANÇOIS,
Rédacteur au "Prix Courant."

M. E. DESBARATS,
Chef de l'Agence de Publicité : The E. Desbarats Advertising Agency.

PORTRAITS DES VAINQUEURS

M. CHAS. DESJARDINS
Maison de Fourrures Chas. Desjardins & Cie.

M. FREDERIC LAPOINTE
Marchand de Meubles.

M. DOUGLASS J. MUNRO
Gérant "Indian Catarrh Cure Co."

W. A. WAYLAND
Gerant de la Société Coopérative de Frais Funéraires.

RESULTAT DU CONCOURS DE PUBLICITE

La décision des juges du Concours de Publicité de "La Presse" a été rendue mercredi après-midi après mûre délibération.

ANNONCES ILLUSTREES

Le Premier Prix est décerné à MM. CHARLES DESJARDINS & CIE..... **$50.00 en or.**
Le Second Prix revient à M. FREDERIC LAPOINTE..... **$10.00 en or.**

ANNONCES NON-ILLUSTREES

Le Premier Prix est décerné à M. FREDERIC LAPOINTE..... **$25.00 en or.**
Les Seconds Prix Ex-Aequo { LA SOCIETE DES FRAIS FUNERAIRES..... / INDIAN CATARRH CURE CO..... } **$10.00 en or chacun.**

Ont signé : A. McKIM, E. DESBARATS, L. J. FRANCOIS.

C'EST UN CANARD

La nouvelle de la capture du général Dewet n'est pas confirmée

Le Rév. Almond, chapelain protestant du contingent canadien, fait l'éloge de l'abbé O'Leary

Cape Town, 29 — Le général DeWet n'a pas réussi à se frayer un chemin au sud, et on le dit maintenant à Senekal avec un grand commando, et tenant le pays entre Ficksburg, Senekal et Winburg. Le général Knox est maître du pays entre Ladybrand et Winburg. Les troupes de Boers les plus à l'est sont constamment harcelées et repoussées vers la rivière Orange. La Yeomanrie qui avait été capturée près de Britstown a été relâchée.

Londres, 29 — Le lieutenant-colonel Spragge, qui commandait la yeomanrie à Lindley, a démissionné. Plusieurs autres démissions ont été publiées dans la gazette officielle entre autres, celle de M. Ivar Guest, M. P., capitaine de la Yeomanrie.

Le régiment commandé par le colonel Spragge fut capturé par les Boers, à Lindley, le 21 mai. Dans le temps, le colonel fut exonéré de tout blâme et la faute fut rejetée sur les épaules du général Colville, qui arriva trop tard pour sauver le régiment.

Ottawa, 29 — La dépêche suivante a été reçue au département de la milice :

St Vincent, Cap Vert, 28.

Le "Rosslyn Castle" sera à Halifax vers le 6 janvier. Il y a 45 officiers, sept garde-malades et 778 hommes de tous rangs à bord.

(Signé) DRURY.

Québec, 29 — Le Rév. J. M. Almond, chapelain protestant du premier contingent canadien, au cours d'une entrevue, a déclaré, hier, que l'on se fait une idée fausse quant à l'impopularité du colonel Otter parmi les soldats. Le colonel ne badine pas avec la discipline, et seul un officier aussi ferme et aussi énergique pouvait mener le régiment à la victoire. "Je considère, a dit M. Almond, qu'il a été le salut du régiment." M. Almond fait le plus grand éloge de l'abbé O'Leary. Il dit qu'il était vraiment beau de voir ce vénérable prêtre en cheveux blancs, marchant avec les soldats. L'abbé O'Leary mérite toutes les louanges qu'on lui a faites ; il était l'idole des soldats.

TROUVES COUPABLES

Infirmiers tenus responsables de la mort d'un patient

New-York, 29 — Le jury dans l'enquête sur la cause de la mort de Louis H. Hillyard a rendu un verdict de mort provenant d'asphyxie et de côtes fracturées, causées par Jesse R. Davis, Edward O. Dean et Clinton J. Marshall.

Le jury a aussi censuré les autorités de l'hôpital Bellevue, pour manquer de méthodes.

Davis, Dean et Marshall ont été relâchés sur un cautionnement de $5,000 chacun. M. Gleason, régistrateur de l'hôpital, dit qu'il se rendit dans le pavillon des aliénés à 4.50 heures, le jour de la mort de Hillyard. Il trouva que le patient était parfaitement calme. Quelques minutes plus tard, il vit Hillyard étendu sur le plancher, luttant avec les infirmiers.

Presque tous les témoins pris parmi les hospitalières et les infirmiers de l'hôpital ont cherché à discréminer leurs camarades mis en accusation.

Mais l'assistant procureur du district, M. McIntyre, a parlé contre les infirmiers accusés et a déclaré qu'ils avaient agi avec la plus révoltante brutalité.

Le jury a rendu son verdict après une demi-heure de délibération.

M. McIntyre a déclaré qu'il placerait la cause entre les mains du grand jury mercredi prochain.

L'INGENIEUR SANITAIRE M. DORE

Il proteste contre la manière dont il a été traité et ne veut pas accepter un salaire de $2,000

Comme la question des appointements de M. Doré s'agite depuis quelque temps, voici ce qui en est :

M. J. E. Doré, a été nommé ingénieur sanitaire de la cité, le 14 octobre 1892, avec un salaire de $2,000, comportant une augmentation de $100 par an jusqu'à concurrence de $2,500.

Le 1er avril 1893, l'enlèvement des déchets, qui était fait par contrat, est placé sous son contrôle, avec un contremaître payé $1,200 par année.

En novembre 1894, l'incinérateur qui venait d'être terminé par un contracteur, est vendu à la ville et mis sous le contrôle de M. Doré.

En décembre 1897, le contremaître qui a $1,200, est remercié et M. Doré reste seul avec tout l'ouvrage sans un seul sou de rémunération.

En février 1900, le comité de Santé est divisé en deux. M. Doré continue à faire le même service sous le contrôle des deux comités.

Maintenant, il est recommandé à une position plus responsable dans le bureau d'hygiène.

On n'a rien à lui reprocher et cependant on réduit son salaire à $2,000, alors que cette année il avait $2,500, plus $200 pour son cheval et sa voiture.

M. Doré, interrogé ce matin, par le reporter de "La Presse" a dit qu'il ne se soumettrait pas à ses conditions humiliantes et injustes. Il entend protester et déclare qu'on aurait dû le traiter comme certains autres hauts fonctionnaires dont le salaire n'a pas été réduit parce que l'on croyait la chose illégale, d'après l'opinion des avocats de la ville. M. Doré trouve étrange que ce qui est illégal quand il s'agit de MM. David, Robb et autres, ne le soit pas aussi pour lui qui se trouvait dans le même cas. Il espère qu'on lui rendra justice.

ROYAL BANK OF CANADA

Tel sera le nouveau nom de la Merchants Bank of Halifax

A partir de mercredi prochain, la Merchants Bank of Halifax s'appellera la Royal Bank of Canada. Ce nom a été choisi par les directeurs et ratifié par le parlement du Canada.

L'ELECTION DE MISSISQUOI

Les objections préliminaires de la contestation de M. Meigs

M. D. B. Meigs, député élu du comté de Missisquoi, a répondu à la contestation de son élection par vingt-deux objections préliminaires au nombre desquelles sont les suivantes : Défaut de juridiction de l'huissier qui a signifié la pétition au défendeur, et dépôt par le pétitionnaire de billets de banques forgés. Ces billets étaient tous de la banque des Cantons de l'Est. Si cela est vrai, il est malheureux que le public soit trompé par la circulation de faux billets sortis d'une banque qui passe à bon droit, pour une des plus solides de la Province.

M. THOMAS HEFFERNAN CANDIDAT

On est actuellement à faire signer des requêtes pour demander à M. Thomas Heffernan, entrepreneur, No 142 rue Lagauchetière, de se porter candidat au siège laissé vacant dans le quartier Ste Marie par la mort de l'échevin Lareau.

CLUB DE RAQUETTE "LE MONTAGNARD"

Le club de raquette Le Montagnard ira demain prendre le dîner à Saint-Laurent. Le départ se fera à 9.30 a.m., de chez Stremenski, rue Ste Catherine. Tous les membres sont invités.

VOL DE $800

Les détectives Giguère, Côté, Charpentier et Wilson ont opéré ce matin l'arrestation de trois jeunes gens, accusés de vol au montant de $800.

LE CANADA EN AUSTRALIE

Le Canada sera représenté par un char allégorique dans la procession qui aura lieu à Sydney, lors de l'inauguration de la confédération australienne.

UNE FONDERIE A WINGHAM

La ville de Wingham, Ont., vient de décider par un vote de 332 contre 4 voix de prêter $17,000 à MM. Galt et Bullock, à condition que ceux-ci établissent une fonderie de cuivre dans la municipalité.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Winnipeg, 29 — Fred. Edmunds, chef de section de la division Conmore, a été tué par un train en marchant sur la voie ferrée, hier.

A LACHINE

La réforme à l'hôtel de ville

A la dernière assemblée du conseil de Lachine, sous la présidence du maire Descaries, on a résolu de retarder l'enquête sur la conduite des employés, vû qu'un témoin essentiel ne s'était pas présenté. On se propose de faire une enquête complète et impartiale.

Le conseil a voté une somme de $425 pour rembourser la somme payée par l'échevin Martin, et les ex-échevins Chapena, Paré et Octave Descaries pour les frais d'une poursuite intentée personnellement contre eux par M. Latour, après que celui-ci eut retiré sa poursuite contre la corporation pour rupture de contrat.

AU ROYAL

Les ouvriers fabricants de bouilloires ont fait une démonstration à Jeffries, hier soir

Les ouvriers fabricants de bouilloires de Montréal ont assité en corps à la représentation du Théâtre Royal, et ont fait une sympathique démonstration au champion boxeur James J. Jeffries. Une magnifique canne a été présentée au champion.

L'ESCAPADE D'UN REVEREND

Le Rév. James LeBaron Johston, chapelain du corps des pompiers de New-York, s'est enfui de cette ville à Montréal où Mlle Mary Hoffman l'a rencontré et tous deux se sont embarqués pour l'Europe, à bord du "Tunisian", le 15 décembre dernier.

AU RIENDEAU

Comme les années précédentes, M. Joseph Riendeau, le populaire propriétaire de l'hôtel de ce nom, se propose d'inviter, cette année, les journalistes à un dîner, le Jour de l'An.

ILS LUI ENLÈVENT L'ESTOMAC

M. Hansdorf, allemand, mécanicien, vient de subir une dangereuse opération. Les médecins de l'hôpital Erlanger, à Chattarooga, Tenn., lui ont sorti l'estomac pour lui enlever quelques petits organes malades et le lui ont remis. Il est aujourd'hui en convalescence.

MORT DE M. FRANK BROTHERS

M. Frank Brothers, dont nous annoncions hier, la grave maladie, est mort. Un câblegramme reçu hier soir de "Ciego de Avila", Cuba, nous annonce sa mort, arrivée jeudi dernier, vers minuit.

Madame Brothers qui avait l'intention de partir au commencement de la semaine prochaine pour "Ciego de Avila", en compagnie de son jeune fils, est aussi actuellement sérieusement malade. Les arrangements sont à se faire pour inhumer M. Brothers à Montréal. Au cas où il serait impossible d'accomplir ce fait, M. Brothers sera probablement enterré à Santa Clara.

LE SUCCESSEUR DE FEU L'ABBE M. O'DONNELL

M. l'abbé Philippe Brody actuellement aumônier à la prison des femmes, succèdera probablement à feu M. l'abbé O'Donnell, comme curé de Ste Marie.

Le Rév. M. Brady est âgé de cinquante ans, et a été vicaire au Mile-End, à Côteau du Lac, St Jean, Ste Cunégonde, Laprairie, et curé à Hartwell et Vankleek Hill.

Le révérend M. P. Brody, qui succèdera, dit-on, à feu M. O'Donnell, à la curé de l'église Sainte-Marie.

BANQUET AUX EMPLOYES

M. H. Wener, de la compagnie Montreal Waterproof Clothing, donnera, le 30 courant, à 8 heures du soir, au restaurant New-York, 1856 rue Notre-Dame, un banquet à tous ses employés.

HOUILLE AMERICAINE POUR LA FRANCE

Philadelphie, 29 — M. F. R. McIlmaine, memore de la Chambre Américaine du Commerce, à Paris, est en cette ville, négociant un vente de charbon au gouvernement français. On dit que la commande sera de 200,000 tonnes et que 70,000 tonnes seront immédiatement expédiées. M. McIlmaine croit qu'un commerce important de houille peut être établi entre la France et les Etats-Unis.

ERRAZURIZ MALADE

New-York, 29 — On annonce que des craintes sérieuses sont entretenues sur la santé du président Errazuriz, du Chili.

--TARIF--

Naissance—25c chaque insertion (suivant la formule) Parrain et Marraine, 25c extra.
Mariage—50c chaque insertion. (suivant la formule).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Service Anniversaire 50c chaque fois.
Payable d'avance.

NAISSANCES

CHAUSSE — A Montréal Annexe, le 25 courant, au No 747 avenue du Parc, l'épouse de M. Auguste Chausse, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mme J. E. Lafond.

SAINT-JACQUES — A Saint-Henri de Montréal, le 25 courant, au No 260 rue Delinelle, l'épouse de M. Edmond Saint-Jacques, un fils.

Parrain et marraine, M. Martial Lemieux et Mlle Eglantine Saint-Jacques.

DECES

ARCAND — En cette ville, le 29 courant, Dame Marie-Louise-Leduc, épouse de Henri Arcand, à l'âge de 25 ans, 11 mois et 28 jours.

Le corbillard partira de sa demeure, No 90 rue Champlain, lundi, à 7.30 heures du matin, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BASTIEN — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 62 ans, Vitaline Galarneau, épouse de Moise Bastien.

Les funérailles auront lieu lundi, le 31 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1088 rue Saint-André à 7.15 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECARY — A Dorval, Qué., le 26 courant, à l'âge de 90 ans, 6 mois et 3 jours, Jean-Baptiste Décary.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, le 29 courant, à 9 heures, dans l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

LESPERANCE — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 17 ans, Marie-Emilie, fille de Henri Lespérance, comptable de la Compagnie Canadienne de caoutchouc.

Les funérailles auront lieu dimanche prochain, le 30 de ce mois.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 140 avenue des Pins, angle de la rue Cadieux, à 2 heures et quart précises, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le service aura lieu le lendemain, lundi, à 7½ heures a.m., à l'église paroissiale de Saint-Louis de France.

LECLERE — En cette ville, le 27 du courant, à l'âge de 35 ans et 9 mois, Georges Leclère jr., fils du Dr Georges Leclère, de cette ville.

Les funérailles auront lieu dimanche prochain, le 30 de ce mois. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-père, M. Adolphe Mathieu, No 543 rue Fullum, coin de la rue Ontario, à 2 heures p.m. précises, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le service sera chanté lundi, le 31 courant, à 8.30 heures, dans l'église de Saint-Eusèbe.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LAPORTE — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 1 an, 2 mois et 17 jours, Exymaire, enfant de Exymaire Laporte, épicier.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 119 rue Châteaubriand, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBILLARD — En cette ville, le 27 courant, U. J. Robillard, ancien marchand de Beauharnois.

Les funérailles ont eu lieu ce matin le 29 courant, à 7.30 heures, dans l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

C'est par erreur que cette annonce n'a pas paru hier.

ROULEAU — A Sainte-Cunégonde, le 28 courant, à l'âge de 4 ans et 4 mois, Marie-Hélène, fille bien-aimée de M. Omer Rouleau, ingénieur.

Funérailles privées.

TOUPIN — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 18 ans et 8 mois, Rébecca, fille de Télesphore Toupin.

Les funérailles auront lieu lundi, le 31 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1077a rue Saint-Jacques, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Joseph, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

UNION ST JOSEPH
S'AIDER
LES UNS LES AUTRES

Appel No 10 1900.

DECES.—En cette ville, le 16 novembre, M. Dominique Ebacher, membre de l'Union St Joseph de Montréal. La contribution de ce décès est maintenant due à la société et deviendra exigible le 14 Janvier prochain, sans autre avis; Contribution, 50 cts.

Appel No 11 1900.

DECES.—En cette ville, le 29 novembre, à l'âge de 76 ans et 6 mois, M. Protais Joly, membre de l'Union St Joseph.

La contribution de ce décès est maintenant dûe à la société et deviendra exigible le 28 janvier prochain, sans autre avis. Contribution 50c.

K. O. T. M.

LECLERE—Les membres de la Tente Chénier No 4 des Chevaliers des Machabées, ainsi que les membres des tentes-sœurs, sont priés d'assister aux funérailles du confrère, Geo. J. O. Leclère.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 30 décembre, à 2 heures de l'après-midi, du No 543 rue Fullum, angle Ontario